

NATIONS UNIES
CONSEIL
ECONOMIQUE
ET SOCIAL



Distr.
GENERALE

E/3436 + corr. 1
15 février 1961
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

Quarante et unième session
Point 12 de l'ordre du jour

LISTE DE PARCS NATIONAUX ET RESERVES ANALOGUES

Rapport du Secrétaire général

INTRODUCTION

1. Les Nations Unies ont reconnu l'importance des parcs nationaux et des réserves analogues en tant qu'aspect de l'emploi judicieux des ressources naturelles lorsque le Conseil économique et social a adopté à sa vingt-septième session, en 1959, la résolution 713 (XXVII)^{1/}, dont la teneur est la suivante :

"Le Conseil économique et social,

Notant que des parcs nationaux et des réserves analogues ont été créés dans la plupart des pays Membres de l'Organisation des Nations Unies ou membres d'institutions spécialisées, et qu'ils sont une source d'inspiration, de culture et de bien-être pour l'humanité,

Estimant que ces parcs nationaux présentent un grand intérêt du point de vue économique et scientifique, et en tant que zones où la faune, la flore et les formations géologiques pourront être conservées dans leur état naturel,

1. Prie le Secrétaire général d'établir, en coopération avec l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture et les autres institutions spécialisées intéressées, une liste des parcs nationaux et réserves analogues, accompagnée d'une brève description de chacun d'eux, pour examen par le Conseil à sa vingt-neuvième session, ainsi que de formuler des recommandations concernant la tenue à jour de la liste et sa distribution^{2/};

1/ Cette proposition avait eu pour origine une résolution concernant les parcs nationaux et les réserves, adoptée par la sixième Assemblée générale de l'Union internationale pour la conservation de la nature et de ses ressources, tenue à Athènes et à Delphes (Grèce) en 1958, résolution qui avait été communiquée au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

2/ Les renseignements fournis par les gouvernements en réponse à l'invitation du Secrétaire général n'avaient pas été suffisants pour permettre la présentation d'une liste à la vingt-neuvième session du Conseil.

2. Invite les Etats Membres de l'Organisation des Nations Unies ou membres d'institutions spécialisées à communiquer au Secrétaire général une description des zones qu'ils désirent voir figurer sur une liste internationale de parcs nationaux et réserves analogues;

3. Invite en outre l'Union internationale pour la conservation de la nature et de ses ressources et les autres organisations non gouvernementales dotées du statut consultatif auprès du Conseil qui sont intéressées à la question à aider le Secrétaire général, sur sa demande, à préparer la liste proposée."

2. Conformément à cette résolution, l'Union internationale a été invitée à aider à l'analyse de la documentation fournie par les gouvernements et à l'établissement de la liste. L'union internationale en a chargé sa Commission internationale des parcs nationaux, qui a été en coopération étroite avec le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies et a collaboré avec l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture et l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture.

3. Jusqu'à la date du 15 décembre 1960, cinquante-deux gouvernements avaient répondu à la demande du Secrétaire général qui les priait de fournir des renseignements sur leurs parcs nationaux et réserves analogues en vue de l'inscription éventuelle de ces parcs et réserves sur la liste. On se propose de publier cette liste en deux parties : la première partie, qui est terminée et qui est présentée au Conseil pour examen, est une liste préliminaire des parcs nationaux et réserves analogues des pays dont les gouvernements ont fourni des renseignements à la date du 15 décembre 1960; la deuxième partie contiendra les renseignements fournis par les gouvernements qui désireront voir ajouter leurs parcs nationaux et réserves à la liste préliminaire, ainsi que les révisions et additions à apporter aux renseignements déjà compris dans la liste.

4. Il est recommandé que l'Union internationale pour la conversation de la nature et de ses ressources soit invitée à entreprendre la préparation de la deuxième partie de la liste et des additions à y apporter par la suite, en consultation avec l'Organisation des Nations Unies, l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture et les autres institutions spécialisées intéressées. Etant donné qu'il est envisagé qu'une première Conférence mondiale des parcs nationaux se tienne à Seattle (Etat de Washington) aux Etats-Unis d'Amérique en juillet 1962, on espère qu'une liste aussi complète que possible sera établie pour cette conférence.

5. Pour l'établissement de la liste d'après la documentation fournie, les définitions mentionnées dans le memorandum du Secrétaire général ont servi de principes directeurs. Ces définitions étaient les suivantes :

a) La Convention relative à la conservation de la faune et de la flore à l'état naturel, signée à Londres le 8 novembre 1933, donne la définition suivante (article 2, paragraphe 1) :

"1. L'expression 'parc national' désignera une aire a) placée sous le contrôle public, dont les limites ne seront pas changées et dont aucune partie ne sera capable d'être transférée sauf par l'autorité législative compétente; b) mise à part pour la propagation, la protection et la conservation de la vie animale sauvage et de la végétation sauvage, et pour la conservation d'objets d'intérêt esthétique, géologique, préhistorique, historique, archéologique, et d'autres intérêts scientifiques, au profit, à l'avantage et pour la récréation du public général; c) dans laquelle la chasse, l'abattage ou la capture de la faune et la destruction ou collection de la flore est interdite sauf par l'entreprise de ou sous la direction ou le contrôle des autorités du parc. Conformément aux dispositions précédentes, des facilités seront, dans la mesure du possible, accordées au public général pour observer la faune et la flore dans les parcs nationaux."

b) La Convention pour la protection de la flore, de la faune et des beautés panoramiques naturelles des pays de l'Amérique, signée à Washington le 12 octobre 1940, donne la définition suivante :

"1. L'expression 'parc nationaux' signifie les régions établies pour la protection et la conservation des beautés panoramiques naturelles, de la flore et de la faune à caractéristiques nationales, et dont le public pourra jouir davantage lorsqu'elles seront placées sous la surveillance officielle." (article 1, paragraphe 1)

... Les richesses que renferment ces parcs ne seront pas exploitées pour des fins commerciales." (article 3, paragraphe 1)

c) L'attention des gouvernements était également attirée sur une définition de l'expression "réserves analogues" qui avait été indiquée au cours de la discussion à la vingt-septième session du Conseil par le représentant des Etats-Unis d'Amérique, et qui est ainsi formulée :

"L'expression 'réserves analogues' est employée pour désigner les zones qui, sans être classées expressément comme parcs nationaux, méritent d'être inscrites sur la liste internationale en raison de l'intérêt qu'elles présentent et de la protection égale dont elles bénéficient, et parce qu'elles répondent à la définition donnée dans la Convention de Londres. En revanche, n'auraient pas place dans la liste de nombreuses réserves comme celles qui sont réservées à des fins telles que la protection des forêts, de monuments historiques ou d'une faune spéciale."

6. La documentation reçue était de forme variée et comprenait des descriptions détaillées des caractéristiques et de l'administration de chaque parc national ou réserve ainsi que des tableaux statistiques de différents types de réserves. Outre les réserves qui entraient nettement dans le cadre des définitions données plus haut, certaines réserves avaient des superficies allant de quelques hectares à des milliers de kilomètres carrés, et faisaient l'objet d'une protection à des degrés variables selon les buts particuliers pour lesquels ces réserves avaient été créées. En conséquence, de brèves descriptions ont été établies pour les parcs nationaux et réserves qui correspondaient nettement aux définitions, pour figurer dans la présente liste préliminaire, dans les cas où ces renseignements avaient été donnés officiellement; d'autres réserves ont été énumérées ou indiquées dans des tableaux; certaines des réserves qui sont indiquées dans des tableaux mériteront probablement d'être inscrites comme parcs nationaux ou réserves analogues, conformément aux définitions données, lorsqu'on disposera de plus amples renseignements.

7. Le fait que cette liste est établie par l'Organisation des Nations Unies a suscité un intérêt universel. Certains gouvernements ont indiqué que de nouvelles mesures législatives sont actuellement à l'étude pour la création et la protection de parcs nationaux et réserves analogues. D'autres gouvernements ont fait savoir qu'ils se proposent de fournir des renseignements relatifs à de nouvelles zones en vue de leur inscription sur la liste. D'autres gouvernements ont été constitués depuis si peu de temps qu'ils n'ont pas terminé leurs programmes relatifs aux parcs nationaux et réserves, et ils ont exprimé l'espoir qu'ils pourront ultérieurement ajouter des renseignements sur ces zones en vue de les faire inscrire sur la liste. On a également faire remarquer que la liste sera du plus grand intérêt pour le Groupe d'étude sur l'aménagement de la nature, créé par la Commission des forêts africaines de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture.

8. Tant de renseignements intéressants et utiles ont été reçus en réponse à l'invitation du Secrétaire général que l'Union internationale pour la conservation de la nature et de ses ressources devrait examiner, lorsque la deuxième partie de la liste sera terminée, la possibilité de publier et de diffuser la liste au profit de tous les pays intéressés.

ALBANIE

Il y a en Albanie quatre parcs nationaux qui sont administrés par la Direction générale des forêts et sont terres domaniales. Les habitants des villages voisins ont le droit de ramasser du bois dans les parcs nationaux, mais la chasse y est interdite.

Parc national de Dajti - D'une superficie de 3.000 hectares, ce parc situé à 25 kilomètres à l'est de Tirana a été créé en 1956. La chaîne de Dajti qui varie en altitude de 400 à 1.611 mètres et s'élève telle une muraille à l'est de Tirana, est couverte de forêts de hêtres mélangés de pins, ainsi que de broussailles méditerranéennes. A l'intérieur, une sorte de pénéplaine offre un beau panorama. On accède au parc en automobile.

Parc national de Divjaka - D'une superficie de 2.000 hectares, ce parc situé à 28 kilomètres à l'ouest de Lushnja sur la mer Adriatique a été créé en 1956. Sa principale particularité topographique est une bande de dunes située au bord de la mer et couverte en partie de forêts de pins. Sauf en hiver, le public peut accéder librement au parc en automobile.

Parc national de Lura - D'une superficie de 3.000 hectares, ce parc situé à 40 kilomètres au nord-est de Burreli a été créé en 1956. Les chaînes de Deja et de Lura qui composent la majeure partie du parc varient en altitude de 1.000 à 2.246 mètres et sont couvertes de forêts - vierges pour la plupart - de pins, de sapins et de hêtres. Il y a un grand nombre de lacs de montagne et d'alpages au-dessus des forêts. La faune de ce parc est intéressante et on y trouve en particulier des lynx et des ours. On accède au parc en automobile, mais à l'intérieur du parc il n'y a que des sentiers.

Parc national de Tomori - D'une superficie de 3.000 hectares, ce parc situé à 25 kilomètres à l'est de Berat a été créé en 1956. Il englobe la chaîne de Tomori dont l'altitude va de 800 à 2.400 mètres. Les pentes sont couvertes de forêts de hêtres et de pins entrecoupées d'alpages. On n'accède au parc qu'à pied.

AUSTRALIE

NOUVELLE-GALLES DU SUD

A l'exception du parc d'Etat Kosciusko qui a été créé en vertu d'une loi particulière votée par le Parlement, la procédure suivie pour la création de parcs nationaux est la suivante : le Ministre des eaux et forêts, par avis publié à la Gazette officielle, réserve ou affecte des zones appropriées aux loisirs du public ou à la conservation de la flore et de la faune indigènes en vertu de lois diverses telles que le Public Trusts Act 1897-1944, le Public Parks Act de 1912, le Crown Lands Consolidation Act de 1913 et le Fauna Protection Act de 1948. Le ministre peut déplacer ou modifier les limites des zones en question par avis publié à la Gazette officielle et peut de son propre chef abolir une réserve, mais l'approbation du Parlement est exigée pour la suppression d'une de ces zones. Chaque parc national relève d'un conseil d'administration composé de résidents du lieu ou parfois par des représentants de services ministériels; un règlement est édicté pour chacune des zones en question. Il a été présenté un projet de loi sur les parcs nationaux qui prévoit l'établissement d'une autorité centrale qui assurerait la coordination de l'administration des parcs et normaliserait l'établissement des plans.

Les conseils d'administration des parcs nationaux reçoivent des subventions de l'Etat mais sont actuellement gênés par un manque de fonds. Seuls quelques-uns des parcs disposent de personnel permanent. Dans certains parcs, des organisations bénévoles aident à tracer des pistes, à aménager des terrains de camping, etc. On ne dispose pas de moyens de recherche ou d'identification. Les logements se trouvent d'ordinaire au voisinage des parcs. On travaille actuellement à la création de deux nouveaux parcs nationaux : Barrington (775 hectares) et Gloucester Tops (1.533 hectares).

Parcs nationaux

Parc national des Blue Mountains - D'une superficie de 62.000 hectares, ce parc situé dans les Blue Mountains à 96 kilomètres à l'ouest de Sydney a été créé en 1959. Il s'étend sur un terrain accidenté et déchiqueté de formation gréseuse, où des

montagnes, d'énormes rochers, des gorges encaissées et des vallées de brousse composent un paysage d'une farouche grandeur. Dans cette région se sont conservées une flore et une faune indigènes d'une grande variété. Sur les hautes terres on trouve des essences rabougries et plus robustes tandis que dans les ravins pousse une végétation dense du type forêt pluviale, avec plusieurs variétés d'eucalyptus et quelques belles espèces de gommiers bleus. On accède au parc par le rail ou la route. Des sentiers ont été aménagés.

Parc naturel de Bouddi - D'une superficie de 512 hectares, ce parc situé sur la côte orientale a été créé en 1937. Il comprend une région primitive de brousse côtière qui offre de magnifiques panoramas. Au printemps, il pousse une flore indigène propre au littoral qui est d'une grande variété et de toute beauté. A peu de distance se trouve le parc national de Brisbane Water. Le parc est conservé dans son état primitif. On y accède en automobile et des pistes ont été tracées; la pêche y est bonne.

Parc national de Brisbane Water - D'une superficie de 6.000 hectares, ce parc situé à 80 kilomètres au nord de Sydney a été créé en 1959. Il est formé de plusieurs rangées de hauteurs aux formes très arrondies, atteignant 250 mètres; il se termine par des falaises sur la mer et contient des calottes dénudées de grès de Hawkesbury, de profonds ravins où subsistent des restes de forêts pluviales et des fleuves à marée (Patonga Mullet et Mooney Creeks). Le grès de Hawkesbury a une flore bien à lui et les fleurs sauvages y abondent. Le parc est attenant au Ku-ring-gai Chase sur les rives du Hawkesbury et tous deux sont limitrophes de la réserve de Warrah et du Camp d'entraînement national de Broken Bay où la flore naturelle est conservée. On accède au parc par le rail et la route qui le traversent.

Parc national de Burrinjuck - D'une superficie de 42 hectares, ce parc situé à 51 kilomètres de la ville de Yass a été créé en 1957. Il se compose des terrains relativement plats situés sur les rives du réservoir. Il est réservé exclusivement aux loisirs, la natation et les sports nautiques en particulier. On y accède par la route et l'on peut y loger.

Parc national Dorrigo - D'une superficie de 1.549 hectares, ce parc situé dans le nord-est de la Nouvelle-Galles du Sud a été créé en 1927. Il offre un paysage

d'une grandeur incomparable, formé de montagnes qui tombent à pic dans la mer et sont recouvertes en partie d'épaisses broussailles, de lianes, de denses sous-bois et de hautes futaies de feuillus. On trouve dans ce parc d'impressionnantes cascades. On y accède par une route qui conduit jusqu'au sommet de la montagne et des pistes ont été aménagées. Il n'y a pas de logement permettant de passer la nuit.

Parc Frazer - D'une superficie de 861 hectares, ce parc situé sur la côte du Pacifique a été créé en 1927. Il comprend une zone côtière vallonnée par endroits, très accidentée ailleurs, couverte d'arbustes et d'arbres rabougris, et bordant la mer sur 5 kilomètres environ. On accède au parc par la route et l'on y trouve des refuges ainsi que d'autres commodités.

Parc de Garawarra - D'une superficie de 586 hectares, ce parc situé à 32 kilomètres au sud de Sydney a été créé en 1934. Il est formé surtout de ravins dans des formations gréseuses avec des futaies, mais on y trouve également les restes de la jungle subtropicale maintenant si rare qui couvrait jadis la côte et qui renferme des espèces variées de palmiers, de lianes, de fougères et divers types de flore peu répandus; les oiseaux y abondent. Le parc est maintenu plus ou moins dans son état primitif. A la limite orientale se trouve une plage. Au nord, le parc touche au Royal National Park tandis qu'à une faible distance se trouve la "zone primitive" de Heathcote. Pistes et abris ont été aménagés sur la plage.

Parc national du barrage de Glenbawn - D'une superficie de 138 hectares, ce parc situé dans la région de Upper Hunter dans les plateaux du centre-nord a été créé en 1958. Il est formé principalement des collines et vallées qui entourent un réservoir. Il est réservé aux loisirs du public et son aménagement est en cours. On y accède en automobile.

Parc national de Keepit - D'une superficie de 18 hectares qui doit être portée à 400 hectares une fois le réservoir achevé, ce parc situé au centre de la région nord-ouest de la Nouvelle-Galles du Sud a été créé en 1957. Il est constitué par une région vallonnée avec des hauteurs; c'est avant tout un terrain de

bois mort, déboisé pour faire place aux pâturages. Ce parc est principalement destiné aux loisirs et pourrait devenir aussi une réserve d'oiseaux aquatiques. On y accède par la route et l'on y a fait le nécessaire pour permettre la pratique des sports nautiques.

Parc d'Etat Kosciusko - D'une superficie de 600.000 hectares, ce parc situé dans la partie méridionale de la Nouvelle-Galles du Sud a été créé en 1944, aux termes d'une loi spéciale votée par le Parlement avant tout pour protéger le bassin versant, pour réserver une zone aux sports d'hiver et pour préserver les caractéristiques naturelles. Le relief est varié, passant de plateaux couverts d'herbages à des terrains accidentés où les précipices sont nombreux. Le granite y prédomine; dans la région septentrionale on trouve de vastes zones calcaires entrecoupées de rivières, de ruisseaux et de grottes souterraines. Les grottes de Yarrangubilly ont un attrait particulier. Dans le périmètre du parc se trouve le mont Kosciusko, point culminant d'Australie qui atteint 2.400 mètres, ainsi que d'autres montagnes. L'ensemble hydro-électrique Snowy Mountains est en grande partie situé à l'intérieur du parc; il comprend de grands barrages sur rivière, des tunnels souterrains et des centrales électriques. Le parc englobe quelques terrains privés et le pacage sous contrat est permis sur les basses terres. On accède jusqu'à l'intérieur du parc par un réseau routier très développé. Un hôtel, des refuges de ski, ainsi que des monte-pentes ont été installés et l'on y organise des visites guidées.

Parc national de Lane Cove - D'une superficie de 332 hectares, ce parc situé sur les rives de la rivière Lane Cove et s'étendant sur plusieurs faubourgs septentrionaux de Sydney a été créé en 1930. Une grande partie du terrain est accidenté et déchiqueté et l'on y trouve une flore indigène assez variée. Le long des rives, on a aménagé de vastes terrains de sport et loisir pour la natation, l'aviron et les pique-niques. On accède au parc par des routes qui se prolongent à l'intérieur.

Parc national du mont Canobolas - D'une superficie de 1.644 hectares, ce parc situé à 13 kilomètres de la ville d'Orange a été créé en 1944. C'est une zone montagneuse d'origine volcanique située dans les plateaux centraux et le mont Canobolas de 1.385 mètres d'altitude offre de beaux panoramas s'étendant sur plusieurs kilomètres. Une route mène jusqu'au sommet et des pistes ont été aménagées.

Parc national du mont Kaputar - D'une superficie de 1.020 hectares, ce parc situé au centre et au nord-ouest de la Nouvelle-Galles du Sud a été créé en 1925. Situé dans la chaîne de Nandewar dont l'altitude atteint 1.500 mètres, ce parc offre des pentes abruptes, des gorges encaissées et de hautes falaises. La flore et la faune indigènes y sont variées et l'on y conserve le milieu naturel. On accède à ce parc par une route de gravier et il y existe un refuge.

Parc national de Nouvelle-Angleterre - D'une superficie de 22.460 hectares, ce parc situé à 80 kilomètres à l'est d'Armidale a été créé en 1935. Il se compose d'une zone montagneuse dont l'altitude varie de 300 à 1.560 mètres; il s'agit des pentes orientales de la Great Dividing Range. On y trouve surtout la forêt pluviale avec des feuillus sur les crêtes et une grande variété d'essences indigènes dont le cèdre rouge, le houx pine et le croton. Dans des vallées très encaissées coulent les affluents des fleuves côtiers. Quelques pistes mises à part, cette zone est pratiquement vierge. On n'y trouve presque pas de plantes ou d'animaux exotiques. Le parc est attenant à de vastes forêts domaniales. On y accède par des routes et des pistes.

Royal National Park - D'une superficie de 14.620 hectares, ce parc situé sur la côte du Pacifique a été créé en 1886 et déclaré parc national en 1955. C'est une énorme réserve de forêt naturelle où abondent des espèces de la flore et de la faune indigènes. Il est bordé à l'est par 13 kilomètres de littoral, entrecoupé de belles plages que surplombent çà et là d'imposants promontoires. Ce parc est limitrophe du parc de Garrawarra et de la "zone primitive" de Heathcote. On y accède par des routes pittoresques qui traversent le parc; des pistes mènent aux points de vue. On trouve dans le parc des gîtes d'étape, des refuges, des courts de tennis, des bateaux et une piscine.

Parc national de Warrunbungle - D'une superficie de 3.320 hectares, ce parc situé dans les Warrunbungle Mountains, dans le nord-ouest de la Nouvelle-Galles du Sud, a été créé en 1953. Il est formé d'une chaîne de montagnes sauvages et déchiquetées; les pics et les cratères de volcans assoupis y composent un paysage unique. On peut y apercevoir de nombreux rochers majestueux aux formes et aux

dimensions multiples. Une flore indigène variée couvre cette zone. Parmi les animaux sauvages, on compte un grand nombre de kangourous ordinaires ou géants, des aigles géants d'Australie (*Uroaëtus audax*), etc. Le parc est accessible par la route. On envisage d'aménager des logements, des terrains de jeux et des sentiers d'excursion.

Parc national de Wyangala - D'une superficie de 427 hectares, ce parc situé dans le centre-ouest de la Nouvelle-Galles du Sud a été créé en 1949. Il est formé des collines et des vallons qui entourent le réservoir de Wyangala et est principalement destiné aux loisirs du public. On y accède par la route. Des terrains de camping ont été aménagés.

Autres réserves naturelles

Zone primitive de Heathcote - D'une superficie de 705 hectares, cette zone située à 32 kilomètres au sud de Sydney a été créée en 1943. Il s'agit de la vallée profonde du Heathcote Creek qui traverse un terrain déchiqueté et accidenté couvert d'épaisses broussailles où la flore et la faune indigènes sont variées. Des pistes ont été aménagées dans toute la zone qui constitue un lieu d'excursion et de camping très apprécié.

Ku-Ring-Gai Chase - D'une superficie de 15.200 hectares, cette réserve située au sud de Sydney a été créée en 1894. Le terrain en est très accidenté, avec des formations gréseuses dénudées, des arbres rabougris et des arbustes de la brousse, une végétation de forêt pluviale dans les ravins encaissés et des estuaires abrités de fleuves à marée. La zone est riche en fleurs propres au pays. Bien que son aménagement soit poussé, une grande partie de la zone est maintenue dans son état primitif. Dans une petite réserve de faune indigène on peut voir des koalas, des kangourous et d'autres animaux sauvages. Le parc est contigu au parc national de Brisbane Water, à la réserve de Warrah, au camp d'entraînement national de Broken Bay et à la réserve de Muogamarra. C'est par la route qu'on accède au parc qui est traversé de routes touristiques. On y a aménagé des pistes, des centres d'aviron, des terrains de camping et des piscines.

Zone primitive de Morton - D'une superficie de 18.000 hectares, cette zone située dans la chaîne côtière à 160 kilomètres au sud de Sydney a été créée en 1938. Il s'agit d'un terrain montagneux difficile, avec des sommets de grès et des gorges encaissées. Les hautes terres sont pour la plupart couvertes de forêts claires avec une végétation médiocre où l'eucalyptus coriacea se mêle à d'autres variétés et qui par endroits se transforment plus ou moins en bruyères. De beaux bois de feuillus ornent les versants des gorges dont le fond est couvert d'épaisses forêts pluviales. Dans cette région se trouve le confluent des rivières Kangaroo et Shoelhaven; les gorges encaissées et les falaises abruptes offrent des panoramas magnifiques. Il existe quelques enclaves privées dans le parc. Une route mène aux abords du parc, à l'intérieur duquel existent des pistes très difficiles et des sentiers. On y a aménagé des abris.

Réserves de faune

Les réserves de faune sont créées en vertu du Fauna Protection Act de 1948. Le Gouvernement affecte ces zones à la protection, à la propagation et à l'étude de la faune. Pareille affectation ne peut être annulée en tout ou en partie qu'aux termes d'une loi votée par le Parlement. Ces zones sont administrées par le Comité pour la protection de la faune (Fauna Protection Panel) placé sous la présidence du conservateur principal de la faune, fonctionnaire attaché au Cabinet du Chief Secretary. Dans ces zones sont interdites la capture ou la mise à mort d'animaux et l'extraction de minéraux; une autorisation spéciale du Comité est exigée pour l'abattage et le pâturage. Des inspecteurs et des gardes forestiers bénévoles patrouillent les réserves quand les circonstances le permettent. L'Etat accorde des subventions pour les réserves. On trouvera ci-après quelques détails sur les plus importantes de ces réserves de faune.

Réserve de faune de Barren Grounds - D'une superficie de 1.472 hectares, cette réserve située dans la zone côtière au sud de Sydney a été créée en 1949. Elle consiste en un plateau surélevé légèrement vallonné avec des formations de grès où poussent çà et là des arbres rabougris et des bruyères naines. Des zones

marécageuses bordent la plupart des rivières. La flore est très variée; quant à la faune, on trouve surtout des oiseaux, dont une espèce rare de perroquet, le ground parrot. Avant d'être transformée en réserve, cette zone était louée pour le pacage. Pour améliorer les herbages, on y pratiquait alors souvent l'essartage, ce qui détruisait une grande partie de la flore et de la faune et mettait les marécages en danger. Le pacage est maintenant surveillé et, d'ici quelques années, cette zone devrait devenir un véritable paradis de bruyères, de fleurs, d'arbustes, d'oiseaux et de bêtes sauvages. D'autres réserves sont limitrophes à cette zone. On y accède par la route.

Réserve de faune de Nadgee - D'une superficie de 11.200 hectares, cette réserve située sur la frontière entre la Nouvelle-Galles du Sud et l'Etat de Victoria, au voisinage de la côte du Pacifique, a été créée en 1957. Dans cette réserve assez isolée, on trouve une excellente combinaison de côtes, de lagunes, de landes, de marécages, de fleuves et de vallées fluviales, de forêts claires, de collines et de montagnes. Dans le passé, trappeurs et chasseurs pouvaient agir à leur guise et des feux de brousse ont détruit une partie de la flore. La limite occidentale de la réserve touche à des forêts domaniales. On y accède par la route; il existe une piste très sommaire qui pénètre dans la réserve; la pêche est bonne.

AUSTRALIE

TERRITOIRE DU NORD

Dans le territoire du nord il existe quatre réserves créées par proclamation du Ministre d'Etat pour les territoires en vertu de la Crown Land Ordinance. La réserve de flore et de faune de la péninsule de Cobourg est gérée par l'Administration du Territoire du nord tandis que les autres réserves sont administrées sous l'autorité du Conseil des réserves du Territoire du nord qui tire ses pouvoirs de la National Parks and Gardens Ordinance. Le financement se fait par subventions du Commonwealth.

Parcs et réserves

Parc national de Ayers Rock-Mount Olga - D'une superficie de 126.600 hectares, ce parc, situé au sud-ouest du territoire du nord, a été créé en 1958. Il se compose de deux énormes monolithes de quartzite sédimentaire d'origine granitique et qui s'élèvent sur une plaine ouverte de 415 m à 845 m d'altitude. On y trouve des peintures rupestres indigènes. La flore est composée de chênes du désert d'acacias, d'eucalyptus nains, de spinifex. Le personnel du parc se réduit à un garde forestier. On a aménagé des terrains de camping.

Parc public et réserve récréative d'Howard Springs - D'une superficie de 335 hectares, ce parc situé près de Darwin a été créé en 1952; on y trouve un petit ruisseau alimenté par des sources qui surgissent sur une jungle entourée de savanes. On a construit un barrage ainsi qu'une piscine contiguë à un bon terrain de pique-nique. On accède à ce parc par la route.

Réserve de flore et de faune de la péninsule de Cobourg - D'une superficie de plus de 26.000 hectares cette réserve située dans la partie septentrionale du Territoire du nord au-dessus du golfe Van Dieman a été créée en 1924. Elle est formée par une grande péninsule très découpée, couverte de savane, et dont l'altitude varie grosso modo de 6 à 15 m au-dessus du niveau des hautes eaux. Il y a deux petites hauteurs qui s'élèvent à environ 75 m au-dessus du niveau moyen. Outre les eucalyptus courants on trouve ici quelques beaux massifs de cyprès. La faune se compose de kangourous, de buffles et de nombreuses espèces d'oiseaux, dont le grand brolga, le dindon de brousse et le pinson nain. La pêche est bonne dans les eaux côtières.

/...

Parc national de Simpsons Gap - D'une superficie de 250 hectares environ, ce parc situé dans la partie septentrionale du Territoire du Nord a été créé en 1957. Dans cette zone se trouve une trouée de la chaîne MacDonnell (altitude moyenne 750 m) que traverse un grand cours d'eau passant par un étang profond. Cet étang est entouré d'acacias et de gommiers des rivières.

AUSTRALIE

QUEENSLAND

Dans le Queensland les parcs nationaux sont créés en vertu du State Forests and Parks Act 1906 to 1948 par le Gouverneur siégeant en Conseil et appartiennent à la Couronne. Une fois proclamées parcs nationaux, les zones en question ne peuvent être aliénées qu'aux termes d'une loi spéciale votée par le Parlement.

Dans le Queensland les parcs nationaux sont des zones qui présentent un intérêt exceptionnel touristique, scientifique et récréatif et qui doivent être maintenues à perpétuité dans leur état primitif afin de servir pour le bien-être, la santé, les loisirs et l'éducation du public.

En vertu du Fauna Conservation Act les parcs nationaux sont ipso facto des réserves où les oiseaux et autres animaux indigènes jouissent de toute la protection voulue. Ces parcs sont administrés par le Service des forêts. Deux gardes forestiers de l'Etat ont sous leurs ordres un effectif de 50 agents et durant les fins de semaine ils sont assistés par des gardes honoraires. Pour l'exercice 1958/59 le budget s'élevait à 42.000 livres.

Dans l'administration des parcs nationaux, le Service des forêts est assisté par des organismes publics qui s'intéressent à la protection et la conservation de la flore et de la faune indigènes et en particulier par la National Park Association du Queensland dont les membres ne cessent de chercher d'autres zones qui pourraient être déclarées parcs nationaux.

Les autorités ont pour principe de toucher le moins possible à la végétation et de garder ainsi les zones dans leur beauté primitive pour les générations futures. Ce principe interdit la vente de bois, la cueillette de plantes, l'aménagement artificiel du paysage, la chasse au gibier ainsi que l'introduction de plantes, d'oiseaux ou d'autres animaux non indigènes.

Placés sous une autorité unique tous les parcs nationaux du Queensland sont régis par une réglementation normalisée. Le public a fort bien compris les motifs de cette réglementation et le nombre annuel de visiteurs dans les parcs nationaux atteint 500.000.

Le principal travail accompli par le Service des forêts dans les parcs nationaux a été l'aménagement de sentiers bien tracés et à faible déclivité qui, dérangeant

le moins possible la nature, s'intègrent harmonieusement dans le paysage. Au 31 décembre 1958 la longueur de ces sentiers était d'environ 400 km. Les autres travaux consistent à aménager des terrains de pique-nique, à installer des toilettes à bâtir des portails d'entrée avec des matériaux locaux qui s'harmonisent avec le site, à poser des plaques d'identification sur certains arbres le long des sentiers, à aménager des points de vue entourés de parapets et à faire apposer tous les écriteaux et avis nécessaires. Ces travaux sont effectués par les surveillants et ouvriers résidant sur place qui dépendent du Service des forêts sous la direction et le contrôle des gardes forestiers de l'Etat dont les traitements sont prélevés sur les crédits annuels alloués par le gouvernement pour les parcs nationaux.

A proprement parler, il n'est pas prévu de services éducatifs ou d'identification pour les visiteurs, mais ceux-ci peuvent bénéficier de l'aide et des conseils des gardes forestiers nationaux et du personnel résident. On aide au maximum les botanistes, les savants, etc., qui désirent visiter les parcs dans l'intérêt de leurs études.

Dans tous les parcs nationaux qui ont la faveur du public qu'ils soient situés en montagne ou dans les îles, il existe pour l'hébergement des touristes des établissements gérés par des particuliers. Si cependant ces établissements sont situés dans des parcs nationaux ou sur des terres de la Couronne cédées à bail, le cahier des charges prévoit des conditions pour la protection du parc national en question.

Il y avait au 31 décembre 1958 252 parcs nationaux d'une superficie totale de 338.957 hectares. Ce chiffre ne représente cependant que 0,195 pour 100 de la superficie totale du Queensland. Selon les estimations, la superficie de ces parcs se décompose en 140.000 hectares de broussailles et près de 200 000 hectares de forêts. Il s'agit de zones choisies où sont représentées une grande variété d'arbustes, et qui s'étendent des frontières de la Nouvelle-Galles du Sud, au sud de l'Etat, jusqu'au Plateau Atherton au Nord; on en a créé également sur un grand nombre d'îles de la Grande Barrière, au large des côtes du Queensland. Voici quelques-uns des parcs les plus remarquables :

Parc national de Bellenden Ker - Ce parc est caractérisé par ses forêts tropicales.

On y trouve le sommet le plus élevé de l'Etat, le mont Bartle Frere; on a également transformé en parcs nationaux plusieurs sommets couverts de jungle du McPherson Range et des Great Dividing Ranges situés dans le sud du Queensland.

Parc national des Bunya Mountains - Ce parc présente des particularités botaniques variées, allant des forêts côtières subtropicales à la végétation de l'arrière pays moins arrosé. L'essence la plus intéressante est le pin Bunya (Araucaria bidwilli).

Parc national de Carnarvon Range - C'est le plus occidental des parcs nationaux; il porte des forêts variées et l'on y trouve quelques vestiges des anciens aborigènes.

Parc national de Eungella - D'une superficie de 48.144 hectares, ce parc national, le plus grand du Queensland, est caractérisé par des forêts tropicales.

Parc national de Green Island - Il y existe un observatoire souterrain unique en son genre d'où l'on peut voir de près des coraux, ainsi que la faune et la flore marines.

Ile de Hinchinbrook - D'une superficie de 38.800 hectares ce parc national, le plus grand de ceux qui ont été créés dans les îles, porte une forêt d'arbustes caractéristiques; son relief s'ordonne autour d'une ligne de pics en dents de scie.

Parc national de Lamington - C'est le plus connu des parcs nationaux du Queensland. On y trouve non seulement de très beaux panoramas, mais encore de nombreuses cascades et une riche variété d'arbres et d'espèces herbacées. Le hêtre antarctique (Nothofagus) atteint ici sa limite septentrionale.

Parc national de Tully Falls - Les chutes de Tully tombent de 220 m dans un gouffre bouillonnant entouré d'abruptes murailles rocheuses.

Des réserves d'une grande beauté entourent les lacs de Eacham et de Barrine qui, ceints par la jungle et uniques en leur genre, constituent tous deux des parcs nationaux; Le Parc national du Cratère renferme un volcan éteint (le mont Hypipamee).

AUSTRALIE

AUSTRALIE MERIDIONALE

Parc national

Parc national - D'une superficie de 897 hectares, ce parc situé à 13 km au sud d'Adélaïde a été créé en 1891, en vertu du National Park and Wildlife Reserves Act, 1891-1955. Ses limites ne peuvent être modifiées qu'en vertu d'une loi votée par le Parlement. Le parc est administré par une commission. Il bénéficie d'un crédit annuel de 15.000 livres (42.000 dollars) complété par des subventions gouvernementales. Le parc est constitué par une zone des Mount Lofty Ranges; il doit servir à conserver intégralement plantes et animaux indigènes dans leur habitat naturel et à offrir au public toutes sortes de possibilités récréatives. Dans les basses terres de l'ouest une grande partie de la zone est couverte de forêts-savanes vierges, composées d'eucalyptus; à l'est s'élèvent des collines rocheuses aux pentes escarpées. Les zones plates ont souffert du pacage et du déboisement. Des routes pénètrent dans le parc et une tour d'observation offre une vue panoramique. On a aménagé des courts de tennis, un terrain de golf et des terrains de pique-nique.

Réserves naturelles

Les réserves suivantes ont été créées en vertu du Park and Wildlife Reserves Act et sont administrées par la commission des parcs nationaux et des réserves. Le premier objectif est de conserver la flore et la faune indigènes.

Réserves de Ferries et McDonald - D'une superficie de 800 hectares, ces réserves situées sur le versant oriental des Mount Lofty Ranges ont été créées en 1956. Elles sont constituées par une zone sablonneuse qui porte un épais manteau d'eucalyptus arbustifs et de broussailles. Ces réserves sont peut-être le dernier refuge de la Leipoa dans son état primitif. Cette zone est également l'habitat de kangourous et de diverses espèces de petits oiseaux. La faune s'appauvrit un peu quand certains animaux quittent les réserves pour chercher leur nourriture dans la région avoisinante.

/...

Réserve de Nixon Skinner - D'une superficie de 8 hectares, cette réserve située dans la partie sud des Mount Lofty Ranges a été créée en 1958. Elle contient une zone de savanes et de forêts d'eucalyptus avec une végétation vierge de sous-bois.

Les réserves dont les noms suivent ont été créées par avis publiés dans les gazettes officielles. Elle sont administrées par le Comité de la flore et de la faune du Département de l'agriculture. Chaque réserve constitue une zone caractéristique de terrains vierges et elles sont toutes considérées comme étant trop arides et trop stériles pour la culture; si elles étaient débroussaillées leur sol risquerait d'être balayé par le vent. Ces vastes étendues de terre sont couvertes d'une épaisse végétation souvent unique en son genre et l'on y trouve certaines espèces de plantes très rares. Elles sont l'habitat de nombreux oiseaux et marsupiaux.

Comté de Jervois - Réserve de 51.410 hectares créée en 1957.

Canton d'Archibald - Réserve de 13.800 hectares créée en 1953.

Canton de Billiatt - Réserve de 22.400 hectares créée en 1940.

Canton de Flinders - Réserve de 14.209 hectares créée en 1957.

Canton de Hambridge - Réserve de 15.580 hectares créée en 1957.

Canton de Hinks - Réserve de 22.248 hectares créée en 1957.

Canton du Lac Wangary - Réserve de 1.801 hectares créée en 1954.

Canton de Makin - Réserve de 4.860 hectares créée en 1953.

Canton de Minnipa - Réserve de 16 hectares créée en 1957.

Canton de Murlong - Réserve de 11.008 hectares créée en 1957.

Canton de Nicholls - Réserve de 11.848 hectares créée en 1957.

Canton de Peebinga - Réserve de 2.435 hectares créée en 1940.

La réserve ci-après a été créée en vertu du Flora and Fauna Reserve Act, 1919-1935 pour la protection de la faune et de la flore ainsi que comme lieu de villégiature et de repos. Elle est administrée par le Conseil de la faune et de la flore; pour l'exercice 1958/59 elle a bénéficié d'un crédit de 4.800 livres (13.440 dollars).

Flinders Chase - D'une superficie de 55.100 hectares, cette réserve est située à l'extrême ouest de Kangaroo Island et a été créée en 1919. Elle consiste en une péninsule ancienne inclinée vers le sud, avec pour point culminant le Mont McDonnell (240 m). Sur la côte septentrionale on trouve des falaises abruptes avec des petites vallées et des plages peu étendues. La faune comprend notamment le kangourou à museau noir (Macropus fuliginosus) que l'on ne trouve qu'ici, des échidnés, des wallabies (Thylogale eugenii), des cygnes noirs et des pélicans. On a introduit dans cette zone des ours indigènes (Koalas) et des ornithorynx. On y a découvert plusieurs nouvelles espèces de plantes qui n'ont pas encore fait l'objet d'une description taxonomique. On accède à la réserve par la route.

Réserves de la Direction du tourisme

Plusieurs zones de terres de la Couronne situées près d'Adélaïde sont placées sous l'autorité de la Direction du tourisme de l'Australie méridionale; en voici les plus importantes:

Réserve de Horsnells Gully dans les collines d'Adélaïde

Réserve de Morialta dans les collines d'Adélaïde

Obelisk Estate - D'une superficie de 701 hectares cette réserve située dans les collines d'Adélaïde a été créée en 1945. Elle est constituée par une zone qui va des contreforts au sommet du Mount Lofty (600 m). La végétation naturelle est conservée à l'état vierge dans la majeure partie de la zone; les eucalyptus et les acacias y dominent. Le parcage a eu pour effet d'introduire sur les basses terres des espèces d'herbes non indigènes.

AUSTRALIE

TASMANIE

Il y a en Tasmanie deux parcs nationaux qui ont été créés en vertu du Scenery Preservation Act de 1915 et des modifications y relatives, par proclamation du Gouverneur sur recommandation du Scenery Preservation Board chargé d'appliquer ladite loi; pour modifier les limites des parcs, on recourt à la même procédure. Des règlements interdisent la chasse, l'enlèvement des plantes et le pâturage. Chaque parc est administré par un conseil séparé. Le principal objectif est de maintenir les parcs nationaux dans leur état naturel et d'aménager des locaux d'hébergement. Le personnel sur le terrain se compose de six garde-forestiers appartenant à la Scenery Preservation Section du Département des eaux et forêts et l'on embauche de la main-d'oeuvre supplémentaire en cas de besoin. Le Scenery Preservation Board publie un rapport annuel. Le Département du tourisme, ainsi que des agences touristiques privées diffusent des renseignements et organisent des visites des parcs. Il existe des publications scientifiques.

Parcs nationaux

Parc national du Mont Cradle - Lac Saint-Clair - D'une superficie de 133.240 hectares, ce parc est situé dans le nord-est de la Tasmanie a été créé en 1922. Il se compose d'une zone vierge de montagnes, de lacs, de cours d'eau et de forêts dont l'altitude varie de 600 à 1.593 m au sommet du mont Ossa, point culminant de Tasmanie. Cette zone renferme de vastes forêts de pins (King William et pencil) et d'eucalyptus, des exemples typiques de la forêt pluviale tasmanienne, des savanes et des plaines dotées d'une flore originale et des montagnes où d'intéressantes formations géologiques sont couvertes d'une flore pittoresque. Le lac Saint-Clair est situé à l'intérieur du parc et est relié au réseau hydro-électrique de l'Etat et sert de réservoir. Il y a dans le parc une forêt de pins qui constitue une enclave privée. On accède au parc par la route et l'on peut s'y loger.

Parc national de Mount Field - D'une superficie de 16.808 hectares, ce parc situé à 80 km de Hobart a été créé en 1916. Il comprend des forêts d'eucalyptus géants, des forêts pluviales, des plateaux couverts de landes avec une flore

caractéristique, des montagnes, des ravins à fougères, des lacs et des cascades. L'altitude varie de 155 à 1 413 m au sommet du Mt. Field West. Fonds de vallées, moraines et blocs erratiques constituent autant de vestiges de la glaciation. Dans plusieurs vastes zones du parc, on trouve une flore particulière à certains points déterminés de la Tasmanie, telle que l'arbuste horizontal (Biglandulosum anodopetalum)- le hêtre à feuilles caduques (Nothofagus gunnii) et le bois-cuir qui appartient à la famille des saxifragées. Deux autres plantes particulières à la Tasmanie sont la bruyère géante (Richea pandannifolia) et l'épacride grimpante. La flore diffère avec chaque zone d'altitude. D'un autre côté, on trouve dans les petits lacs de montagne la crevette montagnarde (Anaspides tasmanica), "fossile vivant" qui n'existe qu'en Tasmanie. La faune indigène se trouve en abondance dans toutes les parties du parc; on a construit un barrage sur le lac Fenton pour augmenter l'approvisionnement en eau de la capitale Hobart. Une société qui fabrique du papier journal détient de vastes concessions forestières à la limite occidentale du parc. Une route conduit jusqu'au centre du parc. Des locaux d'hébergement et des terrains de ski ont été aménagés et la pêche est autorisée.

Autres parcs et réserves

On ne possède pas de renseignements détaillés sur les zones suivantes:

Parc national de Ben Lomond - 15.784 hectares, dans le nord-est de la Tasmanie.

Parc national de Frenchman's Cap - 10.151 hectares, sur la Côte occidentale.

Parc national de la péninsule de Freycinet - 6 420 hectares, sur la Côte orientale.

Parc national des monts Hartz - 8 920 hectares, Tasmanie méridionale.

Parc national du lac Pedder - 23 600 hectares, dans le sud-ouest de la Tasmanie.

Parc national du mont Barrow - 453 hectares, en Tasmanie septentrionale.

Réserves de montagne

Mont Strzelecki - 3 400 hectares, sur Flinders Island.

Réserves côtières

Mont Brown - grottes remarquables - 60 hectares, sur la péninsule de Tasman.
Cookville - île au Pingouin - 1 hectare, sur l'île Bruny.
Eaglehawk Neck - Foreshore - 36 hectares, sur la péninsule de Tasman.
Eaglehawk Neck-Taranna - 20 hectares, sur la péninsule de Tasman.
Fluted Cape-Cloudy Bay - 240 hectares, sur l'île Bruny.
Lookout Rock - 2 hectares, à Bicheno.
Port Davey Foreshore - 640 hectares, dans le sud-ouest de la Tasmanie.
Pt. Puer-Crescent Bay - 37 hectares, sur la péninsule de Tasman.
Pt. Puer Approach - 34 hectares, sur la péninsule de Tasman.
Stewart's Bay, Esplanade, Pt. Puer - 23 hectares, sur la péninsule de Tasman.
Tasman Arch-Blowhole - 58 hectares, sur la péninsule de Tasman.
Waterfall Bay - 12 hectares, sur la péninsule de Tasman.

Réserves avec cascades

Forth - 26 hectares, à Sheffield.
Liffey - 20 hectares, à Western Tiers.
Marriott - 120 hectares, dans le parc national.
St. Columbia - 310 hectares, à Pyengana.

Réserves avec cours d'eau

Derwent Cliffs - 4 hectares, à New Norfolk.
River Gordon - 2,400 hectares, sur la Côte occidentale.
River Pieman - 3 268 hectares, sur la Côte occidentale.
Roger River Pass - 172 hectares, dans le nord-ouest de la Tasmanie.

Réserves avec grottes et cavernes

Baldock - 42 hectares, à Mole Creek.
Hastings - 52 hectares, en Tasmanie méridionale.
King Solomon - 200 hectares, à Mole Creek.
Maracopa - 58 hectares, à Mole Creek.

Routes touristiques

Lyell Highway - 7 200 hectares, dans les hautes terres de l'Ouest.

St. Marys Pass - 270 hectares, à St. Marys.

Weldborough - 68 hectares, dans le nord-est de la Tasmanie.

Zeehan-Renison Bell - 109 hectares, sur la Côte occidentale.

Ravins à fougères et forêts

Refuge d'oiseaux - 6 hectares, à Steppes.

Corinna - 1 hectare, sur la Côte occidentale.

Corra Linn - 0,5 hectare, à Launceston.

Ferndene Gorge - 2 hectares, à Penquin.

Hellyer Gorge - 79 hectares, dans la région de Waratah.

Notley Gorge - 11 hectares, à West Tamar.

Waterfall Creek - 24 hectares, sur l'île Bruny.

AUSTRALIE

VICTORIA

Le premier parc national de l'Etat de Victoria a été créé en vertu du Land Act de 1869 et régi par cette loi jusqu'en 1956, date d'entrée en vigueur du National Parks Act de Victoria. Cette loi a posé des principes de protection et d'administration et a créé un Office des parcs nationaux responsable devant le Premier Ministre et composé de fonctionnaires, de représentants d'associations privées et de particuliers. Le Gouverneur siégeant en conseil, en coopération avec l'Office, promulgue les règlements nécessaires, et a une compétence générale pour ce qui touche aux parcs nationaux. L'Association des parcs nationaux de Victoria, organisation privée, assiste l'Office et fait paraître de nombreuses publications sur les parcs nationaux.

Parcs nationaux

Parc Alfred- D'une superficie de 2.162 hectares, ce parc situé dans le East Gippsland, a été créé en 1925. Il est formé d'une zone de montagnes escarpées avec des vallées sur le versant oriental du mont Drummer et l'on y trouve une épaisse jungle sub-tropicale. Des lianes aquatiques (Cirsus typoglaucus) ayant 30 cm ou plus de diamètre enlacent les troncs de la Trislania laurina, de l'Acacia melanoxylon et de l'Acinertia smithii. Le long des ravins foisonnent des fougères et l'on y trouve par endroits des orchidées arborescentes. La morelle violette (Solanum violaceum) pousse dans l'Etat de Victoria seulement dans la jungle de Drummer et la Dryopteris tenera atteint dans le parc sa limite occidentale. Le parc est maintenu dans son état primitif. Le Princes Highway le traverse.

Parc de Bulga - D'une superficie de 36 hectares, ce parc situé dans la partie orientale de l'Etat de Victoria a été créé en 1941. Il conserve un parfait exemple de la belle forêt pluviale qui couvrait jadis les Strzelecki Ranges et l'on y trouve en grande abondance des espèces rares de fougères, de mousses, de sassafras et de pervenches grimpantes. Un pont suspendu surplombe un des plus beaux ravins à fougères. On accède par une route au parc qui est traversé de pistes et un terrain de pique-nique y a été aménagé. On trouve des locaux d'hébergement au voisinage du parc.

Parc national Churchill - D'une superficie de 191 hectares, ce parc situé dans la banlieue de Melbourne a été créé en 1930. Il conserve la brousse à l'état naturel, ainsi que la faune qui lui est propre et offre de beaux panoramas sur les Dandenong Ranges. On y accède par la route.

Parc national de Fern Tree Gulley - D'une superficie de 371 hectares, ce parc situé dans les Dandenong Ranges, dans le sud de l'Etat de Victoria, a été transformé en réserve en 1887 et proclamé parc national en 1928. Du sommet de One Tree Hill, à 494 m au-dessus du niveau de la mer, on jouit de vues panoramiques sur les montagnes aux ombres bleutées et par delà les baies. Les versants des collines sont couverts d'épaisses forêts de grands gommiers gris des montagnes, d'eucalyptus poivrés, de messmates et de buis à longue feuille et sont habités par de nombreuses espèces sauvages dont l'échidné, le wombat (phascolome), l'Anthormy Melanura et le Psophodes olivaceus. Des terrains de pique-nique ont été aménagés. On accède au parc par la route et par un chemin de fer électrique.

Parc national Fraser - D'une superficie de 2.640 hectares, ce parc situé dans le centre de l'Etat de Victoria a été créé en 1957. Il renferme le réservoir d'Eildon et ses 500 km de rives boisées, avec des estuaires, des baies et des promontoires pittoresques. Les hautes crêtes du parc offrent des vues magnifiques sur les Victorian Alps. Ce parc est l'habitat de kangourous, de wombats (phascolome), et d'autres espèces de la faune du pays. On aménage actuellement des terrains de pique-nique et de camping et des installations pour faciliter la pratique de l'aviron, de la natation et de la pêche. la route de Maroonah est célèbre pour ses beaux panoramas.

Parc national de Kinglake - D'une superficie de 5.632 hectares, ce parc situé dans le centre-sud de l'Etat de Victoria, a été créé en 1928. S'étendant sur les versants méridionaux des Plenty Ranges, il est constitué par un terrain montagneux très boisé, entrecoupé çà et là de profonds ravins à fougères, certains avec des chutes d'eau, qui fournissent un excellent habitat à l'oiseau-lyre et à d'autres espèces uniques d'animaux. On a identifié 326 espèces de plantes dont plusieurs essences d'eucalyptus, d'acacias, d'orchidées et de fougères. On y trouve notamment des orchidées rares, le sarcochilus nain et l'orchidée coudée. La faune sauvage comprend des wombats, de grands

kangourous gris, de petits kangourous à queue noire, des péramèles, le Dosyurus vivieninus, l'opossum à queue annulaire, le koala, l'échidné, l'ornithorynx, plusieurs espèces de reptiles et de nombreuses espèces d'oiseaux. Une route mène à ce parc et le traverse. On a aménagé des pistes, des abris, et d'autres installations pour le tourisme. On compte 16.000 visiteurs par an. Il y a un garde forestier.

Parc national des Lacs - D'une superficie de 1.975 hectares, ce parc est situé dans la Péninsule de Cachalot, dans le district des Gippsland Lakes. Il consiste en une zone de dunes de sable transformée en réserve de faune et de flore. Il est riche en oiseaux : on en a compté 140 espèces dont plusieurs oiseaux aquatiques des espèces propres aux bruyères et aux terrains boisés et notamment le très rare ground parrot vert et pourpre. Le grand kangourou gris, le wallaby à queue noire, le bruch wallaby (rare), le koala (rare), l'opossum à queue touffue, l'opossum à queue annulaire, l'opossum-souris, le phalanger, le raton, le wombat, l'échidné et la tortue ont leur habitat dans le parc. Ce parc est en outre le seul habitat du Thryptomène miqueliana, ainsi que la limite occidentale du gommier acajou (Eucalyptus botryoides). Le parc se trouvait sur le territoire d'une sous-tribu aborigène, celle des Brabalungs. On accède au parc par mer ou par la route, et une piste pour véhicules y pénètre.

Lind Park - D'une superficie de 1.153 hectares, ce parc situé dans le East Gippsland a été créé en 1926. Il se trouve dans le bassin versant de la Bemm et se distingue par des vallées à pentes raides. La flore, très riche dans cette zone, comprend plusieurs espèces inhabituelles, telles que la waratah rouge du Gippsland (Telopea oreades). On y trouve aussi plusieurs essences d'eucalyptus et la vallée de l'Euchre Creek est bordée par une épaisse forêt semi-tropicale où l'on trouve les espèces suivantes : Acacia melanoxylon, Tristania laurina, Acinera smithii, Bedfordia salicina, Olearia argophylla, Pittosporum undulatum et Pomaderris apetala. Le parc est à l'état primitif et n'est traversé par aucune route. On y accède par le Princes Highway.

Parc national de Mallacoota Inlet - D'une superficie de 4.490 hectares, ce parc situé sur la côte extrême-orientale a été créé en 1932. Il englobe l'estuaire presque entièrement fermé fleuve Genoa et protège la flore et la faune de la

brousse toujours verte. Dans l'estuaire, la natation, l'aviron, et la pêche peuvent se pratiquer dans d'excellentes conditions. On accède au parc par la route, par le rail ou en bateau. On peut loger à Mallacoota.

Parc national de mont Buffalo - D'une superficie de 10.912 hectares, ce parc situé dans la partie nord-est de l'Etat de Victoria a été créé en 1898. Le mont Buffalo est un vaste plateau de granit qui monte à près de 1.800 m au-dessus du niveau de la mer. La végétation comprend une forêt humide de sclerophylles, des terrains boisés sub-alpins, des prairies de canche le long des larges vallées, de la bruyère ainsi que des lichens et des mousses à même la roche. De belles fleurs sauvages fleurissent au printemps. La faune sauvage comprend des wombats, des wallabies, des échidnés, des kangourous et de nombreuses espèces d'oiseaux dont l'oiseau-lyre. Des routes conduisent jusqu'au parc et le traversent. On peut pratiquer l'aviron et la pêche dans le lac artificiel de Catani. On a aménagé des pistes et un refuge de ski, un chalet, des sentiers, etc.

Parc national de Tarra Valley - D'une superficie de 80 hectares, ce parc situé dans les Strzelecki Ranges du East Gippsland a été créé en 1941. Il se compose d'une zone de végétation indigène creusée de profonds ravins et se distingue en particulier par la luxuriance et la variété des fougères dont on trouve ici 36 espèces. Une grande partie de la zone est couverte par l'Eucalyptus regnans, alors que dans les ravins profonds prédominent le hêtre à myrte, le sassafras, l'Acacia melanoxylon et les fougères arborescentes. On a compté ici 89 espèces de plantes et 160 espèces de champignons dont plusieurs espèces nouvellement découvertes dans ce parc. Celui-ci est également l'habitat du wallaby à queue noire, du phascolome, du koala, de la péramèle à museau court, de l'échidné ainsi que d'autres quadripèdes et de nombreux oiseaux. On accède au parc par la route. On y a aménagé des sentiers et des terrains de pique-nique.

Parc national de Tower Hill - D'une superficie de 544 hectares, ce parc a été créé en 1892 dans le Victoria méridional. Il est constitué par une belle caldeira située le long de la côte et constitue un refuge pour les oiseaux aquatiques ainsi que d'autres animaux sauvages dont les espèces se reconstituent actuellement après avoir été jadis victimes de la chasse et de l'essartage pratiqué dans leur habitat.

Parc national du Promontoire Wilson - D'une superficie de 40.952 hectares, ce parc situé sur la côte méridionale de l'Etat de Victoria a été créé en 1905. Du haut de pics majestueux les versants tombent sur de vastes plages et des baies abritées; le parc compte 130 km de rivages d'une grande beauté et, à l'intérieur, des ravins à fougères et des ruisseaux qui serpentent; les fleurs sauvages y foisonnent. L'abondance de la faune sauvage comprend des wombats, des koalas, des émeus et bien d'autres espèces. L'équipement touristique est excellent. On accède au parc par la route.

Parc national de l'estuaire du Wingan - D'une superficie de 1.897 hectares, ce parc est situé sur la côte orientale et a été créé en 1909. Il se trouve à l'embouchure du fleuve Wingan et l'arrière pays est constitué par un terrain montagneux accidenté. Plusieurs km de plages de sable blanc, longent l'océan et des myriades d'oiseaux s'ébattent sur le rivage au milieu des dunes. La flore est pittoresque et variée. Resté pratiquement vierge depuis le débarquement du premier explorateur en 1797, le site n'a guère changé depuis lors. Les sentiers mis à part, on n'y a fait aucun effort d'aménagement et ce sont surtout des pêcheurs qui viennent dans ce parc.

Parc national de Wyperfeld - D'une superficie de 56.000 hectares, ce parc situé dans le nord-ouest de l'Etat de Victoria a été créé en 1921. Il a été réservé spécialement à la protection de l'extraordinaire faune qui a son habitat dans la région semi-désertique du Mallee. A l'ouest, on trouve avant tout des collines sablonneuses, couvertes de bruyères et d'arbustes nains clairsemés, tandis qu'à l'est on trouve surtout des petits eucalyptus. Le buis noir et le gommier rouge prédominent sur les bords des rivières. Au printemps le paysage est constellé par des myriades de fleurs sauvages. Ce parc est l'habitat de nombreuses espèces d'oiseaux dont le cacatoès Major Mitchell, le perroquet Regent, l'émeu et la rare poule du Mallee ou Lowan. Les kangourous à museau noir abondent dans les plaines. En fait d'aménagement, il n'y a ici qu'une baraque et des pistes sablées. On accède à ce parc par la route.

AUSTRALIE

AUSTRALIE OCCIDENTALE

Il existe ici plus de 450 réserves naturelles, la plus petite ayant 10 ares de superficie, qui ont été transformées en parcs nationaux et en zones de protection de la flore et de la faune. Certaines ont été créées peu après la fondation de l'Etat en 1829 et de nouvelles réserves ont été établies de temps à autre depuis. Actuellement ces réserves sont constituées en vertu de la partie III du Land Act, 1933-1958, et peuvent être placées sous une autorité locale, un conseil spécial élu par les habitants du lieu ou un conseil officiel nommé par le gouvernement. Dans les régions rurales la plupart des parcs relèvent de l'administration locale. En revanche, les réserves servant à la protection de la flore et de la faune dépendent d'ordinaire du comité consultatif pour la protection de la faune; si on le juge préférable en raison des distances, on nomme un conseil en application du Parks and Reserves Act. Les fonds nécessaires à l'exploitation et l'entretien proviennent de subventions de l'Etat et quelquefois de loyers, baux, droits d'entrée et de stationnement etc.

Le tableau qui suit n'indique que les réserves d'une superficie égale ou supérieure à 250 hectares. Celles qui sont désignées par la lettre A ne peuvent être modifiées qu'avec l'approbation des deux Chambres du Parlement; pour les autres, suffit l'assentiment du Gouverneur siégeant en conseil exécutif. La Direction des ressources minérales a proposé de créer 26 nouvelles réserves qui présentent un intérêt pour la géologie.

No sur le plan	Superficie		District	Objet et description
	Acres	Hectares		
13 A	995	398	Perth	Kings Park - sur le territoire de la municipalité; brousse naturelle.
14 A	3.514	1.406	Swan	Parc national et réserve pour le gibier indigène; route touristique avec vues sur la plaine côtière et la banlieue de Perth.
15 A	3.350	1.340	Nelson	Parc national; belle forêt de Karri.

No sur le plan	Superficie		District	Objet et description
	Acres	Hectares		
16 A	3.850	1.580	Nelson	Parc national - paysage forestier
17 A	50.000	20.000	Ile Barrow	Flore et faune
18 A	270.000	108.000	Plantagenet (Stirling Range)	Parc national - paysage de montagne et flore unique
19	7.870	3.148	Meekatharra	Flore indigène
20 A	3.766	1.506	Ile Rottneest	Loisirs; parc national servant de lieu touristique
21	12.240	4.896	Nelson	Parc national - paysage forestier
22	15.500	6.200	Nelson and Hay	Parc national
23 A	5.384	2.153	Plantagenet	Parc national - paysage de montagne et belle forêt (Porongorup Range)
24	5.600	2.240	Swan	Flore et faune - équipement pour activités récréatives
25	8.230	3.292	Roe	Conservation de la flore indigène
26 A	39.500	15.800	Esperance	Parc national - spécimens bota- niques uniques et attractions touristiques
27	4.820	1.928	Esperance	Protection de la faune - nombreux marécages et lacs d'eau douce servant à la conservation et à la protection d'oiseaux aquatiques
28	987.000	394.800	Naridup (Cape Arid)	Flore et faune - spécimens bota- niques uniques et beaux paysages côtiers
29	604.300	241.720	Bremier Bay	Flore et faune - spécimens bota- niques uniques et fleurs sauvages
30	516.240	206.496	Jilbadji Leake Ngalbain	Flore et faune
31	213.000	85.200	Victoria	Flore et faune - protection des fleurs sauvages
32	4.037	1.614	Melbourne	Flore

No sur le plan	Superficie		District	Objet et description
	Acres	Hectares		
33 A	2.043	817	Plantagenet	Parc national et loisirs; paysage côtier accidenté
34	2.016	806	Avon	Conservation de la flore et de la faune
35	74.000	30.400	Windell	Flore et faune; paysages et attractions touristiques
36	7.173	2.869	Melbourne	Flore
37	29.000	11.600	Esperance	Flore
38	65.488	26.192	Melbourne Victoria	Flore
39	176.400	70.560	Victoria	Protection de la flore - zone conservée pour l'apiculture
40	1.985	798	Avon	Protection de la flore
41 A	10.945	4.378	Melbourne	Conservation de grottes et parc national - grottes de calcaire fermées au public
42	3.700	1.480	Kojonup	Conservation de la flore
43	4.999	1.996	Victoria	Flore
44	145.000	38.000	Victoria Murchison	Flore
45 A	26.000	10.400	Gascoyne	Flore
46 A	232.700	93.080	Roe and Kent	Faune - principalement pour la conservation du gnou
47 A	2.912	1.165	Kojonup and Williams	Faune
48 A	2.090	816	Kojonup and Williams	Faune
49 A	4.016	1.606	Kojonup and Williams	Faune
50	4.500	1.800	Peawah	Conservation de la flore et de la faune
51	4.180	1.672	Victoria	Loisirs - flore et faune
52 A	3.430	1.372	Sussex	Parc national et loisirs - grottes

AUTRICHE

Il n'existe pas, pour le moment, de parcs nationaux en Autriche, mais on étudie, sous ses aspects juridiques, la question de la création de parcs nationaux et de réserves naturelles pour la protection du milieu naturel, des sites, de la flore et de la faune, et on élabore une législation à cet effet. Il a été proposé que le Gouvernement fédéral crée une Commission des parcs nationaux, au sein de laquelle seraient représentés le gouvernement, les autorités provinciales, des groupements privés et les particuliers, comme organe chargé de créer, d'administrer et de gérer les parcs nationaux. Parmi les régions qui méritent d'être ainsi classées, il faut citer la partie ouest des Hohen Tauern, dans les Alpes, et le lac de Neusiedl, dans le Burgenland. Les provinces où elles se trouvent ont déjà promulgué des lois et des décrets qui assurent, à des degrés divers, la protection de nombreuses réserves naturelles, dont la superficie va de quelques hectares à plusieurs kilomètres carrés.

Burgenland

Sites protégés

Eisenberg sur la Pinka

Le Hirschenstein et le Geschriebenstein

Le Königsberg, près de Hannersdorf

Mühlbachinsel par Heiligenkreuz 1941 Parc à gibier

Neusätzen par Lockenhaus

Lac de Neusiedl et le Seewinkel 1940

Rochers du château de Güssing Tuf trappéen

Le Steinstückel, près de Bernstein Venues d'ophite

Partie sud-ouest des monts Leitha,
y compris le Sonnenberg

Réserves louées par la Fédération autrichienne pour la protection de la nature

Le Haidlacke 1957

Le Höllacke 1957

Le Hotterlacke 1957

L'Illmitzer Zicksee 1952

Le Lange Lacke 1952

Réserves louées par la Fédération autrichienne pour la protection de la nature (suite)

Le Krötenlacke (ou Einsetzlacke)	1952	7 ha (17,5 acres)
L'Oberer Schrändlsee	1957	
L'Oberer Stinkersee	1952	80 ha (200 acres)
Certaines parties des berges du Zicksee, près de St Andrä	1957	
Le Scheibenlacke	1957	
L'Unterer Schrändlsee	1957	
L'Unterer Stinkersee	1952	54 ha (135 acres)

Carinthie

Réserves naturelles

Le Gössgraben et le Maltatal	215 km ²	1943	
Le Grossglockner et la Pasterze, y compris la Gamsgrube	3,698 ha	1935	
La Villacher Alpe (Dobratsch)	1.902 ha (4.755 acres)	1942	
Réserve de "Wulfenia" sur la Siebendorfschaftsalpe (Gartnerkofel)		1929	Zone créée pour la protection des wulfenia

Sites protégés

Le Faakersee et la région environ- nante	1940
Le Görllitzen et le lac d'Ossiach	1942
La Grossglockner Hochalpenstrasse	1934
Le Keutschacherseetal et le Wörthersee	1942
Le Kloepeinsee, le Kleinsee et le Sablattnigsee	1940
Le Längsee et la région environnante	1941
Les lacs de St Leonhard et Wollanig	1943
Le Magdalensberg	1950
Moosburg et ses étangs pittoresques	1942
Le lac de Millstatt et la région environnante	1943
Parc du château de Wolfsberg	1942

Sites protégés (suite)

Château et parc de Porcia	1950
Le Saisser See	1942
Le lac de St Urban	1952
Le Turracher Höhe et le Speikkofel	1942
Ulrichsberg et le Zollfeld	1944
Commune de Villach	1943
La Villacher Alpe	1942
Le Weissensee et la région environnante	1940
La Wurznerstrasse	1941
Une bande de 200 mètres le long de la Plöckenstrasse	1943
Une bande de 200 mètres le long de la route de Heiligenblut à Lienz	1943
Une bande de 200 mètres le long de la Grossglockner Hochalpenstrasse	1943
Une bande de 200 mètres le long de la route d'Obervellach à Mallnitz	1943

Basse-Autriche

Réerves naturelles

Le Kothbergbachtal, Kothberg Lunz am See	40 ha (100 acres)	1941	Flore alpestre de basse altitude au-dessus de la zone dolomitique
Le Lassee	1.385,4 ha (3.464 acres)		Restes de végétation xérophyte primitive, comprenant des espèces pannoniennes rares
Le Lechnergraben	211,8 ha (530 acres)	1942	Flore alpestre de basse altitude au-dessus de la zone dolomitique
Mühlberg	0,08 ha (2 acres)		Espèces xérophytes pannoniennes
Le Rothwald	600 ha (1.500 acres)	1942	La plus grande forêt primitive d'Europe centrale

Réerves naturelles (suite)

Parc à gibier de Weikendorf	220 ha (550 acres)	1927	Groupeements de stipe plumeuse pannonienne et de steinröschen (<u>daphne striata</u>), bois de genévriers
Le Zeiserlberg	0,02 ha (0,5 acres)		Limite ouest du chou marin (<u>crambe tataria</u>)

Réerves naturelles dans la région du Grand Vienne

L'Eichkogel			Flore pannonienne intéressante
Lobau		1942	Anciennes noues au bord du Danube en aval de Vienne
Le Teufelstein	0,7 ha (1,8 acres)	1936	Traces tertiaires du Drachen- kopf et forêts environnantes

Sites protégés

Le Blumental	12 ha (30 acres)	1941	Région de pins; flore panno- nienne primitive
Harrach-Park Brugg	50 ha (125 acres)	1941	Parc à l'anglaise, anciennes prairies de la Leitha et vieux arbres
L'Helenental	18 ha (65 acres)	1937	Région de vallées désertes et pittoresques; pins noirs d'Autriche sur les pentes rocheuses
La Hohe Wand		1955	
La Johannes-bachklamm	700 ha (1.750 acres)	1940	Campagne pittoresque; gorges et collines surmontées de ruines
Le Kamptal		1955	
Le Kogelberg	5 ha (13 acres)	1942	Lande parsemée de blocs de granit et de taillis
La montagne de Kogl	4 ha (10 acres)	1949	Depuis longtemps, le but d'excursion favori des habitants de la région; carac- térisée par des pentes herbeuses et des pins soli- taires aux formes tourmentées
Le Mödringbach	Longueur : 3,5 km Largeur : 10 à 14 m	1942	Remarquables bosquets d'arbres anciens; de nombreux petits mammifères et oiseaux

Réerves naturelles dans la région du Grand Vienne (suite)

Aire de nidification de Freundorf; fossés et haies	Longueur : près de 5 km Largeur : 5 à 7 m	1942	Les dernières haies où les oiseaux nichent en grand nombre
Parc du château d'Obersiebenbrunn	35 ha (88 acres)	1940	Le parc date de l'époque de Marie-Thérèse
Le Peterwald	42 ha (107 acres)	1942	Vieilles forêts de pins noirs d'Autriche; centre d'excursion
L'Ötscher et le Dürrenstein	360 km ²	1940 et 1955	Région montagneuse presque totalement inhabitée, comprenant une forêt primi- tive (le Rothwald); roches calcaires au relief acci- denté sur le Dürrenstein; dolines; tourbière haute en bordure du lac de Lunzer; lacs de Lunzer et d'Erlauf; les Ötschergräben; glacières naturelles de l'Ötscher; champs de narcisses
Région de la Rax et du Schneeberg	114 km ²	1942 et 1955	Protection de centres d'excursion et de promenade favoris des Viennois; bassin de captage des hautes eaux; surveillance très stricte de la faune et de la flore. Cette région comprend les plus hauts sommets de Basse-Autriche
Rochers du Hacklmühle	1,5 ha (4 acres)	1949	Bois parsemés d'affleu- rements rocheux; petite cascade sur le Brühlbach
Réservoirs de Staning et de Muhlrading	150 ha (375 acres)	1948	Surveillance de la formation d'un nouveau type de paysage, où les oiseaux viennent vivre en grand nombre. Sites préservés conjointement par la Basse et la Haute-Autriche
Le Steinbergwald	130 ha (325 acres)	1948	Restes d'une ancienne forêt de chênes, avec végétation xérophyte; but de promenade des habitants de la région pétrolière

Le district de Struden 1955
Forêt viennoise (Wienerwald)
y compris, à dater du 21 mai 1957,
l'Helenental 1955
La Wachau 1955

Haute Autriche

Réserves naturelles

Marécages près du Mondsee	15 ha (38 acres)	Tourbière haute primitive
Glacier du Dachstein		
Le Feichtauer Urwald et le Hoher Nock	14 km ²	Région d'alpages et de forêts primitives, parmi lesquelles des bois qui sont dans le même état naturel depuis 400 ans
Filzmöser		Tourbières hautes sur les éperons montagneux du Warscheneck
Châtaigneraie d'Unterach am Attersee	40 ha (100 acres)	
Marais de Frankiner Moor		
Ceinture de verdure autour de Linz	60 km ²	Forêts mélangées et bocage
Le Heradinger See		
Hinterstoder : le Friel	600 km ²	Chaîne calcaire très pittoresque; chamois, aigles royaux; mélèzes battus par les intempéries, pins pignons des Alpes et des têtes de vallées pittoresques; la région comprend la Posterlucke, le Dietlmoorsee et Baumschlaggerith, et le Huttererboden près de Hinterstoder
Massif du Hirrlatz et du Dachstein		
Tourbière haute "Ewigkeit"		
Le Huckinger See		
Le Leitensee		

Réerves naturelles (suite)

Forêts d'aunes mélangées, sur la
presqu'île de Pickl-Z'buri 1 km2

Reicherinsel

Schafweidmühle

Pentes de Staning

Marais de Tanner par Liebenau 1 km2

Tourbières hautes et Spirk (nom local
d'une sous-espèce de pin des
montagnes (pinus montana))

Le Traunstein, y compris le lac
et le marais de Laudach 20 km2

Zone de protection de la flore

Sites protégés

Sites associés au souvenir
d'Adalbert Stifter à Hellmonsödt
et Kirchsschlag 30 km2

Autres sections de la ceinture de
verdure qui entoure Linz-Urfahr

Site associé au souvenir
d'Anton Bruckner à St Florian

L'Amiesberg

L'Ausseerland

Forêt de Bohême (Böhmerwald) entre
Ulrichsberg et Schwarzenberg 960 km2

Sites sauvages (forêts de conifères);
aires de grands-ducs

Terrains parsemés de blocs rocheux
à St Thomas am Blasenstein 8 km2

Y compris le Wackelstein

Terrains parsemés de blocs rocheux
à Sandl et Liebenau 220 km2

Terrains parsemés de blocs rocheux
du Mühlviertel; aires de grands-ducs
et de faucons pèlerins

Région du Dachstein 220 km2

La région comprend le lac de
Hallstatt, le Trauntal, les glaciers
du Dachstein, des lacs glaciaires,
des glaciers naturelles, le
Gletschergarten dans l'Echerntal,
l'ossuaire de Hallstatt et de nombreux
exemples de dégradation de roches
calcaires par les intempéries

Sites protégés (suite)

Le Höllengebirge, y compris Aurachklause et les lacs de Langbath	80 km2	
L'Ibmer Moor	5 km2	Le marais le plus intéressant d'Autriche; la région comprend deux lacs qui sont des restes du lac post-glaciaire de Salzachsee ainsi que des exemples de tourbières de haute ou de basse altitude, ou d'altitude intermédiaire, et de tourbière haute "Ewigkeit"
Le Langensteiner Mauer		
Réservoirs de Mühlradung et de Staning		
Massif du Pyhrgas et la Hengstenstrasse	160 km2	1944
Le Sternwald		
Trattenbach, Beistein et Kreuzmauer	7 ha (18 acres)	Falaises jurassiques aux formes étranges, et forêts de buis sauvages, d'ifs et de genévriers
Le Vornbacher Enge	30 km2	Falaises à pic de l'Inntal, avec vues magnifiques sur un paysage quadrillé de haies
Vorderstoder et le Warscheneck	1.200 km2	Pins parasols séculaires, champs de primevères, tourbières hautes
La lande de Wels		Comprend 39 bois de pins

Autres réserves naturelles et sites protégés

Prairies en bordure du Danube entre le Traun et l'Enns, réservées pour la protection des daims auhirsch	14 km2	Authentique paysage de prairies, avec des roseaux de 4 mètres de haut et des plantes rampantes de 20 mètres de long, servant de refuge à 150 daims de l'espèce auhirsch; le seul endroit d'Europe centrale où cette espèce subsiste. Oiseaux en grand nombre (hérons, cormorans et milans)
--	--------	--

Autres réserves naturelles et sites protégés (suite)

Noues de Fischlham, sur la rive droite de la Traun entre Lambach et Wels		Flore peu commune
Réservoirs à poissons (Schacheteiche) de Kremsmünster		Beaux nénuphars
Gorge de la Steyr et roches-champignons		
Aubépines sur le versant sud du Schieferstein		
Le Kobernauserwald	1 km ²	Zone de protection forestière
Forêt d'ifs mélangée à Lansberg par Leonstein	4 ha (10 acres)	

Haute Autriche

Zones protégées en bordure des rivières et des lacs
(Falaises à pic et noues à la végétation luxuriante)

L'Almsee	L'Altaussee See
Aschach	L'Attersee
Bad Kreuzen	Les rives du Danube
L'Elmsee	Le Feldaist et le Waldaist
La Grosse Mühl	Le Grossee
Le Grundlsee	Lac de Hallstatt
Noues en bordure de l'Inn	Lac de Kammer
Les Kesselbachtäler	La Kleine Rodl et la Grosse Rodl
La Kleine Mühl	Le Lahngangsee
Le Mondsee	Le Naarental
Le Nussensee	Lacs d'Öd
L'Ofensee	Pesenlaub
La Ranna	Noues en bordure de la Salzach

Zones protégées en bordure des rivières et des lacs (suite)

Le Sarmingstein	Les Schacherteiche
Le Schwarzensee	Lac de Steyr
Le Steyrtal	Le Toblitzsee
Lac de Traun	Le Wolfgangsee
Les Traunauen (Noues en bordure de la Traun)	Lac de Zell

Les zones protégées en bordure de lacs et de rivières ont 500 m de largeur et existent au bord de tous les lacs, grands et petits, de Haute Autriche. La superficie totale des zones ainsi protégées est d'environ 90 kilomètres carrés.

Salzbourg

Réserves naturelles

L'Ammertal et Dorferöd	1921	1.289 ha (3.222 acres)
Vieux marais près de Voralpe		
Le Blümbachtal (Bluntautal?)		
Le Fuschertal et Käfertal		
Le Habachtal et le Hollersbachtal		
Le Kötschachtal et l'Anlaufthal		
Le Rotgüldenensee		
La Schmalzgrube dans le massif de la Hochalpe		
Le Tappenkarsee et le Jägersee dans le Kleinarlthal		
Le Haut Stubachtal et l'Ammertal	1921	Zone de protection de la nature
Massif du Venediger, comprenant le Wildgerlostal, le Krimmler Achtal, et le Haut- et Bas- Sulzbachtal	1940	Kriml, Wald, Neukirchen

Sites protégés

Une zone de 500 m le long de la
Grossglockner-Hochalpenstrasse
entre Ferleiten et le Hochtor

Sites protégés (suite)

Une zone de 200 m le long de la route nationale entre Salzbourg et Linz	1940	
Sites protégés des Hode Tauern, parmi lesquels les vallées entre le Gerlostal et le Raurisertal, le Gasteinertal, le Kleinertal et le Haut-Grossarlthal	1942	
Région des lacs (Seengürtel): zones protégées de 550 m de largeur en bordure des lacs Abersee (ou Wolfgansee), Attersee, Fuschlsee, Grabensee, Hintersee, Krottensee, Mondsee, Trummerseen et Wallersee et dans les environs	1941	
Le Landschfeldtal, le Haut-Zederhaustal et le Haut-Murtal	1941 et 1953	Zone de protection de la flore et réserve animale (1953)
Marais de Leopoldskron		
Noues au bord de la Salzach		
Sites protégés du Göllgebirge, du Hagengebirge, du Hochköniggebirge et du Steinernes Meer	1923 et 1953	Région protégée, réserve de protection de la flore et sites protégés; réserve de bouquetins
L'Untersberg	1941	Zone de protection de la flore; restes du marais de l'Untersberg
Le Mönchsberg et le Festungsborg	1933	Protection du cadre naturel et de site de Salzbourg
Bois et bosquets de la ville de Salzbourg	1941	

Autres sites protégés

Gorge et grotte de "Bruderloch"

L'Hintersee, par Feistenau

Le Lessachtal, y compris le Hochgolling

Hohe Tauern - Parc naturel de la Société des Parcs
naturels de Stuttgart (Verein Naturschutzpark
Stuttgart)

Dorfer Öd et Ammertaler Öd 3.930 ha (9.825 acres)
Le Sulzbachtal

Styrie

Réserves naturelles

L'Ammering, le Grössenberg la Stubalpe	209 km ²	1942	Exemples de gneiss granitique, et cirques de l'époque glaciaire
Le Dachstein et la Ramsau	140 km ²	1941	Calcaire triasique sur des roches cristallines; dolines transformées en lacs; glaciers, zone de pro- tection de la flore
Région des Ennstaler Alpen et de la Laussa	570 km ²	1941 et 1944	Magnifique chaîne de hautes mon- tagnes, résultant de l'attrition glaciaire, polie et creusée par l'érosion de l'eau; flore alpestre superbe
Gams-Wildalpen	520 km ²	1941	Calcaire triasique caractéristique et calcaire jurassique; grottes (glacière naturelle de Beilstein, Krausgrotte); flore abondante
Le Gleinalpe et le Speikkogel	77 km ²	1941 et 1947	Roches cristallines primitives et végétation abondante
Etangs du Grebenzen, du Kalkberg et de Neumarkt	60 km ²	1941	Massif calcaire de l'ère paléozoïque, dépôts de l'époque glaciaire, dolines et grottes; refuge d'oiseaux sur les étangs ci-après: Furtner- teich, Podolerteich, Holzerteich et Graslupsteich
Le Gulsen et le Mittagkogel	6 km ²	1941 et 1942	Dépôts de magnésite et d'ophite, et flore caractéristique
Le Hochschwab, et le Kaiserschild (dans les Aflenzer Startzen)	550 km ²	1942	Massif calcaire impressionnant et pittoresque; magnifiques paysages de haute montagne; végétation alpestre luxuriante

L'Idlereck, le Hohenwart et le Schoberspitz	150 km ²	1941 et 1942	Roches cristallines avec schiste calcaire et dolomite. La région possède une flore abondante.
Le Jungfernsprung et Plabutsch	5 km ²	1941	Flore alpestre sur les pentes des falaises; protection d'un lieu de promenade populaire.
Le Lantsch et le Schöckel	290 km ²	1941 1942	Réserve d'ours dans une gorge rocheuse contenant d'excellents exemples des effets de l'érosion; massif calcaire du Lantsch et du Schöckel et végétation abondante; cette zone doit être protégée, puisque c'est un lieu de promenade; gorges pittoresques de la Raab et de la Weiz; flore alpestre sur les pentes abruptes.
Le Lichtensteinberg	3 km ²	1946	Flore alpestre de basse altitude
La Peggauer Wand et la Lurgrotte	16,5 km ²	1941	Falaises calcaires et nombreuses grottes; le terrain situé au-dessus de la Lurgrotte contient des dolines; flore remarquable
Le Plesch et le Pfaffenkogel	58 km ²	1940	Flore alpestre abondante; protection d'un centre d'excursion populaire
Le Reinischkogel, le Rosenkogel et la Teigitschklamm	206 km ²	1941	Roches cristallines primitives et flore remarquable
Le Reiting, le Magdwieseck, Krumpfen et le Reichenstein	107 km ²	1941	Massif d'origine glaciaire, avec flore caractéristique des régions calcaires alpines
Rennfeld	3,5 km ²	1942	Zone de protection de la flore
Les Schladminger Tauern, le Süssleiteck, le Barbaraspitz et le Ruprechtseck	675 km ²	1941	Massif de roches cristallines, dépôts de l'époque glaciaire; cirques, cirques étagés, roches moutonnées; flore alpestre abondante
La Schneealpe, la Veitschalpe et la Rax	195 km ²	1942	Plateau calcaire alpin, flore abondante

Les Seckauer Alpen et le Bösenstein	655 km ²	1941 et 1942	Montagnes formées de roches cristallines avec des couches de magnésite, d'ophite et de calcaire; traces de l'époque glaciaire; cirques, cirques étagés, lacs de montagne; végétation variée et abondante
Marais de Selztal et de Pürgschachen	27 km ²	1941	Vastes marécages, végétation ancienne
La Turrecher Alpe et la Stangalpenzug	270 km ²	1941	Massif de l'ère paléozoïque; exemples de dégradation des roches calcaires; cirques, arêtes; flore caractéristique
Etangs du Wundschuh et de Steindorf	7 km ²	1943	Région d'étangs; végétation luxuriante et aires de nidification
Le Zeiritzkampel	47 km ²	1941	Transition entre les régions calcaires des Alpes et les roches cristallines des Niedere Tauern; gamme étendue d'espèces végétales due à la nature toujours variée des roches
Le Zirbitzkogel	80 km ²	1942	Roches cristallines veinées de marbre; dépôts de l'époque glaciaire; forêts de pins pignons et flore abondante

Styrie

Sites protégés

Annaberg par St Michael	110 km ²	1941	Paysage typique de marécages de vallée; centre d'excursion
Région d'Aussee	370 km ²	1946	Montagnes calcaires des époques triasique et jurassique; cirques, dolines et roches calcaires dégradées par les intempéries; lacs creusés par des glaciers et entourés d'arêtes morainiques
Le Falkenberg	2,5 km ²		
Marais et montagne de Frauenberg	110 km ²	1941	Paysage typique de marécages de vallée; centre d'excursion

La Friesingwand	12 km2	1941	Falaises calcaires à pic et grottes; espèces végétales pontiques et alpestres recherchant la chaleur
Fürstenfeld et les prairies de Lafnitz	9 km2	1946	Remarquable flore des prairies
Le Gföllriegel	10 km2	1941 1942	Marécages dans une région de roches cristallines
Gleichenberg	70 km2	1946	Protection de la flore; centre d'excursion au voisinage de la source minérale de Gleichenberg
La Herbersteinklamm	11 km2	1946	Vallée surimposée de schistes à hornblende, flore particulière
Hörfeld	0,3 km2	1946	Refuge d'oiseaux dans les marécages
Kirchbach et Kirchberg	80 km2	1946	Zone de protection de la flore
Kirchdorf, par Pernegg	6 km2	1942	Massif d'ophite; flore caractéristique
La Koralpe	34 km2	1941 1951	Montagnes de roches cristallines fragmentées, avec traces de l'époque glaciaire; protection de la flore
Noues en bordure de la Lassnitz	5 km2	1941	Noues et refuge d'oiseaux
Routes principales	350 km2 et 80 km2	1940	Sites protégés le long des principales routes et lignes de chemin de fer
Le Mehlstüberl	4,5 km2	1942	Massif calcaire pittoresque avec falaises abruptes
Le Mugel, la Hochalpe, le Hochanger et la Schottalm	66 km2	1941 1942	Ce centre d'excursion près de Leoben est un site protégé; il y a un parc à gibier sur la Schottalm
Noues en bordure de la Mur à Graz et Werndorf	13,5 km2	1942	Berges boisées et rives de la Mur; centre d'excursion pour les habitants de Graz
Noues en bordure de la Mur à Leibnitz, au confluent de la Sulm	13,5 km2	1942	Berges boisées et rives de la Mur; centre d'excursion pour les habitants de Graz

Bois et étangs de Neudau; Lindegg et Jobst	16 km ²	1946	Belle forêt de vieux chênes; flore remarquable
La Platte et la Rettenbachklamm; forêts autour de Graz	59 km ²	1941	Centre d'excursion pour les habitants de Graz
Le Pleschaitz et le Puxberg	17 km ²	1941	Calcaires et schistes, dépôts de l'époque glaciaire; formations rocheuses remarquables et flore particulière
Etangs de Gleinz	10,9 km ²		Lieu de promenade
Noues à Radkersburg et à Mureck; Hürth	104 km ²	1941	Noues et végétation abondante; centre d'excursion pour les habitants de Mureck et de Radkersburg
Riegersburg	18 km ²	1946	Roches ignées et flore caractéristique; région d'intérêt historique
Rosegger's Waldheimat	7 km ²		Région d'intérêt historique; centre d'excursion
Le Sausal	73 km ²	1946	Flore intéressante; limite nord des espèces végétales méridionales
Le Schlossberg près de Leutschach	20 km ²	1941	Contrée d'intérêt historique; flore remarquable
Sinnersdorf et Tanzegg	27 km ²	1946	Faune intéressante
Le Soboth, Radl, le Kapunerberg et le Mauthnereck	93 km ²	1946	Roches cristallines à l'ouest, graviers tertiaires et énormes blocs rocheux conglomérés à l'est; paysage original
Söchau	18 km ²	1946	Faune intéressante
Etangs de St Johann	2,5 km ²	1941	Région de petits lacs classée comme refuge d'oiseaux
Le Stuhleck et Pretul	47 km ²	1941 1942	Région montagneuse de roches cristallines anciennes; grottes, marécages

Tauplitz et les marais de Bleiberg; marais de Wörschach	233 km ²	1941	Massif calcaire comprenant une large crête entourée de pics élancés; dépôts carbonifères, triasiques, jurassiques et crétacés; cette région montagneuse, fréquentée par les alpinistes, est un site protégé
Waldbach, Vorau, le Wechsel	174 km ²	1946	Région d'intérêt historique; marécages; centre d'excursion

Tyrol

Réserves naturelles

L'Ahrenwald par Vill	1 km ²	1943	Refuge d'oiseaux
Région de l'Ahrnspeitz	12,5 km ²	1942	Flore intéressante; la région a été considérablement abîmée par de grands incendies de forêts
Région du Karwendel	720 km ²	1943 et 1947	Protection de la flore, de la faune et des sites dans la région calcaire des montagnes du Karwendel
La Mutterer Alm		1956	Protection de la campagne aux environs du terminus du chemin de fer de la Muttereralm
Le Patscher Kofel	12 km ²	1947	Protection de la flore alpestre (en particulier des rhododendrons) sur la montagne d'Innsbruck
Région de Penken		1956	
Le Rosengarten près de Patsch	80 ha	1942	Protection des régions boisées et des oiseaux qui y habitent, ainsi que de la végétation sur les contreforts des Alpes
Le Haut Walsertal	28 km ²	1941	Flore intéressante
Zirnbach am Glungezer	178 ha (445 acres)	1942	Protection des couverts des forêts de pins pignons

Paysages protégés

Une zone de 200 m le long de l'Achenseestrasse	1940	
Région de Feldwach dans le Leutasch	1942	
Le Galgenbühl à Hötting par Innsbruck	1941	
Bois d'érables dans le Kurzen Grunde	1941	
Lindenhain par Ramsberg	1940	
Le Gschnitztal	1949	
Arête morainique près de Trins	1950	Moraine terminale
Reitermoor par Seefeld	1940	
Le Scheulingwald près de Mayrhofen	1941	

Vienne

Réserves naturelles

Jardin zoologique de Lainz	2.300 ha (5.750 acres)	1941	Ancien domaine de chasse impérial; lieu de promenade pour les habitants de Vienne; section protégée de la forêt viennoise (Wienerwald); forêt d'arbres très anciens.
----------------------------	---------------------------	------	---

Sites protégés

Gatterhölzl (Springerpark)	1943	
Le Heuberg		Refuge d'oiseaux
Le Laaer-Wäldchen		
Champ de tir militaire et la Kaiserwasser		
Le Napoleonwald	1941	
Bois de chênes	1941	
Formations rocheuses	1939	Roches ignées

Formations rocheuses

Formations rocheuses (couches géologiques apparentes)	1939
Site protégé du Iaaerberg-Filmstadt	1943
Wolfsgraben	1938
Bois près du cimetière de Hüttersdorf	1946

Vorarlberg

Réserves naturelles

Rheinau	14 km2	1935
---------	--------	------

Sites protégés

Une zone de 200 m le long de la Silvretta-Hochalpenstrasse	1956
--	------

GUYANE BRITANNIQUE

Parc national de Kaieteur - Ce parc, d'une superficie de 45 milles carrés, situé sur les rives de la Potaro, de la Mure Mure et de la Nlinku, a été créé en 1930 en vertu de l'Ordonnance relative au Parc national de Kaieteur qui autorise le Gouverneur siégeant en conseil à nommer un ou plusieurs conservateurs et des gardes et à modifier les limites du parc. Pour le moment, personne n'a été affecté à la garde du parc et aucun crédit n'a été voté pour son entretien. Le parc est administré par le Commissaire à l'intérieur, par l'intermédiaire de la Commission des terres et des mines et de ses bureaux locaux. Il est interdit de chasser, de déranger les animaux, de cueillir des plantes ou de creuser des mines ou des fondations. La zone en question, recouverte en grande partie de forêts, est située entre 120 et 300 mètres d'altitude. L'attraction principale est la chute de Kaieteur, d'une hauteur de 225 mètres. On peut loger 30 personnes dans le parc. L'accès au parc se fait par vapeur, par petites embarcations et par avion. Des visites sous la conduite d'un guide peuvent être organisées à Georgetown.

PROTECTORAT BRITANNIQUE DES ILES SALOMON

Par proclamation du Haut Commissaire, toute partie du territoire peut être déclarée parc national; le Haut Commissaire peut fixer et modifier les limites de cette zone, et aussi acquérir des terrains situés à l'intérieur du parc par achat ou de toute autre manière. Le seul parc existant est administré par le chef du District central des îles Salomon; le Haut Commissaire pour le Pacifique occidental est chargé de promulguer les règlements qui en régissent de façon générale la gestion, la protection et l'usage.

Parc de la Reine Elizabeth - D'une superficie de 6.080 hectares, ce parc, situé au sud de la capitale (Honiara), a été créé en 1954.

Le parc contient le Mont Austen et il est traversé par la Mantanikai; c'est une région accidentée, sillonnée de chaînes de montagnes et de vallées. Il y a peu d'animaux, exception faite des oiseaux. Les bois durs tropicaux abondent.

Cette zone a été le théâtre de combats pendant la deuxième guerre mondiale et en porte encore les marques visibles. Vingt-quatre familles résident dans quatre petits villages à l'intérieur du parc, et la culture et la pêche sont autorisées. Les villageois possèdent des parcelles de terres communales à l'intérieur du parc, conformément au régime foncier indigène traditionnel. Des pistes pour automobiles et des sentiers ont été aménagés. La plus grande partie du parc est inaccessible aux touristes.

BIRMANIE

Il n'existe pas de parcs nationaux en Birmanie, mais un certain nombre de refuges pour la protection de la vie sauvage ont été créés dans les districts forestiers.

<u>Nom du refuge</u>	<u>Superficie en milles carrés</u>	<u>District forestier où est situé le refuge</u>	<u>Principales espèces animales pour lesquelles le refuge a été créé</u>
<u>Refuges situés en Birmanie proprement dite</u>			
Pidaung	278,5	Myitkyina	Elephant, bison, saing (<u>Bibos banteng burmanicus</u>), sambar, léopard, ours, paon, faisan, mégapode, perdrix et caille, babiroussa, muntjac, cochon, tigre.
Shwe-u-daung	81,0*	East Katha	<u>Rhinoceros sumatrensis</u> , éléphant, bison, saing (<u>Bibos banteng birmanicus</u>), antilope serow, sambar, muntjac, cochon, tigre, ours, léopard, paon, mégapode, faisan, perdrix et caille.
Maymyo	49,0	Maymyo	Muntjac, mégapode, perdrix et paon.
Iles Moscos	19,0	Tavoy	Sambar, muntjac et cochon.
Kahilu	62,0	Thaton	<u>Rhinoceros sumatrensis</u> , antilope serow, sambar, muntjac, babiroussa, mégapode.
Mulayit	53,5	Thaungyin	Muntjac, cochon, tigre, léopard.
Wetthigan	1,75	Minbu	Nombreuses espèces d'oiseaux aquatiques.
Kyatthin	104,0	Shwebo	<u>Thamin</u> (<u>Rucervus Thamin</u>)
Shwezet-taw	213,4	Minbu	Bison, sambar, <u>Thamin</u> (<u>Rucervus Thamin</u>) et muntjac.

* La superficie totale de ce refuge est de 126 milles carrés, dont 81 situés dans le district forestier de East Katha (Birmanie) et 45 dans celui de Mongmit (Etat Chan).

<u>Nom du refuge</u>	<u>Superficie en milles carrés</u>	<u>District forestier où est situé le refuge</u>	<u>Principales espèces animales pour lesquelles le refuge a été créé</u>
Kelatha	9,45	Kadoe et dépendance	Muntjac, antilope <u>serow</u> , mégapode et nombreuses espèces d'oiseaux.
<u>Refuges situés dans les Etats Chan</u>			
Shwe-u-daung	45,0*	Mongmit	<u>Rhinoceros sumatrensis</u> , éléphant, <u>saing</u> (<u>Bibos banteng burmanicus</u>) antilope <u>serow</u> , sambar, muntjac, cochon, tigre, léopard et ours.
Réserve de combustible de Taunggyi North Blook	6,2	Etat Chan méridional	Oiseaux et muntjac.
Total	922,80		

* La superficie totale de ce refuge est de 126 milles carrés, dont 81 situés dans le district forestier de East Katha (Birmanie) et 45 dans celui de Mongmit (Etat Chan).

REPUBLIQUE SOCIALISTE SOVIETIQUE DE BIELORUSSIE

Il existe deux réserves nationales sur le territoire de la République; elles ont été établies par décret. Ces deux réserves sont le but de nombreuses promenades éducatives; on y vient également pour s'y détendre.

Parc à gibier de Belovezhskaya Pushcha - D'une superficie de 75.000 hectares, ce parc, situé à 60 km au nord de Brest, a été créé en 1939. C'est dit-on, une des plus anciennes réserves du monde; en effet, elle était effectivement protégée bien avant d'être classée comme parc à gibier. En créant ce parc, on s'est fixé pour objectif de protéger les aurochs de Biélorussie de pure race et d'autres animaux et oiseaux sauvages intéressants, d'en favoriser la reproduction, de protéger la plus grande forêt de feuillus de type européen en URSS, d'établir scientifiquement et de mettre à l'essai les principes fondamentaux relatifs à la gestion des parcs à gibier nationaux en Biélorussie. Cette région est entourée d'une zone protectrice d'une largeur moyenne de 10 à 12 km dans laquelle il est interdit de chasser et de se livrer à d'autres activités contraires aux buts de la réserve. La réserve comprend également un musée de sciences naturelles et une bibliothèque scientifique.

Réserve nationale sur la Bérézina. - Ce parc d'une superficie de 67.000 hectares se trouve dans le centre de la République de Biélorussie; il a été créé en 1925. La réserve est située dans le bassin de la Bérézina, affluent de la rive droite du Dnieper, à une altitude variant entre 150 et 200 mètres au-dessus du niveau de la mer. A l'origine, elle a été créée pour assurer la protection et favoriser la reproduction d'une petite colonie de castors qui avait survécu à la guerre de 1914-1920 en Biélorussie. A présent, on s'en sert pour augmenter le nombre d'animaux sauvages protégés afin qu'ils puissent être répartis sur tout le territoire de la République et au-delà, et pour protéger toutes les caractéristiques naturelles de la région qui sont très variées et n'ont été que très peu modifiées par la main de l'homme.

CANADA

Parcs nationaux

Tous les parcs nationaux du Canada sont établis par le Parlement conformément à la Loi sur les parcs nationaux de 1930, révisée en 1952, qui dispose ce qui suit:

"Les parcs sont par les présentes dédiés au peuple canadien pour son bénéfice, son instruction et sa jouissance, sous réserve des dispositions de la présente loi et des règlements, et ces parcs doivent être entretenus et utilisés de manière qu'ils restent intacts pour la jouissance des générations futures."

Les limites des parcs nationaux sont étendues ou autrement modifiées par amendement à l'Annexe à ladite loi, qui contient la description de chaque parc.

La Loi charge le Ministre du Nord canadien et des ressources nationales de l'administration des parcs nationaux et prévoit l'établissement de règlements visant la préservation, le contrôle et l'administration des parcs par le Gouverneur général en conseil. La responsabilité de l'administration des parcs nationaux est déléguée par le Ministre au Directeur des parcs nationaux. Celui-ci à son tour, confie le soin de développer, de gérer et d'entretenir les parcs nationaux au Chef du Service des parcs nationaux, dont le siège est à Ottawa.

Chacun des grands parcs nationaux, ou, dans quelques cas, groupes de parcs, est administré par un Conservateur résident. Le Conservateur est normalement assisté d'un personnel administratif, d'un garde principal, de gardes de services d'entretien et de main-d'oeuvre. Les problèmes mécaniques ou techniques sont généralement résolus par des techniciens. Ceux-ci peuvent soit faire partie des services de l'ingénieur résident soit être détachés auprès du Service des parcs nationaux par la Division des services du génie de la Direction des parcs nationaux. Le personnel scientifique de la Direction des parcs nationaux effectue des recherches de sylviculture, de botanique, de mammalogie, de pisciculture et d'autres sujets analogues.

Le Directeur peut, dans des cas exceptionnels, délivrer des permis autorisant à prélever des spécimens de la flore et des échantillons géologiques. La chasse est interdite dans les parcs nationaux. Le Directeur des parcs nationaux peut autoriser la destruction des animaux nuisibles et la réduction des espèces trop nombreuses. Une section d'information et d'éducation a été créée pour répondre à la demande croissante de renseignements sur les parcs nationaux et leurs attractions naturelles.

Le personnel permanent du Service des parcs nationaux se compose de 14 conservateurs, 189 fonctionnaires des services administratifs et scientifiques, 16 gardes principaux, 113 gardes, 260 agents pour l'entretien et les travaux, et 1.460 travailleurs saisonniers supplémentaires.

Parcs nationaux

Parc national de Banff - 2.564 milles carrés sur le versant oriental des montagnes Rocheuses, dans l'Alberta, s'étendant au nord le long de la ligne de démarcation entre l'Alberta et la Colombie britannique, - établi en 1887. En certains points, le parc est contigu aux parcs nationaux de Jasper, en Alberta, et de Kootenay et Yoho, en Colombie britannique.

Ce parc protège le paysage impressionnant des Rocheuses centrales, qui s'élèvent à cet endroit à 11.900 pieds. Il offre un spectacle exceptionnel des forces produisant la surrection de montagnes, avec des ressauts de failles, abrupts, des escarpements aux arêtes vives, des anticlinaux comprimés et d'autres phénomènes géologiques. Des pics montagneux encerclent de nombreux lacs, dont le Lac Louise est le plus fameux. Les chaînes de montagnes sont recouvertes de forêts étendues de pins de Murray, de sapins, d'épicéas, de bouleaux et de trembles, et on y trouve une riche flore sauvage. Le gibier abonde et comprend des oréamnes, des mouflons des Rocheuses, des daims, des hémionnes, des élans, des orignaux, des grizzlis et des ours noirs, des pumas et de nombreux animaux plus petits, ainsi que des aigles royaux, des lagopèdes, des durs-becs des sapins et d'autres oiseaux caractéristiques des montagnes du Nord.

Quelque 980.000 personnes visitent le parc chaque année et peuvent y disposer d'excellents logements. Deux agglomérations se trouvent à l'intérieur du parc : Banff, dont la population stable est de 3.000 personnes environ, et Lake Louise, où 50 personnes vivent toute l'année. En plus de plusieurs grands hôtels, de nombreux terrains de camping ont été établis et l'on a aménagé 700 milles de pistes pour cavaliers et piétons. On peut se rendre au parc par la route ou par le chemin de fer, et il y a de bonnes routes à l'intérieur du parc.

Banff est un centre de sports d'hiver connu, où l'on trouve un télésiège, plusieurs télébennes, un terrain de golf et d'autres installations sportives. Deux musées, contenant des spécimens de faune, de flore et de minéraux, ainsi que des produits de la culture indienne ont été ouverts à Banff.

En 1960, le crédit affecté au Parc national de Banff et aux 78 membres de son personnel fixe a été de 8.108.575 dollars.

Parc national de Cape Breton Highlands - 367 milles carrés dans la partie nord de l'île de Cape Breton, en Nouvelle-Ecosse - établi en 1936. Des collines et des montagnes accidentées, coupées de vallées profondes, s'étendent de l'Atlantique au Golfe du St-Laurent. La côte orientale est échancrée par de nombreuses baies. Le haut des pentes est couvert de forêts mixtes, de conifères et d'arbres à feuilles caduques; le plateau intérieur est recouvert de plantes vertes rabougries, d'arbustes et de mousses. Quelques villages côtiers adjacents au Parc vivent principalement du commerce des produits de la pêche. La route publique appelée Cabot Trail pénètre dans le parc par le sud et le traverse sur 70 milles, offrant des panoramas splendides. Il y a 25 milles de sentiers ainsi que des terrains de camping. Quelque 193.000 personnes visitent le parc chaque année.

Parc national d'Elk-Island - 75 milles carrés au centre de la province d'Alberta - établi en 1913. Le parc est formé de lignes de collines successives coupées de larges prairies ouvertes et de nombreux lacs peu profonds; des trembles et des peupliers blancs poussent en abondance. Le parc est entouré de clôtures pour protéger des troupeaux d'environ 700 bisons, 350 élans, 200 orignals et des cerfs en plus petit nombre. On peut y accéder par la route et par le chemin de fer. Il y a des terrains de camping. Environ 200.000 personnes visitent le parc chaque année.

Parc national de Fundy - 79,5 milles carrés sur la côte nord de la Baie de Fundy dans le Nouveau-Brunswick - établi en 1948. Des terrasses recouvertes de forêts épaisses s'étagent au-dessus de la Baie de Fundy, jusqu'à une série de collines atteignant 1.000 pieds de haut. Des épicéas et des sapins baumiers se mêlent aux érables et à d'autres arbres feuillus. Des orignals, des

cariacous à queue blanche et des ours noirs y vivent, ainsi que de nombreux oiseaux et petits animaux à fourrure. On y accède par la route. On y trouve des terrains de camping, un parc à roulotte, une piscine chauffée d'eau salée, un terrain de golf et d'autres installations récréatives. On y compte chaque année 199.000 visiteurs.

Parc national des îles de la baie Georgienne - 5,4 milles carrés dans la province d'Ontario, sur un bras du lac Huron - établi en 1929. Le parc se compose de 30 îles sur les quelque 30.000 qui forment un archipel dans la baie Georgienne. La plupart d'entre elles sont boisées et séparées par des bras d'eau miroitante. Sur la plus grande des îles, l'île Beausoleil, se trouvent les services du parc, des terrains de camping et d'autres installations. Le parc est relié au continent par bateau.

Parc national Glacier - 521 milles carrés dans les monts Selkirk en Colombie-Britannique - établi en 1886. Il est adjacent au nord au Parc provincial de Hamber, qui le relie au Parc provincial de Mount Robson et aux Parcs nationaux de Jasper, Banff et Yoho. Cette vaste réserve naturelle s'étend sur 260 milles du nord-ouest au sud-est et sur près de 100 milles à sa plus grande largeur. Le Parc national Glacier n'est accessible que par chemin de fer; c'est une région magnifique pour la marche, le camping et l'escalade, où il y a des pitons escarpés, des glaciers et des lacs, d'épaisses forêts de conifères et des zones de toundra alpine. On y trouve en abondance des ours noirs et grizzlis, des daims hémionnes, des oréannes, des caribous, des orignaux et des élans ainsi que de nombreux oiseaux. Il n'y a ni auberge ni chalet dans le parc. La route transcanadienne qui doit traverser le parc est en construction et constituera une voie d'accès supplémentaire dès 1962.

Parc national de Jasper - 4.200 milles carrés sur le versant oriental des montagnes Rocheuses, à la limite de l'Alberta et de la Colombie-Britannique - établi en 1907. Les grandes chaînes de montagnes et les sommets sont séparés par de larges vallées. Le point culminant est le Mont Colombia, qui s'élève à 12.294 pieds au-dessus du niveau de la mer. Le fameux champ de glace de

Colombia recouvre une surface de 130 milles carrés. L'eau de fonte des glaciers forme des cours d'eau qui se jettent dans l'océan Pacifique et l'océan Arctique. De nombreux lacs sont entourés de sommets grandioses. Des forêts de conifères recouvrent le bas des pentes, et la faune sauvage est abondante. La ville de Jasper, qui se trouve à l'intérieur du parc, est desservie par le chemin de fer transcontinental et plusieurs routes, et on y trouve d'excellentes possibilités de logement dans les hôtels. Six cent milles de chemins sont praticables pour les piétons et les cavaliers, et on y a établi un terrain de camping et un parc à roulettes. Quelque 325.000 personnes visitent le parc chaque année.

Parc national de Kootenay - 543 milles carrés sur le versant occidental des montagnes Rocheuses, en Colombie-Britannique à la limite de l'Alberta - établi en 1920. Le parc renferme un impressionnant paysage montagneux, des sources minérales chaudes et d'autres phénomènes géologiques rares, ainsi que des canyons boisés. La flore et la faune, qui sont abondantes, sont typiques des Rocheuses canadiennes centrales. La route de Banff à Windermere traverse le parc et permet d'accéder à certains des endroits les plus pittoresques. Les possibilités de logement sont excellentes. Le parc reçoit environ 440.000 visiteurs chaque année.

Parc national de Mount Revelstoke - 100 milles carrés dans les monts Selkirk en Colombie-Britannique - établi en 1914. Le parc protège le site inhabituel qu'offre un plateau alpin ondulé à 6.000 pieds d'altitude, dont fait partie le mont Revelstoke. La chaîne Clach-na-Cuddain s'élève à 7.983 pieds et contient un champ de neige et des glaciers. Les prairies alpines sont recouvertes de fleurs et parsemées de petits lacs. Les mammifères comprennent des ours noirs grizzlis et des caribous et des daims hémionés. Les oiseaux sont nombreux. L'enneigement idéal de ce parc en hiver en fait une zone de ski recherchée, et les amateurs de sports s'y rendent chaque année. On peut trouver un logement pour la nuit à l'intérieur du parc et dans la ville de Revelstoke qui en est proche. L'accès au parc se fait par route et par chemin de fer. Quelque 27.000 personnes le visitent chaque année.

Parc national de la Pointe-Pelée - 6 milles carrés sur une péninsule du lac Erié dans la province d'Ontario - établi en 1918. Ce parc a été établi pour protéger la flore remarquable de cette région et pour constituer un refuge pour les oiseaux migrateurs et à demeure. C'est une flèche littorale basse et triangulaire dont le sud est recouvert d'épaisses forêts et dont le nord est formé surtout d'étangs et de marécages. Au printemps et en automne, des milliers d'oiseaux aquatiques s'abritent dans les marais. On y accède par la route. Il y existe un terrain de camping aménagé et on a tracé des sentiers. Il y a dans le parc 13 milles de plages. Quelque 700.000 personnes le visitent chaque année.

Parc national de Prince-Albert - 1.496 milles carrés dans la partie centrale du Saskatchewan - établi en 1927. La beauté des myriades de lacs et de rivières nordiques, et la fraîcheur primitive des forêts vierges de conifères et d'arbres à feuilles caduques font du Parc national de Prince-Albert une merveilleuse région de détente en plein air. C'est l'une des meilleures régions de l'Amérique du Nord pour le canoë, et elle offre également des possibilités de camping exceptionnelles. Les animaux sauvages sont abondants et le parc se trouve sur le parcours de nombreuses espèces d'oiseaux aquatiques migrateurs. On y accède par la route. Quelque 135.000 personnes visitent le parc chaque année.

Parc national Prince-Edouard - 7.000 milles carrés s'étendant sur 25 milles le long de la côte septentrionale de l'île du Prince-Edouard, dans le golfe du Saint-Laurent - établi en 1936. Le parc est célèbre pour ses larges plages de sable et ses falaises de grès entaillées de baies profondes. Le parc est recouvert d'un beau manteau forestier; on y trouve de nombreux mammifères à fourrure et un grand nombre d'oiseaux d'espèces différentes. Il y a un terrain de camping, un terrain de golf et des installations balnéaires. On y accède par la route. Le nombre des visiteurs dépasse 200.000 par an.

Parc national de Riding Mountain - 1.148 milles carrés dans le centre-ouest du Manitoba - établi en 1929. Riding Mountain est un vaste plateau boisé qui, par un escarpement abrupt, s'élève de 1.100 pieds au-dessus de la plaine au nord et

à l'est. Il y a de nombreux petits lacs glaciaires, dont certains ont plusieurs milles de longueur. Le Parc est un ancien terrain de chasse des Indiens Assiniboine et Cree et est peuplé d'un grand nombre d'oiseaux et d'autres animaux. Une grande partie du Parc consiste en forêts vierges. La ville de Wasagaming et son site attirent en été des milliers de visiteurs. On y accède par la route. Il existe des terrains de camping, un musée, un terrain de golf, des courts de tennis et d'autres installations sportives. Le total annuel des visiteurs est d'environ 660.000.

Parc national des îles du Saint-Laurent - 172 acres dans la Province d'Ontario - établi en 1914. Ce parc protège une zone située sur la terre ferme et douze des pittoresques "Mille Îles" du Saint-Laurent. Des bouquets de pins, de chênes, d'érables et de bouleaux dominent des falaises de granite et de calcaire. Il y a des terrains de camping et des installations balnéaires. On peut accéder par la route à la partie du Parc qui se trouve sur la terre ferme, et par bateau jusqu'aux îles.

Parc national de Terra Nova - 156 milles carrés dans la partie orientale de Terre-Neuve, établi en 1957. Le parc renferme un attrayant ensemble de forêts, de landes et de hauteurs rocheuses s'élevant à partir de goulets protégés qui entaillent la côte de l'océan Atlantique. Ce parc qui est encore en cours d'aménagement comportera des installations de camping, des pistes et des zones réservées pour le pique-nique. La route transcanadienne traverse le parc.

Parc national des Lacs Waterton - 203 milles carrés dans le sud-ouest de l'Alberta, adjacent au parc national Glacier des Etats-Unis - établi en 1895. L'ensemble des deux parcs est connu officiellement sous le nom de Parc international de la paix Waterton - Glacier. Les escarpements pittoresques des pics glacés de la barrière continentale forment la limite occidentale du Parc. Les cirques et les escarpements d'argile rouge sombre et de chistes jaunes dominent d'épaisses forêts de conifères et des vallées glaciaires. La partie nord du Lac Waterton s'étend sur 7 milles et traverse la frontière entre le Canada et les Etats-Unis et de nombreux lacs plus petits se trouvent dans le parc. Le parc peut être

visité en bateau, à pied ou à cheval, et des routes carrossables y pénètrent quelque peu. De nombreuses espèces d'oiseaux et d'autres animaux habitent le parc, qui est réputé pour sa flore. Il existe des installations de camping, des cours de tennis et un terrain de golf; on peut louer des chevaux et les possibilités de logement pour les visiteurs sont excellentes. Quelque 350.000 personnes visitent le parc chaque année.

Parc national de Wood Buffalo - 17.300 milles carrés situés en partie dans l'Alberta et en partie dans les Territoires du Nord-Ouest, entre le Lac Athabasca et le Grand lac des Esclaves - établi en 1922. Ce parc a été établi pour protéger les derniers troupeaux de bisons des bois existant à l'état naturel (Bison bison athabasca Rhoads). Le troupeau de bisons a été augmenté par l'apport d'environ 6.700 bisons des plaines (Bison bison bison) qui en sont extrêmement proches et ont été amenés depuis le Parc national de Buffalo situé près de Wainwright, Alberta, avant que cette réserve n'ait été supprimée en 1947. Le troupeau actuel de bisons hybrides, ainsi qu'un petit troupeau de bisons des bois comptent entre 12.000 et 14.000 têtes.

Des règlements spéciaux reconnaissent les droits de chasse et de piégeage des Indiens aborigènes des environs. En été, l'accès au parc se fait par la rivière à partir de la gare de Waterways, et une ligne aérienne relie le parc à Fort Smith. Aucune possibilité de logement pour les visiteurs n'est prévue à l'intérieur du parc.

Parc national Yoho - 507 milles carrés sur le versant occidental de la barrière continentale, en Colombie-Britannique, adjacent au Parc national de Banff à l'est et au parc national de Kootenay au sud - établi en 1920. Des ruisseaux et des rivières proviennent des glaciers et des champs de glace situés sur le versant des pics déchiquetés, et descendent en cascades dans les canyons. Les chutes Takakkaw tombent d'une hauteur de 1.800 pieds du glacier Daly à la rivière Yoho. Le bas des pentes et les canyons sont recouverts d'une forêt épaisse et de nombreux lacs parsèment les hauts plateaux alpins. On y trouve en abondance une faune et une flore caractéristiques des Rocheuses canadiennes.

A l'intérieur du parc, la localité de Radium Hot Springs offre deux sources d'eau chaude. Il y a des installations de camping, d'équitation et des possibilités de promenades à pied, comprenant 250 milles de pistes. Les véhicules peuvent emprunter certaines routes désignées. Près de 70.000 personnes visitent le parc chaque année.

PARCS PROVINCIAUX

Alberta

Il y a 37 parcs provinciaux établis par décret du Conseil, dont 30 sont en voie d'aménagement. Dotés d'installations pour pique-niques, et de terrains de camping et de jeux, ces parcs sont conçus principalement pour les loisirs et l'agrément des habitants de la Province. La Commission des Parcs provinciaux de l'Alberta, qui fait partie du Ministère des terres et forêts, est responsable de leur administration.

Parc du Lac Crimson - 7.834 acres (3.134 hectares), établi en 1948. Le lac est entouré d'épaisses forêts. Il y a des bungalows, des terrains de jeux et de sports et des installations pour pique-niques.

Parc de Cypress Hills - 49.453 acres (19.781 hectares), établi en 1952. Cette zone remarquable contient de rares spécimens de plantes, d'insectes et d'autres animaux antérieurs à l'époque glaciaire, dont certaines espèces ne se trouvent que dans les régions sub-tropicales. Le parc contient des bungalows, un camp de touristes et des installations de jeux et de sports et de pique-niques.

Zone protégée de Drumheller - 5.517 acres (2.207 hectares) établie en 1952. Il y a des fossiles de dinosaures et d'intéressantes formations de vallées.

Parc du Lac Gaetz - 198 acres (79 hectares), établi en 1952. Ce parc est un refuge pour les oiseaux et les autres animaux.

Parc du Lac Garner - 2.278 acres (911 hectares), établi en 1952. Terrains de jeux et de sports et installations pour pique-niques.

Parc du Lac Gooseberry - 1.395 acres (558 hectares), établi en 1931. Il y a des bungalows, des terrains de jeux et de sports, des installations pour pique-niques.

Parc du Mont Saskatoon - 2.240 acres (896 hectares), établi en 1930. Ce parc est actuellement fermé.

Parc de Vermilion - 1.600 acres (608 hectares), établi en 1952. Terrains de jeux et de sports et installations pour pique-niques.

Parc de Writing-On-Stone - 796 acres (318 hectares), établi en 1930. Le parc contient des obélisques naturels et des inscriptions rupestres non déchiffrées. Terrains de jeux et de sports et installations pour pique-niques.

Colombie britannique

Il y a en Colombie britannique 124 parcs provinciaux, couvrant une superficie totale de 13.151 milles carrés. Les parcs de la classe A sont ceux qui, rigoureusement protégés, sont jugés susceptibles d'une mise en valeur immédiate à des fins récréatives. La classe B groupe des zones à aménager ultérieurement, des régions sauvages d'une grande valeur et des lieux réservés à des fins déterminées. Les parcs de la classe C sont, avant tout, à la disposition des gens de la localité et sont généralement administrés par une Commission. Les parcs sont administrés par la Direction des parcs provinciaux du Ministère des loisirs et de la Conservation, à Victoria.

Parc de Crescent Beach - 237 acres (95 hectares), établi en 1938. Le parc, accessible par la route, est une plage en bordure de l'océan.

Parc de Darke Lane - 5.472 acres (2.189 hectares), établi en 1943. Ce parc renferme un groupe de pittoresques lacs de montagnes. La chasse est autorisée.

Parc de Elk Falls - 2.558 acres (1.023 hectares), situé sur l'île de Vancouver - établi en 1940. Le parc renferme une succession de cascades et de chutes sur la rivière Campbell et une forêt de sapins géants.

Parc Garibaldi - 612.615 acres (245.046 hectares), situé sur la terre ferme, dans le sud de la Province, au nord de Vancouver - établi en 1927. Ce parc renferme des champs de fleurs, des lacs de montagne, des pics, des glaciers et d'autres formations géologiques intéressantes. On y accède par une piste.

Parc Hamber - 2.431.960 acres (972.784 hectares), établi en 1941. Ce parc, qui est adjacent aux parcs nationaux de Jasper et de Banff, est une région non aménagée de forêts et de montagnes en bordure de la partie orientale de la route de Big Bend.

Parc du Kokanee Glacier - 64.000 acres (25.600 hectares), établi en 1922. C'est un parc de haute montagne, où se trouvent le glacier de Kokanee et plusieurs lacs pittoresques. On peut y accéder par une route médiocre et des pistes.

Parc de Manning - 179.313 acres (71.725 hectares), établi en 1941. On y trouve de hautes montagnes partiellement recouvertes de champs de fleurs alpines et des lacs pittoresques où le pêche est permise. C'est un refuge pour la faune sauvage; on peut y accéder par la route.

Parc Mc Millan - 337 acres (135 hectares), situé sur l'île de Vancouver - établi en 1944. Ce parc, constitué par une célèbre forêt vierge pluviale, typique de la côte Ouest, est accessible par autoroute.

Parc du Mont Assiniboine - 12.800 acres (5.120 hectares) situé au sud de Banff, à la limite de la Colombie britannique et de l'Alberta - établi en 1922. C'est un paysage de montagnes rocheuses d'une beauté exceptionnelle, dont l'accès se fait par piste cavalière.

Parc de Mt. Robson - 513.920 acres (205.568 hectares) adjacent au parc national de Jasper - établi en 1913. Dans ce parc se trouve le Mt. Robson, point culminant des Rocheuses canadiennes, ainsi que d'autres sommets, le lac Berg et des glaciers impressionnants.

Parc de Mt. Seymour - 9.156 acres (3.661 hectares) établi en 1936. C'est une région montagneuse de sports d'hiver. Une route est en construction.

Parc de Silver Star - 21.888 acres (8.755 hectares), établi en 1940. C'est une zone montagneuse à l'intérieur des terres, offrant un paysage alpin. L'accès se fait par une route médiocre.

Parc de Strathcona - 529.920 acres (211.968 hectares), au centre de l'île de Vancouver - établi en 1911. Ce parc renferme de nombreux glaciers, prairies alpines et lacs, et les chutes de Della, qui sont parmi les plus hautes du monde. Le parc n'est pas aménagé et l'accès se fait par piste.

Parc Tweddsmuir - 3.456.000 acres (1.381.400 hectares), établi en 1938. C'est l'une des plus grandes régions vierges de l'Amérique du Nord. La chasse est autorisée.

Parc de Wells Gray - 1.165.005 acres (466.002 hectares), établi en 1939. C'est une zone de montagnes et de lacs non aménagée, à laquelle on peut accéder par une route médiocre ou par piste. La chasse est autorisée.

Terre-Neuve

Les parcs provinciaux couvrent à Terre-Neuve une superficie de 55 milles carrés.
Parc de Butter Pot - Péninsule de l'Avon.

Parc Serpentine - 43 milles carrés, établi en 1939.

Parc Sir Richard Squires - situé sur le cours supérieur de la rivière Humber.

Ontario

Il y avait, en 1958, 115 parcs provinciaux et réserves en Ontario. Les parcs sont administrés par la Division des parcs du Ministère des terres et forêts, à Toronto. La politique administrative actuelle est d'encourager l'établissement d'installations récréatives de caractère commercial en bordure des parcs et de laisser les parcs eux-mêmes retourner à leur état naturel.

Parc Algonquin - 1.754.240 acres (701.696 hectares), établi en 1893. Le parc est une zone vierge et un refuge pour la faune sauvage. Les installations comprennent des hôtels, des bungalows et des terrains de camping.

Parc du Lac Supérieur - 345.600 acres (138.240 hectares), établi en 1944. C'est une zone vierge et un refuge pour la faune sauvage.

Parc Quetico - 1.190.400 acres (476.160 hectares), établi en 1913. La limite sud du parc suit la frontière entre le Canada et les Etats-Unis, et est adjacente à la zone des Etats-Unis riveraine du lac Supérieur, où il n'y a pas de route. C'est une zone vierge et un refuge pour la faune sauvage.

Parc Rondeau - 5.120 acres (2.048 hectares), établi en 1894. Ce parc renferme de belles forêts, partiellement cultivées. Divers animaux sauvages vivent dans des enclos. La chasse au canard est autorisée. On peut y pratiquer la pêche et le camping; il y a des bungalows et des installations récréatives.

Parc Sibley - 40.320 acres (16.128 hectares), établi en 1944. Ce parc est une zone vierge et un refuge pour la faune sauvage.

Québec

La province de Québec a établi cinq parcs provinciaux et huit réserves de poisson et de gibier qui sont administrés par le Ministère de la chasse et des pêcheries.

Parc de la Gaspésie - 328.960 acres (131.584 hectares), situé sur la péninsule de Gaspé - établi en 1937. Ce parc a été établi pour protéger les caribous et d'autres espèces d'animaux sauvages. On y trouve les plus hauts sommets des Monts Chic Chocs, notamment le Mont Jacques-Cartier (4.160 pieds).

Parc des Laurentides - 2.312.000 acres (924.840 hectares), établi en 1895. On y trouve de nombreux lacs, des rivières impétueuses et de nombreuses espèces d'animaux sauvages tels qu'orignaux, loups, etc. La chasse est interdite.

Parc de la Vérendrye - 3.038.000 acres (1.215.200 hectares), établi en 1939. Ce parc comprend des lacs et des rivières en grand nombre. Il y a des possibilités de logement pour les touristes et des camps de pêche.

Parc du Mont Orford - 9.970 acres (3.068 hectares), établi en 1938. Pistes de ski et terrains de golf.

Parc du Mont-Tremblant - 782.720 acres (313.088 hectares), établi en 1895. C'est une région de sports d'hiver et d'été. Le point culminant est le Mont-Tremblant (3.100 pieds).

Réserves de poisson et de gibier de Québec

Réserve de Chibougamau - 2.176.000 acres (870.400 hectares), établie en 1946. Cette réserve s'étend sur 80 milles des deux côtés de la route Montréal-Abitibi. Il y a de nombreux lacs et rivières et la faune sauvage y est abondante.

Réserve du Lac Kipawa - 640.000 acres (256.000 hectares), établie en 1950. Cette réserve renferme de nombreux lacs et rivières.

Réserve de Mistassini - 3.328.000 acres (1.331.200 hectares), établie en 1953. Cette réserve renferme de nombreux grands lacs.

Réserve de Petite Cascapédie - 305 milles carrés.

Saskatchewan

Il y a dans cette province dix parcs provinciaux, qui couvrent une superficie totale de 1.700 milles carrés.

Parc de Cypress Hills - 10.880 acres (4.352 hectares), établi en 1932. C'est une zone boisée où l'on trouve des élans, des antilopes et d'autres animaux sauvages. Il y a des bungalows et un parc à voitures.

Parc de Duck-Mountain, - 51.840 acres (20.736 hectares), établi en 1932. C'est une zone de forêts/et de lacs avec des plages, où l'on trouve du poisson, ainsi que des orignaux, des élans et d'autres animaux sauvages.

Parc du Lac Good Spirit - 3.827 acres (1.531 hectares), établi en 1932.

Parc du Lac Greenwater - 22.240 acres (8.896 hectares), établi en 1932. C'est une zone de forêts et de lacs, où la faune sauvage est abondante.

Parc du Lac La Ronge - 729.600 acres (291.840 hectares), établi en 1939. C'est une zone lacustre, plantée d'épicéas et de peupliers. Il y a des possibilités de logement pour les touristes.

Parc de Moosé Mountain - 98.560 acres (39.424 hectares), établi en 1932. C'est une zone lacustre, plantée de peupliers et de bouleaux blancs, où la faune sauvage est abondante.

Parc de Nipawin - 161.280 acres (64.512 hectares), établi en 1934. Il s'y trouve des forêts de pins de Murray. Il y a des terrains de camping.

Parc provincial fédéral spécial

Parc Gatineau - 50.000 acres (20.000 hectares), situé dans les Monts Laurentiens au nord d'Ottawa, province de Québec. On y trouve des lacs, des rivières et des collines. Le parc est administré par la Commission du district fédéral, comme partie intégrante du plan de la capitale nationale.

AUTRES GRANDES RESERVES NATURELLES

Alberta

<u>Nom</u>	<u>Superficie en milles carrés</u>	<u>Réserve de gibier</u>	<u>Refuge d'oiseaux</u>
Birch Lake			X
Blackburn			X
Brooks			X
Buffalo Lake			X
Claresholm		X	
Cold Lake		X	
Cygnets Lake			X
Dried Meat Lake			X
Greene Valley		X	
Kirkpatrick Lake			X
Lac La Biche			X
Many Islands Lake			X
Ministik Lake			X
Miquelon Lake			X
Pakowski Lake			X
Penhold		X	
Primrose Lake		X	
Sarcee Camp		X	
Suffield		X	
Taber		X	
Wainwright		X	
Wapiti River		X	

Colombie britannique - Réserves de gibier

<u>Noms</u>	<u>Superficie en milles carrés</u>
Arrow Creek	
Bowron Lake	284,00
China Creek	
Deer Lake	350,00 (acres)
Elk and Beaver Lakes	350,00 (acres)
Elk River	460,00
Florence Lake	
Forbidden Plateau	80,00
Green Lake	
Itatso Lake	
Kelowna (Boyce-Gyro)	
Kunghit Island	128,00
Lake Kathlyn	640,00 (acres)
Little Saanich Mt	116,00 (acres)
Lucy Island	160,00 (acres)
McGillivray Creek	200,00 (acres)
Miracle Beach	
North Vancouver	182,00
Prince George Municipality	
Royal Roads	
Shaw Creek	350,00 (acres)
Stanley Park	
Strathcona	640,00
Thetis Lake	
Tranquille	500,00 (acres)
Three Brothers and E.C. Maning Park	
University of British Columbia	
Vancouver Harbour and English Bay	46,00
Vasseaux Lake	1.000,00 (acres)
Victoria Harbour	35,00
Yalakom	60,00

/...

Manitoba

Refuge d'oiseaux

Alfred A. Hole Wild Goose Breeding Bird Sanctuary

Réserves de gibier

Assiniboine
Big Grass Marsh
Birch Island
Bird's Hill
Carman
Delta
Doghead Point
Duck Mountain
Grant's Lake
Grindstone Point
Hillside Beach
Lake St. Martin
Lake Winnipegosis
Lynch Point
Marshy Point
Minnedosa Lake
North Kildonan

Peonon Point
Red Deer Point
Reindeer Island
Rock Lake
Rockwood
Roseisle
St. Charles
Sheriff Inkster
Spruce Woods
Swan Lake
The Pas
Turtle Mountain
Victoria Beach
West Shoal Lake
Whiteshell
Zephyr

Nouveau-Brunswick - Réserves de gibier

<u>Nom</u>	<u>Superficie en milles carrés</u>
Bantalor	59,00
Becaguimec	43,5
Burpee	70,00
Canaan	175,00
Grand Lake	10,5
Kedgwick	320,00
Lepreau	96,00
Plaster Rock-Renous	325,00
Tracadie	12,00
Utopia	12,00

Territoires du Nord-Ouest

<u>Nom</u>	<u>Superficie en milles carrés</u>	<u>Réserve de gibier</u>	<u>Refuge d'oiseaux</u>
Akimiski Island	1.300,00		X
Arctic Islands	772.302,00	X	
Boatswain Bay	69,00		X
Bowman Bay	415,00		X
Cape Dorset	100,00		X
Dewey Soper	3.300,00		X
East Bay	450,00		X
Hannah Bay	115,00		X
Harry Gibbons	575,00		X
James Bay Islands	1.453,00	X	
* MacKensie Delta	14.000,00	X	
Peel River	7.300,00	X	
* Thelon	11.200,00	X	
* Twin Islands	55,00	X	

* Classés comme refuges de gibier, ils sont beaucoup plus rigoureusement protégés que les Réserves de gibier dans les Territoires du Nord-Ouest.

Ontario

<u>Nom</u>	<u>Superficie en acres</u>	<u>Réserve de gibier</u>	<u>Refuge d'oiseaux</u>
Abbey Dawn		X	
Abitibi		X	
Abitibi Lake Narrows			X
Barkley		X	
Barriefield		X	
Bat Cave	177		X
Bobcaygeon		X	
Boyd		X	
Brigden		X	
Burwash		X	
Cape Henrietta-Maria	225 milles carrés		X
Caverley		X	
Chapleau		X	
Charlottenburgh		X	
Chatham		X	
Chippewa		X	
Cobourg		X	
Conestogo		X	
Conroy Marsh		X	
Crater Lakes	550		X
Crow, J. W.		X	
Darlington	252	X	
Dudley		X	
Dumfries		X	
Dundas Marsh		X	
Echo Township	492		X
Eden		X	
Eighteen Mile Island	482		X

Ontario, (suite)

<u>Nom</u>	<u>Superficie en acres</u>	<u>Réserve de gibier</u>	<u>Refuge d'oiseaux</u>
Fairwood		X	
Fairy Point	640		X
Florence et Wellesley Islands		X	
Grange		X	
Heart Lake		X	
Hiawatha Park		X	
Highgate		X	
Hilton Township	97		X
Himsworth		X	
Hope		X	
Humberstone		X	
Innisfree		X	
Iroquois		X	
Kettle Creek		X	
Kishkebus Lake	332		X
Lake Nipigon Islands		X	
Lancaster		X	
Loch Garry		X	
Luther Marsh		X	
Markham		X	
Massacre Island	78		X
Matawatchan	160		X
McCrae Lake	625		X
Meadowvale		X	
Miner		X	
Montreal River	108		X
Mulmer		X	

Ontario (suite)

<u>Nom</u>	<u>Superficie en acres</u>	<u>Réserve de gibier</u>	<u>Refuge d'oiseaux</u>
Murray		X	
Night Hawk		X	
Nipigon-Onaman		X	
Nipissing		X	
Nopiming		X	
North Easthope		X	
North Gwillimbury		X	
Outer Barn Island	161		X
Paradise		X	
Paris		X	
Peasemars		X	
Peel		X	
Pembroke		X	
Peterborough		X	
Porphyry Island	260		X
Puslinch		X	
Rondeau	559,74		X
Shirley Bay		X	
Sioux Mountain	28.398		X
Sleeping Giant	633		X
Sombra		X	
Southwold		X	
Sutton Lake Gorge	125		X
Tickell			X
The Jones Road	640		X
Vivian		X	
Whitefish Falls	266		X
Woodlands		X	
Wyandotte		X	
Yarmouth		X	

Québec

<u>Nom</u>	<u>Superficie en milles carrés</u>	<u>Réserve de gibier</u>	<u>Refuge d'oiseaux</u>
Aiguebelle	100,00	X	
Baie du Loup	12,5		X
Baie de Murray	11,2		X
Chic Chocs	314,00	X	
Ile Bonne aventure - Roc percé	2,00		X
Ile du Bouleau	28,8		X
Ile du Brouillard	16,0		X
Mecatina	48,5		X
St. Augustin	26,5		X
St. Hyacinthe	60,00	X	
Iles St. Marie	13,00		X
Watshishu	45,00		X

Saskatchewan

Refuges d'oiseaux

Basin et Middle Lakes	Neely Lake
Duncairn Reservoir (12,5 milles carrés)	Old Wives Lake
Indian Head	Opuntia Lake
Last Mountain Lake	

Réserves de gibier

Andrews Lake	Dundurn	Little Manitou
Antelope	Eagle Lake No 1	Lizard Lake
Arena	Eagle Lake No 2	Lomond No 1
Argo	Elbow	Lomond No 3
Barrier Lake	Emmeline et Swan Lakes	Lone Tree
Battle Creek	Estevan - Cambria	Macklin
Battleford	Estevan Park	Manoto Lake
Beaver Hills	Excel No 1	Mankota
Beechy	Excel No 2	Mantario
Berube Lake	Excel No 3	Marean Lake
Big Beaver	Eyeblow Lake	Mariposa
Big River	Fairview	Marsden
Big Stick Lake	Flat Lake	Masefield
Bitter Lake No 1	Fort a La Corne	Matador
Bitter Lake No 2	Fort Walsh	McCraney
Blaine Lake	Golden Gate	McLaren Lake
Boggy Creek	Gooseberry Lake	Meadow Lake
Brokenshell No 1	Great Bend	Melville
Brokenshell No 2	Gull Lake	Midale
Bronson (541,65 milles carrés)	Heart's Hill	Middle Creek
Cactus Lake	Hillsburgh	Monet No 1
Caledonia	Hidden Valley	Monet No 2
Charron Lake	Horseshoe Lake	Montrose
Clarke et Beaupre Lakes (260.000 acres)	Indian Head	Moose Jaw
Coalfields	Isle of Bays	Mount Hope
Cold Lake	Katepwe Point	Nashlyn
Cookson	Kazan et Cumins Lake	Neely Lake
Coteau	Kendal	Newcombe No 1
Crystal Beach	Key West	Newcombe No 2
Cutknife	Kindersley	Oakdale No 1
Dafoe	Lake Four	Oakdale No 2
Deep Lake	Last Mountain Lake	Opuntia Lake
Divide	Laurier	Outlook
Dixon	Lawson	Park
	Lees Lake	Pasquia

Saskatchewan - Réserve de gibier (suite)

Patterson Lake	Swift Current No 2
Paynton	Tecumseh
Porcupine	Thackeray Lake
Primrose Lake	The Gap No 1
Progress	The Gap No 2
Radisson Lake	Torch River
Regina Beach	Theodore
Reno No 1	The Pines
Reno No 2	Usborne
Rice Lake	Valjean
Rosedale	Val Marie
Rowan's Ravine	Waterhen Marsh
Royal	Wellington
Rudy	Weyburn
St. Peter	Willner
Saltcoats	Willow Bunch
Sceptre	Wise Creek
Shamrock	Wolverine No 1
South Sask. River	Wolverine No 2
Spy Hill	Wood Mountain
Swift Current No 1	Wreford

Yukon

Refuge de gibier de Kluane - 6.500.000 acres

Refuge de gibier McArthur

CEYLAN

Administration

La loi de 1938 sur la protection de la faune et de la flore a créé deux grandes catégories de réserves protégées, à savoir a) les réserves naturelles proprement dites, les parcs nationaux et les zones intermédiaires et b) les refuges. Seules les terres de la Couronne peuvent être déclarées réserve nationale; les refuges ne sont pas des réserves nationales et peuvent englober des terrains appartenant à des particuliers; ils peuvent être créés pour des motifs religieux, pour protéger les oiseaux ou pour protéger une zone voisine.

Le Ministre du commerce est habilité, sous réserve de l'approbation du Parlement, à fixer ou à modifier les limites d'un parc national et à établir ou à modifier les règlements à ce sujet. L'Ordonnance comprend les dispositions suivantes relatives aux différentes zones :

Réserves naturelles proprement dites - Il est interdit d'y pénétrer sans l'autorisation écrite du Conservateur et de toucher aux plantes et aux animaux. Il est interdit de chasser, de ramasser des oeufs, d'utiliser des armes à feu, de cueillir des plantes, de faire du feu, de poser des pièges, d'introduire des animaux dans la réserve et de pêcher. La présence d'animaux domestiques dans les réserves est interdite.

Parcs nationaux - Un droit d'entrée est perçu, et le public doit se borner à observer la flore et la faune; des permis sont délivrés aux personnes qui veulent se livrer à l'étude et à l'observation scientifiques de la flore et de la faune. Les interdictions en vigueur dans les réserves proprement dites s'appliquent également aux parcs nationaux.

Refuges - Il est interdit de chasser, de pêcher (sauf au-dessous de la laisse de basse-mer), de se servir d'armes à feu, d'introduire des animaux domestiques dans les refuges, de ramasser des oeufs sans autorisation et de toucher aux plantes et aux animaux.

Zones intermédiaires - On peut chasser avec l'autorisation du Conservateur; sans l'ordre exprès de celui-ci, il est interdit d'abattre les arbres, de cultiver la terre, de faire du feu et de poser des pièges.

Toute activité minière, forestière ou agricole est expressément interdite dans toutes les réserves naturelles proprement dites et dans les parcs nationaux. Les infractions à ces articles de l'Ordonnance ou à d'autres peuvent être punies d'une amende de 500 roupies au plus ou d'une peine de prison de six mois au plus, ou des deux.

Le Conservateur, nommé par le gouvernement, administre toutes les réserves nationales et rend compte de sa gestion au Ministre du commerce. Le ministre nomme un comité consultatif de 11 membres présidé par le Conservateur et chargé de conseiller ce dernier et de faire des recommandations au ministre sur toutes les questions relatives à la faune et à la flore de l'île.

Les crédits sont ouverts d'année en année par le Parlement sur le budget du Ministère du commerce. Le nombre d'employés s'élevait à 197 en tout pendant l'exercice financier 1958-1959.

Parcs nationaux (Superficie totale : 401,5 milles carrés)

Parc national de Wilpattu - Superficie : 252 milles carrés; créé en 1938.

La région, en grande partie sablonneuse, avec quelques affleurements rocheux, contient 40 lacs naturels (lacs d'eau douce à l'exception de 3 ou 4).

Des vestiges archéologiques montrent que les parties orientale et centrale du parc étaient autrefois très peuplées et cultivées. On peut voir dans le parc des animaux et des oiseaux en grand nombre (éléphant, sambar, léopard, calao, guêpier, gobe-mouches, etc.). Il n'y a pas de villages à l'intérieur du parc, sauf quelques villages situés sur les limites sud et est; cependant, les cas de pénétration sont rares. Le parc est presque entièrement entouré d'une zone protectrice d'environ 200 milles carrés se composant de zones intermédiaires et de refuges. On ne peut accéder au parc que par véhicule; il y a environ 200 milles de routes rudimentaires. Actuellement, on peut héberger 12 personnes pour la nuit. Le personnel permanent en résidence comprend 38 employés; de même que les quelques personnes employées à titre temporaire, il est placé sous la direction du garde-chasse du district.

Parc national de Gal Oya - Ce parc, d'une superficie de 98,4 milles carrés, a été créé en 1954; il entoure le réservoir d'eau de Gal Oya. Il est recouvert, sur le quart environ de sa superficie, d'une forêt d'arbres à feuilles persistantes secs; le reste est une savane semblable à un parc, avec de l'herbe et quelques arbres isolés, et une chaîne de montagnes à la limite extérieure. La plus grande partie du parc est arrosée par la Gal Oya, rivière très poissonneuse. Le parc est inhabité, exception faite des derniers membres d'une tribu ancienne qui vivait dans la jungle; ils seront évacués sous peu. On ne peut se déplacer qu'à pied dans une bonne partie du parc, mais il y a un service de vedettes sur le réservoir et des petits bungalows pour les visiteurs. Les visiteurs sont toujours accompagnés par un garde-chasse.

Parc national de Ruhuna - Ce parc, d'une superficie de 91,16 milles carrés, a été créé en 1938 et agrandi en 1954. Ses principales caractéristiques topographiques sont des plaines dégagées, des rochers, des affleurements et des trous d'eau. Certaines des plaines étaient cultivées au deuxième siècle avant l'ère chrétienne, mais elles ont été envahies à nouveau par les broussailles. Sur certains affleurements rocheux il y avait autrefois des monastères bouddhistes fondés au deuxième siècle avant notre ère, et les grottes contiennent des inscriptions pré-chrétiennes. Il n'y a pas de villages à l'intérieur du parc et seulement un village de cultivateurs dans le refuge voisin, où la chasse est interdite. Le public n'est admis à y pénétrer qu'en véhicule, et il existe 30 milles de routes rudimentaires. Les bungalows du parc peuvent héberger 16 personnes pour la nuit. Le personnel permanent comprend 31 employés; il y a aussi quelques personnes employées à titre temporaire.

Réserves naturelles proprement dites - (Superficie totale - 234,2 milles carrés)

Yala - 111,6 milles carrés. Remarquable pour ses forêts en altitude et ses collines rocheuses.

Wasgomuwa - 112,3 milles carrés

Ritigala - 5,9 milles carrés. Flore unique.

Hakgala - 4,4 milles carrés. Flore de très haute altitude.

Refuges (Superficie totale - 314,9 milles carrés)

Amparai - 148 milles carrés. Cette région est remarquable pour ses oiseaux aquatiques, notamment la "cigogne peinte" (Painted Stork), spécimen rare, et pour ses grands troupeaux migrateurs d'éléphants. Il y a des villages aux limites.

Senanayake Samudra - 35 milles carrés. Ce refuge abrite beaucoup d'oiseaux aquatiques.

Wilpattu West - 21.250 hectares

Chundikkulam - 11.020 hectares

Minneriya-Giritale - 6.650 hectares

Peak Wilderness - 4.840 hectares

Giant's Tank - 4.280 hectares

Wirawila-Tissa - 4.130 hectares

Anuradhapura - 3.460 hectares

Polonnaruwa - 1.504 hectares

Telwatta - 1.420 hectares

Katagamuwa - 1.015 hectares

Kataragama - 830 hectares

Wilpattu North - 624 hectares

Kumana - 282 hectares

Tangamalai - 130 hectares

Kegalla - 112 hectares

Udawattekele - 103 hectares

Galways' Land - 56 hectares

Pallemalala - 14 hectares

Ambalangoda-Kikkaduwa (Rocky Isles) - 1,20 hectare.

Mihintale - 1 hectare

Zones intermédiaires - (Superficie totale - 486,9 milles carrés)

Melkulam, Veddikachchi (agriculture entièrement intensive), Wasgomuwa, Wilpattu, Wilpattu South Yala East et Yala North.

CHILI

Les parcs nationaux et réserves forestières du Chili ont été créés aux termes de la Loi sur les forêts de 1931 qui dispose que les fins auxquelles ces réserves répondent ne peuvent être modifiées si ce n'est par la promulgation d'une autre loi. Toutefois, une loi de 1935 autorise le Président à allouer à des colons jusqu'à 80 pour 100 des terres agricoles comprises dans les parcs et les réserves. La gestion de ces parcs et réserves est assurée par le Service forestier qui relève du Ministère de l'agriculture. La création de parcs et de réserves a pour objet principal la protection de certaines espèces animales et végétales et la conservation du sol. Ils présentent une topographie extrêmement variée, puisqu'ils s'étendent sur toute la longueur du pays sur les deux chaînes de montagnes de la Cordillère des Andes et de la côte. Du point de vue économique, les réserves situées au sud de la Province de Nuble ont une grande importance. Dans cette région, le problème relève de la conservation forestière tandis qu'au nord de Nuble, il s'agit de reboisement.

Parcs nationaux

Parc national de l'Ile de Pâques - 17.000 hectares, s'étend sur l'archipel Juan Fernandez et sur l'Ile de Pâques.

Parc national de Juan Fernandez - 18.300 hectares, s'étend sur les Iles de Juan Fernandez et sur l'Ile de Pâques. Le parc national de l'Ile de Pâques et le parc national de Juan Fernandez ne sont accessibles que par mer et sont administrés par le Bureau de la marine.

Parc national Gabriel Coll - 31,45 hectares, situé dans la province de Coquimbo, et créé en 1951.

Parc national Pedro de Valdivia - Situé dans la ville de La Serena, dans la province de Coquimbo, et créé en 1952.

Parc national Fray Jorge - 5.199 hectares, situé dans la province de Coquimbo.

Parc national de Talinay - 114 hectares, dans la province de Coquimbo. Faute de clôtures et de surveillance, le pâturage est en train de détruire cette région.

Parc national de Nahuelbuta - 5.415 hectares, situé dans la province de Malleco, créé en 1939. Du point de vue administratif, ce parc est rattaché à la réserve forestière de Vegas Blancas.

Parc national de Contulmo - 82 hectares, situé dans la province de Malleco, et créé en 1941.

Parc national de Tolhuaca - 3.500 hectares, situé dans la province de Malleco, et créé en 1935.

Parc national de Los Paraguas - 18.000 hectares, situé dans la province de Cautin, et créé en 1940.

Parc national du Cerro Sielol - 76 hectares, situé dans la province de Cautin, créé en 1939.

Parc national de Villarrica - 13.780 hectares, situé dans la province de Valdivia, créé en 1940.

Parc national de LaBarra del Rio Bueno - 424 hectares, situé dans la province d'Osorno, créé en 1949. Une station balnéaire a été créée près du parc.

Parc national de Pirihueico - (superficie non déterminée), situé dans la province de Valdivia, créé en 1945. Le parc est propriété privée. Les propriétaires acceptent que lui soit appliqué le régime de parc national.

Parc national de Puyehue - (superficie non déterminée), situé dans les provinces d'Osorno, de Valdivia et de Llanquihue. La terre est propriété privée.

Parc national de Perez Rosales - 135.175 hectares, situé dans la province de Llanquihue. On compte un certain nombre de résidents et de colons détenant des titres d'occupation temporaire.

Parc national du Cap Horn - Situé dans la province de Magallanes, et créé en 1945. Ce parc n'est accessible que par mer. A l'intérieur de ses limites, la chasse aux mammifères aquatiques est interdite.

Parc national de la Lagune de San Rafael - 5.900 km², situé dans la province d'Aysen, autour du lac de San Rafael, créé en 1959.

Réserves forestières

Réserve forestière de "Yareta" - Cette réserve a été créée en 1940 et est située au nord de la province d'Antofagasta. Elle s'étend sur des terres de la Cordillère des Andes jusqu'à une altitude de 4.000 mètres au-dessus du niveau de la mer, dans les provinces de Tarapaca et d'Antofagasta. On n'a pas déterminé avec précision la superficie recouverte de "yareta" ni la quantité de "yareta" disponible. Il n'est pas possible de se livrer à une exploitation intensive de "yareta", non seulement en raison des difficultés d'accès des zones boisées, mais aussi en raison de l'exploitation irrationnelle pratiquée jusqu'à ces dernières années, laquelle a précipité la raréfaction de l'espèce. Celle-ci est utilisée essentiellement comme combustible. Le Ministère a réglementé son utilisation, de manière à assurer l'approvisionnement en combustible de la population minière du Norte Grande. La Direction des forêts envisage de procéder à une étude complète des ressources en "yareta", dans la mesure où le permettront ses moyens techniques et matériels.

Réserve forestière du Rio Blanco - 50.000 hectares, située dans la province d'Antofagasta, et créée en 1938. La réserve se compose à l'heure actuelle exclusivement de terrains montagneux, dont une très petite superficie est utilisable pour les pâturages d'été. Les terres arables que la réserve comportait à l'origine sont désormais occupées et il n'y a pas d'autre possibilité d'utilisation.

Réserve forestière du Lac Penuelas - 9.095 hectares, située dans la province de Valparaiso, et créée en 1952. Réserve administrée par le Service des eaux potables de Valparaiso, et plantée de pins, qui sont en plein stade de développement.

Réserve forestière Federico Albert - 80 hectares dans la province de Concepcion, créée en 1938.

Réserve forestière de Contulmo - 290 hectares, dans la province d'Arauco, créée en 1941. Cette réserve s'étend sur le bassin qui alimente la ville de Contulmo en eau potable. On procède à l'heure actuelle à la régénération de la forêt initiale et on reboise à l'aide d'espèces importées.

Réserve forestière San Ramon - 167 hectares dans la province de Malleco, créée en 1938. La réserve est plantée de pins et colonisée en majeure partie.

Réserve forestière de Malleco - 36.630 hectares, située dans la province de Malleco et créée en 1907. Cette réserve comporte des terrains accidentés dont l'altitude varie de 450 mètres à 1.700 mètres au-dessus du niveau de la mer, la majeure partie des terrains qui se prêtent à l'exploitation du bois se situant entre 600 et 1.200 mètres au-dessus du niveau de la mer. Un tiers environ de la réserve est couvert de hêtres rauli, de coiques, de chênes, de lingues et d'araucarias de bonne qualité. A l'heure actuelle dans cette région les coupes doivent totaliser environ 750.000 stères. Un autre tiers de la valeur totale de la réserve a déjà été coupé et la zone est partiellement recouverte d'arbres brûlés et de drageons. Le reste de la réserve est essentiellement accidenté, guère ou à peine utilisable. Les diverses parcelles de terre arable totalisent environ 300 hectares. La Direction doit se préoccuper d'environ 120 familles de "squatters", qui sont d'anciens résidents et bûcherons amenés par des sociétés d'exploitation dont les concessions sont depuis venues à expiration, et qui vivent dans la zone brûlée et de reproduction. On met au point à l'heure actuelle un plan de reboisement et de construction de routes, ainsi que d'autres projets qui permettront d'améliorer l'administration de la réserve. L'un des techniciens de la Mission de la FAO élabore à l'heure actuelle un plan d'aménagement. On pourra procéder à l'exploitation du bois d'oeuvre une fois que les études techniques auront été effectuées. On estime que la réserve de Malleco est l'une de celles qui ont le plus de valeur dans le patrimoine forestier du pays.

Réserve forestière de Contraco - 400 hectares, située dans la province de Malleco et créée en 1947. La réserve se compose de terrains montagneux dont la végétation a été détruite par des cultures infructueuses. Elle s'étendait à l'origine sur plus de 3.000 hectares, et est réduite à l'heure actuelle à environ 400 hectares de terrain accidenté. Le reste était destiné à la colonisation, laquelle a échoué parce qu'elle a été tentée en terrain forrestier.

Réserve forestière de Hijuela de Huenivales - 500 hectares, située dans la province de Malleco, créée en 1951. La réserve comporte 1.100 m.s.n.m. d'araucarias et de lengues.

Réserve forestière de Conguillio - 5.000 hectares, située dans les provinces de Malleco et de Cautin, et créée en 1950. L'araucaria prédomine. Le service marque les arbres qui peuvent être utilisés.

Réserve forestière de Malalcahuello - 15.000 hectares, située dans la province de Malleco, et créée en 1931. Il s'agit d'une zone montagneuse s'étageant entre 1.000 et 1.700 mètres au-dessus du niveau de la mer. S'étendant sur environ 29.000 hectares à l'origine, cette réserve n'en comporte plus qu'environ 15.000 à l'heure actuelle. Le reste a été colonisé avec de très piètres résultats. Les parcelles colonisées ont été rendues à la réserve en lots dispersés. Sur ces 15.000 hectares, 6 à 7.000 sont boisés, l'essence dominante étant l'araucaria; le reste est très accidenté, convient au boisement et présente un intérêt touristique. Les 6 à 7.000 hectares de forêts seraient exploitables, mais il vaudrait mieux procéder à une étude technique pour déterminer exactement l'importance, la composition et la valeur de ces ressources. Sept cent quatre-vingts personnes environ vivent dans la réserve.

Réserve forestière de l'Alto Bio Bio - 34.000 hectares, située dans la province de Cautin, dans la chaîne de Lonquimay, et créée en 1912. La réserve est entièrement montagneuse, et convient aux pâturages d'été.

Réserve forestière de Las Quilas - 38.800 hectares, située dans la province de Cautin, et créée en 1938. La réserve est située dans la zone rurale de la ville de Temuco et est consacrée à des pépinières.

Réserve forestière de Pitrufquen - 400 hectares, située dans la province de Cautin, et créée par les lois de 1935, 1934 et 1943.

Réserve forestière de Villarrica - 75.000 hectares, située dans la province de Cautin, et créée en 1912. En 1929, 90.000 hectares de cette réserve ont été affectés à la colonisation: Sur les 75.000 hectares restants 70 pour 100 environ ont été occupés par des "squatters", et sur les 30 pour 100 restants, 20 pour 100 seulement fournissent un bois d'oeuvre de bonne qualité. Cette réserve est celle qui a le plus souffert de la colonisation, et elle est à l'heure actuelle démembrée.

Réserve forestière de Chanlil et de Raguintulelfo et du Rio Blanco - 1.958 hectares, située dans la province de Valdivia, et créée en 1947. La réserve est entièrement colonisée.

Réserve de Llancaura - 1.800 hectares, dans la province de Valdivia, créée en 1946. Des colonies de peuplement se sont installées dans la région, avec des résultats médiocres. La réserve constitue à l'heure actuelle le Centre d'essais et de démonstrations, où, avec la coopération de la Mission de la FAO, une scierie modèle, la seule de son espèce, est en cours d'installation. Ce centre sert également à la formation pratique des futurs ingénieurs forestiers de l'Université du Chili.

Réserve forestière de Petrohue - 152.000 hectares, dans la province de Llanquihue, créée en 1914.

Réserve forestière de Llanquihue - 50.000 hectares, située dans la province de Llanquihue, et créée en 1912. La zone est fortement colonisée.

Réserve forestière de Puerto Montt - 126 hectares, située dans la province de Llanquihue et créée en 1941. Cette réserve est consacrée à des pépinières.

Réserve forestière de Chiloe - 140.000 hectares, située dans la province de Llanquihue et créée en 1941. Certains secteurs de la réserve sont couverts de riches forêts, dont la Direction cherche à effectuer une étude globale.

Réserve forestière de Guaitecas - (superficie non établie) située sur les îles du quarante-deuxième parallèle, et créée en 1938. On y accède exclusivement par mer. La réserve a été créée principalement pour permettre la réglementation de l'exploitation des cyprès des Guaitecas. En dépit de la réglementation, le cyprès a été presque éliminé par des coupes abusives. Ces dernières années, le contrôle exercé par l'Etat a donné quelques résultats.

Réserve forestière de Coyhaique - 6.052 hectares, située dans la province d'Aysen, et créée en 1948. Dans cette réserve, l'exploitation a été presque totale. La Direction envisage des travaux de reboisement.

Réserve forestière de Magallanes - 15.500 hectares, située dans la province de Magallanes, et créée en 1932. Pendant des années, la réserve a servi de source de bois de chauffage à la ville de Punta Arenas, ce qui a entraîné en de nombreux endroits l'épuisement rapide du bois d'oeuvre. Certains secteurs méritent cependant encore d'être pris en considération. Ces travaux sont à l'heure actuelle suspendus et on met au point un plan de reboisement et de conservation.

Réserve forestière du Boqueron - (superficie non établie) située dans la province de Magallanes, et créée en 1943. On n'y a accès que par mer. Il y a là un groupement forestier caractéristique de la région où il est situé, et où il représente la seule zone boisée à proximité de la ville de Porvenir sur l'île Grande de l'archipel de la Terre de feu. Pendant plusieurs années les forêts ont fait l'objet de coupes abondantes et irrationnelles fournissant du combustible à usage domestique, coupes qui ont maintenant complètement cessé devant le tort considérable qu'elles causaient, et qui ont donné lieu à l'élaboration d'un plan de conservation devant empêcher l'épuisement total du bois d'oeuvre.

Réserve forestière de Navarino - 10.500 hectares, située dans la province de Magallanes, et créée en 1948. Cette réserve n'est accessible que par mer. Elle comporte des zones de forêts abondantes, dont certaines se prêteraient à une exploitation industrielle, laquelle n'a pas eu lieu, du fait de l'éloignement considérable des centres de consommation et de la qualité des essences.

ETHIOPIE

Parc national de Managasha - 3.000 hectares, situé sur une chaîne montagneuse à l'ouest d'Addis-Abéba, et créé en 1958. Le parc a été créé par ordonnance impériale, et est administré par le Service des forêts et des chasses, rattaché au Ministère de l'agriculture. On procède à des essais forestiers et on exploite à rendement fixe dans certains secteurs de la région, et il y existe un centre de formation de forestiers. Les endroits dont la beauté naturelle est particulièrement sensible sont préservés dans leur état initial. La faune est caractéristique des hautes montagnes d'Afrique orientale et protégée par des règlements rigoureux.

Le Service des forêts et des chasses a proposé la création de douze nouveaux parcs nationaux et réserves de la faune; cette question est à l'heure actuelle à l'étude.

REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE

La République fédérale d'Allemagne ne possède pas de parcs nationaux qui répondent à la définition qui en a été donnée par les Nations Unies et ne peut pas créer de tels parcs en raison de la densité de sa population et de l'industrialisation de son territoire.

Cependant, six parcs, appelés "parcs naturels", dans la République fédérale, peuvent être considérés comme équivalents à des réserves. Outre la mise en valeur et la conservation du paysage, et la protection de la flore et de la faune naturelles, ils ont pour but d'offrir des possibilités de délasserment, après les heures de travail, en fin de semaine et pendant les vacances, à la population laborieuse des centres industriels. Les parcs naturels seront facilement accessibles à partir de ces centres. Des aménagements tels que des parkings à la périphérie et des allées pour piétons sont destinés à assurer le calme même pendant les heures d'affluence et à permettre à chacun de jouir des beautés de la nature sans être dérangé. Ces objectifs sont réalisés dans chaque parc de la façon qui convient à son caractère particulier.

Ces zones ont été établies par ordonnances régionales ou cantonales et sont administrées par des services publics ou des organisations privées. Le personnel sur les lieux se compose de personnes au service des cantons et des municipalités ou des propriétaires de terrains situés dans les parcs. Le gouvernement fédéral participe dans une large mesure aux crédits affectés chaque année aux parcs.

Les parcs sont accessibles par automobile jusqu'au parking; de là, des pistes mènent vers l'intérieur et les sites protégés. De nombreuses possibilités de logement s'offrent aux visiteurs. Des cartes et des publications relatives à certains parcs sont publiées et des organisations privées se chargent des programmes publicitaires. Une station de recherche, en collaboration avec l'Université de Giessen, est située dans le Naturschutzpark Hoher Vogelsberg.

Parcs naturels

Parc naturel du Hoher Vogelsberg - 21.500 hectares, situé dans la partie nord-est de l'Allemagne centrale, créé en 1958. Ce parc comprend une région de hautes terres volcaniques dont l'altitude varie de 300 à 776 mètres. Le sol est

formé principalement de basalt, de tuf et de loess. Des forêts de hêtres pourpres et d'épicéas couvrent environ un tiers de la région et se sont étendues pendant les 150 dernières années à la suite de mesures de reboisement. Sur les territoires consacrés à l'agriculture, deux tiers sont composés de pâturages. La population des 13 municipalités situées à l'intérieur du parc est de 1800 personnes. Le terrain du parc est la propriété du land de Hesse, de plusieurs municipalités et de particuliers. Une Ordonnance de 1957 du Président régional du Darmstadt a conféré au parc son statut légal; il est administré par l'Union administrative pour l'amélioration des sites du parc naturel du Hoher Vogelsberg. Le budget en 1959 était de 307.000 deutsche marks (73.095 dollars). Les renseignements concernant le parc sont fournis par des cartes routières et par une publication appelée Naturpark Hoher Vogelsberg. En collaboration avec l'Université de Giessen, une station de recherche a été construite dans le parc. L'accès se fait par automobile et par chemin de fer. Il est possible de trouver des chambres d'hôtel.

Parc naturel du Lüneburger Heide - 20.000 hectares, situé en Allemagne du Nord et créé en 1909. Le parc a été établi surtout pour la protection du paysage et de la bruyère naturelle. Du mont Wilseder (169 mètres au-dessus du niveau de la mer), au centre de la région, des éperons s'étendent dans toutes les directions dans une vaste plaine de sables diluviaux coupée de nombreuses vallées et de rivières. Ces caractéristiques, jointes aux genévriers qui parsèment la bruyère, donnent à ce paysage quelque peu monotone un charme particulier. Le pacage des moutons des landes est indispensable pour la propagation et l'entretien de la bruyère. Les essences forestières comprennent le chêne, le bouleau et le pin. La faune comprend 40 espèces de mammifères, 200 espèces d'oiseaux et six espèces de reptiles. Le territoire du parc est très peu peuplé. Wilsede a conservé son caractère de village des bruyères; les maisons les plus anciennes datent du milieu du XVII^{ème} siècle. La population vit de travaux agricoles, de l'élevage du mouton, de l'apiculture et de la sylviculture. Certains métiers artisanaux qui ont complètement disparu ailleurs s'y pratiquent encore, tels celui de couvreur en chaume. En raison des exercices militaires des troupes britanniques, 2.000 hectares sont fermés au public. 4.200 hectares sont composés de forêts et de cultures qui

rouge supérieur est la roche que l'on trouve le plus fréquemment, cependant que le calcaire coquillier et les terrains keuperiens se rencontrent dans la partie orientale. Des saillies volcaniques parsement la région. Les dépôts de loess qui se sont formés pendant la période diluviale sont particulièrement importants. Il sont d'épaisseur variable et contribuent au rendement élevé de l'agriculture et de la sylviculture dans la zone. Le parc n'englobe aucune ville ou faubourg. Sur sa superficie totale, 10.173 hectares (52 pour 100) font partie du domaine public (forêts domaniales ou monacales du land de Basse Saxe). L'administrateur principal du district de Münden est chargé de l'administration du parc. Aucun personnel spécial n'a été affecté à celui-ci; le personnel au service des différents propriétaires du terrain est disponible pour les travaux courants et l'exécution des projets relatifs au parc, outre leurs attributions en ce qui concerne l'entretien du domaine forestier. Le public est admis gratuitement. Les pistes et les routes de forêt qui mènent à l'intérieur du parc et qui partent des grandes routes et des routes limitrophes sont interdites aux véhicules à moteur. La partie centrale du parc doit rester une oasis de calme. Les auberges et les hôtels des villes voisines offrent les facilités appropriées de logement pour une nuit ou davantage. En outre, neuf auberges sont situées dans le parc ou à sa périphérie. Des plans sont à l'étude pour créer des villages de vacances.

Parc naturel du Pfälzer Wald - 167.000 hectares, situé dans l'Allemagne du Sud-Ouest à la frontière française et créé en 1958. Le Pfälzer Wald est la plus vaste région entièrement couverte de forêts de la République fédérale d'Allemagne. Soixante quinze pour cent de la région est boisée et la partie centrale du parc est composée d'une forêt dense. Les principales essences sont le chêne, le bouleau, le pin et quelques épicéas. La seule partie pratiquement dépourvue de bois est la Weinstrasse, où dominent les vignes. Le sol est un plateau de grès bigarré coupé d'échancrures profondes. Les failles et l'érosion ont amené la création d'une région de hautes terres. La flore se compose principalement d'espèces eurasiennes. Les zones habitées (environ 120 villages), sont irrégulièrement distribuées sur l'ensemble du territoire. 127.500 hectares du parc sont couverts de forêts, dont 60 pour 100 (75.100 hectares) sont des forêts domaniales. Le reste du territoire, situé

appartiennent à des exploitations privées. L'Association des parcs naturels administre la zone, qui a été inscrite au registre des réserves naturelles du Reich en 1935. Les frais d'entretien du parc sont financés par l'Association sur ses ressources et par les subsides annuels du Gouvernement fédéral; le budget annuel total est de 800.000 deutsche marks. Le personnel sur les lieux se compose d'un inspecteur forestier nommé par l'Association. L'administration du parc du Luneburger Heide diffère de celle des autres parcs en ce qu'elle s'efforce surtout de remettre en valeur et de conserver les particularités de la région et de supprimer les traces de l'industrie. Cet objectif comprend la restauration des vieilles fermes et la construction de nouvelles fermes dans le style traditionnel, avec des toits de chaume, la mise sous terre des lignes téléphoniques, la plantation de bruyère pour l'embellissement du site, l'augmentation du nombre des moutons des landes, etc. Il existe, comme dans les autres parcs, des pistes, des parkings, des abris. L'Association encourage les travaux scientifiques et les recherches qui peuvent offrir un intérêt pour le parc. Celui-ci est ouvert au public mais on ne peut y pénétrer qu'à pied ou dans des voitures à chevaux. Les visiteurs sont surtout logés dans les auberges et les hôtels, en dehors des limites du parc. En 1958, un village de vacances a été créé avec l'aide du Gouvernement fédéral à l'orée du parc. Un musée a été établi en 1907 dans une vieille ferme de Wilsede, qui est restée semblable aux habitations rurales de l'époque de 1815. L'Association consacre chaque année une somme considérable à la publicité sur les parcs naturels en général et Luneburger Heide en particulier.

Parc naturel de Münden - 19.547 hectares, situé dans la partie nord-est de l'Allemagne centrale et créé en 1951. Ce parc protège une région très fréquentée d'activités de plein air, et les marais les plus méridionaux de la Basse Saxe, qui s'étendent sur 50 hectares, ainsi que le pittoresque Hühnerfeld au milieu de la forêt de Kaufunger. Situé dans une région de collines, le parc présente un heureux mélange de bois et de paturages. Les forêts, dont la moitié est constituée par des hêtres pourpres mêlés à des peuplements moins importants de chênes et d'essences diverses, recouvrent 66 pour 100 du domaine. L'épicéa est le conifère le plus répandu. Le grès

dans la partie orientale, appartient principalement aux municipalités; il existe également quelques grandes forêts appartenant à des particuliers. En dehors du Gouvernement régional du Pfalz qui représente l'autorité supérieure chargée de la conservation du parc, celui-ci est administré par l'Association forestière du Pfalz. Il n'y a pas de personnel administratif ou local spécialement affecté. Les propriétaires possèdent leur propre personnel qui, en dehors de leurs attributions dans le cadre de l'aménagement forestier, sont à la disposition du parc. On trouve facilement à loger dans les hôtels.

Réserve naturelle des Siebengebirge - 4.200 hectares, située dans l'Allemagne du Sud-Ouest et créée en 1930 (protégée depuis 1922). Le parc a été créé pour protéger les Siebengebirge contre toute détérioration nouvelle du site causée par les carrières, et pour entretenir et protéger la région aux fins des loisirs. La région comprend de nombreuses montagnes d'origine volcanique et elle est couverte de forêts. L'altitude varie de 60 à 460 mètres. La flore est typique des terrains calcaires et comprend des orchidées. Le Président du Gouvernement régional de Cologne représente l'autorité conservatrice suprême; l'Association pour le développement des Siebengebirge et neuf municipalités fournissent les fonds et le personnel nécessaires pour le parc. On ne peut abattre ou transporter de bois sans autorisation. Il est interdit d'extraire des matériaux du sol, de prendre ou d'endommager des plantes, de chasser des animaux sauvages, de les prendre au piège ou de les inquiéter, bien que cette interdiction ne s'applique pas aux droits de chasse acquis antérieurement. Des clubs d'excursionnistes et des associations locales de développement offrent aux visiteurs des services de guide.

Parc naturel du Sudeifel - 10.700 hectares, situé dans l'Allemagne du Sud-Ouest, sur la frontière de l'Allemagne et du Grand Duché de Luxembourg - et créé en 1958. Le parc s'étend dans la région montagneuse de l'Eifel bordée par la Moselle et le Rhin. L'altitude va de 150 à 420 mètres sur le haut plateau de Ferschweiler au centre du parc. La moitié du territoire est couverte d'essences feuillues diverses, de haute taille, mêlées à des conifères; l'autre moitié comprend surtout des exploitations agricoles. Herbe et arbustes recouvrent les zones rocheuses. Outre certaines variétés d'orchidées,

on trouve le Leuchtmoos qui est particulièrement rare. Le parc possède un grand nombre d'espèces d'animaux sauvages, en particulier le daim et le chevreuil. Les espèces d'oiseaux comprennent le faucon pèlerin, le milan rouge et le martin-pêcheur. Plus de la moitié du parc appartient à des propriétaires privés. Dans le Luxembourg, les parcs nationaux d'Echternach et de Vianden touchent aux limites de l'Eifel méridional. L'Association du parc naturel de l'Eifel méridional est chargée de l'aménagement du parc et de son administration. L'Association a créé 30 kilomètres de pistes, des espaces réservés pour le pique-nique et le camping, et édifié des abris. L'accès du parc est interdit aux véhicules à moteur, sauf sur les routes principales qui traversent le parc. Il existe des hôtels pour touristes.

FEDERATION DE LA RHODESIE ET DU NYASSALAND

Dans la Rhodésie du Sud, la première réserve de gibier a été établie en 1927 en prévision de la possibilité d'une extermination graduelle du gibier par la chasse et le peuplement. Les parcs nationaux n'ont été créés qu'à la fin de 1949, date où la loi sur les parcs nationaux a été promulguée et où le Gouverneur a été habilité à déclarer parc national toute terre de la Couronne ou toute terre qui lui serait léguée ou donnée. La loi a également créé un Comité consultatif des parcs nationaux et a défini ses fonctions. Plus de 3 millions d'acres ont immédiatement fait l'objet d'une mesure de ce genre. Lors de la Fédération les parcs nationaux sont devenus une question fédérale et la Rhodésie du Sud a consenti à transférer ses réserves en 1954; la Commission fédérale des parcs nationaux a été créée en 1958 et a assumé l'entière direction de 14 parcs de la Rhodésie du Sud. Le budget de 1959-1960 pour l'aménagement et le développement des parcs était de 145.682 livres sterling.

Les domaines sont administrés par le Directeur des parcs nationaux sous l'autorité du Ministre des affaires intérieures. Le Directeur relève du Secrétaire aux affaires intérieures qui préside la Commission des parcs nationaux fédéralisés. Dans chaque parc national la Commission désigne un comité local chargé de l'aider dans ses fonctions.

Les trois objectifs principaux des parcs nationaux sont la protection complète des paysages naturels, la conservation systématique de la flore et de la faune et l'aménagement du parc en vue d'en ouvrir l'accès au public. La recherche individuelle est encouragée et des facilités sont offertes dans la mesure du possible. Un groupe de chercheurs subventionnés au titre du programme Fulbright ont effectué des enquêtes intéressantes sur les animaux sauvages dans le parc national de Wankie en 1958 et des plans sont à l'étude pour continuer l'enquête dans d'autres parcs nationaux.

Dans la Rhodésie du Nord et le Nyassaland, la direction des parcs nationaux n'a pas été transmise au Gouvernement fédéral et ces parcs sont encore administrés par les gouvernements territoriaux.

RHODESIE DU SUD

Parcs nationaux fédéralisés

Parc national du Chimanimani - 8.085 hectares, situé sur la frontière orientale de la Rhodésie du Sud et créé en 1950. Ce parc a été créé pour protéger le caractère majestueux et accidenté des monts Chimanimani. Dans les forêts qui couvrent les ravins, diverses variétés d'arbres à feuilles persistantes prédominent. Les pentes rocheuses les plus basses sont couvertes d'acacias des montagnes et d'une sorte de brousse, de peuplements denses de Philippia ou d'une colonie plus clairsemée de Protea. On y trouve également la Lobelia cobaltica et le Leucospermum saxosum. Les fougères et les Strelitzia se trouvent en grand nombre sur les berges rocailleuses de nombreuses rivières. Les orchidées terrestres et épiphytes abondent. On peut voir la Xyria dans les marécages et les marais. Il y a de vastes plaines herbeuses vallonnées. Le parc est accessible par voiture et l'on peut y loger dans un chalet de montagne. La région est particulièrement intéressante pour les alpinistes.

Parc national d'Ewanrigg - 283 hectares, à 25 milles à l'est de Salisbury, terre donnée en 1949 et constituée en parc national en 1955. Ce parc a été fondé pour protéger et mettre en valeur un jardin botanique unique comprenant des centaines d'espèces différentes d'aloès et de cycas. Le jardin a été amélioré par le regretté Harold Basil Christian et constitue l'une des beautés naturelles les plus réputées de la Fédération. Quarante essences d'arbres indigènes croissent dans le parc; on y voit également des arbustes locaux et exotiques, ainsi que d'autres plantes. Un grand nombre d'oiseaux peuplent le domaine. Des recherches scientifiques y sont constamment en cours. L'accès se fait par voiture. Il n'y a pas de possibilités de logement pour les visiteurs.

Parc national de Manchester - 180 hectares, à 20 milles de Umtali - constitué en 1958. Le parc a été fondé pour protéger et mettre en valeur l'un des plus charmants jardins paysagers de l'Afrique du Sud, ainsi qu'une partie de la luxuriante région des monts Vumba. Les jardins couvrent près de 5 hectares; ils comprennent des arbres et arbustes exotiques remarquables, et on effectue

actuellement des expériences sur les plantes locales. On y accède d'Untali, par une route en lacets qui passe par d'épaisses forêts et des gorges pittoresques. Il y a des possibilités de logement à proximité du parc.

Parc national de Matopos - 383 milles carrés, à 30 milles au sud de Bulawayo - créé en 1953. Le parc englobe une partie de la région granitique des collines Matopos. Il comprend surtout des arbres de savane de petite taille. On y trouve également un certain nombre de grottes et d'abris rocheux qui contiennent des peintures datant du milieu de l'Age de pierre. Le granit d'intrusion, dans le cadre de kopjes ou pitons aux formes fantastiques et de blocs équilibrés, est intéressant. La vie végétale est variée et abondante. Les arbres dominants sont le Msasa (Brachystegia Spicaeformis) et le Munhonde (Isoberlinia globifera); d'autres essences se rencontrent fréquemment. Le Lilium gloriosum est courant et, certaines années, les prairies sont couvertes d'orchidées terrestres. Les troupes de babouins et de singes sont nombreuses; le parc possède également un beau troupeau d'antilopes des sables, un troupeau moins important d'impalas et quelques coudous. Les oréotragues, les lapins de roches et les macroscélides se trouvent en abondance et l'on entend souvent les léopards, que l'on ne voit que rarement. Le parc a été repeuplé de gnous, d'élans et de girafes venus du parc national de Wanki. Les espèces d'oiseaux sont nombreuses, et pendant la saison pluvieuse le parc constitue un refuge pour beaucoup d'oiseaux migrateurs. Environ 700 Africains ont l'autorisation d'habiter dans le parc et de cultiver le terrain qui leur a été attribué. Il y a cinq grands barrages et un certain nombre d'autres plus petits dans les limites du parc. Celui-ci est accessible aux voitures et offre des possibilités de logement.

Parc national des Chutes du Mtarazi - 1.260 hectares, situé dans le nord-est de la Rhodésie du Sud et créé en 1953. Ce parc comprend une région de hautes terres et d'escarpements qui, en raison des fortes chutes de pluie, donnent naissance à de nombreux cours d'eau se dirigeant vers l'est. Il contient un grand nombre de forêts naturelles ou d'arbres à feuilles persistantes, surtout les éboulis au pied des escarpements. Du haut d'un escarpement aux falaises particulièrement abruptes, la Mtarazi tombe de plus de 600 mètres, formant une

splendide chute d'eau. Avant que le territoire ait été constitué parc national, les habitants africains causaient de grands dégâts en brûlant les forêts jusqu'aux falaises afin de cultiver certaines pentes escarpées. Ces pratiques ont maintenant cessé et l'on a remédié aux dommages causés. Le parc est contigu au parc national de Rhodes Inyanga et fait partie de son administration. L'accès se fait par voiture. Il n'y a pas de possibilités de logement.

Parc national du Mushandike - 13.200 hectares, situé à 19 milles de Fort Victoria - créé en 1954. Ce territoire a pour centre le lac de barrage Mushandike (5 à 500 hectares) qui est entouré de pitons couverts d'épaisses forêts. Le parc est principalement peuplé de msasas, d'une assez belle collection de wistarias rhodésiennes (Balusanthus speciacus) et d'acajou rouge (Afselia cuanzensis), ainsi que de nombreuses autres essences. Le domaine possède, à certaines époques de l'année, de nombreuses fleurs dont la plus remarquable est l'Haemanthus multiflora. La faune comprend l'antilope des sables, le coudou, le kob, le reedbuck, l'oréotrague, le duiker, le raphicère et le léopard. On sait peu de choses sur les oiseaux, sauf sur les espèces aquatiques qui peuplent les environs du barrage. Le braconnage constitue un problème contre lequel on s'efforce de lutter au moyen de patrouilles de surveillance. Le lac est en cours d'aménagement pour la pêche et le yachting. Le parc est accessible par voiture et l'on y trouve des possibilités de logement.

Parc national du Ngesi - 9.973 hectares, situé dans la partie nord-est de la Rhodésie du Sud, et créé en 1956. Le centre d'intérêt de ce parc est le barrage du Ngesi, dont le lac est peuplé d'une remarquable colonie d'hydrocyns (Hydrocyon vittatus). Le barrage est situé à l'est de la Great Dyke, filon gigantesque de roches ignées complexes qui s'étend sur 330 milles au nord et au sud, au centre de la Rhodésie du Sud. Le Ngesi coupe la Dyke. Les contreforts de l'ouest sont couverts d'une épaisse forêt de mfutis (Brachystegia boehmii), cependant que la Great Dyke elle-même et les pentes orientales comprennent des arbres de haute futaie tels que le hêtre africain (Faurea saligna). Entre les collines se trouvent de vastes marais recouverts d'une herbe haute.

Kirkia acuminata, Sterculia quinqueloba et le baobab (Adansonia digitata) se trouvent sur certaines des crêtes les plus rocheuses. Le reste du parc est composé de veld granitique caractéristique. L'accès se fait par voiture; il y a quelques possibilités de logement pour les visiteurs.

Parc national de Rhodes-Inyanga - 34.000 hectares, situé sur la frontière orientale - créé en 1950. Le parc est divisé en deux zones : le pays montagneux de l'est et du centre où l'altitude va de 1.600 à 2.700 mètres et le bas plateau à 1.300 mètres de hauteur à l'extrême ouest et sud-ouest. Le territoire est parcouru par de nombreux cours d'eau sur lesquels se trouvent plusieurs belles chutes. La plupart des collines sont couvertes d'herbages onduleux et sur leurs pentes croissent des fleurs colorées. On trouve par endroit des forêts d'arbres à feuilles persistantes. Dans les gorges poussent la fougère arborescente et la bruyère géante. Les pentes du Mont Inyanga (la plus haute montagne de la Rhodésie du Sud, dont l'altitude est de 2.550 mètres) possèdent des peuplements de cèdres mlanje (Widdringtonia whytei). Une chaîne de montagnes traverse le parc; des ruines et de nombreux vestiges du passé parsèment la région. La faune comprend le hotamochère, le léopard, le coudou, le kob, le tragelaphe, le reedbuck, le duiker gris, la hyène, le chat sauvage, le chacal rayé, la loutre, certaines espèces de mangoustes, le putois, la belette, le ratel, le protèle, le babouin et de nombreuses espèces d'oiseaux. Des aleviniers à truites modernes ont été construits et l'on procède à des études sur les pêches. Un programme de construction de barrages est à l'étude en vue d'offrir des possibilités de distractions. L'accès se fait par voiture; le parc possède un beau réseau routier et offre des possibilités de logement et de récréation.

Parc national Robert McIlwaine - 15.550 hectares, situé à 20 milles au sud-ouest de Salisbury - créé en 1952. Le parc comprend le lac McIlwaine (2.400 hectares) où les poissons abondent et la région avoisinante, - 2.800 hectares - caractéristique de la brousse du Mashonaland qui contient de nombreuses essences d'arbres sur des sols de granit profond et des collines granitiques. La faune comprend l'antilope des sables, le coudou, le kob, le gnou, le reedbuck, le duiker, le raphicère, le porc-épic, le sanglier d'Afrique, des babouins, des

singes, des léopards et des crocodiles. Plus de 250 espèces d'oiseaux ont été identifiées lors d'une enquête en 1954, y compris un grand nombre d'oiseaux aquatiques. Les collines granitiques offrent des groupes de peintures rupestres et les vestiges des fortifications de deux grandes colonies de Machonas. En créant ce parc, l'objectif principal a été de pourvoir aux besoins récréatifs de la communauté, et la rive septentrionale du lac a été aménagée de façon à permettre le canotage et les jeux. L'accès se fait par voiture et il y a de nombreuses possibilités de logement et de distraction. La Société des arbres de la Rhodésie du Sud a établi un arboretum dans le parc qui comprend maintenant plus de 200 arbres d'essences connues. Une petite réserve de gibier est en voie de se constituer.

Parc national de Sebakwa - 2.480 hectares, situé dans les Midlands et créé en 1959.

Ce parc comprend un lac de barrage de 1.200 hectares situé dans une vaste brèche de la Great Dyke, ainsi que la région avoisinante. Le parc a été conçu pour servir surtout de centre de yachting et de pêche. Les contreforts à l'ouest du lac sont couverts d'épaisses forêts de mfutis, alors que la Dyke elle-même et les pentes orientales comprennent des arbres de haute futaie tels que le saligna. De nombreuses sources prennent naissance dans la Dyke. Entre les collines s'étendent de vastes marais d'herbe haute. Le reste du parc se compose de plateau granitique type. Le parc est accessible aux voitures et offre des possibilités de logement.

Parc national des grottes de Sinoia - 282 hectares, situé à 5 milles au nord de Sinoia - créé en 1955. Les grottes forment un labyrinthe de couloirs, de galeries et de cavernes couvrant en ligne droite près de 250 mètres. Ces grottes se sont formées dans la dolomie ou dans le calcaire sous l'action de l'infiltration de l'eau; on y trouve des stalactites et des stalagmites. L'une des particularités de ces grottes est la "mare dormante" qui s'ouvre à 20 pieds au-dessous de la surface du sol. Exactement au-dessus de cet étang profond se trouve un vaste puits naturel ou ouverture qui permet à la lumière de se refléter sur l'eau dormante, d'un bleu intense. De nombreuses espèces d'arbres et d'oiseaux se trouvent dans ce parc. Plusieurs sociétés spéléologiques ont étudié les grottes. Le parc est accessible par voiture et offre des possibilités de logement.

Parc national des chutes Victoria - 52.900 hectares, situé dans la partie nord-ouest de la Rhodésie du Sud - constitué réserve de gibier en 1931 et créé parc national en 1952. Le parc protège les splendides chutes Victoria et le territoire avoisinant et comprend une belle réserve de gibier qui s'étend sur 40 milles en remontant le fleuve le long de la rive sud du Zambèze. Les chutes ont une largeur de 1.675 mètres et une hauteur moyenne de 100 mètres, et constituent ainsi le plus grand rideau d'eau du monde. La vallée du Zambèze à l'endroit des chutes est bordée de collines basses formées de sable de Kalahari recouvrant de larges couches de basalte. Il y a trois zones distinctes de végétation dans le parc : l'épaisse ceinture de végétation fluviale qui borde le Zambèze, la forêt tropicale dont la densité exceptionnelle est causée par les embruns continuels provenant des chutes, et la zone non riveraine où domine le Colophospermum mopane. La faune varie selon les possibilités de nourriture; l'éléphant, l'hippopotame, le coudou, l'antilope des sables, l'antilope chevaline, l'élan du cap, le tragelaphe, le kob, le reedbuck, le duiker, le buffle, le kion, le léopard, le guépard, le sanglier d'Afrique, la loutre, le babouin et le crocodile ont tous été signalés. Plus de 220 espèces d'oiseaux ont été identifiées dans le territoire du parc, y compris le héron goliath, le héron pourpré, l'anhinga, le cormoran à longue queue, le héron crabies, le héron à dos vert, le martin-pêcheur géant et le calao trompette. Parmi les poissons de rivière, deux des plus curieux sont le synode (Synodontis sp.) et le poisson chat électrique (Malapterurus electricus). Le braconnage existe jusqu'à un certain point, mais des patrouilles fréquentes le réduisent à un minimum. Le parc est accessible aux voitures par une route de 35 milles qui suit le Zambèze, et aussi par chemin de fer et par avion. On peut s'y loger et des espaces ont été réservés pour les roulottes automobiles.

Parc National de Wankie - 5.060 milles carrés au nord-ouest de la ville de Bulawayo, constitué réserve de gibier en 1928 et créé parc national en 1949. Le parc comprend une zone boisée où se trouvent de vastes étendues de sable de Kalahari. Le teck rhodésien (Baikiaea plurijuga), le mchibi (Guibourtia coleosperma), et le mukwa (Pterocarpus angolensis) sont communs dans tout le parc. La faune comprend plus de 50 espèces de gibier et une grande variété

d'oiseaux. L'objectif principal de l'administration est la protection des animaux sauvages. En 1958, un groupe de chercheurs subventionnés au titre du programme Fulbright a commencé une enquête sur les ressources en gibier et les problèmes de la vie animale, et dans ce but a étudié l'écologie des grands mammifères, apporté son concours aux problèmes pratiques d'administration, et préparé des matériaux de référence. L'accès se fait par voiture et l'on trouve des logements. Des plates-formes d'observation ont été aménagées sur la plateau de Nyamandhlovu d'où l'on peut voir des troupeaux d'animaux. Le parc est ouvert de juin à novembre chaque année.

Parc National de Zimbabwe - 714 hectares, situé à 17 milles au sud-est du Fort Victoria et créé en 1957. Le parc comprend une zone de basses terres couverte par endroits d'une végétation luxuriante. La faune comprend le coudou, le tragelaphe, le raphicère, le duiker, l'oréotrague, le babouin, le léopard et d'autres animaux. Les oiseaux sont nombreux. Ce parc est remarquable par ses ruines archéologiques, et, entre autres, par un temple de plus de 100 mètres de largeur, et l'acropole qui le domine. Le but principal de l'administration est la conservation des ruines. Plusieurs enquêtes archéologiques ont été effectuées sous la direction de la Commission des Monuments historiques et naturels. Un musée archéologique est situé dans le parc. L'accès se fait par voiture; le parc offre des possibilités de logement et un terrain de golf a été aménagé.

RHODESIE DU NORD

Parc national

Parc national du Kafue - 21.500 kilomètres carrés, situé au sud de la Rhodésie du Nord, et créé en 1950. Ce parc est constitué essentiellement par des zones boisées d'isoberlinia paniculata et de brachystegia au nord des zones sablonneuses du Kalahari au sud, avec une zone de copaifera mopani au sud-est. La zone boisée est coupée de vastes "dambos" herbeux découverts et il existe une grande plaine herbeuse sujette à des inondations dans les bassins du Busanga et du Lufupa, au nord. Le Kafue et ses affluents traversent le parc sur près de 160 km.

Ce parc conserve à peu près toute la faune de plateau. Il est particulièrement riche en antilopes, c'est-à-dire en élans du cap, égocères noirs, antilopes roannes, bubales, coudoux, gnous, adénotes, gazelles à pieds noirs, lechwes, céphalophes, grisbocks de Sharpe, reitbocks, steinbocks, ourébis, kobs, duickerbocks communs, duickerbocks à dos jaune, klipspringers et sitatungas. Le troupeau de près de 200 lechwes qui habite le marais du Busanga comprend les seuls spécimens de cette espèce protégés par une réserve. On y trouve des hippopotames, des buffles, des zèbres, des phacochères, des éléphants, des rhinocéros et de grands carnivores.

En 1950, quelque 2.000 autochtones vivaient dans le parc, mais tous, sauf 200 personnes ont maintenant été réinstallés. La pêche a tendu à se commercialiser, au détriment du parc. Les droits miniers restent la propriété de la British South Africa Company, mais la prospection est localisée et réglementée. Le parc demeure une partie de la Native Trust Land, classée au profit des autochtones de la Rhodésie du Nord.

Le Parc a été créé, en vertu du titre 106 de la Game Ordinance, par proclamation du Gouverneur, sur avis favorable du Conseil législatif et ses limites ne peuvent être modifiées que de la même façon. Il est administré par le Directeur du Département de la chasse et des pêches, assisté par un conseil consultatif. Le personnel a un effectif permanent de 52 personnes,

sous la direction d'un conservateur. Les crédits ouverts pour 1959-1960 étaient de 14.050 livres (39.340 dollars), non compris les traitements du personnel.

La gestion du parc vise à empêcher le braconnage, les coupes de bois non autorisées et les feux de brousse. Le personnel effectue des études scientifiques et les naturalistes privés y bénéficient de certains concours. Le parc est ouvert aux touristes de la mi-juillet au début de novembre. On y accède par la route et par air. Le parc compte plus de 800 kilomètres de routes. Il y existe des moyens d'hébergement. Des causeries sont données au camp de Ngoma. Il existe une brochure sur le parc ainsi qu'un film.

Réserves de faune

Les réserves de faune avaient été créées à l'origine en vertu de la Game Ordinance of Northern Rhodesia par le Gouverneur. Quand des chapitres de la Game Ordinance ont été abrogés et remplacés par la Fauna Conservation Ordinance, le Gouverneur en conseil a rétabli ces réserves par la Government Notice 175 de 1957, en vertu de laquelle il peut abolir les réserves ou modifier leur superficie. Ces réserves sont administrées par le Directeur du Département de la chasse et des pêches. Il existe une dizaine de conservateurs, qui ont chacun la charge de la surveillance d'une réserve et disposent à cette fin de 80 agents. Ces réserves ont été créées pour protéger la faune et tous autres éléments naturels et font partie de la Native Trust Land. La gestion vise à empêcher le braconnage, les coupes de bois non autorisées et les feux de brousse. Le Département de la chasse et des pêches procède à des observations et tient des dossiers.

Réserve de faune d'Isangano - 845 kilomètres carrés, située sur le bord est de la plaine sujette à des inondations du Bangweulu, créée en 1957. La zone est boisée au nord et à l'est, constituée de savanes au sud, et coupée de nombreux cours d'eau permanents; cette réserve constitue le seul refuge existant des rares troupeaux de lechwes noirs des marais du Bangweulu, surtout pendant la saison des pluies (de décembre à avril). La faune de la zone

boisée plus sèche comporte des éléphants, des buffles, des antilopes rouannes, des élans du Cap, des bubales, des duikerbocks, des ourébis, des phacochères et des lions. Le Département a effectué des relevés aériens périodiques pour compter le nombre de têtes de lechwes et a cherché à s'assurer une assistance technique à cette fin. Du fait de la densité du peuplement humain, surtout autour de la réserve, le braconnage et la pêche non autorisée y sont pratiqués de l'intérieur et de l'extérieur.

Réserve de faune du Kasanka - 390 kilomètres, au sud de la plaine marécageuse et sujette à des inondations du Bangweulu, créée en 1941. Au centre de la réserve se trouvent des marais à papyrus et roseaux, situés au confluent du Musola et du Kasanka et qui suivent le cours de cette dernière rivière jusqu'au Mlembo. La zone marécageuse est un refuge pour la faune, notamment pour les quelques situtungas qui subsistent. De vastes "dambos" herbeux bordent les divers affluents convergeant vers cette zone et il s'étend, au-delà, une zone boisée de brachystegia et d'isoberlinia coupée de peuplements de "chipya". La faune comporte des éléphants, des adénotes, des kobs, des bubales, des reitbocks, des hippopotames, des buffles, des élans du Cap, des antilopes rouannes, des égocères noirs, des céphalophes, des duikerbocks communs, des duikerbocks à dos jaune, des grisbocks de Sharpe, des phacochères, des zèbres, des lions et des léopards. On pense qu'un couple de balaeniceps rex, oiseaux qui sont parmi les plus rares d'Afrique, s'y sont reproduits en 1957 et en 1958. Autour de la réserve, la population est très dense, mais le braconnage est négligeable. Des excursions dans la zone marécageuse peuvent être organisées pour les particuliers.

Réserve de faune de Lavushi Manda - 1.500 kilomètres carrés, au sud-est des marais du Bangweulu, créée en 1941. La région consiste surtout en zones boisées d'isoborlinia paniculata et de brachystegia sur les plateaux, avec de petites associations de combretum-afrormosia et d'érythrophloeum-pterocarpus au nord et à l'ouest. A l'est, se dressent des hauteurs rocheuses presque

sans végétation. Le Lukulu traverse la réserve de part en part. En 1959, on y a relevé les traces de deux rhinocéros noirs, espèce que l'on y croyait éteinte. La faune comprend des éléphants, des buffles, des bubales, des antilopes rouannes, des égocères noirs, des kobs, des adénotes, des reitbocks, des céphalophes, des duikerbocks communs, des grisbocks de Sharpe, des phacochères, des zèbres, des lions et des léopards. Le braconnage y atteint de graves proportions et les feux de brousse sont fréquents. La réserve du Kasanka se trouve à une trentaine de kilomètres à l'Ouest.

Réserve de faune de la vallée du Luangwa - créée en 1942, constituée au sud par un secteur de 8.320 kilomètres carrés s'étendant sur les deux rives du Luangwa, et, au nord, un secteur de 4.630 kilomètres carrés sur la rive occidentale de cette rivière, au nord-est de la Rhodésie du Nord. A l'ouest de la rivière, la réserve s'étend sur la plaine de la vallée, du type faille, jusqu'aux escarpements du Muchinga. A l'est, elle comprend des collines peu élevées. La végétation est composée surtout de bois de copaifera mopani sur les terres brunes de la vallée inférieure et les sols pierreux, avec des zones d'associations d'acacia-combretum dans la vallée inférieure et sur les terrains d'alluvions de la rivière et de ses principaux affluents. On y note certains peuplements d'acacia albida. La rivière est rapide et change constamment son cours, formant ainsi des bras morts ou des "mares" qui jouent un rôle important dans l'écologie de la zone. Ils sont en général à sec pendant la saison sèche; pendant la saison des pluies, la vallée est inondée sur des kilomètres de part et d'autre de la rivière. La faune, qui est abondante, comprend des éléphants (2.800 têtes ou plus), des hippopotames, des buffles, des kobs, des gazelles à pieds noirs, des adénotes, des antilopes rouannes, des élans du Cap, des coudous, des céphalophes, des zèbres, des gnous de Cookson, des girafes de Thornicroft, des lions et des léopards. Il y a des bubales et des duikerbocks dans les collines et on y rencontre quelques égocères noirs, reitbocks, ourébis et guépards. La

vallée du Luangwa est l'endroit où subsistent des rhinocéros en Rhodésie du Nord, environ 300. Le gnou de Cookson est bien représenté dans le secteur nord de la réserve et certains font parfois leur apparition dans le secteur sud. Les girafes de Thornicroft, dont on pense qu'il existe de 200 à 250 têtes et qui constituent aussi un trait unique de la vallée du Luangwa, se trouvent pour la plupart sur la rive orientale dans le secteur Sud. Les droits miniers sont détenus par la British South-Africa Company. Il y a un certain braconnage sur la lisière de la réserve, mais le plus grand danger auquel soit soumise la faune est qu'il est permis de la chasser lorsqu'elle quitte la réserve dans des migrations périodiques à la recherche d'eau. Lorsqu'ils ravagent les récoltes, les éléphants sont abattus par les agents de la réserve. La réglementation applicable aux réserves de faune a été étendue à deux zones supplémentaires, sur la rive orientale (les zones de Nsefu et de Luambe) qui comprennent 550 kilomètres carrés, et où l'on a installé des camps d'observation. On accède à la réserve en voiture et elle comporte plus de 300 kilomètres de routes. Elle est ouverte au public du 15 juin au 30 octobre et est fermée pendant la saison des pluies. Il y existe plusieurs camps.

Réserve de faune de Lukusuzi - 2.730 kilomètres carrés, située à l'extrémité nord-est de la Rhodésie du Nord, sur le versant est et les contreforts de la vallée du Luangwa, créée en 1942. Elle comprend surtout des bois de drachystegia et d'isoberlinia sur les escarpements accidentés de l'Ouest et les sols de plateau de l'est. Créée surtout pour la reproduction des éléphants, la réserve contient beaucoup d'autres espèces, notamment des rhinocéros et des gnous de Cookson. Les éléphants se déplacent en grand nombre entre cette réserve où celle de la vallée du Luangwa et la zone de protection de la faune située au-delà de la frontière du Nyassaland, à l'est. Beaucoup de braconnage a lieu dans la réserve. Les mesures de lutte contre la mouche tsé-tsé et de même que la réinstallation de populations autochtones, obligent à exterminer le gibier jusqu'à la limite méridionale de la réserve.

Réserve de faune du Lunga - 1.690 kilomètres carrés, située au sud-ouest de la Rhodésie du Nord entre le Kabompo et le Lunga occidental, créée en 1951. Elle se compose surtout de "mavunda", c'est-à-dire de bois et sous-bois de cryptosepalum, avec de petites étendues d'isoberlinia paniculata et de brachystegia, au nord et au sud, ainsi que deux petites savanes. La faune comprend des éléphants, des hippopotames, des buffles, des élans du Cap, des antilopes rouannes, des égocères noirs, des bubales, des kobs, des adénotes, des reitbocks, des gazelles à pieds noirs, des klipspringers, des sitatungas, des ourébis, des duikerbocks communs, des duikerbocks à dos jaune, des duikerbocks bleus, des céphalophes, des zèbres, des phacochères, des boschvarks, des lions, des léopards et des guépards. Des excursions sont organisées dans la réserve.

Réserve de faune de la plaine de Lusenga - 880 kilomètres carrés, située au nord-est de la Rhodésie du Nord, sur la rive gauche du Kalungwishi, créée en 1942. Elle consiste surtout en bois de brachystegia et d'isoberlinia globiflora et la plaine se trouve dans la moitié occidentale de la réserve. La faune comprend un certain nombre d'éléphants, de buffles, d'antilopes rouannes, d'égocères noirs, d'élans du Cap, de bubales, de Kobs, de reitbocks, de klipspringer, de duikerbocks communs, de duiderbocks bleus, de duickerbocks à dos jaune, de zèbres et de phacochères. Il y a un certain braconnage.

Réserve de faune des marais de Mweru - 5.140 kilomètres au nord du pays, près de la frontière du Congo, créée en 1942. La limite orientale suit un escarpement au pied duquel se trouvent deux lacs. A l'ouest de l'un des lacs, le Mweru Wantipa, se situe le marais proprement dit. La partie la plus à l'est consiste en zones couvertes de roseaux phragmites, de papyrus, et d'"ambash" associés à des herbes aquatiques, alors que la partie ouest est constituée par une savane sèche. En bordure des plaines, se trouve une zone de "mateshi", brousse de bussea et de combretum, qui fait place vers l'ouest à des bois de brachystegia et d'isoberlinia paniculata, coupés de "dambos"

herbeux. La plaine sujette à l'inondation et le marais fournissent d'excellents terrains de pacage pour la saison sèche. La faune comprend 1.160 éléphants de même que des buffles, des hippopotames, des zèbres, des bubales, des adénètes, des phacochères, des antilopes rouannes, des égocères noirs, des élans du Cap, des reitbocks, des céphalophes, des sitatungas, des duikerbocks communs, des duikerbocks bleus, des grisbocks de Sharpe, des boschvarks, des lions et des léopards. Il y a quelques rhinocéros noirs dans la partie nord de la réserve. Les plages de vase créées par l'évaporation du Mweru Wantipa lors de la saison sèche attirent des échassiers des alentours en très grand nombre et des migrateurs paléartiques en octobre et novembre. Le braconnage atteint de graves proportions. La pêche est autorisée dans certaines eaux. Les savanes sèches à l'ouest du marécage constituent un important lieu de reproduction des criquets rouges et l'I.R.L.C.S. est actif dans toute la région. On a envisagé une inondation permanente d'une partie des plaines pour maintenir le lac à l'étiage, mais cela détruirait l'utilité que présente la réserve pour la faune.

Réserve de faune de Sumbu - 2.000 kilomètres carrés, située sur la rive méridionale du lac Tanganyika, créée en 1942. La rive est rocheuse, avec quelques plages de sable et le terrain s'élève pour former des arrêtes rocheuses abruptes qui sont recouvertes de fourrés de bussea et de combretum à feuillage caduc. Des deltas alluviaux se trouvent à l'embouchure des petits cours d'eau qui se jettent dans le lac et portent des bouquets d'Acacia albida. Plus à l'intérieur de la réserve, les collines les plus élevées sont couvertes de bois de brachystegia et d'isoberlinia globiflora, avec deux petites plaines herbeuses. La faune comprend des duikerbocks bleus, qui sont très nombreux, des éléphants, des hippopotames, des buffles, des élans du Cap, des antilopes rouannes, des égocères noirs, des bubales, des kobs, des adénètes, des céphalophes, des klipspringers, des grisbocks de Sharpe, des duikerbocks communs, des zèbres, des phacochères, des lions, des léopards et des hyènes. On trouve des hyrax sur le rivage rocheux, ainsi que des aigles pêcheurs. Le braconnage pratiqué par les autochtones à partir de l'intérieur des terres a atteint de graves proportions. On a autorisé une centaine de pêcheurs

à camper sur la rive du lac du 1er juin au 31 octobre tous les ans. La zone de chasse réglementée de première catégorie de Sumbu est contiguë à la réserve, à l'ouest. Plus à l'ouest encore, se trouve la réserve de faune du marais de Mweru; les éléphants se déplacent beaucoup d'une réserve à l'autre. On accède à la réserve par des bateaux ou des canots et on y trouve certains moyens d'hébergement.

ILES FIDJI

Les cinq réserves naturelles des Fidji ont été créées, en vertu de la Forest Ordinance de 1953, par des proclamations du Gouverneur. Le Département des forêts les administre. Le but poursuivi est la protection de la nature, de la faune et de la flore.

Réserve naturelle de Draunibota et de Labiko - 2,4 hectares, située dans la Baie des Iles de Suva, créée en 1959. La réserve se compose de petites îles très pittoresques recouvertes de brousse dont l'altitude maximum est de 50 pieds. On s'y rend en bateau.

Réserve naturelle de Nadarivatu - 190 hectares, située dans la réserve forestière de Nadarivatu-Nadala, créée en 1956. La réserve comprend une zone montagneuse et contient les restes d'une forêt vierge d'agathis vitiensis. Elle est accessible par véhicule à moteur.

Réserve naturelle de Naquaranibuluti - 276 hectares, située dans la réserve forestière de Nadarivatu-Nadala, créée en 1958. La réserve comprend une zone montagneuse aux pentes très escarpées couvertes de forêts naturelles. La flore renferme des orchidées rares et des espèces également rares d'arbres à fleurs. On ne peut s'y rendre qu'à pied.

Réserve naturelle de Ravilevu - 3.972 hectares, située dans la partie sud-est de l'île de Taveuni, créée en 1959. La réserve comprend une zone montagneuse, dont l'altitude maximum dépasse 600 mètres, où se trouvent de belles cascades et des gorges pittoresques; elle a une faune particulière, composée notamment de certains petits lézards verts. On ne peut s'y rendre qu'à pied.

Réserve naturelle de Tomaniivi - 1.308 hectares, située dans la réserve forestière de Nadarivatu-Nadala, créée en 1958. La réserve comprend une zone montagneuse couverte de forêts naturelles et où se trouve le mont Victoriat (1.200 mètres). La faune comprend des oiseaux rares, notamment un ramier doré. On y accède par des pistes.

FINLANDE

La conservation de la nature est régie par une loi de 1932, qui prévoit la création sur les terres domaniales, de zones de réserve "générale" (réserves naturelles) ou "spéciale" (parcs nationaux). Des lois de 1938 et 1956 ont porté création de telles réserves. Les limites de certaines d'entre elles restent encore à déterminer.

Des parc nationaux ont été créés sur des espaces vierges et tout est fait pour y préserver la flore et la faune. Les touristes y sont admis gratuitement et l'on prévoit d'y construire des routes, de même que des moyens d'hébergement.

Les réserves naturelles ont été créées surtout à des fins scientifiques. On ne peut les parcourir qu'avec une autorisation spéciale. Les visiteurs non porteurs de telles autorisations ne peuvent s'y déplacer qu'en suivant certaines pistes marquées.

Dans les parcs nationaux comme dans les réserves naturelles, la protection s'applique à tous les éléments naturels. Des dispositions sont prises contre les incendies. La réglementation permet la recherche scientifique et des dispositions tiennent compte des besoins des populations locales en matière de droit de pacage, de droits de chasse et de pêche, etc. Les prédateurs, tels que l'ours, le lynx, le loup et le glouton, ne sont pas protégés.

Un certain nombre de parcs nationaux et de réserves naturelles relèvent du Ministère des forêts, d'autres de l'Institut de recherche forestière. L'inspection des réserves naturelles doit donner son avis en matière de réglementation et de décisions particulières, de même que pour l'octroi aux savants et aux collectionneurs d'autorisations dérogeant aux clauses de protection.

Parcs nationaux

Parc national de Liesjärvi - 150 hectares, situé dans le sud-ouest de la Finlande, créé en 1956. Sise dans le plateau de Tammela, cette zone a conservé ses forêts et est restée inhabitée en raison de l'aridité du fait

du manque de fertilité du sol. Le parc se trouve sur les rives du lac Liesjarvi et contient des pins et des épicéas. On y accède par une route secondaire. On y a aménagé un terrain de camping et une piste pour excursionnistes.

Parc national de Linnansaari - 800 hectares (eaux non comprises), situé dans le sud-est de la Finlande, créé en 1956. Le parc se compose d'une vingtaine d'îles sur le lac Hakivesi. Comprenant des monticules rocheux, des ravins étroits et des vallons de petits cours d'eau, ce parc est un lieu de prédilection pour les orfraies, et sa flore contient de nombreuses plantes rares. On y accède par bateau. Il y a de nombreuses pistes et un terrain de camping.

Parc national de Petkeljärvi - 630 hectares, dont 380 hectares de terre, situé dans le sud-est de la Finlande, créé en 1956. Le parc contient des forêts de pins, des étangs, des crêtes, des lacs et des îles, le tout demeuré dans son état naturel, sauf que des tranchées et des abris y ont été creusés pendant la guerre fino-russe (1939-40). On y accède par une grande route. Le parc offre un terrain de camping et des pistes.

Parc national de Pyhähäkki - 1000 hectares, situé dans le sud-ouest de la Finlande, créé en 1956. Le parc est une zone de landes et de forêts, où se trouve une forêt intacte de pins vieille de plus de 250 ans, où certains arbres ont 450 ans d'âge. Il contient des marais, des tourbières et des lacs. Une route et des pistes le traversent.

Parc national de Rokua - 430 hectares, situé dans le centre de la Finlande, créé en 1956. Il contient de vieilles dunes côtières de sable, avec de profondes cuvettes où se trouvent des étangs et des tourbières. Les parties boisées sont des landes à pins clairsemés, couverts de lichens blancs. Le parc est accessible par la route et est doté de pistes et d'un terrain de camping.

Parc national d'Oulanka - 10.258 hectares, situé dans le nord-est de la Finlande, créé en 1956. Ce parc est une zone sauvage traversée par le Oulankajoki et ses premiers affluents; il contient des rapides écumeux, de profonds ravins,

des bancs de sable, des prés en bordure des rivières et de grandes étendues couvertes de fleurs. On y accède par la route et on y trouve deux cabines pour excursionnistes, un terrain de camping et une piste.

Parc national de Pyhäntunturi - 3.000 hectares, situé dans le nord de la Finlande, créé en 1938. C'est dans ce parc que se trouve le Pyhäntunturi, la montagne la plus méridionale de la zone artistique de la Finlande, avec des ravins larges et profonds et des pentes escarpées hérissées de rochers de quartz déchiquetés. C'était autrefois un lieu saint pour les Lapons (son nom signifie "Montagne sacrée"). Le parc est accessible par la route et on y trouve un chalet, un terrain de camping et des pistes, dont d'excellentes pistes pour skieurs.

Parc national de Pallas-Ounastunturi - 50.000 hectares, situé dans le nord-ouest de la Finlande, créé en 1938. Ce parc est en pays lapon et a des montagnes arctiques, au pied desquelles s'étendent les forêts et des tourbières caractéristiques de la Laponie. Il contient des forêts d'épicéas et de pins, des lacs, des étangs et de nombreux ravins. Il est accessible par la route et on y trouve un hôtel, un terrain de camping et des pistes, notamment des pistes pour skieurs.

Parc national de Lemmenjoki - 38.000 hectares, situé dans le nord de la Finlande, créé en 1956. Ce parc est dans la région située de part et d'autre du Lemmenjoki, rivière alimentée par des torrents et coulant dans une gorge étroite qui coupe une chaîne de montagnes arctiques. A certains endroits, la rivière s'élargit pour former de petits lacs. Le parc est accessible en bateau.

GHANA

Le Ghana a deux réserves de faune et cinq refuges naturels de faune qui relèvent de la Division des forêts (Ministère du ravitaillement et de l'agriculture). Les réserves de faune ont été créées pour la protection des espèces animales sauvages en vertu d'ordonnances sur la préservation de la faune, et les refuges naturels par des règlements de 1947 de l'Autorité indigène de Kommenda, qui interdisent, dans ces refuges, de chasser, de piéger, d'allumer des feux, de ramasser des oeufs ou de troubler autrement la vie de la faune.

Réserves de faune

Réserve de faune du Mole - 230 kilomètres carrés, située dans le nord-ouest du Ghana, créée en 1958. Cette réserve qui appartient à la population Gonja, est une forêt en savane, et est placée sous l'autorité d'un conservateur. On l'administre de façon à assurer une protection complète de la faune. On espère, que des aménagements, notamment la construction de moyens d'hébergement, permettront d'en faire un parc national. Le conservateur, ou son adjoint, escorte les visiteurs.

Réserve de faune de l'Owabi - 10 kilomètres carrés, située dans le sud-ouest du Ghana. C'est là que se trouvent le barrage et l'usine hydraulique de l'Owabi. La flore comprend un peuplement de cassia siamea, une forêt secondaire et une palmeraie sauvage. La végétation est protégée.

Refuges naturels de faune

Refuge de faune de l'Autorité indigène de Kommenda - 203 hectares, située dans le sud-ouest du Ghana, créé en 1947. Ce refuge est la propriété du Chef coutumier de Kommanda et est placé sous la surveillance d'un conservateur adjoint des forêts. Il est constitué par une zone de brousse et de fourrés le long du littoral. La faune, qui comprend des cephalophes et divers rongeurs, y est protégée.

Les refuges naturels suivants sont des terres de chefs coutumiers qui ont été constituées en refuges pour la protection de la faune. Ils font partie des réserves forestières, où la végétation est protégée.

Refuge naturel d'Aboma - 17 kilomètres carrés, situé un peu au sud du centre du Ghana. C'est surtout une forêt en savane.

Refuge naturel du Dia Shelterbelt - 17 kilomètres carrés, situé dans le sud-ouest du Ghana. Il contient une haute forêt.

Refuge de Bomfum - 16 kilomètres carrés, situé un peu au sud du centre du Ghana. C'est surtout une forêt en savane.

Refuge d'Onuem Bepo - 30 kilomètres carrés, situé dans le nord du Ghana. Il contient une haute forêt.

GRANDE-BRETAGNE

L'exposé qui suit a trait aux "réserves naturelles" qui, en Grande-Bretagne, correspondent aux définitions des "parcs nationaux et réserves analogues" telles qu'elles figurent à la page 2 de la circulaire No SO 614/2 de l'Organisation des Nations Unies en date du 2 septembre 1959. En Grande-Bretagne, l'expression "parc national" ne s'applique qu'à des zones situées en Angleterre et au Pays de Galles (mais non en Ecosse) qui sont désignées comme telles en raison de leurs beautés naturelles et des avantages qu'elles offrent pour les activités de plein air. La Commission des parcs nationaux (National Parks Commission) n'a ni la propriété, ni la gestion de ces zones, qui relèvent des autorités locales chargées de l'aménagement des campagnes; elles ne sont ni choisies ni gérées dans l'intérêt de la faune ou de la flore. Toutefois, la Commission de conservation de la nature (Nature Conservancy) peut déclarer "réserves naturelles" des zones situées à l'intérieur des parcs nationaux et gérer ces zones.

La Commission de conservation de la nature a été fondée par Charte royale en date du 23 mars 1949; elle a pour objectifs:

"De dispenser des conseils d'ordre scientifique sur la conservation et la surveillance de la flore et la faune naturelles de la Grande-Bretagne; de créer, d'entretenir et d'administrer des réserves naturelles en Grande-Bretagne, notamment d'y conserver des particularités physiques d'intérêt scientifique; et d'organiser et de développer la recherche et les services scientifiques en la matière".

La Commission de conservation de la nature constitue ainsi l'institution officielle dépendant du Gouvernement britannique qui est chargée des réserves naturelles; elle est financée par une subvention annuelle du gouvernement.

La loi de 1949 sur les parcs nationaux et l'accès à la campagne (National Parks and Access to the Countryside Act) a élargi les pouvoirs légaux de la Commission de conservation. La Charte royale prévoit la création de réserves par achat ou bail; la loi précitée y ajoute une autre méthode qui consiste à créer des réserves naturelles par un accord conforme à la loi conclu avec les propriétaires, locataires ou occupants de la terre. Les réserves créées par la Commission de conservation conformément à cette méthode sont toutes des réserves naturelles nationales déclarées telles en vertu de la loi de 1949, qui donne en outre aux autorités locales le pouvoir de créer des réserves naturelles locales.

/...

Il existe aussi une autre forme de réserves: les "refuges d'oiseaux" (Bird Sanctuaries), dont certains portent actuellement le nom de "refuges d'oiseaux sauvages" (Wildfowl Refuges), constitués en vertu de la loi de 1954 sur la protection des oiseaux (Protection of Birds Act) lorsque l'objectif principal de la réserve est la conservation des oiseaux.

Il existe en Grande-Bretagne divers organismes officiels comme le National Trust, la Royal Society for the Protection of Birds et la Society for the Promotion of Nature Reserves qui, ayant parmi leurs objectifs la conservation de la nature, créent et entretiennent des réserves naturelles. Ces organismes travaillent tous en étroite liaison avec la Commission de conservation de la nature.

Outre la création de réserves naturelles, la Commission de conservation est également chargée, aux termes de la loi de 1949, de signaler à l'autorité locale compétente pour l'aménagement des campagnes toute zone qui présente un intérêt particulier en raison de sa flore, de sa faune ou de ses caractéristiques géologiques ou physiographiques. Ces zones sont connues sous le nom de sites d'intérêt scientifique particulier (Sites of Special Scientific Interest). Il en existe actuellement dans toute la Grande-Bretagne environ 1.600 de superficies très inégales. La Commission de conservation de la nature n'a pas d'autorité sur ces sites, dont beaucoup restent propriété privée, mais elle est consultée avant que l'autorité locale chargée de l'aménagement des campagnes n'autorise des travaux de mise en valeur.

Une fois créée une réserve naturelle, une des tâches les plus importantes que doit accomplir la Commission de conservation est de dresser un plan de gestion et d'en assurer l'exécution. Ces plans sont tous établis suivant un modèle uniforme et les objectifs que doit viser la gestion dans chaque cas particulier sont exposés de façon claire et précise. Le plan de gestion indique d'abord les renseignements relatifs à l'emplacement et à la superficie ainsi que les motifs qui ont conduit à acquérir la réserve; suit un résumé des renseignements scientifiques dont on dispose sur la zone considérée, groupés sous des rubriques telles que topographie, géologie, climat, sols, végétation, faune, historique du mode d'utilisation des terres et archéologie. Souvent, les lacunes qui subsistent dans cet exposé orientent les recherches à entreprendre. Après avoir défini les objectifs de la gestion, le plan énonce un programme d'opérations en proposant, s'il y a lieu, des recherches

à entreprendre, des subdivisions à établir dans la réserve en vue de certains objectifs déterminés, ainsi que des mesures de détail pour la gestion du domaine, comme la mise en place de clôtures, le drainage, la construction de routes et la lutte contre les animaux et insectes nuisibles aux cultures ou aux forêts. Les rapports avec le public constituent dans le plan un chapitre à part; on y range des questions telles que accès, les principes appliqués pour la délivrance des permis de visite, la définition des droits de passage et, s'il y a lieu, l'élaboration de règlements d'application. Ensuite, le plan établit un système de gardiennage en réglant les détails pratiques, notamment les effectifs du personnel nécessaire et la dépense à prévoir. Les plans sont soumis à révision après cinq ans de mise en application. On n'a pas encore arrêté des plans de gestion pour toutes les réserves déclarées, mais le nombre de ces plans ne cesse de croître.

Il n'y a pas actuellement de gardes en permanence dans toutes les réserves, car la Commission de conservation a pour principe d'y poster très peu de personnel. Le personnel scientifique, toutefois, comprend 99 employés, dont 23 dans la Section de la conservation qui est directement chargée de la surveillance générale des réserves.

La Commission de conservation est habilitée à prendre des règlements pour la protection des réserves (mais elle a peu usé de ce pouvoir) et à procéder à des expropriations (ce qu'elle n'a pas fait jusqu'à présent). Il faut obtenir un permis pour opérer tout prélèvement dans les réserves.

Réserves naturelles nationales

Réserve naturelle nationale de Beinn Eighe - Superficie: 4.180 hectares

(10.450 acres); située dans le Ross-shire; créée en 1951 (en propriété).

Il y a quelques siècles, la majeure partie de l'Ecosse, à part les plus hautes terres, était couverte de marais et de forêts. Comme l'Ecosse est à la fois proche de l'Arctique et baignée par le Gulf Stream, on y trouvait plusieurs types différents de forêts: des bois de bouleaux dans le nord-ouest; des massifs serrés de noisetiers avec ça et là des chênes et des frênes dans les Hébrides intérieures et ailleurs; des genévriers aux altitudes moyennes des Highlands, avec des bouleaux, des sorbiers et des aulnes sur les sols plus riches; des chênes aux faibles altitudes dans le sud et dans l'ouest; la grande forêt calédonienne dominée par les pins au coeur des Highlands.

Abusant inconsidérément de l'essartage et du pacage, les générations successives ont dévasté et dégradé ces forêts à tel point que seules les recherches les plus minutieuses parmi les vestiges permettent de se représenter leur état antérieur et de découvrir par quels moyens on peut, avec l'aide de la nature, assainir à nouveau les Highlands en les délivrant de ces trois fléaux: l'érosion, l'appauvrissement des sols et la propagation des fougères arborescentes.

Au sud-est du Loch Maree, dans les Highlands du nord-ouest, subsiste, très détérioré, un vestige du type occidental de la forêt de pins calédonienne; ce vestige occupe environ 240 hectares sur les 4.000 hectares de la réserve naturelle de Beinn Eighe. Le Loch Maree est assez proche de l'Atlantique pour avoir un climat océanique marqué et il se trouve au carrefour de plusieurs types différents de terrains boisés. C'est ici, à la station d'Anancaun, que la Commission de conservation de la nature a installé son centre de recherches sur la composition et l'écologie de la grande forêt calédonienne. Cette variante occidentale des bois de pins d'Ecosse se distingue du type plus courant par l'abondance d'autres essences comme le chêne, le houx, le sorbier et le bouleau, par la rareté du genévrier, ainsi que par le foisonnement luxuriant du sphagnum et d'autres espèces de mousses sur le sol de la forêt.

Des clôtures tiennent à l'écart des parcelles expérimentales les cervidés et le bétail errant; les recherches en cours portent principalement sur la régénération naturelle du pin dans différents types de végétation et sur les méthodes de reboisement par ensemencement direct. On a pu déterminer l'étendue et le sort d'une ancienne forêt plus vaste grâce à une couche bien visible de charbon de bois de pin, entre la tourbe et les sables et graviers sous-jacents; ainsi se confirment les légendes locales qui parlent d'une ancienne forêt jadis détruite par le feu.

C'est également à Anancaun qu'a été entrepris un vaste programme d'observations climatologiques dans les Highlands du nord-ouest. Ces observations aident à comprendre les différences marquées entre le climat des Highlands de l'ouest et celui des Highlands de l'est.

La majeure partie de la réserve repose sur du quartzite cambrien et du grès précambrien qui portent des sols et une végétation remarquablement pauvres. En revanche, certaines parcelles de sols formés à partir de dolomites et de schistes cambriens sont couvertes d'une végétation variée qui a fait l'objet d'études détaillées. La poussée de Kinlochewe et les séquelles visibles de la glaciation ajoutent à l'intérêt géologique de cette zone.

On a également entrepris d'autres recherches dont une enquête de reconnaissance des sols et l'examen de profils de sols prélevés en échantillons, ainsi que des études sur la faune invertébrée, qui est assez limitée. Champignons, lichens et bryophytes ont aussi fait l'objet de recherches spéciales.

Parmi les mammifères vivant dans la réserve, on peut signaler notamment le chat sauvage et la martre des pins; toujours présents, ces animaux se montrent rarement et on les aperçoit le plus souvent le long de la grande route qui côtoie la réserve et longe les rives du Loch Maree. Le cerf et le lièvre de montagne sont aussi parmi les mammifères caractéristiques de cette zone; quant aux oiseaux, on trouve sur les hautes terres le lagopède et quelquefois des aigles royaux, et dans les bois le rouge-queue, le tarier, la fauvette des bois, la linotte et le bouvreuil.

Le plan de gestion prévoit des recherches botaniques de base axées sur l'autécologie du pin d'Ecosse et l'écologie des associations de plantes montagnardes, l'objectif visé étant de perpétuer et de reconstituer la zone boisée. Egalement en cours est un programme de recherches sur les rapports entre prédateurs et proies, la martre des pins étant la principale espèce étudiée. La population de cervidés fait l'objet d'un recensement annuel et est maintenue en observation.

Un garde-forestier réside sur place et il existe à la station des moyens d'hébergement pour des naturalistes en visite.

Réserve naturelle nationale de Caerlaverock - Superficie: 2.490 hectares (6.226 acres); située dans le Dumfriesshire; créée en 1957 (en vertu d'un accord).

La réserve naturelle de Caerlaverock est formée en partie de marais maritimes et en partie de l'estran ou des vases qui s'étendent entre le Nith et

Lochar Water. La succession des types de végétation de la mer à la terre montre comment le marais s'est développé et a formé des terrains neufs. Le pâturin maritime (Puccinellia maritima) fixe les bancs de sable exposés à marée basse et, captant le sable déposé, rehausse peu à peu le niveau du sol. Plus haut se forment des chenaux de drainage et des dépressions humides subsistent à la surface. Plus haut encore vers la terre, les plantes maritimes s'effacent peu à peu devant les graminées à mesure que le sol s'élève. C'est la dernière étape dans la transformation du marais: une riche prairie apparaît, excellente pour le pâturage. Ce processus naturel de bonification des terres n'est cependant pas irréversible; il arrive que les marées rongent et remportent une partie du sol qu'elles ont formé, détruisant de précieux pâturages. En étudiant l'état des marais maritimes, de Caerlaverock, on trouvera peut-être des moyens de lutte contre ce processus d'érosion, un des graves problèmes qui se posent sur le Solway.

Dans ces marais, la faune des oiseaux n'est pas moins particulière que la flore. Coerlaverock est un remarquable refuge d'hiver pour les oiseaux sauvages, notamment pour l'oie à pattes roses et la bernacle, cette dernière espèce étant en voie de disparition sur le Solway. D'année en année varie la population d'oies cendrées, de tadornes, de malards, de marécas, de sarcelles et de piletts. La sterne commune, quatre espèces de mouettes, ainsi que le chevalier, le cincle, l'huîtrier et le tadorne nichent sur les salants.

Les objectifs du plan de gestion portent surtout sur la conservation des oiseaux sauvages hivernants, notamment de la bernacle, ainsi que des espèces riveraines, notamment des tadornes et des sternes. En outre, on se propose de conserver tel quel l'éventail actuel de la végétation du marais maritime ainsi que les animaux typiques avec leurs habitats. Des recherches sont en cours sur les oiseaux sauvages hivernants ainsi que sur l'écologie physiographique et phytologique de la réserve, spécialement en ce qui concerne l'érosion et la sédimentation du marais maritime. On étudie aussi la biologie de la faune invertébrée.

Cette réserve est un refuge d'oiseaux sauvages et la chasse est réglementée dans certaines parties de la zone. Un garde réside sur place et il existe des moyens d'hébergement pour un petit nombre de naturalistes.

Réserve naturelle nationale des Cairngorms - Superficie: 15.875 hectares

(39.689 acres); située dans le Inverness-shire et le Aberdeenshire; créée en 1954 (une partie est en propriété, le reste a fait l'objet d'un accord).

La réserve naturelle des Cairngorms, d'une superficie de 16.000 hectares environ, dépasse en plusieurs endroits, la courbe de niveau de 1.200 mètres; c'est la principale zone montagneuse parmi les réserves naturelles de la Grande-Bretagne; c'est aussi la plus étendue de ses réserves. Elle renferme maintes cimes dénudées, balayées par le vent, où persistent presque toute l'année des champs de neige; on y trouve cascades et torrents, rivières, lochans et lochs, précipices, rochers à pic et éboulis, plateaux pierreux, landes arctico-alpines, bruyères des hautes-terres, prairies, landes et forêts à pins et bien d'autres types d'habitat, à divers stades d'évolution.

Il reste beaucoup à apprendre sur la faune et la flore comme sur le climat de montagne qui fait l'objet d'études spéciales entreprises par la Commission de conservation de la nature et par l'Université d'Aberdeen. C'est ici l'une des rares régions de Grande-Bretagne où la neige influe sensiblement sur la végétation; on y étudie ses effets en mesurant l'épaisseur et la durée de la couverture de neige.

Du point de vue géologique, les Cairngorms sont une grande masse de granite que couronne à environ 1.200 mètres au-dessus du niveau de la mer un plateau étonnamment uniforme; cette masse de granite présente de profondes entailles causées par la dénudation et la forte influence des ères glaciaires qui ont laissé dans les vallées de nombreux exemples caractéristiques de cirques, de moraines et de profils en forme d'U.

On trouve dans cette réserve plus de 200 espèces de plantes à fleurs, dont la plupart des 75 espèces arctico-alpines des Iles britanniques. Les Cairngorms sont parmi les zones où l'on peut le mieux étudier les limites d'altitude des plantes. Le pin d'Ecosse dépasse rarement, à l'état adulte, 600 mètres d'altitude, mais sur le Ben Macdhui, les jeunes plants montent jusqu'à 1.000 mètres. Le bouleau grimpe jusqu'à 690 mètres et le saule commun jusqu'à 720 mètres. On a trouvé du pissenlit commun à plus de 900 mètres d'altitude. En revanche, la parnassie des marais (parnassia palustris)

s'arrête à 600 mètres environ et le myrte bâtard (Myrica gale) à 450 mètres. L'impressionnante forêt de pins de Glen Derry qui compte plus de 4.000 individus dépasse dans sa quasi-totalité la courbe de niveau de 420 mètres. On trouve des souches de pins dans les fondrières jusqu'à 870 mètres environ. La vaste forêt claire de pins de Rothiemurchus, parsemée de genévriers élancés et florissants, est un des vestiges les plus frappants de la forêt calédonienne et, chose rare, elle est encore capable de se régénérer d'elle-même. Des études écologiques sont en cours sur les bois de pins d'Ecosse propres au pays.

La réserve naturelle des Cairngorms se distingue encore par les oiseaux qui y vivent, dont l'aigle royal, le lagopède, le guignard, le bruant des neiges, le tétras lyre, le chevalier à pieds verts, la mésange huppée et le bec-croisé. Parmi les mammifères, on remarque surtout le cerf, le chevreuil et le lièvre montagnard. Les chats sauvages ne se trouvent que dans les zones de plus basse altitude. On est moins renseigné sur les invertébrés, mais de nombreuses recherches récemment conduites jusque sur les plus hauts sommets ont abouti à quelques observations intéressantes sur les migrations d'insectes. Chez certaines espèces d'insectes qui vivent sur les cimes les plus dénudées ont apparu des variétés privées d'ailes qui sont moins facilement emportées par le vent.

Les objectifs du plan de gestion sont de laisser cette zone se développer naturellement et d'en régénérer les parties les plus ravagées, notamment les terrains déboisés. Les recherches s'orienteront surtout vers la conservation et porteront notamment sur la régénération et la protection des terrains boisés par l'installation de clôtures qui tiendront les cervidés à l'écart des zones de régénération; ailleurs, on cherchera à favoriser la régénération naturelle. On se propose en outre de réunir des observations sur les incendies de bruyère, d'étudier la composition par espèces et la valeur nutritive des pâturages de montagne compte tenu des conditions édaphiques et de l'altitude, d'examiner la répartition, la fréquence d'apparition et l'habitat des différentes espèces de la faune, et d'étudier la situation et les habitudes du cerf.

La réserve est totalement inhabitée, à l'exception d'un des deux gardes et sa famille qui vivent à l'orée de la zone. Il existe quelques moyens d'hébergement pour les naturalistes.

Réserve naturelle nationale de Cors Tregaron - Superficie : 737 hectares

(1.842 acres); située dans le Cardiganshire; créée en 1955 et 1958 (en vertu d'un accord).

Leur climat océanique, humide et venteux a valu aux Iles britanniques une part remarquablement élevée des tourbières les plus parfaites du monde. Les vastes tourbières surélevées sont parmi les plus remarquables oeuvres de la nature que l'on puisse trouver en Grande-Bretagne; s'étendant parfois sur plusieurs kilomètres, elles ont entassé, à 6 mètres ou davantage au-dessus du terrain environnant, des masses de végétation gorgées d'eau au point de paraître contredire la loi qui veut que ce liquide coule de haut en bas. Capables de retenir une énorme quantité d'eau, ces tourbières empêchent ainsi l'inondation des terres voisines et des terrains situés en aval. Elles peuvent aussi, comme Cors Tregaron, servir de gigantesques filtres naturels, qui, pénétrés d'eaux polluées à une extrémité, déversent à l'autre un liquide parfaitement purifié.

Au surplus, les tourbières forment des refuges et réservoirs naturels pour des plantes et animaux rares qui ont été exterminés en d'autres habitats. Sans elles, la faune et la flore seraient bien plus pauvres. La tourbe a la propriété de conserver intact pendant de nombreux siècles tout ce qui s'y enlisse, comme le pollen, les racines, les troncs d'arbre et même les corps humains. Aussi est-elle précieuse pour comprendre le passé.

Récemment, en étudiant les tourbières surélevées en Angleterre et au Pays de Galles, on s'est intéressé à l'emplacement d'un ancien lac situé dans la vallée du Teifi au-dessus de Tregaron, dans le centre du Pays de Galles; aux époques post-glacières, cette cuvette s'était remplie de tourbe des marais qui a servi de fondement à trois vastes tourbières surélevées. En 1936-1937, une nombreuse équipe de botanistes d'universités britanniques a étudié cette zone, située à 160 mètres d'altitude au-dessus du niveau de la mer.

La grande masse de la tourbière est constituée par une espèce de sphaigne (Sphagnum imbricatum) qui, pour des raisons encore assez obscures, a maintenant disparu de toute la zone. Mais plusieurs autres espèces de sphaigne continuent d'accomplir activement leur fonction spécialisée : ainsi, le Sphagnum cuspidatum sert de revêtement aux parois des trous d'eau ouverts tandis que le

Sphagnum papillosum constitue les monticules caractéristiques de la surface inégale de la tourbière. Il semble que de nos jours la tourbière progresse lentement comme elle le faisait durant les périodes de sécheresse du passé, tandis que sa croissance était impétueuse durant l'âge de fer, où le climat de la Grande-Bretagne était froid et humide.

Comme toutes les tourbières surélevées de type classique, celles de Tregaron ont la forme d'un dôme dont le faite s'élève jusqu'à 7,50 mètres au-dessus du plan des cours d'eau. Sur le côté nord-ouest, la végétation de "lagg" est le mieux développée à l'endroit où le bord de la tourbière en dôme est baigné par les eaux qui, affluant de la campagne environnante, apportent au sol un surcroît d'éléments minéraux et servent à étoffer le manteau végétal; ici poussent dru les graminées et le carex, les saules et les bouleaux de petite taille, quelques aulnes et buissons d'aubépines, que l'on peut voir sur la photo aérienne. Comparée à la plupart des grandes tourbières, celle de Tregaron a relativement peu souffert des incendies ou de l'exploitation de la tourbe, sauf en bordure, ou de l'établissement de systèmes de drainage. Elle constitue en conséquence un magnifique laboratoire en plein air pour des recherches plus poussées portant, par exemple, sur les variations climatiques du passé, déjà révélées en partie par l'analyse des pollens.

Parmi les plantes intéressantes de Tregaron se trouvent la belle andromède des marais (Andromeda polifolia), la camarine noire (Empetrum nigrum) que l'on rencontre d'ordinaire à des altitudes beaucoup plus élevées et la fougère royale (Osmunda regalis) que les collectionneurs et jardiniers ont éliminée de la plupart de ses habitats plus accessibles.

Parmi les oiseaux qui se reproduisent à Tregaron, on trouve le tétras lyre, le cincle, le râle des genêts, le tarier, la fauvette, la linotte et deux colonies de mouettes à tête noire. Toutefois, le fait le plus intéressant du point de vue ornithologique est qu'une volée d'environ 500 oies du Greenland à gorge blanche, race récemment identifiée, a pris cette tourbière pour zone d'hivernage régulier en Angleterre et au Pays de Galles. Le putois est le plus intéressant des mammifères de l'endroit.

Les recherches proposées dans le cadre du plan de gestion prévoient notamment une enquête approfondie sur la végétation de la réserve et une étude de sa faune. On s'occupe particulièrement des principes de la gestion des domaines ainsi que des obligations à l'égard des fermiers voisins qui incombent à la Commission de conservation. Le but des mesures de conservation est de garantir le développement naturel de la tourbière surélevée située à l'ouest, qui présente un intérêt exceptionnel.

Cette réserve est le point le plus méridional des Iles britanniques où l'on ait trouvé le grand papillon des bruyères (Coenonympha tullia). Un garde naturaliste réside près de la réserve.

Réserve naturelle nationale de Monks' Wood - Superficie : 155 hectares (387 acres); située dans le Huntingdonshire; créée en 1953-1954 (en propriété).

Il y a quelques siècles, le plateau surélevé formé d'argile lourde qui borde les marais du Huntingdonshire portait une vaste forêt de frênes et de chênes où abondaient des animaux sauvages d'espèces variées. Le plus grand vestige de cette forêt est l'actuelle réserve de Monks' Wood.

Au début du XIXème siècle, cette forêt devint célèbre parmi les entomologistes parce qu'en 1828 on y a découvert, pour la première fois en Grande-Bretagne, le papillon Strymonidia pruni. Les quatre autres espèces de Lycoenidae britanniques et bien d'autres papillons intéressants, dont le grand mars, ont continué d'attirer les entomologistes jusqu'à la guerre 1914-1918; à cette époque, on pouvait voir voler jusqu'à 20 mâles de l'espèce grand mars. Le bois était alors maintenu en parfait état grâce à des recépages faits à 20 ans d'intervalle par rotation. Mais en 1920 il a été la proie d'un désastre lorsque des bûcherons canadiens y ont abattu des arbres à blanc-étoc.

Les arbres ont montré une remarquable faculté de régénération, mais les taillis d'arbustes et les broussailles qui ont remplacé l'ancienne futaie de chênes étaient loin d'avoir la même valeur botanique ou zoologique. Un entomologiste, M. H. Neaverson, les a néanmoins conservés précieusement jusqu'en 1953, année où la Commission de conservation de la nature en a fait l'acquisition; entre temps, la deuxième guerre mondiale y avait à son tour laissé ses traces, deux clairières ayant été transformées en champs de pommes de terre.

La culture y a d'ailleurs échoué et les clairières sont redevenues prairies; on les entretient au moyen de fauchages périodiques.

Si le grand mars de même que le duc de bourgogne semblent avoir disparu, la forêt conserve encore une grande variété de papillons et de lépidoptères dont tous les Lycaenidae, le petit sylvain et le papillon virgule (Polygonia comma) qui avaient fait leur première apparition vers 1935.

La gestion de cette réserve naturelle a pour objectif de recréer à longue échéance la haute futaie, afin que la plus grande variété d'insectes y trouvent les meilleures conditions de survie. Les espèces ornithologiques et botaniques que renferme cette forêt sont intéressantes mais non exceptionnelles. A l'avenir, la forêt servira en partie de zone expérimentale pour la nouvelle station de recherches que la Commission de conservation de la nature doit installer sur un terrain voisin pour des études sur la conservation des terrains boisés et les méthodes de gestion, sur les effets des substances chimiques toxiques, sur les populations de vertébrés et sur les techniques de conservation en général. En outre, des étudiants diplômés suivant le cours de conservation donné au University College de Londres recevront ici une partie de leur formation pratique.

Réserve naturelle nationale de Moor House - Superficie : 4.000 hectares

(10.000 acres); située dans le Westmoreland; créée en 1952 (en propriété).

La réserve naturelle de Moor House, d'une superficie de 4.000 hectares, est située sur la crête des Pennines et s'étend en direction de l'est le long de versants couverts de landes désolées.

Le massif montagneux est formé de nombreuses couches minces de calcaire carbonifère, de schiste et de grès, dont la disposition se répète. Les couches de calcaire contiennent de nombreux filons minéraux dont certains, riches en plomb, étaient largement exploités au XVIIIème siècle et au début du XIXème siècle. On en extrait encore de la barytine et de la fluorine. Presque toute la roche est coiffée d'argile à blocs ou de dépôts de solifluxion, à leur tour dissimulés presque entièrement sous une épaisse couche de tourbe dont la profondeur, variable, va jusqu'à 4 mètres. Jusqu'à environ 700 mètres d'altitude, les couches de base de la tourbe renferment souvent

des souches d'arbres, parfois d'assez grandes dimensions. Ce sont des vestiges remontant à plus de 6.000 ans en arrière, à une époque où le climat était probablement plus chaud et moins favorable au développement de tourbières qu'au cours des millénaires qui ont suivi. Des traces d'occupation humaine et des restes de bovins sauvages que l'on trouve à ces hautes altitudes donnent également à penser que durant cette phase de la préhistoire le milieu était ici moins inhospitalier.

On peut appeler rigoureux le climat qui est resté sans doute à peu près le même pendant au moins les 2.000 dernières années; il a été comparé à celui que l'on trouve au niveau de la mer en Islande.

Si l'on peut attribuer l'étendue et l'épaisseur de la tourbière à la nature du climat, les caractéristiques précises de la végétation et du paysage dans son ensemble tel qu'il nous apparaît aujourd'hui attestent l'ignorance et l'impéritie humaines. L'extraction des minéraux, par exemple, a laissé des amas de décombres qui, même après un siècle, restent toxiques pour la végétation et la faune. Le pacage des ovins, poursuivi pendant des siècles, a détruit le manteau forestier qui, même dans le climat actuel, aurait pu couvrir les pentes plus escarpées et partant mieux drainées des vallées ainsi que les sols alluviaux plus fertiles qui recouvrent le fond des vallées larges.

L'abus du pâturage a détérioré la qualité des prairies qui ont remplacé ces arbres de sorte que le sol est maintenant recouvert d'une végétation de lande, pauvre et envahissante. L'essartage a gaspillé les réserves de fertilité que la tourbière a pu recéler dans le passé et en a accentué la tendance naturelle à l'érosion. Il en est résulté qu'une grande partie de la couche de tourbe a été profondément érodée.

La réserve a pour premier objectif de permettre l'étude de l'écologie végétale et animale des landes de tourbe des hautes terres, mais elle se prête en outre fort bien aux recherches géologiques car on retrouve à l'intérieur de son périmètre toute la succession stratigraphique des roches carbonifères des Pennines.

Les recherches en cours consistent notamment à mesurer le ruissellement des eaux à partir des zones où existent des tourbières à drainage naturel ou artificiel, à observer les effets du pacage sur la végétation, à examiner comment on pourrait éventuellement restaurer un meilleur manteau végétal en empêchant temporairement le pacage, à déterminer les gains et pertes d'éléments nutritifs dans le sol, à essayer de faire repousser à de hautes altitudes des arbres comme le bouleau, le pin d'Ecosse, le sorbier et le merisier, à faire des expériences sur la possibilité de diversifier la végétation de la lande, à arrêter la dégradation de la tourbe en plantant des espèces sélectionnées sur des parcelles expérimentales, à étudier en détail la faune d'invertébrés.

Plusieurs autorités qui s'intéressent aux problèmes des hautes altitudes apportent leur concours pour ce programme de recherche; on peut mentionner notamment le Wear and Tees River Board, l'Office météorologique, la Commission forestière, l'University de Durham et un certain nombre d'organisations agricoles. On ne compte pas obtenir de résultats complets avant longtemps, mais les premiers indices donnent néanmoins à penser qu'il serait fort possible d'accroître sensiblement la fertilité du sol des hautes terres de Grande-Bretagne et d'offrir un meilleur habitat aux plantes et aux animaux sauvages, ce qui créera en même temps une nouvelle source de richesses et pourra contribuer à libérer d'une trop forte exploitation les terres limitées dont le pays dispose.

Il existe à la station des possibilités d'hébergement pour leur personnel résidant et un petit nombre de naturalistes et chercheurs. Un garde loge sur place.

Réserve naturelle nationale de Newborough Warren-Ynys Llanddwyn - Superficie : 588 hectares (1.470 acres); située dans l'Anglesey; créée au cours des années 1955, 1956, 1959 et 1960 (une partie est en propriété; le reste est loué à bail).

Les grandes dunes de sable de Newborough Warren représentent une des plus récentes métamorphoses du littoral britannique. L'inondation des marées et les mouvements des sables ne paraissent avoir commencé à empiéter sur les champs de Newborough qu'il y a un peu plus de six siècles, lorsque la mer et les sables ont ravagé 67 hectares (168 acres) de terres au point de les rendre impropres à l'agriculture. Malgré cette origine physiographique si récente, la réserve

repose sur quelques-unes des plus vieilles roches de Grande-Bretagne; celles qui affleurent à l'île de Llanddwyn sont une variété des roches métamorphiques de la série de Gwna du complexe précambrien de Mona et renferment des schistes à hornblende ainsi que des roches volcaniques lardées de grès, de phyllites, de quartzite et de calcaire.

Une étude détaillée de Newborough Warren conduite en 1950 et 1953 a fait apparaître l'évolution des dunes et a montré que si elles conduisent d'avance vers l'intérieur de plus de 30 cm par an, le système dans son ensemble est actuellement dans une phase de stabilité relative; il en est ainsi également d'autres systèmes de dunes que l'on trouve un peu partout sur les côtes de la Grande-Bretagne. On poursuit les recherches à Newborough et ailleurs pour mieux comprendre les cycles de stabilité et d'instabilité relatives que traversent ces systèmes de dunes. C'est aussi à Newborough Warren qu'on s'est appliqué à étudier la répartition de la végétation, notamment dans les combes et les creux séparant les crêtes de formation récente, où la nappe d'eau souterraine approche de la surface sableuse. Ces creux sont dominés par le saule rampant (Salix repens) et sont riches en plantes, avec quelques espèces rares.

L'île d'Ynys Llanddwyn, d'une superficie de 25 hectares, est le point d'aboutissement du côté de la mer, d'une ligne de roches sous-jacentes à la réserve qui séparent les dunes du côté de Menai Strait de celles qui se trouvent à l'estuaire de la Cefni. Dans la flore de cette île on trouve notamment le Geranium sanguineum, l'Inula crithmoides et l'Asplenium marinum. La réserve, qui a un littoral de 13 kilomètres, convient particulièrement bien pour étudier les étapes successives de la formation des dunes de sable, mouvantes ou fixes. Des colonies de Puccinellia maritima se sont maintenant fixées sur les sables de Malltraeth, ce qui constitue le dernier stade d'évolution atteint jusqu'à présent.

Des interventions intempestives et le pillage des nids ont malheureusement appauvri, avant la création de la réserve, la faune qui avait été très riche; un des objectifs de la gestion est de créer des conditions permettant de repeupler la réserve de sternes rosées, communes, arctiques ou naines. Pour protéger les populations d'oiseaux reproducteurs, il faut exercer une stricte surveillance pendant la saison de la reproduction.

Le plan de gestion doit également permettre de conserver d'autres espèces de la faune et de la flore très particulières qu'on trouve dans les dunes et dans les creux, ainsi que de mieux connaître les habitudes prédatrices et les rivalités parmi les oiseaux et les mammifères. On recense actuellement les populations d'oiseaux reproducteurs et l'on juge des résultats obtenus dans la reproduction d'espèces-proies. D'autres études portent sur la population de campagnols et de hiboux brachyotes, sur le régime des eaux et sur l'aptitude de diverses espèces de plantes à fixer les dunes de sable.

On diversifie l'habitat en aménageant des étangs, dont les eaux ouvertes sont ensuite colonisées par une faune aquatique. Un garde naturaliste surveille la réserve.

Réserve naturelle nationale de Old Winchester Hill - Superficie : 56 hectares (140 acres); située dans le Hampshire; créée en 1954 (en propriété).

Malgré ses faibles dimensions (56 hectares) la réserve de Old Winchester Hill, contiguë à un remarquable camp de l'âge de fer situé sur la haute plaine crayeuse, présente des aspects fort variés parce que les pentes des collines sont fortement inclinées vers le sud, l'ouest, le nord et le nord-est. Ici prédominent les herbages qui couvrent des terrains crayeux accidentés, mais on trouve aussi des parcelles d'ifs prospères et d'autres arbres ovides de craie. Sur les versants méridionaux on trouve des genévriers qui sont devenus assez rares depuis que l'agriculture s'est emparée de tant de terrains crayeux des hautes plaines. Sur les bords de collines tournés vers le sud-ouest, le sol a été lessivé de sorte que la bruyère commune qui a besoin de milieux acides a pu envahir les prairies des terrains crayeux.

La disparition des lapins après l'épidémie de myxomatose de 1955 a contribué à arrêter l'érosion au voisinage de leurs garennes et a permis une floraison exceptionnelle d'orchidées comme d'autres belles plantes; en revanche, elle a aggravé l'invasion d'aubépines et d'autres plantes ligneuses qui ont rapidement empiété sur les prairies, compliquant ainsi la gestion.

Le plan de gestion prévoyait la création de trois enclos en clôturant les bois d'ifs; les ovins y pâturent régulièrement pendant les mois d'hiver, ce qui maintient sur les hautes plaines une couverture herbacée permanente, avec la faune correspondante. C'est là un des principaux objectifs du plan de gestion, qui prévoyait encore la conservation des bois caractéristiques formés de hêtres, d'ifs et de noisetiers.

On a pratiqué ici comme dans une série d'autres réserves à prairies des coupes transversales que l'on observe régulièrement afin de déceler les changements dans la composition de la végétation, en particulier les transformations dues à la myxomatose et à la disparition des lapins. L'accès à la réserve par la route ayant été amélioré récemment, de nombreuses personnes s'y rendent en automobile. Pique-niqueurs, bohémiens et militaires à l'entraînement ont causé de grandes difficultés. Aussi a-t-on fait appel à l'autorité locale ainsi qu'à l'opinion publique et mis au point un nouveau système de gardiennage pour qu'avec la meilleure volonté de la part de tous, la réserve puisse servir de lieu public ouvert à chacun. Sept gardes bénévoles exercent leurs fonctions aux époques de plus grande affluence. La réserve est placée sous la surveillance d'un garde naturaliste.

Réserve naturelle nationale d'Orfordness-Havergate - Superficie : 205 hectares (514 acres); située dans le Suffolk; créée en 1954 (en partie louée à bail, en partie constituée en vertu d'un accord).

La réserve naturelle nationale d'Orfordness, avec l'île voisine de Havergate, est constituée par un cordon de galets qui présente un très grand intérêt du point de vue physiographique; d'une longueur de 6 kilomètres, il est situé sur la côte orientale, s'étendant vers le nord-est à partir de la pointe de North Weir. La Société royale de protection des oiseaux, propriétaires de l'île, assure le gardiennage dans toute la réserve et fournit des moyens de transport, tandis que la Commission de conservation de la nature poursuit des recherches dans des domaines autres que l'ornithologie et assume une partie des frais élevés qu'occasionne la protection contre l'intrusion marine.

Le commun des vacanciers ne peut accéder qu'à grand peine à cette réserve qui offre d'ailleurs peu d'attractions. Elle se prête donc particulièrement bien aux travaux de recherche et de conservation qui exigent une absence totale d'interférence de la part du public.

/...

Le principal attrait de Havergate Island est la colonie d'avocettes qui s'y est établie en 1947, année où, pense-t-on, quatre couples auraient élevé huit oisillons. En 1948 sont venus six autres couples, mais surtout à cause des rats ils n'ont pu élever que trois oisillons. En 1956, 79 couples ont élevé au moins 50 oisillons. L'accroissement de cette colonie est très remarquable étant donné que, pour trouver sa nourriture, l'avocette a besoin d'un bord de mer particulier où se trouvent en abondance des eaux peu profondes et à fond vaseux.

Au début de leur colonisation, les avocettes ont apparemment profité de la présence de nombreuses mouettes à tête noire qui ont contribué à les protéger contre les corneilles et autres prédateurs. A leur tour, les avocettes ont aidé à créer les conditions propices aux sternes Sandwich qui ont fondé ici ce que l'on croit être leur première colonie dans le Suffolk. Environ 30 couples de sternes ont commencé à se reproduire dans l'île en 1951, et en 1954 leur colonie comprenait déjà environ 150 couples. C'est en Angleterre la seule colonie de sternes Sandwich qui ne se soit pas établie directement face à la mer. Il n'est guère de doute que la protection exceptionnelle dont ces oiseaux jouissent à Havergate leur a fait accepter un lieu de reproduction qui à tous autres égards ne leur convenait nullement. Environ 100 couples de sternes communs se reproduisent dans l'île de Havergate et un nombre comparable à North Weir Point où, en 1953, on a trouvé 129 nids contenant des oeufs. En 1959, environ 100 couples de sternes communes et 15 couples de sternes naines ont niché à North Weir Point.

Les eaux abritées de Havergate offrent maintenant, toute l'année, un parfait refuge aux canards et à d'autres oiseaux sauvages. D'après le dernier recensement, la réserve reçoit maintenant au total 154 espèces différentes d'oiseaux.

Havergate présente encore pour intérêt d'être l'habitat type et en fait le seul repaire d'une nouvelle araignée appelée Praestigia duffeyi, d'après le nom du naturaliste qui l'a découverte. Ces araignées semi-marines vivent sur les salants aux abords du poste d'observation qui permet d'étudier les moeurs des avocettes sans les déranger. Ces postes d'observation, d'un modèle spécial, bâtis récemment à peu de frais, sont un précieux acquis pour la gestion des

réserves naturelles. Ils ont enfin donné à de très nombreux visiteurs la possibilité d'observer des oiseaux farouches sans les mettre en fuite. Les digues élevées au bord de la mer ont, outre leur fonction habituelle, cet important avantage qu'elles permettent aux naturalistes d'accéder aux postes d'observation sans être aperçus des oiseaux.

La réserve d'Orfordness offre en outre l'intérêt d'illustrer les progrès par étapes de la colonisation végétale, car on y passe des terrains à galets, nus et meubles, où n'existe qu'une "avant-garde" de plantes, aux zones compactes recouvertes de végétation. On a aménagé quatre enclos pour pouvoir étudier les transformations de la végétation fixée sur les terrains à galets.

Depuis longtemps, les physiographes savent l'intérêt que présente cette partie de la côte du Suffolk. Des levés topographiques et hydrographiques qui ont été effectués récemment aux abords de North Weir Point donneront des éclaircissements sur l'évolution des cordons de galets. Dans ces recherches, on utilise notamment des traceurs radioactifs pour étudier le mouvement des sols qui composent les plages.

Réserve naturelle nationale de Rhum - Superficie : 10.560 hectares (26.400 acres); située dans le Inverness-Shire; créée en 1957 (en propriété).

Longue et large de 12 kilomètres, la réserve de Rhum est la deuxième en superficie des réserves naturelles de la Grande-Bretagne et la plus grande de celles qui appartiennent intégralement à la Commission de conservation de la nature.

La réserve de Rhum est le produit d'une action volcanique intense qui lui a donné un remarquable profil de montagnes dominées par l'Askival (798 mètres) et d'autres sommets, d'autant plus impressionnants qu'ils se dressent à deux ou trois kilomètres de la mer et en vue des Skye Cuillins et d'autres pics célèbres. La constitution géologique de cette réserve est très intéressante et complexe, le grès torridonien cédant la place à des roches ultra-basiques. L'interprétation de ses antécédents géologiques est encore controversée.

La réserve de Rhum est remarquable pour ses plantes rares dont la Thlaspi alpestre, pour ses mammifères, notamment deux races particulières aux îles, la Souris de Rhum (Apodemus hebridensis hamiltoni) et le campagnol des Hébrides (Microtus agrestis exsul). Les mammifères que l'on remarque le plus sont les cerfs qui y forment un grand troupeau et les phoques gris. Quant aux oiseaux, la réserve de Rhum a aussi ses aigles royaux et une vaste colonie reproductrice, unique en son genre, de puffins de l'île de Man qui nichent sur les hauteurs bien au-dessus de 600 mètres.

Le principal objectif de la gestion est la recherche qui vise à recréer les caractéristiques primitives de l'île pour porter à nouveau sa productivité biologique au maximum naturel, mesuré par la quantité d'individus et la composition par espèces de la flore et de la faune propres à Rhum. On poursuit notamment des expériences pour découvrir les meilleurs moyens d'accroître la fertilité et tirer du sol le rendement biologique maximal à long terme. On s'efforce avec succès de diversifier l'habitat en rétablissant le manteau arbustif et forestier composé surtout d'essences indigènes.

Cette réserve est le principal endroit où l'on applique le programme de recherches sur le cerf, programme établi par la Commission de conservation, parce qu'on y trouve un troupeau d'environ 1.500 bêtes adultes sans rapports avec l'extérieur. Ce programme consiste en un recensement annuel des cerfs, biches et faons qui sont comptés et classés à part; en même temps, on étudie les problèmes biologiques relatifs aux conditions de reproduction et à la durée de vie de l'espèce. La santé du troupeau exige que l'on en élimine chaque année des bêtes, ce qui permet d'étudier dans de bonnes conditions la taille, le poids, la forme des bois, les parasites, la détermination de l'âge, et les incidences biologiques de la "récolte" de gibier.

Les autres recherches consistent notamment en observations météorologiques et climatologiques ainsi qu'en un programme d'enquêtes géologiques, physiographiques et pédologiques. L'île convient particulièrement aux recherches car elle est restée longtemps inviolée et se prête donc bien aux études scientifiques pour lesquelles il est indispensable d'être parfaitement à l'abri des facteurs extérieurs.

Un gardien et du personnel de gestion du domaine résident dans l'île, où il existe quelques locaux d'hébergement pour chercheurs. /...

Réserve naturelle nationale de Roudsea Wood - Superficie : 115 hectares (287 acres);
située dans le Lancashire; créée en 1955 (constituée en vertu d'un accord
et d'un contrat de bail).

Roudsea Wood a été choisi comme réserve à cause du très large éventail de milieux différents que l'on y trouve sur une superficie de moins de 120 hectares. Deux crêtes de basse altitude, l'une de calcaire carbonifère et l'autre d'ardoise silurienne de Bannisdale, forment la plus grande partie de la réserve, divisée par une vallée peu profonde. Son rebord oriental est formé d'une lande plate de mousse ou de tourbe de type courant. Au nord coule le Leven, à l'ouest se trouvent des terres cultivées et au sud-ouest le bois de chênes se transforme par une rapide transition en marais maritimes situés en bordure des vastes bancs découverts par la marée dans l'estuaire du Leven.

Le long de la crête de calcaire poussent des ifs, flanqués de chênes et de frênes, et en mai le sol y est couvert de muguet. Le sol d'ardoise porte un bois de chêne caractéristique de la région des lacs qui était jadis aménagé en taillis mais que l'on a laissé se reconstituer en forêt de haute futaie au cours du dernier demi-siècle. Des archives du domaine et des cartes datant de plus d'un siècle montrent comment l'ancien petit lac de Roudsea a été envahi par la végétation et finalement comblé. Il reste intéressant par ses insectes et sa végétation où l'on trouve notamment le carex flava, qui ne pousse nulle part ailleurs en Grande-Bretagne. Une partie du bois est d'une luxuriance presque méridionale; à cette impression contribue l'épais taillis de noisetiers ainsi que la présence de limes (Tilia cordata), de fusains, de nerpruns, de cornouillers et d'obiers. La plupart des chênes sont sessiles. On trouve également dans cette réserve des aulnes, quelques pins d'Ecosse, des sycomores, des bouleaux, des ormes blancs, du houx, de l'aubépine et des sorbiers.

La variété qu'offre la réserve ressort en outre de la liste de ses oiseaux: on trouve notamment (sur les bancs du littoral) des huîtres, des courlis, des pluviers à collier et un certain nombre de couples reproducteurs de tadornes, tandis que la forêt renferme des espèces comme le bouvreuil, la fauvette, le geai, la hulotte, la bécasse et l'engoulevent. Le pouillot est l'espèce la plus répandue parmi les oiseaux reproducteurs. Parmi les mammifères, il convient de mentionner le chevreuil.

Le programme de recherches prévoit l'inventaire complet de la flore et de la faune de la réserve, jusqu'aux plus obscures espèces d'invertébrés. Les études déjà faites ont porté sur les millipèdes et les centipèdes, les fourmis, les hémiptères (pucereaux), les limaces, les escargots et d'autres familles. C'est également dans cette réserve que la Commission de conservation de la nature effectue certaines de ses études sur la composition de la litière et de la faune associée; il s'agit d'analyser les éléments nutritifs de la litière et d'établir comment ils sont utilisés, ce qui constitue le premier étage de la pyramide de la vie animale fondée sur le terrain boisé. En outre, on expérimente ici les techniques qui servent à évaluer les populations d'invertébrés et l'on fait des études comparatives sur les différentes méthodes de régénération des forêts, en examinant notamment les effets des invasions de chenilles (Tortrix viridana) sur la quantité de glands de chêne.

Le plan de gestion a également pour objectif de créer (ou de recréer) une forêt de haute futaie d'essences indigènes qui remplacerait le taillis actuel, avec un tapis de fusains, d'obiers, de nerpruns, de prunelliers, de merisiers, d'aubépines et de noisetiers. Roudsea Wood est situé à moins de 20 kilomètres de la station de recherche de Merlewood qui relève de la Commission de conservation et, de ce fait, est très utile au personnel scientifique chargé de recherches écologiques de base. Un garde réside sur place.

Réserve naturelle nationale de Sainte Kilda - Superficie : 843 hectares

(2.107 acres); située dans l'Inverness-shire; créée en 1957 (contrat de bail).

Si certaines réserves naturelles de Grande-Bretagne n'offrent plus guère que les restes ou les derniers vestiges d'une grandeur passée, celle de Sainte Kilda est à tous égards une vraie merveille de la nature. Nulle part ailleurs en Grande-Bretagne d'aussi hautes falaises n'émergent tout droit de l'océan. Sur l'île de Hirta, la falaise de Conachair se dresse à plus de 400 mètres au-dessus des flots et deux autres îles du groupe, Boreray et Soay, dépassent 360 mètres de haut.

N'ayant pas été recouverte par la grande calotte glaciaire de la Grande-Bretagne au cours des périodes glaciaires successives, Sainte Kilda se distingue aussi par l'ancienneté de sa flore et de sa faune. Elle a été sans doute, siècle après siècle, une des plus grandes colonies d'oiseaux de mer de l'Atlantique Nord. Elle possède encore son oiseau bien à elle, le roitelet de Sainte Kilda, et un mammifère indigène, le mulot à longue queue de Sainte Kilda, tous deux uniques en leur genre, ainsi que sa propre race ancestrale d'ovins, les moutons de Soay, qui vivent maintenant à l'état sauvage, comme aussi les moutons à museau noir de Boreray, privés de bergers depuis qu'en 1930 l'île a cessé d'être habitée. On y a découvert plusieurs colonies de pétrels de Leach, espèce à queue fourchue qui est rare de ce côté-ci de l'Atlantique.

Sainte Kilda est réputée pour son immense colonie, très ancienne, de fulmars, pétrels de grande taille qui sont pour les habitants de l'île les principaux pourvoyeurs de viande, d'huile et de plumes. On trouve aussi dans cette réserve la plus grande colonie de fous du monde (44.526 couples en 1959). En outre, on a recensé 7.660 couples de mouettes tridactyles et 13.850 couples de guillemots en 1959. Cependant, de tous les oiseaux qui établissent leur nid à Sainte Kilda les puffins sont de loin l'espèce la plus nombreuse.

Le plan de gestion prévoit des recherches écologiques sur les populations animales ainsi que des études sur l'anatomie, la génétique et l'évolution de la faune propre au lieu. On étudiera également les migrations d'oiseaux et les populations d'invertébrés, ainsi que la végétation, le milieu marin, la climatologie et l'archéologie.

Cette réserve est administrée en étroite collaboration avec le National Trust et les départements des services. Le gardiennage y est assuré d'avril à septembre au moyen d'engagements temporaires à court terme.

Réserve naturelle nationale de Scolt Head - Superficie : 728 hectares (1.821 acres); située dans le Norfolk; créée en 1954 et 1958 (contrat de bail).

L'île de Scolt Head, située au large de la côte septentrionale du Norfolk, est l'une des plus anciennes réserves naturelles d'Angleterre, le National Trust en ayant fait l'acquisition dès 1923. Elle est aussi l'une des réserves qui ont fait l'objet des études les plus approfondies de la part des chercheurs scientifiques, notamment de ceux de l'Université de Cambridge. Ces études ont porté sur le développement des dunes, le mouvement des matériaux constitutifs des plages et l'évolution des marais maritimes, ainsi que sur la végétation, les invertébrés, les mammifères et les oiseaux. Les résultats de ces recherches ont été publiés dans le Scolt Head Handbook, publié sous la direction du professeur J. A. Steers, du Département de géographie de l'Université de Cambridge. Une édition révisée de cet ouvrage a paru en 1960.

Pour la gestion de cette réserve, la Commission de conservation de la nature bénéficie des conseils d'un comité qui représente le National Trust, le Norfolk Naturalists' Trust (deux propriétaires d'une partie de la réserve qu'ils louent à la Commission de conservation) ainsi que la Commission de conservation et les habitants de la localité. Un gardien qui consacre tout son temps à la réserve habite sur le continent à proximité de l'île où l'on a aménagé quelques locaux d'hébergement pour des naturalistes, dont certains vont d'ailleurs s'installer, pendant leurs recherches sur le terrain, dans une cabane construite dans l'île.

Cette réserve a environ 6 kilomètres de long et consiste en une série de lignes de dunes, très bien développées par endroits et reposant sur un socle de galets; entre les dunes et le continent s'étendent de vastes marais maritimes, entièrement submergés à marée haute. La forme et les dimensions de l'île ne cessent de se modifier. Au cours de ce siècle, elle s'est beaucoup agrandie en direction de l'ouest.

C'est sur cette pointe occidentale que se trouve la principale colonie d'oiseaux de mer reproducteurs. Avant la constitution de l'île en réserve naturelle, il n'y avait pas de sternes reproductrices et l'on n'y trouvait que 17 couples de sternes communes. Grâce à la protection dont elles bénéficient, elles ont rapidement gagné en nombre; à côté d'une colonie beaucoup plus nombreuse de sternes communes qui atteint par moment le chiffre de 1.000 couples reproducteurs, les sternes de Sandwich ont, certaines années, produit d'abondantes couvées. En 1958, on a recensé 1.200 couples de sternes communes et 324 nids de sternes de Sandwich. Ensuite la colonie de sternes de Sandwich a cependant abandonné la réserve, sans doute pour avoir été trop souvent visitée. Les sternes naines produisent aussi régulièrement des couvées. En hiver, l'île est fréquentée par un grand nombre d'espèces migrantes dont les bruants de neige et les alouettes de mer.

Cette île présente un très grand intérêt écologique, car il y est particulièrement commode de retrouver les différentes zones et les lieux de colonisation successifs de diverses collectivités végétales. Elle est également l'habitat naturel d'un grand nombre de plantes particulières aux dunes, aux galets et aux marais maritimes; la disparition de l'importante population de lapins frappés de myxomatose en 1955 a contribué de façon saisissante à la floraison de ces plantes.

Des expériences, achevées en 1958, ont porté sur les ressources végétales que la bernacle tire des marais maritimes; elles ont montré que ces oiseaux en utilisent une bien plus grande variété qu'on ne le pensait généralement. Parallèlement à ces recherches, on s'est attaqué, au moyen d'herbicides, à l'herbe Spartina sur les parties inférieures du marais où les bernacles viennent en automne chercher le gros de leur nourriture; la rapide prolifération de la Spartina menaçait en effet les principales plantes nutritives, la Zostera et l'Enteromorpha.

On a récemment entrepris des expériences qui consistaient à insérer entre les galets des éléments radioactifs afin de déterminer, à l'aide d'un bateau muni d'un compteur Geiger, à quelle vitesse et dans quelle direction les galets

dérivent sous l'action de la mer et de bien déceler ainsi les forces qui façonnent la ligne côtière. On examine aussi directement le sol de la mer en se servant d'un matériel de plongée sans scaphandre.

Le 31 janvier 1953, la grande lame de fond de la mer du Nord s'est abattue jusqu'au milieu de l'île et y a provoqué une large brèche que l'on a comblée par la suite en plantant du goubet et en édifiant des ouvrages pour la protection de la côte.

Réserve naturelle nationale de l'île de Skomer - Superficie : 288 hectares

(722 acres); située dans le Pembrokeshire; créée en 1959 (en propriété).

L'île de Skomer est la plus grande des îles de la côte du Pembrokeshire. Elle fait partie d'une crête de basse altitude composée surtout de roches volcaniques lardée de sédiments, la ligne de Skomer, datant de l'époque ordovicienne, qui se prolonge vers l'ouest à travers les îles de Skomer et de Grassholm. Chaque année, un grand nombre d'oiseaux aquatiques viennent couvrir à Skomer et l'on y trouve aussi une nombreuse colonie de phoques gris de l'Atlantique. La principale espèce reproductrice est le puffin de l'île de Man, oiseau qui est rare sur le continent mais vient par dizaines de milliers se reproduire à Skomer et à Skokholm. La colonie de puffins est sans doute la deuxième en importance des îles britanniques. Ici viennent couvrir également des guillemots, des pingouins communs et plusieurs espèces de mouettes. Ainsi, l'île de Skomer est, pour l'étude des oiseaux de mer, l'une des stations les plus importantes de l'Angleterre et du Pays de Galles. Cette île se distingue aussi par la présence du campagnol de Skomer (Clethrionomys glareolus skomerensis), plus grand, beaucoup moins farouche et de couleurs plus brillantes que le campagnol glaréole commun.

Les plantes de l'île présentent également un intérêt particulier car, très ouverte aux influences maritimes, l'île a donné naissance sur son sol à des collectivités végétales caractéristiques. Statice, jacinthes des prés, scilles printaniers et lychnides la parent de couleurs éblouissantes.

La gestion de la réserve a pour objectif d'en sauvegarder l'intérêt scientifique. Des recherches porteront sur les répercussions du pacage et les populations de lapins, de phoques et d'oiseaux feront l'objet d'études. Un gardien réside sur place et il existe quelques locaux d'hébergement pour les naturalistes.

Réserve naturelle nationale de Woodwalton Fen - Superficie : 205 hectares

(514 acres); située dans le Huntingdonshire; créée en 1954 (contrat de bail).

Tandis que les anciens habitats marécageux étaient anéantis par le drainage et le défrichement, une petite zone isolée, à 5 kilomètres environ à l'ouest de Ramsey, dans le Huntingdonshire, a échappé à la destruction totale pour diverses raisons : de temps à autre, on y prélevait de la tourbe pour le chauffage, on coupait la litière grossière qui s'y trouvait pour servir de foin ou l'on y faisait paître le bétail, et la culture très réduite que l'on y a pratiquée n'a consisté littéralement qu'à gratter la surface du sol. Au début de ce siècle, ce genre d'exploitation du marécage a pris fin et de grands roseaux se sont répandus à foison. A leur tour, ces roseaux ont cédé la place d'abord à une épaisse végétation de fondrière où dominaient les saules rabougris, puis à un maquis qui menaçait de transformer tout le marécage en une forêt humide sans intérêt.

La réserve de Woodwalton Fen forme un large rectangle situé en bordure et à l'ouest du grand canal de drainage de Raveley. Nulle part le marécage ne s'élève à plus de 60 centimètres environ au-dessus du niveau de la mer, pourtant distante d'une quarantaine de kilomètres. Comme il faut procéder à un drainage et un pompage intenses pour protéger les terres cultivées du voisinage, il devient de plus en plus difficile de maintenir l'eau à un niveau suffisant dans le marais pour pouvoir y alimenter la faune et la flore propres aux milieux aquatiques et marécageux. C'est surtout parce que le marais tend ainsi à s'assécher qu'il a été envahi par une végétation ligneuse.

Après une étude botanique détaillée, la Commission de conservation a entrepris de vastes travaux pour relever puis maintenir le niveau de l'eau, et arrêter et même repousser l'invasion du marais par la végétation forestière et

arbustine. On a curé les canaux, installé des vannes et repris les prélèvements de tourbe pour pouvoir observer scientifiquement le processus de recolonisation végétale. Les résultats des levers de nivellement entrepris par le Département de géographie de l'Université de Cambridge ainsi que par les Middle Level Commissioners facilitent maintenant les travaux relatifs au niveau de la nappe d'eau.

Des plantes aquatiques ont prospéré et l'on a redécouvert un potamot hybride (Potamogeton fluitans) après avoir cru cette espèce éteinte depuis de longues années; en juillet 1955, un Hollandais membre de la Commission internationale d'écologie a identifié, au cours d'une brève visite au marais, le Myriophyllum alterniflorum dont on n'avait pas relevé la présence dans le Huntingdonshire depuis 1830 environ. L'hottonie des marais (Viola stagnina), qui ne pousseait à Woodwalton que dans un espace assez restreint avant le début du débroussaillage, foisonne maintenant en certains endroits récemment débarrassés de leur haute végétation ligneuse. Les grandes inondations de décembre 1954 ont permis au marais de réabsorber beaucoup d'humidité et de retirer ainsi de grandes quantités d'eaux de crue aux terres agricoles voisines. Peu après, l'épidémie de myxomatose qui a frappé les lapins a provoqué d'autres transformations écologiques de grande portée et a permis une floraison exceptionnelle de nombreuses plantes rares jusqu'alors. Dans certains secteurs de la réserve, en revanche, il a fallu, après la disparition des lapins, freiner par le pacage des bovins la croissance d'une végétation grossière.

Woodwalton est célèbre pour ces insectes et en particulier pour le grand papillon cuivré, de la famille des Lycaenidae, un des plus beaux insectes de Grande-Bretagne. L'espèce britannique primitive s'est éteinte il y a un siècle à la suite du drainage de Whittlesey Mere. La variété actuelle, l'espèce néerlandaise Lycaena dispar batavus, a été introduite en 1927. Jusqu'ici on n'a pas réussi à l'acclimater dans d'autres zones, mais à Woodwalton on peut, chaque année, au mois de juillet, voir voler bon nombre de grands papillons cuivrés. On a compté les populations d'oeufs et de chenilles du grand papillon

/...

cuivré sur des plants marqués au préalable de l'oseille aquatique (Rumex hydrolapathum), aliment de cet insecte; on cherche également à établir une deuxième colonie dans une autre partie de la réserve. De nombreux lépidoptères très rares et d'autres insectes encore ont été introduits dans le marais, très fréquenté par les collectionneurs qui ne peuvent cependant y accéder que munis d'un permis officiel. Des oiseaux caractéristiques des marais, comme le hibou brachyote, qui se reproduisaient jadis dans ce marais, ont cessé de le faire ces dernières années, mais on espère les attirer de nouveau après avoir, par l'enlèvement des arbustes, agrandi l'espace ouvert.

Bien que désignée sous le nom de marais, la zone de Woodwalton était probablement, jusqu'à l'époque du drainage général de la région marécageuse, une tourbière à sphaignes avec des zones marécageuses affleurant ça et là. En maints endroits, la tourbe à sphaignes a été éliminée par des prélèvements, ce qui a mis à nu la tourbe alcaline des marais datant d'une période antérieure. Ainsi sont apparues d'intéressantes inégalités dans la flore et la faune.

L'expérience acquise à Woodwalton montre que même après des ravages en apparence irréparables on peut quelquefois, grâce à une bonne gestion, recréer le milieu antérieur.

Un garde qui réside dans la réserve est aidé de trois ouvriers; le corps de conservation du Conseil de la nature leur apporte un concours supplémentaire de temps en temps. Des chercheurs scientifiques en visite peuvent trouver quelques locaux d'hébergement. Pour la gestion de cette réserve, la Commission de conservation bénéficie des conseils d'un comité dont la moitié des membres environ appartiennent à la Société pour le développement des réserves naturelles.

Le plan de gestion vise à agrandir la zone marécageuse ouverte grâce à une meilleure connaissance des nappes d'eau, de la stratigraphie de la tourbe et de l'écologie des plantes, ainsi qu'à recreuser et à renforcer le réseau de canaux afin de pouvoir régler la répartition de l'eau dans tout le marais.

Réserve naturelle nationale de Yarner Wood - Superficie : 144 hectares (360 acres);
située dans le Devon; créée en 1952, 1956 et 1958 (en propriétés).

Yarner Wood, situé dans le Devon, est un des plus riches parmi les bois de chênes qui bordent les hautes terres de Dartmoor. Ses cours d'eau et ses vallées, ses pentes escarpées et ses plateaux, sa végétation extrêmement variée qui va des forêts de chênes de haute futaie aux chênes arbustifs où abondent le houx et le sorbier, sa frange de bruyères et de fondrières, enfin, en font une zone d'expérience idéale pour les recherches que la Commission de conservation de la nature consacre à l'aménagement des terrains boisés semi-naturels. Comme la plupart des terrains boisés primitifs qui subsistent, Yarner Wood a beaucoup souffert au cours des siècles pour de multiples raisons : abattages excessifs pour la construction et pour la fabrication du charbon de bois, intrusions de bétail et abus du pacage, introduction inconsidérée d'espèces ornementales étrangères et enfin négligence générale, jusqu'à un incendie désastreux en 1942.

Malgré la variété de sa végétation, ce bois ne renferme pas d'espèces rares et l'on peut donc sans crainte d'en abîmer y conduire des expériences scientifiques. Les expériences essentielles doivent permettre à un nombre suffisant d'arbres d'espèces indigènes de parvenir à pleine maturité et de supplanter en temps voulu les sujets, déformés et dégénérés pour la plupart, qui peuplent actuellement le bois; il s'agit en somme de donner à la forêt tout entière la qualité de ses meilleures parties où quelques chênes élancés et bien venus ainsi que d'autres arbres survivants montrent ce que ce bois pourrait être. Les parcelles expérimentales sont réduites, pour la plupart de 20 ou 40 acres, et l'on a pris soin d'y disposer les plants de façon à éprouver les aptitudes des différents arbres, notamment des chênes, des bouleaux et des aulnes; on se propose en outre de comparer les résultats que l'on obtient soit en plantant sur terrains défrichés, soit en ensemençant sous l'actuel dôme de verdure, soit encore en se fiant à la régénération naturelle, qui s'est montrée assez peu efficace à l'époque moderne. Une

autre expérience a consisté à installer dans la forêt un grand nombre de boîtes où peuvent nicher des oiseaux insectivores. Cette expérience a eu pour résultat immédiat l'établissement d'une colonie de gobe-mouches bigarrés qui, de mémoire d'homme, ne s'étaient jamais auparavant installés si loin dans le sud de l'Angleterre. Parmi les autres oiseaux qui font leurs nids dans le bois, on trouve aussi des busards, des corbeaux et les trois espèces de pics. Au point de vue géologique, la réserve est pratiquement contiguë au granite de Dartmoor et se compose presque exclusivement de couches de fraaisil de l'époque carbonifère.

Le plan de gestion prévoit que le bois sera largement utilisé pour des expériences, mais dispose en outre qu'il faut conserver de bons échantillons des différents habitats naturels. L'Université d'Exeter a organisé des recherches portant sur les petits mammifères. Cette réserve est la première dont le plan de gestion comprenne un plan de travaux sylvicoles. Le plan de gestion, mis en oeuvre en 1954, a été révisé et la deuxième période quinquennale vient de s'ouvrir.

Deux gardes forestiers résident sur place et l'on dispose de quelques locaux d'hébergement pour chercheurs scientifiques.

Autres réserves naturelles nationales

<u>Nom de la réserve, année et mode de création</u>	<u>Superficie (en acres)</u>	<u>Accès et restrictions</u>
		(Des permis de visite ne sont exigés que dans les cas expressément indiqués)
Allt Rhyd-y-Groes, Carmarthen 1959 (à bail)	46	Accès limité. Permis de visite exigés.
Arne, Dorset 1954 (à bail)	9	Permis de visite exigés pour toute la réserve. Refuge d'oiseaux créé conformément à des dispositions législatives.
Aston Rowant, Oxforsshire 1958 (en propriété)	70	Permis de visite exigés pour les parties de la réserve qui sont éloignées des sentiers.
Axmouth-Lyme Regis Undercliffs, Devon 1955 (en partie en propriété, en partie à bail, en partie objet d'un accord relatif à une réserve naturelle)	794	Permis de visite exigés pour les parties de la réserve qui sont éloignées des sentiers.
Blean Woods, Kent 1953 et 1959 (en propriété)	81	Permis de visite exigés pour toute la réserve.
Blelham Bog, Lancashire 1954 (à bail)	5	-
Bridgwater Bay, Somerset 1954 et 1958 (en partie en propriété, en partie objet d'un accord relatif à une réserve naturelle)	6.076	Refuge d'oiseaux créé conformément à des dispositions législatives. Permis de visite exigés pour l'île de Stert. Règlements confirmés en 1959.
Bure Marshes, Norfolk 1958 (accords relatifs à des réserves naturelles)	1.019	Permis de visite exigés pour toute la réserve.
Cader Idris, Merioneth 1955 (accord relatif à une réserve naturelle)	969	Permis de visite exigés pour le terrain boisé clôturé.
Castor Hanglands, Ressort de Peterborough 1954, 1955 et 1960 (à bail)	221	Permis de visite exigés sauf pour Ailsworth Heath.

/...

Accès et restrictions

(Des permis de visite ne sont exigés que dans les cas explicitement indiqués)

<u>Nom de la réserve, année et mode de création</u>	<u>Superficie (en acres)</u>	
Cavenham Heath, Suffolk 1952 et 1958 (en partie objet d'un accord relatif à une réserve naturelle, en partie en propriété)	208	Permis de visite exigés pour Cavenham Poors' Heath - accès libre pour le reste de la réserve.
Clairinsh, Stirling 1958 (accord relatif à une réserve naturelle)	15	-
Coed Camlyn, Merioneth 1959 (accord relatif à une réserve naturelle)	57	Permis de visite exigés pour toute la réserve.
Coed Dolgarrog, Caernarvon 1959 (à bail)	170	Permis de visite exigés pour les parties de la réserve qui sont éloignées des routes et chemins.
Coed Gorswen, Caernarvon 1959 (à bail)	33	Permis de visite exigés pour les parties de la réserve qui sont éloignées des routes et chemins.
Coed Rheidol, Cardiganshire 1956, 1958 et 1960 (en propriété)	89	Permis de visite exigés pour les parties de la réserve qui sont éloignées des routes et chemins.
Coed Tremadoc, Caernarvonshire 1957 (en partie à bail)	49	Permis de visite exigés pour toute la réserve. Permis spécial exigé pour l'escalade des rochers.
Coom Rigg Moss, Northumberland 1960 (à bail)	88	Permis de visite exigés pour toute la réserve.
Cothill, Berkshire 1956 (à bail)	4	Permis de visite exigés pour toute la réserve.
Craig Cerrig Gleisiad, Breconshire 1957 et 1958 (accords relatifs à des réserves naturelles)	698	Pour pénétrer dans la réserve, il faut obtenir la permission du propriétaire.
Craigellachie, Inverness-shire 1960 (accord relatif à une réserve naturelle)	642	-
Craig-y-Cilau, Breconshire 1959 (à bail)	157	Permis exigés pour la visite des grottes.
Cwm Glas, Crafnant, Caernarvon 1960 (accord relatif à une réserve naturelle)	38	Permis exigés pour la visite des terrains boisés clôturés.

<u>Nom de la réserve, année et mode de création</u>	<u>Superficie (en acres)</u>	<u>Accès et restrictions</u> (Des permis de visite ne sont exigés que dans les cas expressément indiqués)
Cwm Idwal, Caernarvonshire 1954 (à bail)	984	-
Fyfield Down, Wiltshire 1956 (à bail)	612	Permis de visite exigés pour les parties de la réserve qui sont éloignées des routes et chemins.
Glen Diomhan, Arran, Bute 1956 (accord relatif à une réserve naturelle)	24	-
Gower Coast, Glamorgan 1958 (à bail)	116	-
Haaf Gruney, Shetland 1959 (accord relatif à une réserve naturelle)	44	-
Hales Wood, Essex 1955 (à bail)	20	Permis de visite exigés pour toute la réserve.
Ham Street Woods, Kent 1952 et 1953 (en propriété)	240	Permis de visite exigés pour toute la réserve.
Hartland Moor, Dorset 1954 et 1958 (à bail)	214	Permis de visite exigés pour toute la réserve. Refuge d'oiseaux créé conformément à des dispositions législatives. La présence de bombes non explosées rend l'accès dangereux.
Hermaness, Shetland 1955 et 1958 (accords relatifs à des réserves naturelles)	2.383	-
Hickling Broad, Norfolk 1958 (accords relatifs à des réserves naturelles)	1.204	Pas de restrictions pour l'utilisation du lac et la circulation des bateaux. Permis exigés pour la zone de refuge contiguë.
High Halstow, Kent 1957 (accord relatif à une réserve naturelle)	131	Permis de visite exigés pour les parties de la réserve qui sont éloignées des routes et chemins.
Holme Fen, Huntingdonshire 1952 (en propriété)	640	Permis de visite exigés pour toute la réserve.
Inchnadamph, Sutherland 1956 (accord relatif à une réserve naturelle)	3.200	Autorisation exigée pour la visite de la réserve vers la fin de l'été et en automne.

<u>Nom de la réserve, année et mode de création</u>	<u>Superficie (en acres)</u>	<u>Accès et restrictions</u> (Des permis de visite ne sont exigés que dans les cas expressément indiqués)
Invernaver, Sutherland 1960 (accord relatif à une réserve naturelle)	1.363	Accès entièrement libre.
Isle of May, Fife 1956 (accord relatif à une réserve naturelle)	140	-
Kingley Vale, Sussex 1952, 1953 et 1955 (en propriété)	230	La présence de bombes non explosées rend l'accès dangereux.
Kirkconnell Flow, Kircudbright 1959 (accord relatif à une réserve naturelle)	383	-
Knocking Hoe, Bedfordshire 1958 (accord relatif à une réserve naturelle)	22	Permis de visite exigés pour toute la réserve.
Ling Gill, Yorkshire 1958 (en propriété)	12	-
Loch Druidibeg, South Uist 1958 (en propriété)	2.577	Permis exigés durant la saison de reproduction des oiseaux.
Lullington Heath, Sussex 1956 (à bail)	155	Permis de visite exigés pour les parties de la réserve qui sont éloignées des sentiers.
Morden Bog, Dorset 1956 et 1959 (à bail)	367	Permis de visite exigés pour toute la réserve. Refuge d'oiseaux créé conformément à des dispositions législatives.
Morfa Harlech, Merioneth 1958 (à bail)	445	Permis de visite exigés pour toute la réserve.
Morton Lochs, Fife 1952 et 1956 (en propriété)	59	Permis de visite exigés pour les parties de la réserve qui sont éloignées des routes. Règlements confirmés en 1956.
North Fen, Lancashire 1955 (à bail)	4	-
North Rona and Sula Sgeir, Ross-shire 1956 (accord relatif à une réserve naturelle)	320	-

Accès et restrictions
(Des permis de visite ne sont
exigés que dans les cas expres-
sément indiqués)

<u>Nom de la réserve, année et mode de création</u>	<u>Superficie (en acres)</u>	
Noss, Shetland 1955 (accord relatif à une réserve naturelle)	774	-
Rannoch Moor, Pertshire 1958 et 1960 (en propriété)	3.704	-
Rassal Ashwood, Ross-shire 1956 (accord relatif à une réserve naturelle)	202	-
Rhinog, Merioneth 1959 (en propriété)	991	-
Rodney Stoke, Somerset 1957 (en propriété)	86	Permis de visite exigés pour les parties de la réserve qui sont éloignées du sentier.
Rusland Moss, Lancashire 1958 (accord relatif à une réserve naturelle)	30	Permis de visite exigés pour toute la réserve.
Sands of Forvie, Aberdeenshire 1959 (à bail)	1.774	Autorisation exigée pour la visite de la réserve durant la saison de reproduction ainsi que vers la fin de l'été et en automne.
Silver Flowe, Kirkcudbright 1956 (à bail)	472	-
Strathy Bog, Sutherland 1960 (à bail)	120	-
Swanscombe Skull Site, Kent 1954 (en propriété)	5	-
Tentsmuir Point, Fife 1954 (en propriété)	92	-
Thetford Heath, Suffolk 1958 (accord relatif à une réserve naturelle)	225	Permis de visite exigés pour toute la réserve.
Tring Reservoirs, Hertfordshire 1955 (à bail)	49	Permis de visite exigés pour les parties de la réserve qui sont éloignées des routes et chemins.
Tynron Juniper Wood, Dumfriesshire 1958 (à bail)	12	-

<u>Nom de la réserve, année et mode de création</u>	<u>Superficie (en acres)</u>	<u>Accès et restrictions</u>
		(Des permis de visite ne sont exigés que dans les cas expressément indiqués)
Weeting Heath, Norfolk 1958 (accord relatif à une réserve naturelle)	338	Permis de visite exigés pour toute la réserve.
Westleton Heath, Suffolk 1956 (en propriété)	117	Permis de visite exigés pour les parties de la réserve qui sont éloignées des routes et chemins.
Winterton Dunes, Norfolk 1956 (accord relatif à une réserve naturelle)	259	Permis de visite exigés pour les parties de la réserve qui sont éloignées des sentiers.
Wren's Nest, Worcestershire et Staffordshire 1956 et 1957 (accords relatifs à des réserves naturelles)	74	-
Wybunbury Moss, Cheshire 1955, 1957 et 1959 (en propriété)	27	Permis de visite exigés pour toute la réserve.
Wychwood, Oxfordshire 1955 (accord relatif à une réserve naturelle)	647	Permis de visite exigés pour toute la réserve.

Note : Les refuges d'oiseaux mentionnés ci-dessus sont ceux qui ont été créés conformément à des dispositions législatives antérieures à la Loi de 1954 sur la protection des oiseaux (Protection of Birds Act) et maintenues par cette Loi.

Autres réserves naturelles créées conformément à des dispositions législatives

Réserves naturelles locales

<u>Nom de la réserve, année de création et autorité locale responsable</u>	<u>Superficie (en acres)</u>	<u>Accès et restrictions</u>
Aberlady Bay, East Lothian 1952 (accord) Conseil du Comté de East Lothian	1.439	Accès entièrement libre.
Castle Eden Denes, Durham 1954 (accord) Conseil du Comté de Durham	517	Accès limité à certains sentiers.
Réserve naturelle de Drigg Dunes et Gullery, près de Ravenglass, Cumberland 1954 (accord) Conseil du Comté de Cumberland	583	Pour visiter, il faut s'adresser à : The Clerk of the Council, The Courts, Carlisle.

<u>Nom de la réserve, année de création et autorité locale responsable</u>	<u>Superficie (en acres)</u>	<u>Accès et restrictions</u>
Fairburn Ings, Yorkshire 1957 (accord) Conseil de West Riding du Comté de Yorkshire	618	Les permis de visite peuvent être obtenus auprès du Service de planification du Comté ou du gardien-chef.
Farndale, Yorkshire 1955 (accord) Conseil de North Riding du Comté de Yorkshire	2.500	De nombreux gardes bénévoles du lieu donnent des indications sur l'accès durant la floraison des narcisses sauvages.
Gibraltar Point, Lincolnshire 1952 Conseil du Comté de Lincolnshire (Zones de Lindsey)	500	Accès entièrement libre.
Ruislip, Middlesex 1959 Conseil du district urbain de Ruislip-Northwood	11	Permis exigés pour la visite de la réserve.

Loi de 1954 sur la protection des oiseaux
(Protection of Birds Act, 1954)

Refuges d'oiseaux sauvages

<u>Nom du refuge et date de l'arrêté y relatif</u>	<u>Superficie (en acres)</u>	<u>Géré par :</u>
Refuge d'oiseaux sauvages de Humber, Yorkshire et Lincolnshire 14 octobre 1955	3.130	Comité du refuge d'oiseaux sauvages de Humber. (Accès limité aux personnes munies de permis)
Refuge de Southport, Lancashire 8 mai 1956	14.500	Comité du refuge de Southport.

Autres refuges créés conformément aux dispositions législatives

<u>Nom du refuge et date de l'arrêté y relatif</u>	<u>Superficie (en acres)</u>	<u>Géré par :</u>
Refuge de Lady Isle, Firth of Clyde, Ayrshire, 1955	-	Société écossaise pour la protection des oiseaux sauvages.
Refuge de Possil Marsh, Glasgow 1956	68	Fonds des refuges écossais d'oiseaux sauvages.

<u>Nom du refuge et date de l'arrêté y relatif</u>	<u>Superficie (en acres)</u>	<u>Géré par :</u>
Refuge de Wicken Sedge Fen, Cambridgeshire, 1957	-	
Refuge d'oiseaux de Loch Garten, Inverness-shire, 1960	677	Société royale pour la protection des oiseaux.
Refuge de l'île de Trethias, Cornwall, 1959	-	

Réserves naturelles créées autrement qu'en vertu de dispositions législatives

Réserves forestières naturelles

<u>Nom de la réserve, date de création et autorité propriétaire avec laquelle un accord a été conclu</u>	<u>Superficie (en acres)</u>	<u>Accès et restrictions</u>
Beacon Hill, Aston Rowant, Oxfordshire 1959 Commission forestière	13	Accès limité.
Blackcliff and Wyndcliff, Monmouthshire 1959 Commission forestière	200	Accès entièrement libre.
Bramshaw, New Forest, Hampshire. 1959 Commission forestière	525	Dans les enclos forestiers régle- mentés, accès limité aux sentiers et pistes cavalières.
High Standing Hill, Windsor Forest, Berkshire 1956 Commissaires du Domaine de la Couronne	45	Accès limité.
Mark Ash, New Forest, Hampshire 1959 Commission forestière	226	Dans les enclos forestiers régle- mentés, accès limité aux sentiers et pistes cavalières.
Matley and Denny, New Forest, Hampshire 1959 Commission forestière	2.577	Dans les enclos forestiers régle- mentés, accès limité aux sentiers et pistes cavalières.
Waterperry, Oxfordshire 1954 Commission forestière	144	Accès limité.

GRECE

Parc national

Parc national de l'Olympe - Superficie: 4.000 hectares; situé à 100 km au nord de Larissa; créé en 1938 par décret royal. Le parc comprend les sommets des monts Olympe, séjour des dieux selon la mythologie, dont l'altitude va de 750 à 2.917 mètres. Les versants sont couverts de forêts clairsemées de pins, de hêtres et de feuillus à feuilles persistantes; ils sont coupés de ravins profonds à parois rocheuses. Le couvent historique de Saint Dionissos est situé dans le parc et possède une partie de son territoire. On essaie actuellement d'acquérir ce terrain. Le parc est administré par le Service forestier du Ministère de l'agriculture, sous la direction de l'Inspection forestière de Katerini. Pendant la deuxième guerre mondiale, la protection du parc n'a pu être assurée, mais elle a repris à partir de 1953. On accède au parc par des moyens de transport divers. La création de plusieurs autres parcs nationaux est envisagée.

Réserves naturelles

Des parcs ont été créés pour la protection de la faune et de la flore spéciales. Les trois suivants sont constitués par des îles rocheuses désertes, habitées par plusieurs espèces de chamois. La visite n'en est autorisée que pour des études scientifiques. Ce sont: Parc d'Antymylos, créé en 1937; Parc de Dias, créé en 1936; Parc de Guioura, créé en 1950.

Parc de Samarias - Superficie: 800 hectares; situé dans l'île de Crète; créé en 1953. Ce parc comprend une superficie dans les Monts Blancs de Crète, d'une altitude comprise entre 800 et 2.200 mètres, qui a été réservée pour la protection de l'espèce rare du chamois de Crète et de la végétation qui se compose de cyprès, de chênes verts et d'arbustes méditerranéens. Le territoire est administré par le Service forestier de la ville de Hania. On y a accès par bateau à moteur en partant de villages voisins.

GUATEMALA

Une loi de 1949 autorise le Ministre de l'agriculture à déclarer certaines régions du Guatemala "zones de forêts protégées" pendant une période de quinze ans, à interdire la culture des versants dont la pente est supérieure à 30 pour 100, l'abattage du bois, les dépôts dans les cours d'eau, le pacage des animaux, et à prendre d'autres mesures de protection pour conserver et reconstituer les sols et les forêts dans les régions montagneuses. En 1955, le Président a exercé ses pouvoirs spéciaux en ordonnant l'application de mesures de protection pour prévenir le danger d'inondation de la ville d'Antigua par suite du déboisement. En 1955 également, une loi a été promulguée pour créer certains parcs, forêts et sites nationaux; en 1956, plusieurs zones, comprenant tous les volcans du pays depuis leur cratère jusqu'à l'endroit où la pente atteint 30 pour 100, ont été déclarées zones protégées. La responsabilité des zones protégées et des parcs nationaux incombe au Ministre de l'agriculture.

Parcs nationaux

Parc national de l'Atitlán - Les limites de ce parc qui appartient aux municipalités, dans le département de Sololá, n'ont pas été fixées; il a été créé en 1955.

Le lac Atitlán est l'un des plus beaux lacs du monde; il est entouré de volcans en activité et de forêts et prairies verdoyantes. De nombreux villages sont situés sur les rives du lac et chacun d'eux se distingue par ses coutumes et traditions particulières. Le parc se trouve à une altitude de 1.558 mètres et comprend des forêts de pins, de cyprès et de chênes, des espaces recouverts de mousses et de lichens; il est habité par des daims et des écureuils; il existe également de nombreux oiseaux de l'espèce des grèbes (Podilymbus gigas) que l'on ne trouve que sur le lac Atitlán. En raison de son origine volcanique, le lac est très profond et l'eau paraît presque noire. De grandes routes mènent aux villages; un service de bateaux est assuré et l'on peut trouver à se loger.

Parc national du Cerro del Baúl - Ce parc, situé dans le département de Quezaltenango, appartient aux municipalités; il a été créé en 1955. C'est une région montagneuse qui atteint une altitude de 2.407 mètres, ne possède pas de source et est peuplée de pins et de feuillus. Les formations géologiques éruptives

récentes y sont andésitiques et basaltiques. Des écureuils et des lapins y habitent; on y trouve des mousses et des lichens. On accède au parc par avion ou par automobile.

Parc national du Cerro Miramundo - Superficie: 900 hectares; situé dans le département de Zacapa. Des arbustes et des cactées couvrent ces collines peu élevées; la faune est représentée par le lapin, le chat sauvage et le géomys. On accède au parc par chemin de fer et par automobile.

Parc national d'El Pino - Superficie: 518 hectares; situé dans le département de Guatemala. C'est une région montagneuse, qui atteint une altitude de 1.650 mètres. Les forêts de pins et de cyprès abondent; on trouve dans le parc des lapins, des écureuils, des chats sauvages et des coyotes. On y accède par automobile.

Parc national d'El Reformador - Situé dans la ville d'El Reformador (département de El Progreso), ce parc est entouré d'une région de cultures où poussent l'agave, le maïs, les haricots, le tabac et les tomates. La topographie est irrégulière; l'altitude est de 810 mètres. Il n'y a pas d'arbres dominants; on trouve de l'ardoise cristalline à proximité du parc. La région est peuplée de lapins et de chats sauvages. On y accède par automobile.

Parc national de la Laguna el Pino - Situé dans le département de Santa Rosa; créé en 1955. La région est plate; le climat tempéré est favorable aux pins, aux cyprès, aux feuillus et aux mousses et aux lichens. Les lapins et les écureuils abondent. Les formations géologiques éruptives récentes montrent la présence de l'andésite et du basalte. Le parc est accessible par automobile.

Parc national de Los Aposentos - Superficie: plus de 28 manzanas; situé dans le département de Chimaltenango; créé en 1955. Le parc est situé dans une région montagneuse couverte de pins de Montezuma. Quatre affluents du Rio Guacalante, qui traversent le parc, y prennent leur source. On y trouve quelques mousses et lichens ainsi que l'Alnus jurullensis; le territoire est peuplé de lapins et d'écureuils. On cultive des céréales à la lisière du parc. On y accède par automobile.

Parc national du Río Dulce - Comprend la région du lac Izabal et du Río Dulce depuis son embouchure sur l'océan Atlantique jusqu'aux ruines du château de San Felipe; créé en 1955. En remontant le fleuve par bateau, on passe à travers l'une des plus belles jungles de l'Amérique centrale, une végétation luxuriante composée d'arbres géants en fleurs, de fougères, d'orchidées et d'une quantité d'autres plantes. Ce parc est célèbre pour ses oiseaux tropicaux qui comprennent presque toutes les espèces particulière à cet habitat, telles que les cassiques, les momots, les toucans, les aigrettes et beaucoup d'autres. Le tapir, le jaguar, le singe hurleur, le daim et divers autres animaux habitent les forêts et les savanes. Les plaines découvertes du parc sont peuplées d'acajou, de cèdre espagnol, de San Juan (*Vochysia guatemalensis*), d'arbre à sang (*Virola Koschnyii*), de Mario (*Callophyllum brasiliensis*) et d'autres feuillus. Plusieurs cours d'eau prennent leur source dans le parc. On y accède par avion, par chemin de fer ou par bateau.

Parc national de Santa Rosalia - Superficie: 4.061 hectares; situé dans le département de Zacapa. Les conifères et les feuillus caractérisent cette région, où les pins dominent. Les animaux sauvages, en particulier le daim, le raton laveur et la sarigue abondent dans cette région chaude. Les terres limitrophes sont cultivées. On accède au parc par chemin de fer ou par automobile.

Parc national des Nations Unies - Situé près de la ville d'Amatitlán, dans le département de Guatemala - créé en 1955. Ses dimensions sont de 10 caballerias et de 57 manzanas. L'altitude de ce territoire montagneux va de 1.200 à 1.650 mètres. La région est déboisée; on a planté des cyprès, des eucalyptus, des filaos et d'autres essences d'arbres; on trouve quelques mousses et lichens. Le lapin, le chat sauvage (gato monte), le géomys et la sarigue peuplent le parc; des céréales sont cultivées sur ses lisières. On y accède par automobile.

Parc national de Tikal - Situé dans la région de forêts tropicales de El Peten, dans le nord du Guatemala; créé en 1955. Les limites du parc sont celles de la municipalité de Tikal. La région est montagneuse; il ne s'y trouve guère de

cours d'eau. Des forêts de feuillus couvrent la région; les espèces dominantes sont l'acajou, le cèdre espagnol, le Santa María et le sapotillier (Achras Sapota). Les principales espèces d'animaux sauvages sont le daim, l'écureuil, le puma, le jaguar, le chat sauvage, l'ocelot, le tapir, l'agouti (Sasuyprocta puctata), le raton laveur (Procyon lotor) et le coati (Nasua narica). On ne peut accéder au parc que par avion ou à cheval.

TERRITOIRES DE LA HAUTE COMMISSION

BASSCUTOLAND, PROTECTORAT DU BETCHCUANALAND, SOUAZILAND

Une réserve de faune a été créée en 1940 par l'Arrêté No 107 du Haut Commissaire; elle couvre 9.750 kilomètres carrés (3.750 milles carrés) dans le district Kgalagadi, au nord-ouest du Betchouanaland. Elle a été créée pour protéger la faune dans une région aride du protectorat, particulièrement le chamois du Cap, le bubale, le springbok, le gnou, l'élan du Cap et le lion. La rivière Rosop est maintenant à sec; son lit est couvert de peuplements clairsemés d'arbres de grande taille. La réserve n'est pas habitée. Elle est adjacente au parc national du Gemsbuck, en Union sud-africaine.

Un garde-chasse du Gouvernement de l'Union détaché du parc national du Gemsbuck est préposé à la surveillance de la réserve pour le compte du Gouvernement du protectorat du Betchouanaland. L'admission des visiteurs dans la réserve est contrôlée par le garde-chasse, qui peut souvent les accompagner.

L'Arrêté No 115 pris par le Haut Commissaire en 1947 a créé deux refuges d'oiseaux. Ils sont constitués par les zones situées dans un rayon de 1.600 mètres du barrage de Magobane dans la réserve de Ramalete et du barrage de Bathoen dans la réserve de Bangwaketse.

HONG-KONG

Il n'existe pas à Hong-kong de zones classées comme parcs nationaux ou réserves. Toutefois, certaines zones sont réservées pour la protection des mammifères et des oiseaux sauvages; la chasse y est interdite, ainsi que le port d'armes à feu.

Réserve forestière de Tai Po Kau - bassin de la rivière Tai Po Kau.

Surface de captation directe des réservoirs de Kowloon - comprend les quatre réservoirs de Kowloon et les versants des collines amenant directement les eaux à ces réservoirs.

La totalité de l'île de Hong-kong.

La totalité de l'île de Cheung Chau.

Terrain de golf de Panling - et une bande de terrain large de 200 mètres autour du terrain de golf.

Une partie de la vallée de Lam Tsun.

HONGRIE

Administration des parcs et des réserves

En Hongrie, c'est le Conseil national de conservation de la nature, composé de savants, qui est chargé de la création des parcs et des réserves. Le Conseil les déclare zones protégées ou demande au Ministère de l'agriculture d'exproprier les terrains contre indemnité, puis de les lui remettre. Le Conseil a le pouvoir, sur l'ensemble du territoire national, de réserver, protéger, préserver les terres et d'arrêter les principes et politiques à suivre pour la conservation de la nature, ainsi que le pouvoir de faire observer la loi. Le Conseil a l'autonomie financière, ses dépenses sont couvertes par le budget national et il nomme lui-même son personnel.

En tant que service central, le secrétariat fonctionne sous la direction du secrétaire général et de son assistant. C'est l'Administration des forêts domaniales qui assure les services extérieurs et dirige le personnel employé dans les réserves.

Les principes qui régissent l'administration des réserves naturelles diffèrent selon le caractère de la réserve. Certaines servent uniquement aux travaux de recherche et il importe surtout à cette fin de les maintenir en leur état naturel primitif. D'autres, comme les arboreta, sont constituées aussi bien à des fins scientifiques que dans l'intérêt et pour le plaisir du public; en ce qui les concerne, il est donc tenu compte en outre de considérations esthétiques. Pour ce qui est des réserves forestières, le Conseil de conservation de la nature décide du caractère et de la méthode de gestion, en s'inspirant du principe que la sauvegarde de la forêt doit avoir priorité sur les intérêts économiques.

De même, les curiosités naturelles et les formations géologiques sont à l'abri de toute exploitation utilitaire; on ne peut ouvrir des carrières ou sablières. Pour détourner les eaux des rivières et des sources protégées, faire des travaux de captation, etc., il faut obtenir l'autorisation du Conseil.

Afin de permettre des travaux de recherche d'une certaine durée, le Conseil a fait construire des refuges sur les principales réserves éloignées de toute région habitée.

Un service de guides est mis à la disposition des groupes importants de touristes. Des brochures illustrées sur la flore, la faune et autres aspects des réserves sont publiées. L'Académie des sciences de Hongrie a publié une étude

scientifique complète sur la réserve de Batorliget. Des conférences sur la conservation de la nature sont régulièrement inscrites au programme de la Société hongroise de vulgarisation scientifique.

Outre les réserves naturelles énumérées ci-dessous, des lieux et objets de moindre importance (très vieux arbres, sources, etc.) ont été placés sous le contrôle des autorités publiques.

Parcs, réserves et autres zones

Parc national de Tihany - Superficie: 680 hectares; situé dans la région du lac Balaton; créé en 1952. Sur le versant nord de l'Ovarhegy apparaît la coupe d'un volcan éteint; le parc contient également une centaine de geysers à dépôts éruptifs coniques, des lacs, des remparts datant de l'âge de bronze et des habitations troglodytiques creusées par des moines au XII^{ème} siècle. Le parc national renferme huit réserves ainsi qu'une section habitée qui appartient à la population de Tihany. De bons sentiers permettent de parcourir la péninsule en tous sens.

Réserve de Kisbalaton (Petit Balaton) (Réserve naturelle absolue) - Superficie: 1.403 hectares de marais; située sur la rive sud-ouest du lac Balaton; créée en 1951. Autrefois couverts par les eaux, ces marais sont aujourd'hui célèbres pour leurs oiseaux, notamment le Phalacrocorax carbo sinensis (cormoran), l'Ardea purpurea (héron pourpré), l'Egretta garzetta (petite aigrette garzette), l'Egretta alba (grande aigrette ou aigrette blanche d'Europe), l'Ardeola ralloides (héron crabier) et d'autres hérons, ainsi que la Platalea leucorodia (spatule blanche) et le Plegadis falcinellus (ibis falcinelle). Seuls les chercheurs scientifiques sont admis sur les réserves pendant la couvaison; aux autres époques, il est exigé une autorisation d'entrée du Conseil de conservation de la nature qui administre la zone, dont la garde est assurée par l'Administration des forêts.

Aggtelek-Jósvaló (grotte à stalagmites de Daradla) - Superficie de la réserve: 788 hectares; située sur la frontière occidentale. La grotte a été déclarée réserve en 1945, l'ensemble de la zone en 1958. Sur plus de 15 km de longueur,

la grotte offre un spectacle remarquable de salles immenses et de stalagmites extraordinaires. Son labyrinthe se prolonge sous la frontière jusqu'en Tchécoslovaquie où il est également protégé. La réserve est administrée par l'IBUSZ (office de tourisme).

Békebarlang (Grotte de la paix) - Superficie de la réserve: 653 hectares; créée en 1953. Cette grotte où se trouvent des stalagmites et un ruisseau, de découverte récente, est voisine d'Aggtelek-Jósvaló. Elle est administrée par l'IBUSZ (office de tourisme).

Szalaajka-jolgy (vallée de la Szalajka) - Superficie de la réserve: 558 hectares; située dans le nord-est de la Hongrie; créée en 1955. Jadis centre de culture paléolithique des monts Bükk, cette réserve est une zone caractéristique de haute montagne creusée d'une vallée profonde. Elle est connue pour sa source d'eau de roche unique dans le pays et ses espèces rares de fougères qui croissent sur les rives du torrent.

Parc de Fehértó (lac blanc) - Superficie: 316 hectares; situé dans la région méridionale; créé en 1939. Ses lacs salés et marécages de basses-terres sont des aires de refuge pour les oiseaux de littoral migrateurs (avocette, échasse, pluvier du Kent, etc.). Le parc est administré par le Conseil de conservation de la nature et géré par l'Administration des forêts. Seuls les chercheurs scientifiques sont admis pendant la couvaison; aux autres époques, il est exigé une autorisation d'entrée délivrée par le Conseil.

Réserve de Melyvölgy-Melegmány - Superficie: 186 hectares; située dans la chaîne montagneuse de Mecsek, près de Pecs; créée en 1957. Le faciès brisé et faillé du calcaire triassique apparaît clairement. La région est traversée de vallées où coulent des sources, des ruisseaux et plusieurs petites cascades. La réserve renferme plusieurs espèces de plantes rares particulières au mont Mecsek: Stryopteris setifera, Helleborus odorus, Aremonia agrimonioides, Lathyrus venetus et Stachys alpina.

Forêt des Ifs - Superficie de la réserve: 213 hectares; située à Szentagaly; créée en 1951. On peut y voir les restes de forêts d'ifs indigènes, à une altitude d'environ 4 à 500 mètres au-dessus du niveau de la mer.

Réserve du lac Baláta - Superficie de la réserve: 175 hectares; située dans le nord-ouest de la Hongrie; créée en 1941. Les dunes de basses-terres fournissent protection au gibier d'eau et la réserve est le seul habitat dans le pays d'une espèce rare de vipères noires (Vipera berus v. prester). La réserve est protégée uniquement à des fins scientifiques.

Réserve d'Uzsapuszta - Superficie: 116,2 hectares; situé en bordure de la vallée de Lesence; créée en 1951. Elle renferme des forêts denses de genévriers ainsi que des forêts de bouleaux parsemés de chênes et de hêtres.

Parc de Kísszénás - Superficie: 97,5 hectares; situé près de Budapest; créé en 1951. Il se caractérise surtout par des champs rocailleux couverts d'herbes et de buissons et par un climat sec et chaud; c'est le berceau de la flore pannonienne.

Parc de Mohostavak (Lac Mohos) - Superficie de la réserve: 91,7 hectares; située dans le nord-est de la Hongrie; créée en 1952. Le parc renferme deux lacs à 120 m d'altitude et est le seul habitat dans le pays de l'Eriophorum vaginatum et du Nephrodium cristatum.

Parc de Tisza Sasér - Superficie: 84,5 hectares; situé sur la rive droite de la Tisza; créé en 1951. Il est à 16 km seulement de la réserve de Fehértó et ses bouquets de saules et de peupliers sont l'habitat de l'Egretta Garzetta (petite aigrette garzette), du Nycticorax nycticorax (bihoreau d'Europe) du Falco subbutea (hobereau) et du Falco Vespertinus (faucon Kobec).

Réserve de la forêt de bouleaux de Tátika - Superficie: 74,4 hectares; située dans la chaîne montagneuse de Keszthely; créée en 1953. Elle renferme une forêt de bouleaux indigènes vieille de plus de 150 ans.

Réserve d'Ipolytarnóc - Superficie: 58 hectares; située à la frontière septentrionale; créée en 1944. Ses tertres et ravins contiennent des fossiles du miocène, ainsi qu'un énorme tronc de sapin silicifié (Pinus tarnociensis) et des restes pétrifiés de corail, de crustacés, de dents de requin, etc. Des plantes fossiles sont le signe d'un ancien climat subtropical et ressemblent à celles qui poussent sur les côtes du Mexique et de la Chine méridionale.

Réserve de Bátorliget - Superficie: 51,5 hectares; située dans le nord-est de la Hongrie; créée en 1950. Elle a pour objet la conservation du paysage primitif de la Grande Plaine hongroise. On y trouve des plantes comme la Ligularia sibirica et le Trollius europaeus, et le lézard Lacerta vivipara, ainsi que des papillons et insectes de milliers d'espèces différentes. Elle est administrée par le Conseil de conservation de la nature et est placée sous la gestion de l'Administration des forêts. Il est exigé une autorisation d'entrée délivrée par le Conseil.

Parc d'Alcsut - Superficie: 41,9 hectares; situé dans le centre de la Hongrie; créé en 1952. Commencé vers 1820, cet arboretum contient des arbres à feuilles caduques et des conifères. Il est considéré comme un des arboreta les plus agréables et les plus précieux du pays.

Sashegy (Colline de l'Aigle) - Superficie du parc: 30 hectares; situé à Budapest; créé en 1958. Cette réserve offre des échantillons des steppes russe et méditerranéenne au climat chaud et sec. Habitat d'araignées rares (Microneta spinigera, Lathys falcigera, Zelotes hungaricus, Altella orientalis), du lézard Ablepharus kitaibeli et du Passalotus africanus (acare africain), elle est également le seul habitat de plusieurs espèces de papillons. Administrée par le Conseil de conservation de la nature, cette réserve est temporairement fermée au public pour des raisons d'ordre scientifique.

Parc de Zirc - Superficie: 17,8 hectares; situé dans le village de Zirc; créé en 1951. Il renferme une des plus anciennes collections d'arbres de Hongrie, restes des vieilles forêts de bakony âgées de 130 ans. Il est administré par le Conseil de conservation de la nature, mais placé sous le contrôle de l'Administration des forêts.

Arboretum de Szelests - Superficie: 13,2 hectares; situé au village de Szelests; créé en 1952. Il renferme des espèces rares de conifères et des essences étrangères qu'on ne trouve nulle part ailleurs en Hongrie. Il est administré par le Conseil de conservation de la nature.

Réserve de Nagszénás - Superficie: 12 hectares; située dans le centre-nord de la Hongrie; créée en 1951. Elle présente des escarpements calcaires dénudés, coupés de nombreuses crêtes et vallées, et renfermant des plantes fossiles de la période glaciaire; elle est limitrophe du parc de Kísszénás.

Réserve d'Urkút - Superficie: 6,2 hectares; créée en 1951. Elle renferme une mine abandonnée particulièrement intéressante du point de vue géologique. Elle est administrée par le Conseil de conservation de la nature et placée sous la garde de l'Administration des forêts.

Arboretum d'Erdőtelek - Superficie: 2,9 hectares; situé dans le centre-ouest de la Hongrie; créé en 1950. C'est un modèle de reboisement en plaine; il est administré par le Conseil de conservation de la nature.

Réserve de Várpalota - Superficie: 1,2 hectares; située près du village de Várpalota; créée en 1954. A 120 mètres au-dessus du niveau de la mer, elle renferme une sablonnière abandonnée et entourée d'une clôture, qui contient des échantillons de faune océanique pétrifiée. Elle est administrée par le Conseil de conservation de la nature, qui délivre les autorisations d'entrée.

NOTE: Sauf indication contraire, toutes les zones sont administrées par l'Administration des forêts de l'Etat et le public peut y pénétrer sans autorisation.

INDE

Parcs nationaux

Parc national de Corbett - 325 kilomètres carrés, situé dans les districts de Garwhal et de Naini-Tal de la province d'Uttar Pradesh, créé en 1935. Ce parc protège des tigres, des panthères, des ours jongleurs, des éléphants, des cerfs tachetés, des cerfs du Gange, des muntjacs, des sambars, des gorals, des sangliers, des chiens sauvages, des hyènes, des porcs-épics, des écureuils volants, des martres des pins, des crocodiles, des pythons, des poules rouges de la jungle, des faisants gennaeus, des paons, des francolins, des trérans, des pigeons des montagnes et des pigeons vert émeraude, des calaos et autres oiseaux.

Parc national d'Hazaribagh - 390 kilomètres carrés, situé dans le district d'Hazaribagh de la province de Bihar, créé en 1955. Ce parc protège des tigres, des panthères, des ours, des sambars, des muntjacs, des nilgauts, des sangliers, des paons et autres oiseaux de la jungle.

Parc national de Hailey - 325 kilomètres carrés, situé dans la province d'Uttar Pradesh, créé en 1935. Le Conservateur principal des forêts administre ce parc en vertu du National Parks Act de 1935 de cette province; la gestion prévoit l'exploitation du bois par le Département forestier.

Parc national de Kanha - 242 kilomètres carrés, situé dans le district de Mandla de la province de Madhya Pradesh, créé en 1956. Le parc est situé dans la haute vallée du Banjar; on y trouve des panolies (rucervi Duvauceli), des cerfs tachetés de l'Inde, des sambars, des cervicapres, des bisons, des tigres, des panthères et des gaur. La région est connue par la beauté de ses sites et de ses forêts et pour la facilité avec laquelle on peut y voir de grands troupeaux d'animaux à sabots.

Parc national de Shivpuri - 158 kilomètres carrés, situé dans le district de Shivpuri de la province de Madhya Pradesh. Le parc protège des tigres, des panthères, des ours, des sambars, des cerfs tachetés, des nilgauts, des tétracères, des gazelles de l'Inde, des paons, des oiseaux ergotés et autres oiseaux.

Parc national de Taroba - 117 kilomètres carrés, situé dans le district de Chanda de la province de Bombay, créé en 1956 (réserve naturelle de 1935 à 1956). Le parc protège des tigres, des panthères, des sambars, des cerfs tachetés et des bisons.

Parc national de Tirap - 2.080 kilomètres carrés, situé dans la province d'Assam, près de la frontière nord-ouest de l'Inde et de la Chine, créé par arrêté paru dans la Gazette officielle de l'Assam. Le parc se trouve dans un endroit reculé d'une région montagneuse accessible et il est administré par la North East Frontier Agency.

Réserves naturelles

Province d'Andhra Pradesh

Réserve d'Eturnagaram - 816 kilomètres carrés, située dans le district de Warangel, créée en 1953. On y trouve des tigres, des panthères, des ours, des bisons, des sambars, des cerfs tachetés, des nilgauts, des gazelles de l'Inde, des sangliers et des crocodiles.

Réserve d'Ikshawaku - 590 kilomètres carrés, située dans les districts de Nalgonda et de Guntur. Elle contient des tigres, des panthères, des guépards, probablement aussi des sambars, des muntjacs, des nilgauts, des cervicapres, des tétracères et de grands écureuils (sciurus indicus).

Réserve de Oawal - 1.300 kilomètres carrés, située dans le district d'Adilabad. On y trouve des tigres, des panthères, des ours, des sangliers, des bisons, des cerfs tachetés, des sambars, des muntjacs, des nilgauts, des cervicapres, etc.

Réserve de Pakhal - 1.140 kilomètres carrés, située dans le district de Warangal, créée en 1952. On y trouve des tigres, des panthères, des ours, des bisons, des sambars, des cerfs tachetés, des nilgauts, des gazelles de l'Inde, des sangliers et des crocodiles.

Réserve de Pocharam - 130 kilomètres carrés, située dans le district de Medah, créée en 1952. On y trouve des tigres, des panthères, des ours et des sambars.

Réserve de Shri Venkateshwara - 478 kilomètres carrés, située dans les districts de Chittoor et de Guddāpah. On y trouve des ours, des sambars, des cerfs tachetés, des cervicapres, des sangliers et divers oiseaux.

Province d'Assam

Réserve de Garampani - 6 kilomètres carrés, située dans le district de Sibsagar, le long de la route Goleghat-Dinapur, et créée en 1952. On y trouve des bisons, des cerfs, des éléphants et quelques rhinocéros.

Réserve de Kaziranga - 430 kilomètres carrés, située dans le district de Sibsagar le long de la rive sud du Brahmapoutre, créée en 1908. On y trouve près de 300 grands rhinocéros de l'Inde et beaucoup d'autres animaux sauvages tels que des éléphants, des buffles sauvages, des cerfs et divers oiseaux.

Réserve de North Kamrup - 273 kilomètres carrés, située dans le district de Kamrup, le long de la rive nord du Brahmapoutre, au pied des montagnes du Bhoutan, créée en 1905. On y trouve des rhinocéros, des éléphants, des buffles sauvages, des bisons, des cerfs du Gange, des panolies (rucervus Duvauceli), des muntjacs, des tigres, des ours, des sangliers et autres animaux sauvages.

Réserve de Pabha - 52 kilomètres carrés, située dans le district de Lakhimpur, créée en 1941. On y trouve des buffles sauvages et plusieurs espèces de cerfs.

Réserve de Sonai-Rupa - 220 kilomètres carrés, située dans le district de Darrang le long des collines d'Abor, créée en 1934. On y trouve des éléphants, des bisons, des cerfs, quelques rhinocéros et divers genres d'oiseaux.

Province de Bihar

Réserve de Bamiaburu - 130 kilomètres carrés, située dans le district de Singhbhum, créée en 1946. On y trouve des tigres, des panthères, des sambars et des oiseaux.

Réserve de Baresand - 59 kilomètres carrés, située dans le district de Palamau, créée en 1946. On y trouve des tigres, des panthères, des cerfs tachetés, des sambars, des ours, des sangliers, des bisons, des éléphants et divers genres d'oiseaux.

Réserve de Dumka Damin - 91 kilomètres carrés, située dans le district de Santhal Pargana, créée en 1938. On y trouve des panthères, des ours, des cerfs, des sangliers et d'autres animaux sauvages.

Réserve de Koderma - 176 kilomètres carrés, située dans le district de Hazaribagh. On y trouve des tigres, des panthères, des sambars, des muntjacs et des ours.

Réserve de Lat - 93 kilomètres carrés, située dans le district de Palamau, créée en 1946. On y trouve des tigres, des panthères, des bisons, des ours, des sambars, des cerfs tachetés, des paons, des oiseaux de la jungle et des trérons.

Réserve de Sasangdaburu - 19 kilomètres carrés, située dans le district de Singhbhum, créée en 1936. On y trouve des tigres, des éléphants, des bisons, des sambars, des cerfs tachetés, des muntjacs, des tétracères et divers genres d'oiseaux.

Réserve de Tebo - 145 kilomètres carrés, située dans le district de Singhbhum, créée en 1932. On y trouve des bisons, des sambars, des cerfs tachetés, des muntjacs et divers genres d'oiseaux.

Province de Bombay

Réserve de Gir - 590 kilomètres carrés, située dans le district d'Amerili. On y trouve des lions de l'Inde, des nilgauts, des sambars, des sangliers, des ours et des hyènes. Cette réserve est le seul endroit où subsiste encore le lion d'Asie (leo leo persicus)

Réserve de Radhanagari - 20 kilomètres carrés, située dans le district de Kolhapur. On y trouve des panthères, des ours, des bisons, des sambars et des sangliers.

Province d'Himachal Pradesh

Réserve de Kalatop et de Khajiar - 46 kilomètres carrés, située dans le district de Chamba. On y trouve des antilopes memorhaedus, des gorals, des muntjacs, des pucrasies, des faisans gennaeus, des lophophores, des perdrix chukar, des francolins et d'autres animaux sauvages.

Réserve de Renuka - 13 kilomètres carrés, située dans le district de Sirmur. On y trouve des tigres, des sambars, des cerfs tachetés, des gorals, des muntjacs, des nilgauts, des faisans gennaeus, des paons, des perdrix chukar, des perdrix grises, des francolins et d'autres animaux sauvages.

Réserve de Simbalbara - 54 kilomètres carrés, située dans le district de Sirmur. On y trouve les mêmes animaux sauvages que dans la réserve de Renuka.

Réserve de Simla - 62 kilomètres carrés, située dans le district de Mahasu. On y trouve des chevrotains porte-musc, des antilopes memorhaedus, des gorals, des ours, des panthères, des martres des palmiers, des renards, des lophophores, des pucrasies, des faisans cheer et gennaeus, des francolins, des coqs de bruyère et autres animaux sauvages.

Province du Cachemire

Réserve de Chununaï - 41 kilomètres carrés, située dans le district sud du Cachemire. On y trouve des ours noirs, des chevrotains porte-musc et diverses espèces de faisans.

Réserve de Dachigam - 143 kilomètres carrés, située dans le district sud du Cachemire. On y trouve des cerfs du Cachemire (cervus elaphus hunglu), des chevrotains porte-musc, des panthères, des renards, des ours noirs, des ours bruns et des sangliers.

Réserve de Rajparin - 59 kilomètres carrés, située dans le district sud du Cachemire. On y trouve des ours noirs, des chevrotains porte-musc et des faisans.

Province de Kerala

Réserve de Neyyar - 130 kilomètres carrés, située dans le district de Trichur, créée récemment.

Réserve de Periyar - 780 kilomètres carrés, située dans le district de Kottayam, créée en 1940. On y trouve des éléphants, des bisons, des sambars, des sangliers, des tigres, des ours, des panthères, des singes, des écureuils, des chiens sauvages et autres animaux sauvages.

Réserve de Vazhani Cum Peechi - 127 kilomètres carrés, située dans le district de Trichur, créée récemment.

Province de Madhya Pradesh

Réserve de Dubri - 259 kilomètres carrés, située dans le district de Panna. On y trouve des sambars, des cerfs tachetés, des tigres, des ours, des sangliers et autres animaux sauvages.

Réserve de Kheoni - 52 kilomètres carrés, située dans le district de Dewas. On y trouve des tigres, des panthères, des ours, des sambars et des cerfs tachetés.

Maujhar Shikarganj - 39 kilomètres carrés, située dans le district de Rewa. On y trouve des tigres, des sambars, des cerfs tachetés, des panthères, des nilgauts, des sangliers et autres animaux sauvages.

Réserve de Panna - 819 kilomètres carrés, située dans le district de Panna. On y trouve des tigres, des panthères, des hyènes, des sambars, des cerfs tachetés, des nilgauts et autres animaux sauvages.

Shikarganj A - 10 kilomètres carrés, située dans le district de Rewa. On y trouve des tigres, des sambars, des cerfs tachetés, des panthères, des sangliers et autres animaux sauvages.

Shikarganj B (Réserve de Naurhiya, secteur I) - 18 kilomètres carrés, située dans le district de Sidh. On y trouve des tigres, des ours, des sangliers, des sambars et des cerfs tachetés.

Shikarganj C (Réserve de Naurhiya, secteur II) - 13 kilomètres carrés, située dans le district d'Umaria. On y trouve des tigres, des ours, des sambars, des cerfs tachetés, des sangliers et autres animaux sauvages.

Shikarganj C (Réserve de Naurhiya, secteur III) - 5 kilomètres carrés, située dans le district d'Umaria. On y trouve des tigres, des ours, des sambars, des cerfs tachetés, des sangliers et autres animaux sauvages.

Réserve de Siri - 15 kilomètres carrés, située dans le district de Panna. On y trouve des tigres, des panthères, des hyènes, des sambars, des cerfs tachetés, des nilgauts et autres animaux sauvages.

Province de Madras

Réserve de Mudumalaï - 322 kilomètres carrés, située dans le district de Nilgiri, créée en 1938. On y trouve des éléphants, des bisons, des tigres, des panthères, des ours, des cerfs tachetés, des muntjacs, des hyènes, des tetracères, des sambars, des bouquetins de l'espèce Nilgiri tahr, des entelles gris, des écureuils du Malabar, des tragules, des civettes, des mangoustes rouges, des écureuils volants, des chiens sauvages, des paons, des poules grises de la jungle, des oiseaux ergotés, des cailles, des perdrix, des trérons, des trogons du Malabar, des loriots à tête noire et des pigeons ramiers.

Réserve ornithologique de Vedunthangel - 52 kilomètres carrés, située autour du lac de Vedunthangel. On y trouve des cormorans, des aningas, des aigrettes, des cigognes, des hérons, des spatules, des ibis, des pélicans, des échasses aux ailes noires, des foulques noires, des sarcelles et des petits grèbes.

Province de Manipour

Réserve de Keibul Lamjao - 52 kilomètres carrés, située dans le district de Bishenpur Tehsil, créée en 1954. On y trouve des cerfs d'Eld ou thamengs (Rucervus eldii eldii), espèce fort rare.

Province de Mysore

Réserve de Bandipur - 806 kilomètres carrés, située dans le district de Mysore.

On y trouve des éléphants, des bisons, des tigres, des panthères, des sambars, des cerfs tachetés, des muntjacs, des ours et divers genres d'oiseaux.

Réserve de Dandeli - 208 kilomètres carrés, située dans le district de North Kanara, créée en 1949. On y trouve des tigres, des panthères, des ours, des jagouar, des éléphants, des sambars, des cerfs tachetés, des muntjacs, des tragoules.

Réserve de la vallée du Jagar - 91 kilomètres carrés, située dans le district de Chikmagalur. On y trouve des bisons, des sambars, des cerfs tachetés, des muntjacs, des tragoules, des tigres, des panthères, des ours, des sangliers et divers genres d'oiseaux.

Réserve de Nagarhole - 28 kilomètres carrés, située dans le district de Coorg, créée en 1955. On y trouve des tigres, des panthères, des ours, des éléphants, des bisons, des sambars, des cerfs tachetés, des muntjacs, des sangliers et des porcs-épics.

Réserve de Venugopal - 806 kilomètres carrés, à proximité de la ville de Mysore. La faune et la flore y sont conservées dans leur état naturel. La réserve est administrée par le Département forestier de la province de Mysore.

Province d'Orissa

Réserve de Balukhand - 13 kilomètres carrés, située dans le district de Puri, créée en 1935. Le cervicapre y est l'animal sauvage le plus répandu.

Réserve de Chandaka - 26 kilomètres carrés, située dans le district de Puri, créée en 1935. On y trouve des éléphants, des sambars, des cerfs tachetés, des ours, des tigres, des panthères et des bisons.

Réserve de Debrigarh - 14 kilomètres carrés, située dans le district de Sambalpur, créée en 1932. On y trouve des tigres, des panthères, des sambars, des cervicapres, des bisons et des nilgauts.

Province du Rajasthan

Réserve de Ban Vihar - 20 kilomètres carrés, située dans le district de Bharatpur, créée en 1955. On y trouve des tigres, des panthères, des ours, des sambars, des cerfs tachetés, des nilgauts, des gazelles de l'Inde et des sangliers.

Réserve ornithologique de Bhana - Située dans le district de Bharatpur. On y trouve de nombreux oiseaux migratoires de genres variés.

Réserve de Darrah - 104 kilomètres carrés, située dans le district de Kotak, créée en 1955. On y trouve des tigres, des panthères, des sambars, des cerfs tachetés et des nilgauts.

Réserve de Jaisamand - 104 kilomètres carrés, située dans le district d'Udaipur, créée en 1955. On y trouve des tigres, des panthères, des sambars, des gazelles de l'Inde et des sangliers.

Réserve de Sariska - 41 kilomètres carrés, située dans le district d'Alwar, créée en 1955. On y trouve des tigres, des panthères, des sambars, des gazelles de l'Inde, des nilgauts, des sangliers, des paons, des oiseaux ergotés et des oiseaux de jungle.

Réserve de Sawai Madhpur - 130 kilomètres carrés, située dans le district de Sawai Madhpur, créée en 1955. On y trouve des tigres, des panthères, des ours jongleurs, des sambars, des cerfs tachetés et des sangliers.

Province d'Uttar Pradesh

Réserve de Chandraprabha - 78 kilomètres carrés, située dans le district de Varanasi. On y a introduit des lions, des sambars, des cerfs tachetés, des ours jongleurs, des gazelles de l'Inde, des nilgauts, des sangliers, des hyènes, des lièvres, des chiens sauvages, des paons, des perdrix grises, des cailles et des crocodiles.

Réserve de Govind Pashu Vihar - 956 kilomètres carrés, située dans le district de Tehri, créée en 1955. On y trouve des chèvres sauvages *hemitragus gemlaicus*, des antilopes *memorhaedus*, des ours noirs de l'Himalaya, des gorals, des léopards des neiges, des chevrotains porte-musc, des chèvres sauvages pseudois *nahura*, des ours bruns, des lophophores, des perdrix *chukar* et autres animaux sauvages.

Réserve de Kanarao - 75 kilomètres carrés, située dans le district de Dehra Dun, créée en 1935. On y trouve des tigres, des panthères, des ours, des éléphants, des cerfs tachetés, des sambars, des muntjacs, des sangliers, des chiens sauvages, des hyènes, des porcs-épics, des pythons, des poules de jungle, des francolins, des paons, des calaos et autres animaux sauvages.

Réserve de Malan - 83 kilomètres carrés, située dans le district de Garhwal. On y trouve des panthères, des cerfs tachetés, des sambars, des muntjacs, des sangliers, des faisans *gennaeus*, des paons, des poules de jungle, des trérons et autres animaux sauvages.

Réserve de NandaDevi - 325 kilomètres carrés, située dans le district de Garhwal, créée en 1939. On y trouve des chèvres sauvages *hemitragus gemlaicus*, des antilopes *memorhaedus*, des gorals, des ours noirs de l'Himalaya, des léopards des neiges, des chevrotains porte-musc, des chèvres sauvages pseudois *nahura*, des ours bruns, des lophophores et autres animaux sauvages.

Réserve de Rajaaji - 449 kilomètres carrés, située dans le district de Saharanpur, créée en 1948. On y trouve des tigres, des léopards, des panthères, des ours, des éléphants, des cerfs tachetés, des sambars, des muntjacs, des sangliers, des chiens sauvages, des hyènes, des porcs-épics, des pythons, des poules de jungle, des francolins, des paons, des calaos et autres animaux sauvages.

Province du Bengale occidental

Réserve de Chapramari - 8 kilomètres carrés, située dans le district de Jalpaiguri, créée en 1939. On y trouve des rhinocéros, des tigres, des éléphants, des bisons, des sambars, des muntjacs, des cerfs du Gange, des buffles, des sangliers et divers genres d'oiseaux.

Réserve de Gorumpara - 9 kilomètres carrés, située dans le district de Jalpaiguri, créée en 1940. On y trouve des rhinocéros, des tigres, des éléphants, des bisons, des sambars, des muntjacs, des cerfs du Gange, des buffles, des éléphants et divers genres d'oiseaux.

Réserve de Jaldapara - 73 kilomètres carrés, située dans le district de Jalpaiguri, créée en 1941. On y trouve des rhinocéros, des tigres, des éléphants, des léopards, des cerfs et des sangliers.

Réserve de l'île de Lothian - 37 kilomètres carrés. On y trouve des tigres, des cerfs tachetés, des sangliers, des varans et divers genres d'oiseaux.

Réserve de Mahanadi - 127 kilomètres carrés, située dans les collines du district de Darjeeling, créée en 1956. On y trouve des tigres, des éléphants, des bisons, des sambars, des cerfs (muntjacs, cerfs tachetés de l'Inde et cerfs du Gange), des sangliers et divers genres d'oiseaux.

Réserve de Senchal - 39 kilomètres carrés, située dans le district de Darjeeling, créée en 1940. On y trouve des ours de l'Himalaya, des antilopes memorhaedus, des gorals, des muntjacs et autres animaux sauvages.

INDONESIE

Les 116 réserves naturelles d'Indonésie sont administrées par le Département de la protection du Service des forêts qui applique les lois et règlements visant à protéger ces zones, qui s'étendent sur un peu moins de 2.200.200 hectares.

Réserves naturelles intégrales

1. Réserve naturelle d'Udjung Kulon-Panailan - Superficie : 41.120 hectares (102.800 acres); s'étend sur deux îles de l'ouest de Java; créée en 1921. Cette réserve qui est célèbre dans le monde entier est intégralement protégée et permet de préserver une faune composée d'espèces rares et diverses. Région pittoresque, faite de jungles et de panoramas marins, Udjung Kulon est particulièrement importante du fait qu'elle constitue le principal habitat connu du rhinocéros de Java (R. Sondaicus), qui est très rare et qui a survécu là parce qu'il était protégé contre la chasse et le braconnage, et qu'il a profité de la présence de tigres dans la réserve. Pulan Panaitan est une zone volcanique, d'accès difficile, présentant une flore et une faune extraordinaires; il s'y trouve notamment des muntjacs, des chevrotains (Tragulus Kanahii) et d'autres animaux tropicaux.

<u>No</u>	<u>Nom</u>	<u>Superficie totale en hectares</u>	<u>Acres</u>	<u>Date de création</u>	<u>Caractéristiques</u>
2	Rawa-Danu Ouest de Java	2.500	5.750	1921	Réserve ornithologique. Remarquable du point de vue botanique, forêt de marécage d'eau douce. Flore : <u>Elacocarpus littoralis</u> , <u>Glochidion nanogynum</u> , <u>Alstonia Spathulata</u> , <u>Nepenthes mirabilis</u> , <u>Gladium crassum</u> , etc. (espèces rares)

<u>No</u>	<u>Nom</u>	<u>Superficie totale en hectares</u>	<u>Acres</u>	<u>Date de création</u>	<u>Caractéristiques</u>
3	Pulau-Dua Ouest de Java	8	200	1937	Refuge de grandes colonies d'oiseaux aquatiques, c'est-à-dire d' <u>Egretta spp</u> , d'ibis, de cormorans, de canards, etc. Il y a des étangs poissonneux. Réserve administrée par le Service de conservation de la nature des Jardins botaniques de Bogor.
4	Pulau Bokor Ouest de Java	18	450	1921	Refuge ornithologique. Réserve destinée à permettre l'étude des migrations d'oiseaux. Faune : <u>Ducula rosacea</u> , <u>Myristicivora bicolor</u> , <u>Ptilinopus melanocephalus</u> , <u>Dicurus hottentottus</u> , <u>Pandion haliactus</u> .
5	Pulau Rambut Ouest de Java	20	500	1939	Refuge ornithologique. Très intéressant du point de vue de l'histoire naturelle; lieu de reproduction de volatiles protégés : ibis blanc, ibis noir, etc.
6	Muara Angke Ouest de Java	15,4	38,5	1939	Réserve naturelle intégrale. Faune : <u>Presbytis pyrrhus</u> , <u>Pteropus spp.</u> Flore : <u>Rizophora</u> , <u>Sonneratia</u> , <u>Melaleuca leucadendron</u> , <u>Ficus retusa</u> .
7	Telaga Warna Ouest de Java	23,25	58	1954	Réserve naturelle intégrale. Lac pittoresque. Installations touristiques.

<u>No</u>	<u>Nom</u>	<u>Superficie totale en hectares</u>	<u>Acres</u>	<u>Date de création</u>	<u>Caractéristiques</u>
8	Janlappa Ouest de Java	32	80	1956	Réserve naturelle intégrale. Jungle typique des basses terres de Java occi- dentale, avec des essences rares : <u>Dipterocarpus</u> , etc..
9	Gunung Djagat Ouest de Java	126,7	316,75	1954	Réserve naturelle intégrale. Importante du point de vue scien- tifique : jungle de basses terres à l'état vierge.
10	Takobak Ouest de Java	50	125	1919	Réserve naturelle intégrale. Flore de région montagneuse présentant un grand intérêt scientifique.
11	Tangkubanprahu, Pelabuhan Ratu Ouest de Java	22	55	1919	Curiosités géolo- giques.
12	Sukawanjana-Pelabuhan Ratu Ouest de Java	33	82,5	1919	Réserve naturelle intégrale. Forêt de basses terres à l'état vierge.
13	Tjadas Malang Ouest de Java	21	52,5	1919	Réserve naturelle intégrale. Importante du point de vue bota- nique. Paysage très pittoresque. Flore : notamment <u>Pteyanthes</u> <u>oriopoda</u> , <u>Taina</u> <u>elongata</u> J.J.S., et autres espèces rares.

<u>No</u>	<u>Nom</u>	<u>Superficie totale en hectares</u>	<u>Acres</u>	<u>Date de création</u>	<u>Caractéristiques</u>
14	Tjimungkat Ouest de Java	56	140	1919	Réserve naturelle intégrale. Présente un grand intérêt scientifique du point de vue zoologique et botanique; riche en volatiles, oiseaux hibernants, arbres de la famille des <u>Ficus</u> et remarquables espèces rares : bosquets de <u>Brugmansia</u> . Faune avienne : hibou (<u>Bubo orientalis</u> Horsf.) et faucon (<u>Falco severus</u> Horsf.), etc. Mammifères : singe (<u>Hylobates leusiscus</u> Kuhl, <u>Semnopithecus maurus</u> Kuhl, etc.) et mustelidés (<u>Herpestes Javanicus</u> Desm, <u>Arctogale leucotis</u> W. Blanf, etc.).
15	Tjibodas Gunung Gede Ouest de Java	1.040	2.600	1925	Réserve naturelle intégrale et curiosité géologique. Grand intérêt scientifique : flore typique des montagnes (1.400 à 1.900 m. au-dessus du niveau de la mer). Paysage pittoresque : source minérale et chutes d'eau. Réserve administrée par les Jardins botaniques de Bogor.
16	Tjibanteng Ouest de Java	447	1.117,5	1925	Réserve naturelle intégrale. Espèces très rares d'oiseaux. Faune : banteng (<u>Bos sondaicus</u>), daim (<u>Rusa timorensis</u>), etc.

<u>No</u>	<u>Nom</u>	<u>Superficie totale en hectares</u>	<u>Acres</u>	<u>Date de création</u>	<u>Caractéristiques</u>
17	Dungus Iwul Ouest de Java	9	22,5	1931	Réserve naturelle intégrale pour la protection de plusieurs espèces remarquables de flore forestière. Lieu saint pour les autochtones. Le nom de la réserve vient de celui d'une espèce de palmier (iwul-Corypha utan lamk.). Les arbres les plus fréquents sont les suivants : Eugenia spp., chêne, marronnier.
18	Junghuhn Ouest de Java	2,5	6,25	1919	Intérêt historique, sépulcre Dr F. Junghuhn.
19	Tjigenteng-Tjipanji I et II Ouest de Java	10	25	1919	Réserve naturelle intégrale. Grand intérêt scientifique. Flore montagneuse exceptionnelle, à l'état primitif.
20	Pendjalu Ouest de Java	16	40	1919	Réserve naturelle intégrale présentant un intérêt esthétique et scientifique. Paysage pittoresque.
21	Telaga Patengan Ouest de Java	150	375	1919	Réserve naturelle intégrale. Lac.
22	Kawah Papandajan Ouest de Java	844	2.110	1924	Curiosité géologique. Cratère volcanique. Beaux paysages.
23	Telaga Bodas Ouest de Java	285	7,215	1924	Curiosité géologique. Lac de boue sulphureuse.

<u>No</u>	<u>Nom</u>	<u>Superficie totale en hectares</u>	<u>Acres</u>	<u>Date de création</u>	<u>Caractéristiques</u>
24	Peson-Subah I et II Centre de Java	20	50	1919	Réserve naturelle inté- grale présentant un intérêt scientifique; végétation caractéris- tique des basses terres.
25	Ululanang-Ketjubung Centre de Java	68,4	171	1922	Réserve naturelle inté- grale contenant plusieurs essences propres à la jungle : <u>Diptorocarpus</u> <u>gracilis</u> , <u>Shorea javanica</u> , <u>Hopea sangal</u> (espèces rares).
26	Moga Centre de Java			1924	Réserve naturelle inté- grale. Source.
27	Tjurug Bengkawah Centre de Java			1924	Réserve naturelle inté- grale. Cascade.
28	Gutji Centre de Java			1924	Réserve naturelle inté- grale. Source minérale et cascade.
29	Telaga Randjung Centre de Java			1924	Réserve naturelle inté- grale. Lac de montagne.
30	Getas Centre de Java			1913	Réserve naturelle inté- grale, pour une essence seulement.
31	Gebungan Centre de Java	1,8	4,5	1924	Réserve naturelle inté- grale, présentant un intérêt esthétique et scientifique.

<u>No</u>	<u>Noms</u>	<u>Superficie totale en hectares</u>	<u>Acres</u>	<u>Date de création</u>	<u>Caractéristiques</u>
32	Sepakung Centre de Java	2,8	7,2	1933	Réserve géologique. Montagne du Telomojò. Paysage pittoresque.
33	Pagerwunung Darupono Centre de Java	30	75	1933	Réserve naturelle inté- grale contenant une superbe forêt naturelle de <u>Tectona grandis</u> ; groupements d'essences propres à la jungle, embellis de petits cours d'eau. Installations récréatives.
34	Keling I, II, III Centre de Java	60	150	1919	Réserve naturelle inté- grale, présentant un intérêt esthétique et scientifique.
35	Nusakambangan, Widjajakusma Centre de Java	928	2.320	1937	Réserve naturelle inté- grale. Une essence "sacrée" : <u>Widjojokusumo</u> (<u>Pisonia silvestria</u>). La faune est généralement d'un caractère qui ne se rencontre pas sur la grande île de Java. <u>Rafflesia patma</u> , espèce rare. Remarquable peuplement de <u>Barringtonia</u> .
36	Pringombo I et II Centre de Java	58	145	1920	Curiosité géologique, intéressante du point de vue de l'histoire naturelle (la plus ancienne formation géolo- gique existante à Java).

<u>No</u>	<u>Nom</u>	<u>Superficie totale en hectares</u>	<u>Acres</u>	<u>Date de création</u>	<u>Caractéristiques</u>
37	Telaga Dringo Centre de Java			1940	Réserve naturelle intégrale. <u>Poly genum plebejum</u> R. Br., espèce rare.
38	Telok Baron Centre de Java			1937	Réserve naturelle intégrale, avec une flore caractéristique de la côte sud.
39	Gua Nglirip Est de Java	3	7,5	1919	Réserve naturelle intégrale, offrant de l'intérêt pour l'histoire naturelle.
40	Gunung Pitjis Est de Java	27,9	69,75	1924	Réserve naturelle intégrale, offrant de l'intérêt du point de vue de l'histoire naturelle et du point de vue esthétique.
41	Sigogor Est de Java	190,5	476,25	1936	Réserve intégrale. Intérêt scientifique et esthétique.
42	Besowo Gadungan Est de Java	7	17,5	1919	Réserve naturelle intégrale. Intérêt scientifique et esthétique.
43	Manggis Gadungan Est de Java	12	30	1919	Réserve naturelle intégrale. Intérêt scientifique et esthétique.
44	Lautan Pasir Tengger Est de Java	5.250	13.025	1919	Conservation du paysage. Mer de sable dans la montagne de Tengger. But d'excursions.
45	Ranu Kumbolo Est de Java	1.342	2.356	1921	La réserve naturelle intégrale la plus élevée de Java et l'une des plus belles pour le naturaliste, dans un cadre pittoresque.

<u>No</u>	<u>Noms</u>	<u>Superficie totale en hectares</u>	<u>Acres</u>	<u>Date de création</u>	<u>Caractéristiques</u>
46	Ranu Pani Regulo Est de Java	96	240	1922	Réserve naturelle inté- grale avec plusieurs essences caractéristiques de la jungle. Paysage.
47	Ardjuno Lalidjiwo Est de Java	580	1.450	1928	Réserve naturelle inté- grale avec une végétation alpine caractéristique de l'Est de Java. Habitat de <u>Rusa timorensis</u> , <u>Cervulus muntjac</u> , etc. Beau paysage volcanique.
48	Pulau Sempu Est de Java	877	2.192,5	1928	Réserve naturelle inté- grale offrant un intérêt esthétique. Forêt vierge.
49	Ranu Darungan Est de Java	378	945	1936	Réserve naturelle inté- grale avec une flore et une faune intéressantes. La géographie et l'éco- logie des plantes est différente en raison du climat. Paysage.
50	Gunung Abang Est de Java	50	125	1937	Réserve naturelle inté- grale. Le climat de la saison sèche est vigoureux. La compo- sition forestière est caractéristique. La forêt palustre est ana- logue à celle du Siam, de la Birmanie et de l'Inde.
51	Sungi Kolbu Est de Java	9	22,5	1919	Réserve naturelle inté- grale. La flore qui a été remarquable autrefois présente peu d'intérêt maintenant.

No	Nom	Superficie totale en hectares	Acres	Date de création	Caractéristiques
52	Watangan Puger I Est de Java	4	10	1919	Réserve naturelle inté- grale devant permettre l'inventaire de la flore par le Dr Koorders. Présente peu d'intérêt maintenant.
53	Tjorahmanis <u>Sempolan</u> I-VIII Est de Java	16	40	1919	Réserve naturelle inté- grale devant permettre l'inventaire de la flore par le Dr Koorders. Présente peu d'intérêt maintenant.
54	Rogodjampi II Est de Java	8,5	21,75	1919	Réserve naturelle inté- grale devant permettre l'inventaire de la flore par le Dr Koorders. Présente peu d'intérêt maintenant.
55	Pantjur Idjen I-II Est de Java	4	10	1919	Réserve naturelle inté- grale devant permettre l'inventaire de la flore par le Dr Koorders. Présente peu d'intérêt maintenant.
56	Tjeding Est de Java	2	5	1920	Réserve naturelle inté- grale. Curiosité géologique et beau paysage.
57	Nusa Barung Est de Java	6.000	15.000	1920	Réserve naturelle inté- grale. Flore : <u>Cordia subcordata</u> , <u>Cycas revoluta</u> , <u>Pterocymbium</u> , <u>Ficus spp.</u> <u>Tareuna incerta</u> , <u>Entanda</u> <u>scandens</u> , etc. Faune : <u>Rusa timorensis</u> , <u>Ratufa</u> <u>bicolor albiceps</u> , <u>Gallus</u> <u>gallus bankiva</u> , <u>Sula</u> <u>leucogaster</u> , <u>Varanus</u> <u>salvator</u> , etc.

No	Nom	Superficie totale		Date de création	Caractéristiques
		en hectares	Acres		
58	Kawah Idjen Merapi Ungup 2. Est de Java	2.560	6.400	1920	Réserve naturelle intégrale présentant un intérêt scientifique et esthétique.
59	Saobi Est de Java	430	1.075	1920	Réserve naturelle intégrale. Importante du point de vue zoologique : <u>Megapodius spp.</u> , diverses espèces de ramiers et de daims. Faune : la composition est remarquable, on ne compte pas moins de neuf espèces d'oiseaux, notamment : a. <u>Rhyphedys kangeanensis</u> ; b. <u>Centropus kangeanensis</u> ; remarquable du point de vue zoo-géographique.
60	Bawean (Moko et Nusa) Est de Java			1941	Réserve naturelle intégrale. Zone de couvaion et de reproduction de salanganes (<u>collocalia spp.</u>) espèces <u>Sula spp.</u> , <u>Terna</u> .
61	Rafflesia Serbodjadi Est de Java	300	7.500	1936	Réserve naturelle intégrale. Habitat de Rafflesia et d'orang-outans (<u>Pongo pygmaeus</u>)
62	Atjeh Rafflesia monument "Arul Kumbar" et Atjeh Rafflesia monument "Sungai Djernih Munto".				Réserve naturelle intégrale. Habitat de <u>Rafflesia arnoldi</u> .
63	Dolok Saut Centre de Sumatra	39	97,5	1924	Réserve naturelle intégrale. Habitat primitif du <u>Pinus merkusii</u>

No	Nom	Superficie totale en hectares	Acres	Date de création	Caractéristiques
64	Baringin Sati Ouest de Sumatra	0,2	0,5	1921	Réserve naturelle inté- grale pour une seule variété d'arbre baringin "sacré" (<u>Ficus benjamina</u>). (Sati signifie sacré).
65	Lembah-Anai Ouest de Sumatra	221	552,5	1922	Réserve naturelle inté- grale pour la préser- vation du paysage. Cañon.
66	G. Indrapura Ouest de Sumatra	12.530	31.325	1929	Réserve naturelle inté- grale présentant une flore et une faune des montagnes; 1.800 mètres au-dessus du niveau de la mer; la montagne la plus élevée de Sumatra; on rencontre, outre des animaux sauvages, des essences rares (notamment <u>Anaphalis javanica</u>).
67	Batang Palupuh Ouest de Sumatra	3,4	8,5	1930	Réserve naturelle inté- grale. Habitat de <u>Rafflesia arnoldi</u> .
68	Rimbopanti Ouest de Sumatra	3.500	8.750	1932	Réserve naturelle inté- grale présentant des bois et des animaux remarquables.
69	Lembah Harau Ouest de Sumatra	298	745	1933	Deux cañons : a) Harau b) Sarasah Bunsu; 500 à 700 mètres de profondeur; parois rocheuses verti- cales; intéressantes compositions florales; deux espèces d'orchidées: a) <u>Spathoglottis doré</u> ; b) <u>Liparis</u> . Bois remar- quables. Faune : insectes et autres animaux inférieurs. On rencontre notamment un papillon particuliè- rement recherché, <u>l'Ornithoprera Brookeana</u> . Paysage.

No	Nom	Superficie totale en hectares	Acres	Date de création	Caractéristiques
70	Sibolangit Est de Sumatra	115	287,5	1934	Réserve naturelle intégrale. Intérêt scientifique et esthétique.
71	Dolok Tinggi Radja Est de Sumatra	167	416,5	1934	Réserve naturelle intégrale. Intérêt scientifique et esthétique.
72	Batu Gadjah Est de Sumatra	1	2,5	1934	Curiosité géologique.
73	Lau Debuk-Debuk Est de Sumatra	7	17,5	1924	Réserve naturelle intégrale. Lac de boue sulfureuse.
74	Batu Ginurit Est de Sumatra	0,5	1,25	1934	Curiosité historique. Pierres sculptées.
75	Liang Balik Est de Sumatra			1936	Curiosité naturelle.
76	Ulu Tiangko Centre de Sumatra			1919	Curiosité historique. Grotte avec de remarquables restes humains; préhistoire; intérêt archéologique, anthropologique et ethnographique.
77	Rafflesia Despatah I/II. Sud de Sumatra	29	72,5	1937	Réserve naturelle intégrale. Habitat de <u>Rafflesia arnoldi</u> R. Br.
78	Rafflesia Despatah I/II. Sud de Sumatra	0,26	0,65	1932	Réserve naturelle intégrale. Habitat de <u>Rafflesia arnoldi</u> R. Br.
79	Tjawang I/II Sud de Sumatra	0,22	0,55	1932	Réserve naturelle intégrale. Habitat de <u>Rafflesia arnoldi</u> R. Br.

<u>No</u>	<u>Noms</u>	<u>Superficie totale en hectares</u>	<u>Acres</u>	<u>Date de création</u>	<u>Caractéristiques</u>
80	Konak Sud de Sumatra			1932	Réserve naturelle intégrale; remarquable intérêt esthétique et scientifique.
81	Dunsun Besar Sud de Sumatra	11,5	28,75	1936	Réserve naturelle intégrale. Lac. Habitat d'orchidées <u>Vanda Hookeriana</u> . Gibier d'eau. Administrée par le Service des forêts.
82	Bungamas Kikim Sud de Sumatra	1	2,5	1919	Curiosité historique. Présente un intérêt pour la préhistoire, l'archéologie, l'anthropologie et l'ethnographie. On y trouve des haches et pointes de lances en pierre.
83	Mt Krakatau Sud de Sumatra	2.500	6.250	1919	Réserve naturelle intégrale destinée à des recherches phytogéographiques. Iles volcaniques dans le détroit de la Sonde.
84	Mandor Ouest de Kalimantan (Bornéo)	2.000	5.000	1936	Réserve naturelle intégrale. Habitat de plusieurs espèces d'orchidées, notamment de l'espèce <u>Vanda</u> .
85	Lo-Pat-Foen-Pi Ouest de Kalimantan (Bornéo)	8	20	1936	Réserve naturelle intégrale. Intérêt pour la botanique.
86	Padang Luwai Sud-Est de Kalimantan	1.080	2.700	1934	Réserve naturelle intégrale, présentant un intérêt esthétique et scientifique.

<u>No</u>	<u>Noms</u>	<u>Superficie totale en hectares</u>	<u>Acres</u>	<u>Date de création</u>	<u>Caractéristiques</u>
87	G. Lokon Nord de Sulawesi (Célèbes)	100	250	1919	Réserve naturelle intégrale. 1.450 mètres d'altitude. Cône volcanique du Mont Lokon.
88	G. Tangkoko Batuanga Nord de Sulawesi (Célèbes)	4.446	11.119	1919	Réserve naturelle intégrale. Habitat de <u>Sus babirusa</u> , <u>Anoa depressicornis</u> et <u>Megacephalon maleo</u> , etc.
89	Tanggala Nord de Sulawesi (Célèbes)	125	312,5	1936	Réserve naturelle intégrale; intérêt scientifique et esthétique.
90	Panua Nord de Sulawesi	1.500	3.750	1938	Réserve naturelle intégrale pour la protection du <u>Megacephalon maleo</u> .
91	Mas Popaja Radja Nord de Sulawesi	22,4	56	1939	Réserve naturelle intégrale pour la protection des tortues.
92	Bantimurung Sud de Sulawesi	10	25	1919	Curiosité géologique. Montagnes de Maros avec grottes à stalactites, ravins, cours d'eau souterrains. Faune : <u>Buceros rhinoceros</u> , <u>Cynopithecus niger</u> , <u>Anoa depressicornis</u> , <u>Rusa spp.</u>
93	Napobalano Sud de Sulawesi	9	22,5	1919	Réserve naturelle intégrale; intérêt esthétique et scientifique.
94	Sangeh Nusa Tenggara	10	25	1919	Réserve naturelle intégrale. Forêt "sacrée" avec pahalas. (<u>Dipterocarpus Hasselti</u>).

<u>No</u>	<u>Noms</u>	<u>Supercifie totale en hectares</u>	<u>Acres</u>	<u>Date de création</u>	<u>Caractéristiques</u>
95	Gunung Api Meluku			1937	Refuge d'oiseaux. Lieu de couvaion de plusieurs espèces d'oiseaux de mer : <u>Sula spp.</u> <u>Terna</u> , <u>Oceano droma spp.</u>
96	Lorentz, Irian Irian occidental	320.000	800.000	1937	Réserve naturelle intégrale. Intérêt scientifique, riche en faune et en flore jusqu'aux neiges éternelles à 4.700 m. d'altitude.

Parcs naturels

I	Penandjung Ouest de Java	457	1.142,5	1934	Parc naturel. Habitats de bantengs et <u>Rafflesia patma</u> . Beau paysage.
II	Tjikepuh Ouest de Java	10.000	25.000	Res.	Habitat de bantengs, daims, paons, mégapodes, tortues, tigres, panthères et diverses espèces d'oiseaux. Beau paysage.
III	G. Pangonan (Telogo Semurup) Centre de Java			1940	Parc naturel. Riche en végétation palustre et en faune avienne.
IV	Telogo Warno- Telogo Pengilon Centre de Java			1940	Curiosités géologiques. Formations sulfureuses particulièrement pittoresques; fondrières de solfatares; flore lacustre avec végétation subfossile et faune avienne.
V	Baluran Est de Java	25.000	62.500	1937	Parc naturel. Refuge de bantengs, daims, tigres, panthères, etc.

<u>No</u>	<u>Noms</u>	<u>Superficie totale en hectares</u>	<u>Acres</u>	<u>Date de création</u>	<u>Caractéristiques</u>
VI	Banjuwangi-Selatan Est de Java	62.000	155.000	1939	Parc naturel. Refuge de bantengs, daims, tigres, panthères, etc.
VII	Gunung Loser Nord de Sumatra	416.500	1.040.000	1934	Parc naturel. Intérêt scientifique et esthétique. Habitat d'éléphants, rhinocéros, daims, tigres, etc.
VIII	Kluet Nord de Sumatra	20.000	50.000	1936	Parc naturel. Important pour l'histoire naturelle et les beautés naturelles.
IX	S.M. Langkat (Wilhwlmna-keten) comprenant Réserve de Sikundur Réserve de Z.Langkat Réserve de W.Langkat Est de Sumatra	213.285 79.100 82.985 51.900	534.962,5 197.750 217.462,5 131.750	1938 1938 1938 1938	Parcs naturels pour la protection des orang-outans (<u>Pongo pygmaeus</u>), des éléphants, des chèvres du Tibet, des daims, des tigres, des tapirs (<u>Tapirus indicus</u>), etc.
X	Berbak Centre de Sumatra	190.000	475.000	1935	Parc naturel pour la protection de la forêt palustre du sud de Sumatra et du gros gibier, notamment rhinocéros, tapirs, buffles sauvages, etc.
XI	Sumatera-Selatan I Sud de Sumatra	356.800	892.000	1935	Parc naturel avec des <u>Dicororhinus sumatronsis</u> , des éléphants, des daims, des chèvres du Tibet, des tapirs, des chevrotains, des macaques (<u>Macaca nemestrina</u>), des gibons, etc. Habitat de <u>Rafflesia arnoldi</u> .

/...

No	Noms	Superficie totale en hectares	Acres	Date de création	Caractéristiques
XII	Wai Kambas Sud de Sumatra	130.000	325.000	1937	Refuge de rhinocéros et d'éléphants.
XIII	Kota Waringin/Sampit Sud-Est de Kalimantan	350.000	875.000	1936	Parc naturel avec au moins trois espèces animales typiques de Kalimantan, c'est-à-dire l'orang-outan, <u>Nasalis larvatus</u> et le banteng. Il est possible qu'il y ait des rhinocéros.
XIV	G. Palung Sud-Est de Kalimantan	30.000	75.000	1937	Parc naturel, présentant un intérêt scientifique et esthétique.
XV	S.M. Koetai Sud-Est de Kalimantan	306.600	766.500	1936	Habitat de rhinocéros, bantengs, daims, etc.
XVI	Pati Centre de Sulawesi	1.500	3.750	1936	Refuge de daims.
XVII	S.M. Bali Nusa-Tenggara	20.000	50.000	1941	Destiné particuliè- rement à la protection du <u>Leucopsar</u> <u>rotschildi</u> , du tigre, du daim et du boeuf de Bali.
XVIII	P. Rintja Nusa-Tenggara	15.000	37.500	1938	Parcs naturels pour la protection du "monitor" géant de Komodo (<u>Varanus komodoensis</u>).
XIX	P. Padar Nusa-Tenggara	1.500	3.750	1938	Parcs naturels pour la protection du "monitor" géant de Komodo (<u>Varanus komodoensis</u>).
XX	G. Rindjani Nusa-Tenggara	40.000	100.000	1941	Parc naturel avec sources minérales contenant de l'acide carbonique. Flore : Photinia, etc. Faune : daims, chevrotains, etc.

/...

IRLANDE

Tous les parcs d'Irlande ont été créés par la législation fédérale. Ils sont administrés par les Commissioners de la Direction des travaux publics, sous le contrôle du Ministre des finances.

Bourn Vincent Memorial Park - 4.220 hectares, situé dans le sud-ouest de l'Irlande, créé par les Bourn Vincent Memorial Park Acts de 1932. Le parc comprend une zone boisée autour du Middle Lake, d'importantes superficies de terres cultivées et de forêts et une grande étendue de terrains montagneux à l'ouest des lacs de Killarney. L'Etat afferme les terres basses où est pratiqué l'élevage de bétail de race, et le parc a été peuplé de cerfs communs et de cerfs japonais. Des permis de chasse sont délivrés pour une saison. Les seuls véhicules autorisés à circuler dans le parc sont les bicyclettes et les voitures à chevaux.

Phoenix Park - 700 hectares, situé au nord-est de Dublin, créé par le Phoenix Park Act de 1925. Entièrement muré, ce parc est entretenu à des fins récréatives. On y élève un troupeau de daims. Huit hectares enclos ont été aménagés en jardin d'agrément avec pièces d'eau et huit autres hectares en jardin zoologique. Le parc dispose des installations nécessaires pour le polo et les courses de chevaux. On y accède par plusieurs routes.

ITALIE

Les quatre parcs nationaux d'Italie ont été créés par des lois sans grande uniformité. Le Conseil national de la recherche étudie un ensemble de règlements qui créeraient pour ces parcs un statut juridique uniforme.

Parc national des Abruzzes - 29.160 hectares, situé en Italie centrale, créé en 1923. Le parc se trouve presque au coeur de la région de la Marsica. Il est dominé par les hauts sommets du Monte Marsicano (2.232 mètres), de l'Argatone (2.151 mètres), du Campitello (2.021 mètres) et du Monte Petroso (2.247 mètres) et consiste en forêts épaisses alternant avec des pentes, des espaces rocheux où se trouvent de profondes grottes, et des promontoires déchiquetés. De part et d'autre de la route qui le traverse en suivant le cours de l'Alto Sangro, il offre un paysage typiquement glaciaire, avec cirques et ravins, moraines communes et pseudostratifiées, et quelques blocs erratiques. On y trouve de nombreux phénomènes karstiques et beaucoup d'entonnoirs comme ceux de Macchia Arvana (12 mètres de profondeur), de Campolongo et de Monte Capella (22 mètres de profondeur).

La flore du parc est extrêmement intéressante du fait qu'elle offre à la fois les espèces propres aux régions montagneuses et des plantes officinales, et, au printemps, les prairies et les versants des montagnes se couvrent d'une infinie variété de fleurs. Les plantes herbacées comprennent notamment les *rumex nepalensis*, *saponaria bellidifolia*, *alyssum rupestre* et *ranunculus alpestris*; les arbres sont notamment des hêtres, les pins noirs de Villetta Barrea, des sapins blancs, des ifs et, dans les régions plus basses, des chênes, des chênes *cerris*, des érables et des charmes.

La faune y est abondante et est surtout alpine, mais avec des caractères particuliers résultant de l'influence du milieu. Les espèces les plus répandues, le chamois (*rupicapra ornata*), dont l'habitat est le groupe de montagnes circonscrit par Opi, Civitella, Alfedena, Villetta Barrea et Settefrati, se distingue aisément des espèces alpines. L'ours des Abruzzes (*ursus arctos marsicanos*) est aussi très différent de l'ours des Alpes. On sait que des chevreuils subsistent dans les vastes forêts de hêtres. On trouve quatre espèces de mustélidés: la belette, le putois, la martre et la fouine dont les trois dernières sont devenues très rares. On rencontre deux espèces

de félins: le chat sauvage (extrêmement rare) et le lynx (encore plus rare, s'il n'a pas disparu entièrement); les renards abondent et il y a aussi des blaireaux et des loutres, ces dernières en très petit nombre, de même que des loups.

Le parc est géré par un organisme autonome semi-public.

Parc national du Circeo - 7.445 hectares, situé au sud-est de Rome, créé en 1934. On a créé ce parc, dans la région des marais pontins (province du Latium), afin de protéger la bande de terres du littoral où se trouve la forêt bien connue de Terracina, en la séparant du reste de la zone, qui était asséchée pour être mise en culture. On a décidé d'ajouter à cette bande boisée tout le promontoire du Circeo, qui a donné son nom au parc, afin d'en préserver la flore, les beautés naturelles et les vestiges paléontologiques et archéologiques. Le Circeo forme une longue crête, orientée nord-ouest sud-est, et coupée de défilés pittoresques. Il se divise de ce fait en dix pics ou sommets (le plus élevé a 541 mètres d'altitude).

Du point de vue de la flore, on peut diviser le parc en trois secteurs: le premier correspondant à la forêt domaniale du Circeo, le deuxième à la zone des "tumuleti", et le troisième au massif du Circeo. Le premier secteur, le plus étendu, est occupé en majeure partie par une forêt de chênes chevelus ou à larges feuilles; avec un certain nombre de pins. Dans le deuxième, qui est un secteur de dunes de formation récente, poussent divers genres d'arbustes et des arbres qui y ont été plantés: pinus pinaster, acacia saligna, juniperus sabina, juniperus macrocarpa, etc. Le troisième secteur, celui du massif du Circeo, contient de nombreuses espèces botaniques et présente un intérêt particulier du fait qu'il marque l'extrême limite du chamaerops humilis, qui y croît à profusion.

La faune était abondante avant les travaux d'assèchement de la région; elle comprenait des sangliers, des renards, des blaireaux, des porcs-épics, des fouines, des martres, des belettes, des putois, des écureuils, des lièvres et des lapins de garenne. La mise en valeur et la colonisation des terres voisines ont eu pour effet de réduire le peuplement animal, qui s'est réfugié en partie dans la forêt domaniale. Dans les eaux côtières et les étangs de l'intérieur vivent de nombreuses espèces de poissons comestibles.

Le parc est géré par la Commission des forêts. Il contient deux petites bourgades; une partie considérable des terres appartient à des particuliers et les routes, canaux et localités occupent près de 25 pour 100 de la superficie totale. Des professeurs d'université procèdent à des études scientifiques dans le parc. On peut s'y rendre en automobile et l'on y trouve des moyens d'hébergement. On envisage d'y créer un musée d'anthropologie et de biologie marine.

Parc national du Grand Paradis - 56.000 hectares, situé au nord-ouest de l'Italie, créé en 1922. Ce parc se trouve au centre du grand arc formé par les Alpes grées et les Alpes pennines. Les chaînes de montagnes du Grand Paradis ont plusieurs pics imposants de plus de 3.500 mètres d'altitude, avec des glaciers qui sont parmi les plus grands d'Italie. Le sol est formé surtout de couches de roches gneissiques, en partie graveleuses et pyroxéniques, et en partie granitoïdes.

La flore du parc est typiquement alpine; elle se caractérise par des particularités morphologiques et physiologiques telles que le nanisme constitutionnel, la propension à la reptation, la disproportion entre le développement hypogé et épigé, l'éclat de couleur des fleurs, la prédominance des caractères de protection et la brièveté du cycle de croissance. Les plantes herbacées comprennent notamment des artemisia, achillea, hieracium, mathiola, viola, campanula, androsace et potentilla. Les arbres les mieux représentés sont le mélèze d'Europe, le sapin de Douglas, le pin cembro et le sapin blanc.

La faune comprend toutes les espèces de la zone italienne des neiges (de 4.000 à 3.000 mètres d'altitude) et de la zone alpine italienne (de 3.000 à 2.000 mètres d'altitude). Seules quelques espèces caractéristiques de la zone alpine basse (de 2.000 à 1.000 mètres) y sont représentées. Parmi les ongulés, on peut citer le bouquetin (capra ibex) et le chamois; parmi les carnivores, l'hermine, la belette, la fouine, le renard, la martre, le putois, le blaireau et, dans les cours d'eau coulant à basse altitude, la loutre; parmi les rongeurs, la souris des neiges (chinomys nivalis Martins), le muscardin, la marmotte, l'écureuil, le lièvre des Alpes et, sur les pentes méridionales de la zone alpestre basse, le lièvre commun; parmi les oiseaux, l'aigle royal, le martinet des Alpes, l'hirondelle des montagnes, la pie, le roitelet, le merle d'eau, le merle des Alpes (turdus alpestris) dans les forêts de résineux; parmi les poissons, la truite et le chabot. /...

On trouve quelques villages dans le parc, et l'élevage y est pratiqué dans certains secteurs. Il y a plusieurs barrages hydro-électriques. Les ressources en bois sont exploitées dans une certaine mesure. On délivre des permis de chasse au chamois et au bouquetin afin de maintenir l'équilibre biologique de ces espèces, en l'absence de prédateurs tels que le loup ou le lynx. Des études scientifiques importantes sont faites, sur lesquelles ont paru des publications. On trouve dans le parc des refuges, des terrains de camping et quelques petits hôtels, ouverts en saison. La longueur totale des sentiers et pistes est de 390 kilomètres. Le parc est géré par un organisme autonome.

Parc national de Stelvio - 95.361 hectares, situé dans le nord-est de l'Italie, sur la frontière suisse, créé en 1935. Du point de vue géologique, le parc offre une grande gamme de formations diverses, dont certaines sont facilement identifiables alors que d'autres ne se décèlent que par des indices peu apparents.

Les différents étages de végétation se distinguent bien, presque partout. L'étage le plus bas consiste en terrains cultivés et en prairies, avec quelques bois. Les essences d'arbres à cet étage sont le bouleau et l'aune, et le pin sylvestre qui pousse aux endroits rocheux où le sol est très pauvre. L'étage suivant est celui de hautes forêts, constituées surtout de sapins de Douglas et de mélèzes, souvent côte à côte. Plus haut, on rencontre des cembro et des mélèzes, les cembro l'emportant en nombre à mesure que l'on s'élève, puis étant seuls et de plus en plus clairsemés jusqu'à une limite de 2.400 mètres où il n'en subsiste plus que quelques-uns. Plus haut encore, se trouve un étage de transition entre la forêt alpine et les alpages, où l'on ne rencontre que des aunes verts, des rhododendrons, quelques saules et des myrtilles. Le dernier étage de végétation est celui des hauts alpages que l'on rencontre, en certains endroits bien exposés, jusqu'à une altitude de 3.000 mètres ou plus.

Les belles forêts de résineux et les grandes pentes que surmontent les glaciers ont toujours été un habitat idéal pour le gros gibier - cerfs, chamois, et chevreuils. Depuis la fin de la guerre, on s'est attaché à repeupler le parc, de sorte qu'on y trouve à présent près de 500 cerfs, plus de 1.000 chevreuils et une centaine de chamois, en plus des coqs de bruyère, des

faisans de montagne et des marmottes qui y sont très nombreux.

On y aperçoit parfois des ours bruns et, plus rarement, des bouquetins.

Le milieu naturel n'a été altéré que très peu, exception faite des bassins de retenue que l'on a aménagés pour les usines hydro-électriques. Il y a un certain nombre de villages ou bourgades à l'intérieur et à la lisière du parc. Soixante pour cent de la superficie appartiennent à des particuliers ou aux municipalités. En raison de la beauté de ses sites, le parc est un lieu de tourisme pour de nombreux visiteurs qui logent dans les hôtels des localités et des stations climatiques. On a envisagé de modifier les limites du parc de façon qu'il devienne contigu au parc de l'Engadine, en Suisse. Le parc est géré par la Commission des forêts.

JAPON

La Loi de 1931 sur les parcs nationaux a conduit à la création d'un ensemble de parcs nationaux ou départementaux. On compte actuellement 19 parcs nationaux, qui ont une superficie totale de 1.745.806 hectares, dont 63,1 pour 100 appartiennent à l'Etat, 16,7 pour 100 aux préfectures, villes et villages, et 20,2 pour 100 à des particuliers.

Ces parcs sont riches en sites naturels d'une grande beauté. Ils sont gérés par la Direction des parcs nationaux, qui est rattachée au Ministère de la santé publique et du bien-être social. Un Conseil des parcs naturels, composé de savants et de fonctionnaires du gouvernement, donne des avis à leur sujet à ce Ministère. Deux organisations privées, l'Association des amis des parcs nationaux et la Société pour la protection de la nature, ont un statut consultatif auprès des organismes officiels.

Les parcs départementaux sont administrés par les préfectures, avec le concours du Ministère de la santé et du Conseil des parcs naturels. Ils couvrent 525.000 hectares de sites pittoresques, dont 37,6 pour 100 appartiennent à l'Etat, 15,2 pour 100 aux administrations locales, et 47,2 pour 100 à des particuliers. Une grande partie des terres domaniales relève de la Direction des forêts.

Contrairement à ce qui se passe aux Etats-Unis, au Canada et en d'autres pays où la majeure partie ou la totalité des terres situées dans les parcs nationaux sont la propriété du gouvernement fédéral, l'hétérogénéité de la propriété des terres dans les parcs nationaux du Japon a obligé à prévoir une réglementation en conséquence. Les parcs sont divisés en "périmètres de protection spéciale", "périmètres spéciaux" et "périmètres de réglementation générale", délimités chacun par le Ministère de la santé. Le Ministre et, dans le cas des parcs départementaux, les gouverneurs des préfectures réglementent les activités autorisées dans chaque type de périmètres.

Dans les "périmètres de protection spéciale" on maintient intact l'ensemble des conditions naturelles. Dans les "périmètres spéciaux", on protège la beauté des sites, qu'ils soient ou non restés dans leur état primitif, et ces périmètres constituent la plus grande partie des parcs. Il y est interdit notamment, sauf sur autorisation du Ministre ou du Gouverneur, de construire des bâtiments,

d'exploiter des mines, d'utiliser les eaux, de faire paître du bétail et d'y prélever des spécimens de quoi que ce soit. Les "périmètres à réglementation générale" peuvent être utilisés pour l'agriculture, l'exploitation forestière et à d'autres fins dans des conditions moins strictes, et c'est là que se trouvent les moyens d'hébergement et les installations récréatives.

Des études scientifiques sont effectuées dans les parcs nationaux et départementaux par des savants de la Direction des parcs nationaux, du Conseil des parcs, des universités, etc. L'Association des amis des parcs nationaux publie les résultats de ces études.

Dix musées, publics ou privés, ont été installés dans les parcs nationaux et on envisage de faire des expositions dans les bâtiments administratifs, notamment ceux du service des eaux et forêts.

Des randonnées sous la conduite de guides et des causeries sont organisées à l'intention des visiteurs, surtout pendant le "mois de la communion avec la nature", entre le 21 juillet et le 20 août. Les parcs sont facilement accessibles aux habitants des grandes agglomérations et ils reçoivent chaque année la visite d'environ 30 millions de personnes.

Parcs nationaux

Parc national d'Akan: 87.498 hectares, situé dans l'est d'Hokkaido, créé en 1934.

On y trouve des volcans en activité et les célèbres lacs de cratère d'Akan, de Kutcharo et de Mashu, de même que d'autres lacs de montagne et des sources thermales. Les forêts de résineux, caractéristiques de ce type de région, renferment également des rhododendrons, des azalées de Yéso et des bouleaux. L'algue verte sphérique (marimo aegagropila sauteri kutzing), qui croît dans le lac Akan, présente un intérêt scientifique. Des ours bruns, des écureuils, des lièvres des neiges d'Ezo et d'autres espèces animales sauvages se rencontrent dans ce parc, qui est habité par les populations primitives aïnous.

Parc national d'Aso - 73.087 hectares, situé dans la partie centrale de Kyu-Shu, créé en 1934. Le mont Aso contient une vaste dépression formée par l'effondrement de son cratère, qui est entourée de hautes crêtes et où se trouvent cinq volcans en repos ou en activité. Dans le nord du parc, se dresse

le plateau volcanique gigantesque de Kuju, surmonté de nombreux pics où abondent les plantes alpines. Entre ces deux groupes de montagnes s'étendent d'immenses pâturages. Certaines parties du parc sont cultivées et une assez nombreuse population tire sa subsistance des terres du bassin d'Aso.

Parc national de Bandai-Asahi - 189.661 hectares, situé à Honshu, créé en 1950.

Le parc se compose de trois parties discontinues. Dans la partie nord, le volcan du mont Gasson domine la chaîne de montagnes d'Asahi. Dans la partie centrale, le mont Iida est un pic de granit couvert de forêts intactes et les monts Azuma et Adatura sont de formation volcanique. Dans la partie sud, le mont Bandai a été, en 1888, le siège d'une très grande éruption à la suite de laquelle se sont formés des lacs parmi les plus vastes lacs volcaniques du monde. Des forêts de feuillus et de résineux couvrent les pentes des montagnes et les secteurs d'Iida et d'Asahi sont peuplés d'ours, de singes et d'antilopes de l'espèce capricornis crispus temminck. On trouve plusieurs villages entourés de terres cultivées sur les plateaux proches du mont Bandai et les eaux du lac Inawashire sont utilisées par une usine électrique.

Parc national de Chichibu-Tama - 121.600 hectares, situé au nord-ouest de Tokyo, créé en 1950. Ce parc contient des chaînes formées de roches sédimentaires, des ravins, des rivières et des forêts, et il offre d'admirables points de vue. On y trouve d'épais fourrés de bambous nains et des étendues de mousses au milieu de forêts intactes de pins et d'épicéas. Il existe un certain nombre de villages dans le parc.

Parc national de Chubu Sangaku - 169.768 hectares, situé à Honshu, créé en 1934.

Les pics très élevés de ce parc, connus sous le nom d'Alpes japonaises, sont coupés de gorges pittoresques et couverts de forêts verdoyantes. Sur les sommets, des fleurs alpines croissent près des neiges perpétuelles. Il existe des pistes et une centaine de refuges pour alpinistes, de même que des terrains de camping et d'excellentes installations hôtelières. Certaines des pentes ont d'excellentes pistes pour skieurs.

Parc national de Daisen - 12.403 hectares, situé sur la partie centrale du littoral de la mer du Japon, dans le district de Chugoku, créé en 1936. Le mont Daisen

est un pic volcanique de forme conique avec un dôme à l'intérieur du cratère et a une altitude de 1.713 mètres. Ses contreforts sont couverts de forêts intactes, de pins et de hêtres et son sommet est bien enneigé. Il y a nombre d'autres montagnes et de vastes étendues de pâturages. De même que dans d'autres parcs du Japon, on trouve dans ce parc des sanctuaires religieux très fréquentés, dont le cadre naturel est préservé avec grand soin. L'alpinisme et le ski sont beaucoup pratiqués dans ce parc, qui est doté de bonnes installations d'hébergement.

Parc national de Daisetsuzan - 231.929 hectares, situé dans la partie centrale d'Hokkaido, créé en 1934. Ce parc, qui est le plus étendu des parcs nationaux du Japon, contient et protège ce qu'on appelle le "toit d'Hokkaido" - trois groupes importants de volcans et une partie de la chaîne de montagnes d'Ishikari. De vastes pâturages du type alpin s'étendent sur les sommets et les pentes sont couvertes de forêts intactes de résineux d'une beauté exceptionnelle. Les escarpements abrupts, les gorges, les lacs et les cascades y constituent des paysages renommés. La région du mont Tokachi offre les meilleures pentes pour skis au Japon. Les Lours arctiques (*Ursus arctos yesoensis*) y sont nombreux et c'est le seul endroit du Japon où subsistent encore des ochotones (*Ochotona hyperborea yesoensis*), espèce fort rare. Le parc contient un certain nombre de villages.

Parc national de Fuji-Hakone-Izu - 94.814 hectares, situé à 60 km à l'ouest de Tokyo, créé en 1936, agrandi en 1938 et 1955. C'est là que se trouve le Fuji-yama, l'un des plus beaux dômes volcaniques du monde, et qui a été depuis des temps immémoriaux, une place toute particulière dans les traditions religieuses et artistiques du Japon. Il culmine à 3.776 mètres à tout près de la mer, et domine de ses forêts intactes, cinq lacs pittoresques et une vaste plaine située à sa base. La région du mont Hakone a plusieurs pics volcaniques, et des sources thermales et des ruisseaux. Le mont Izu est une île volcanique renommée pour ses sources chaudes. L'alpinisme (pratiqué surtout sur le Fuji-yama), le camping, le canotage, l'équitation, le golf et autres sports attirent chaque année douze millions de personnes dans ce parc, qui est doté d'excellents établissements hôteliers.

Parc national d'Ise-Shima - 52.036 hectares, situé sur la presqu'île de Shima, à Honshu, créé en 1946. Le long de la presqu'île s'étend un archipel d'îles très belles et le parc est bien boisé. Le grand sanctuaire d'Ise est, pour les Japonais, le principal lieu de pèlerinage depuis des temps très anciens. Les baies voisines sont célèbres par leurs élevages d'huîtres perlières. On peut faire des promenades en bateau, pêcher, excursionner à pied, s'adonner à l'équitation, et les installations hôtelières sont excellentes.

Parc national de Jo-Shin-Etsu Kogen - 188.915 hectares, situé à 120 km au nord-ouest de Tokyo, créé en 1949. La chaîne de montagnes de Tanigawa, dans la partie nord-est du parc, offre un paysage d'escarpements abrupts. Au sud, se trouvent des plateaux avec des volcans, parmi lesquels l'Asama, qui est le plus haut volcan en activité du Japon. Le massif volcanique des monts Myoko et Togakushi, au nord-ouest, constitue une partie distincte du parc. Les sources thermales sont nombreuses. Des forêts de mélèzes, de bouleaux blancs et autres essences occupent les plateaux et le bas des pentes. C'est un lieu de prédilection pour les amateurs de ski et d'alpinisme.

Parc national de Kirishima - 21.660 hectares, situé dans le sud de Kyushu, créé en 1934. Ce parc contient vingt-trois volcans, dont certains sont en activité et d'autres, qui sont éteints, ont des lacs de cratère. Les sources thermales sont nombreuses. D'épaisses forêts d'arbres à feuilles persistantes poussent sur les versants et de grandes azalées (rhododendron kiusianum) poussent çà et là sur les sommets. Le parc contient plusieurs sanctuaires très fréquentés, ombragés par des cryptomérias géants.

Parc national de Nikko - 140.698 hectares, situé à 100 km au nord de Tokyo, créé en 1934. Les paysages de la région volcanique de Nikko sont parmi les plus beaux du Japon. Des pics très élevés y alternent avec des landes et des lacs; on y trouve de grandes forêts de feuillus et de résineux, ainsi que des étendues couvertes de plantes alpines, et les oiseaux, les mammifères et des insectes aux couleurs vives y abondent. Les cascades sont nombreuses. Les volcans en activité de Nasu se trouvent dans la partie nord du parc. Celui-ci contient un certain nombre de sanctuaires dont le fameux temple de Toshogu.

Exception faite du secteur d'Oze, dans le nord-ouest, où se trouvent les landes les plus hautes du Japon et que l'on maintient absolument intact, on peut accéder en voiture à la plupart des plus beaux sites du parc. Il existe plusieurs villages dans le parc et le lac Chuzengi alimente une usine électrique.

Parc national de Rikuchu Kaigan - 8.614 hectares, situé dans la partie nord de Honshu, créé en 1955. Le parc s'étend sur 90 km le long du Pacifique. La partie nord est dominée par des falaises hautes de 100 mètres et des îlots rocheux. La partie sud-est a des plages sablonneuses et des falaises de 250 mètres de haut. Le parc est couvert de pins et d'arbres à feuilles caduques, et il marque la limite septentrionale de la flore subtropicale. Les oiseaux y foisonnent et certains îlots ont été classés comme refuges ornithologiques.

Parc national de Saikai - 24.324 hectares, situé dans l'ouest de Kyushu, créé en 1955. Le parc comprend un littoral de formations dendritiques en partie submergées et une multitude de petites îles, et fait face à la Chine. Les îles Kujuku émergent, ça et là, des eaux limpides, et sont couvertes de forêts subtropicales protégées depuis des siècles. L'île Hirado, qui est la plus étendue, a un relief accidenté et contient de très beaux sites. L'archipel de Goto se distingue par des formations volcaniques très curieuses qui sont protégées. A cause de l'abondance de ses excellents ports naturels, cette zone a été celle où ont eu lieu les premiers contacts entre le Japon et la civilisation occidentale. C'est en bateau que l'on peut le mieux visiter le parc.

Parc national de Seto Naika - 65.910 hectares, situé sur les îles de la "mer intérieure", au large d'Hiroshima, créé en 1934. Ce parc, qui comprend près de 600 îles et îlots et une certaine étendue du rivage, offre de très belles perspectives marines. Les îles résultent d'une activité volcanique à un endroit où s'était produit un effondrement. Les courants marins s'engouffrent avec violence à travers les quatre détroits qui relient l'océan à la "mer intérieure" et des tourbillons se forment dans le bras de mer de Maruto.

Des villages de pêcheurs et des terres cultivées en terrasses ajoutent au pittoresque du paysage. Des collines et pics qui bordent la côte, on a de très beaux points de vue. Divers très anciens sanctuaires religieux sont des lieux de pèlerinage. Le mont Takasaki constitue le refuge d'environ 450 singes japonais. Il existe plusieurs lieux de villégiature dans le parc. Des promenades en bateau y sont organisées et les touristes peuvent y pratiquer la natation, la pêche, les excursions à pied et le camping.

Parc national de Shikotsu-Toya - 98.660 hectares, situé dans le sud de la partie centrale d'Hokkaido, créé en 1949. Ce parc, qui contient de très beaux volcans et lacs de cratère, est l'un des lieux les plus pittoresques du Japon. Un certain nombre des volcans sont entrés assez récemment en éruption et l'un d'eux, le volcan de Showa, s'est formé en 1944. Des forêts intactes de conifères couvrent le parc, parmi lesquelles la forêt de sapins de Yéso, qui entoure le lac Shikotsu, est particulièrement impressionnante. La flore alpine y est remarquable. La faune est constituée par des ours bruns, des écureuils de Yéso, des zibelines du Japon, des belettes et des oiseaux migrants. Il y a, dans le parc, des usines électriques et certaines terres sont cultivées. Il y existe des stations thermales et le parc est, par ailleurs, très fréquenté par les amateurs d'alpinisme, de ski, de canotage et de pêche.

Parc national de Towada-Hachimantai - 83.351 hectares, situé dans la partie nord de Honshu, créé par des décisions de 1936 et 1956. Le secteur nord du parcest constitué par le célèbre lac Towada, qui occupe un double cratère volcanique d'une grande beauté, le cours supérieur de la pittoresque rivière Oirase et les volcans de Hakkoda. Le lac et la rivière sont bordés par de magnifiques forêts intactes de feuillus et les volcans sont couverts par d'épaisses forêts de conifères ou des plantes alpines. Le secteur d'Hachimantai est constitué par une chaîne de volcans impressionnants et un beau plateau où se trouvent des forêts intactes de résineux et où les sources thermales abondent. Les installations hôtelières sont excellentes, surtout dans le secteur de Towada, et le secteur d'Hachimantai est un lieu de prédilection des skieurs.

Parc national d'Unzen-Amakusa - 25.600 hectares, situé dans la partie ouest de Kyushu, créé en 1934. Le secteur d'Unzen, partie nord du parc, est constitué par le plateau du mont Fugen-dake et d'autres hautes cimes volcaniques où se trouvent de nombreuses sources thermales et qui dominent la mer d'Ariake. Le secteur est connu pour ses azalées, ses buis et ses forêts de feuillus. Le secteur d'Amakusa est constitué par un archipel. Ses paysages sont plus riants; il contient un certain nombre de villages et on y trouve des lieux historiques de l'évangélisation chrétienne au Japon. Les installations hôtelières sont bonnes dans ce parc, où se pratiquent le golf, l'équitation, le camping et les excursions à pied.

Parc national de Yoshino-Kumano - 55.378 hectares, situé dans le sud de Honshu, créé en 1936. Le mont Yoshino se dresse à l'extrémité nord de ce parc qui est célèbre pour la beauté de ses cerisiers en fleurs et pour le sanctuaire de Yoshino. Au sud, s'étend la chaîne de montagnes abruptes d'Omine et le grand plateau du mont Odai-ga-hara, qui a d'épaisses forêts, des gorges et des cascades. Le sol y est formé de couches sédimentaires, phénomène rare au Japon. La côte de Kamano est bordée par un chapelet d'îlots rocheux d'une grande beauté et est riche en souvenirs historiques. La chaleur de son climat fait que ce parc est de plus en plus en vogue parmi les touristes.

Parcs départementaux

<u>Nom</u>	<u>Emplacement</u>	<u>Superficie</u>		<u>Date de création</u>	<u>Caractéristiques générales</u>
		<u>Hectares</u>	<u>Acres</u>		
Abashiri	Hokkaido	37.412	93.530	1958	Situé sur le littoral; lacs peu profonds, dunes; flore arctique; oiseaux de mer; phoques; vestiges de la culture ainou.
Akiyoshidai	Honshu	4.534	11.335	1955	Géologie de type karstique; grottes calcaires et sources; forêt intacte de Choja-ga-mori; excursions avec guides.
Ashizuri	Shikoku	5.543	13.858	1955	Paysages côtiers; petites îles, grottes, récifs de corail; forêts intactes d'arbres à feuilles persistantes; oiseaux de mer, singes.
Biwa-ko	Honshu	109.982	274.955	1950	Comprend le lac Biwa, le lac d'eau douce le plus étendu du Japon, et la zone avoisinante, y compris le mont Ibuki. Vestiges historiques; zone très peuplée.
Genkai	Kyushu	9.710	24.275	1956	S'étend sur 90 km le long de la mer de Genkai; plages; bois de pins; 20 îlots; presque île d'Itoshima; vestiges historiques.
Hakusan	Honshu	47.359	118.398	1955	Petits pitons volcaniques; gorges, cascades, forêts pétrifiées; des ours, des antilopes de l'espèce <u>capricornis</u> et d'autres animaux sauvages peuplent les forêts intactes; sanctuaires religieux, temples.
Ishizuchi	Shikoku	10.687	26.708	1955	Chaîne de montagnes à failles; gorges et pics pittoresques.

Parcs départementaux

<u>Nom</u>	<u>Emplacement</u>	<u>Superficie</u>		<u>Date de création</u>	<u>Caractéristiques générales</u>
		<u>Hectares</u>	<u>Acres</u>		
Izu Shichito	Honshu	27.815	69.538	1955	Chaîne d'îles ou s'élèvent des volcans en activité; lacs de cratère, escarpements laviques, cascades, sources thermales, plages, vestiges archéologiques; jardins zoologique et botanique; exploitation forestière, agriculture et exploitation minière.
Kinko-wan	Kyushu	14.107	36.768	1955	Baie de Kagoshima, île de Sakura-jima et pointes de presqu'îles; un volcan en activité, le lac de cratère d'Ikeda et des sources thermales; végétation subtropicale.
Kita-nagato-kaigan	Honshu	8.030	20.075	1955	S'étend sur 170 km le long de la mer du Japon; 60 îlots; formations géologiques diverses; forêts intactes.
Kongo-Ikoma	Honshu	15.625	39.063	1958	Grès de la période crétacée et mûles; forêts naturelles de hêtres; musée astronomique sur le mont Ikoma; sanctuaires et temples anciens.
Mikawa-wan	Honshu	8.153	20.383	1958	Baie, îlots, collines et dunes; singes, cormorans; sanctuaires et temples; les forêts sont exploitées.
Minami Bo-So	Honshu	5.660	13.900	1958	Côtes de la presqu'île de Boso, dans la baie de Tokyo; intéressante flore de plage; l' <u>ostichthys japonicus</u> y est rigoureusement protégé; aquarium et plantation forestière expérimentale.

Parcs départementaux

<u>Nom</u>	<u>Emplacement</u>	<u>Superficie</u>		<u>Date de création</u>	<u>Caractéristiques générales</u>
		<u>Hectares</u>	<u>Acres</u>		
Michinan Kaigan	Kyushu	4.643	11.608	1955	Zone côtière à climat chaud, îlots, plantes subtropicales; singes; chevaux sauvages sur le cap Toi-misaki; jardins botaniques.
Onuma	Hokkaido	9.469	23.673	1958	Volcan en activité et lacs pittoresques.
Sado- Yahiko	Ile de Sado dans la mer du Japon	49.030	115.075	1950	Formations curieuses de volcanisme insulaire; forêts naturelles.
Sanin- kaigan	Honshu	8.939	22.348	1955	Rivage rongé par l'érosion sur la mer du Japon; galeries et falaises pittoresques, dunes de sable.
Sui-Go	Honshu	25.314	63.285	1959	Partie inférieure de la rivière Tone; lacs, marécages; flore variée; réserve ornithologique; deux sanctuaires religieux; agriculture pratiquée.
Wakasa-wan	Honshu	14.825	37.063	1955	Caps, baies et îlots, peuplés d'oiseaux de mer. Célèbre porte de granit d'Amano-hashidate; les cinq lacs de Mikata; sanctuaires et temples.
Yaba-Hida- Hikosan	Kyushu	108.809	272.023	1950	Adjacent au parc national d'Aso; formations géologiques complexes très curieuses; souvenirs religieux; laboratoire de recherches biologiques.

Outre ses parcs nationaux et départementaux, le Japon compte un grand nombre de réserves que l'on a créées pour protéger des curiosités naturelles. Il existe 5 réserves générales, 141 réserves géologiques, 515 réserves botaniques, 109 réserves zoologiques, 93 réserves forestières et 285 zones classées comme réserves de faune et de flore, le tout occupant une superficie de 84.780 hectares.

KENYA

La création des parcs nationaux royaux et des réserves nationales de la Colonie et du Protectorat du Kenya résulte de lois et d'ordonnances datant de 1945. D'une superficie totale de 54.500 kilomètres carrés (21.000 milles carrés), ces parcs et ces réserves sont placés sous l'autorité des Directeurs des parcs nationaux royaux du Kenya, qui sont habilités à nommer pour chaque parc ou réserve un Comité de gestion et du personnel. Les crédits administratifs sont de 100.000 livres par an, dont 30.000 livres proviennent de droits d'entrée et environ 8.800 livres sont allouées au titre du développement.

Ces réserves protègent une faune et des beautés naturelles d'une extraordinaire diversité et leur objectif premier est la conservation des espèces naturelles. Le développement économique des terres limitrophes, le braconnage (principalement de la part des Africains) qui menace de décimer de très nombreux animaux sauvages tant à l'intérieur qu'en dehors des zones protégées du Kenya et la complexité des rapports entre la population indigène et la vie sauvage exigent que l'on pousse davantage les recherches et le rassemblement de renseignements si l'on veut parvenir à une gestion réussie. Un petit Groupe de recherches sur la faune a été constitué récemment. Les Directeurs s'inquiètent de l'insuffisance actuelle des effectifs du personnel, des ressources et des fonds dont ils auraient besoin pour assurer une administration efficace, ainsi que de l'insuffisance des services et moyens d'hébergement mis à la disposition des touristes.

Dans les parcs nationaux, l'objectif principal est la protection totale de la faune et la flore naturelles. Ils sont directement contrôlés par les Directeurs des parcs nationaux royaux du Kenya. Exception faite du Parc national royal de Nairobi, le personnel du parc réside seul de façon permanente dans un parc national.

Sauf si la permission en est donnée sous l'autorité des Directeurs, il est illégal, dans tout parc national, de posséder une arme, un explosif, un piège ou du poison, de tuer ou de déranger de quelque façon les animaux ou les nids, de couper des plantes ou d'y mettre le feu, d'introduire toute espèce végétale ou animale, y compris des animaux domestiques, ou de prospecter ou d'exploiter des minéraux. Avec l'accord du Conseil législatif de la Colonie et des Directeurs, le Gouverneur peut modifier les limites d'un parc national.

Les réserves nationales sont composées de réserves forestières et de réserves de faune où la chasse est interdite. De nombreuses réserves mériteraient le statut de parc national, mais elles ne peuvent être classées de la sorte en raison de droits préalables ou prioritaires détenus par les membres des tribus qui possèdent ou utilisent la terre. Les Directeurs ont été investis d'un droit de contrôle, total ou partiel, ou de certains droits grâce auxquels ils s'efforcent de protéger la faune et la flore dans la mesure compatible avec les besoins de l'Administration provinciale et la reconnaissance des intérêts légitimes des habitants de la région. On cherche à mettre au point une méthode permettant de mieux assurer la protection de la faune et de la flore naturelles dans les parcs et réserves.

Parcs nationaux

Parc national royal d'Aberdare - Superficie: 593 kilomètres carrés (228 milles carrés); situé dans le sud-ouest du Kenya; créé en 1950. Le parc renferme une zone de hautes montagnes couvertes de forêts denses et de bambous ainsi que des landes; on y trouve diverses plantes alpines. Il est peuplé d'un grand nombre d'éléphants, de buffles, de rhinocéros, de céphalophes et d'autres espèces de la faune sauvage, notamment la rare antilope bongo. Une population relativement dense d'autochtones et d'Européens s'est installée aux alentours du parc. Outre une grande route traversant du nord au sud la chaîne de montagnes d'Aberdare et qui passe un col à 3.150 mètres (10.508 pieds), il existe des routes secondaires. Le parc est administré en commun avec le Parc national royal du Mont Kenya, situé à 80 kilomètres (50 milles) à l'est; le personnel commun aux deux parcs se compose d'un gardien-chef européen et de 30 gardes forestiers africains.

Parc national royal du Mont Kenya - Superficie: 590 kilomètres carrés (227 milles carrés); situé dans le centre du Kenya, sur l'équateur; créé en 1949. Il est dominé par le Mont Kenya, culminant à 5.112 mètres (17.040 pieds) et renferme un grand nombre de glaciers, de petits lacs et de moraines, tandis qu'au-delà de la forêt s'étendent de grandes étendues de landes. Les limites du parc passent par la courbe de niveau de 3.300 mètres (11.000 pieds). Le parc renferme de nombreuses espèces rares de plantes alpines ainsi qu'un grand nombre d'oiseaux, de petits rongeurs et d'autres animaux propres aux hautes

altitudes; on n'y trouve pas de bêtes de grande taille. Bien qu'entouré de terres cultivées par les indigènes et les Européens, le parc n'est accessible qu'à pied ou à dos d'animal. Du fait des activités des terroristes mau-mau, il est fermé au public depuis longtemps. Il est administré en commun avec le Parc national royal d'Aberdare.

Parc national royal de Nairobi - Superficie: 115 kilomètres carrés (44 milles carrés); situé dans le sud-ouest du Kenya, près de Nairobi; créé en 1946. Le parc est en grande partie formé de plaines dégagées, avec une alternance de prairies et de savane boisée où domine l'acacia. La limite occidentale présente des forêts assez épaisses alors que dans sa partie orientale le parc est coupé de vallées profondes. L'altitude varie de 1.500 à 1.800 mètres (5.000 à 6.000 pieds). Bien que le parc ne soit pas assez grand pour constituer une unité écologique complète et que ses espèces sauvages dépendent, pour leur survivance, de la Réserve nationale de Ngong, qui le borde au sud et à l'ouest, c'est un des endroits les plus célèbres d'Afrique pour la faune. Neuf Somalis sont autorisés, leur vie durant, à résider dans le parc avec leur famille. Les environs de Nairobi, notamment les pâturages situés à l'est et les terres Masaï au sud, empiètent sur les limites du parc. Au personnel résident composé d'un gardien chef européen, d'un gardien adjoint et de 34 gardes forestiers africains s'ajoute un groupe de gardiens honoraires européens. Le parc est desservi par plus de 160 kilomètres (100 milles) de routes. Il est fermé la nuit et pendant les mois d'avril, mai, novembre et une partie de décembre. Il n'y a pas de logements pour la nuit. Des ouvrages éducatifs sont publiés et il est possible d'organiser des excursions accompagnées. En 1958, le parc a reçu 106.787 visiteurs.

Parc national royal de Tzavo - Superficie: 20.880 kilomètres carrés (8.034 milles carrés); situé dans le sud-est du Kenya; créé en 1948. Principale réserve de la faune sauvage au Kenya, le parc protège des espèces nombreuses et variées, notamment des éléphants, des rhinocéros, des hippopotames, des buffles et de nombreuses espèces d'antilopes. Il est semi-aride, couvert par endroits d'une brousse assez épaisse; deux rivières importantes le traversent. Son altitude varie de 600 à 2.100 mètres (2.000 à 7.000 pieds); sa partie occidentale

comprend une zone volcanique présentant un grand nombre de coulées de lave et de cônes de volcans. Cette zone renferme les célèbres sources de Mzimi d'où jaillissent, sous une corniche de lave, environ 225.000 mètres cubes (50 millions de gallons) d'eau par jour et où l'on voit de remarquables troupeaux d'hippopotames. Le baobab est le plus grand arbre du parc; on y rencontre aussi de nombreuses variétés d'euphorbes et d'acacias. Quelques-unes des tribus indigènes qui vivent aux alentours du parc constituent par leur braconnage une grave menace pour la faune sauvage, non seulement dans ce parc mais dans l'ensemble de l'Afrique orientale. On accède au parc par la grande route venant de Mombasa et le parc lui-même est desservi par environ 800 kilomètres (500 milles) de routes. On a construit trois pavillons pour les expéditions de chasse. Le parc est fermé la nuit et pendant les mois d'avril, mai, novembre et décembre.

Réserves nationales

Réserve nationale d'Amboseli - Superficie: 3.270 kilomètres carrés (1.259 milles carrés); située à la frontière sud-ouest du Kenya; créée en 1948. Le Mont Kilimandjaro, point culminant de l'Afrique, couvert de neiges éternelles, domine les plaines de cendres volcaniques de la réserve dont l'altitude est d'environ 1.200 mètres (4.000 pieds) au-dessus du niveau de la mer. Le paysage extrêmement aride est parsemé de marécages et de sources attirant d'importants groupes d'animaux sauvages, qui trouvent abri dans les îlots de forêts d'acacias. Le cinéma a apporté la célébrité à cette réserve. Les Directeurs des parcs ont reçu des droits particuliers pour assurer la protection de la faune et de la flore, et ils ont confié la surveillance de la réserve à un gardien chef européen, deux gardiens adjoints et 18 gardes forestiers africains. La terre appartient aux indigènes, confiée au Native Lands Trust Board, elle est placée sous l'autorité générale du Commissaire de province. Située dans l'unité territoriale des Masaïs, la réserve est l'objet de fortes convoitises pour ses ressources en eau et ses pâturages. On s'efforce d'apprendre aux Masaïs les bienfaits de la préservation de la faune sauvage et ils reçoivent une part des recettes. Deux routes partant de Nairobi conduisent à la réserve, où 40 visiteurs peuvent être hébergés.

Réserve nationale de Mara - Superficie: 650 kilomètres carrés (250 milles carrés); située à la frontière sud-ouest du Kenya; créée en 1950. C'est une région de plaines dégagées et ondulées, bordées à l'ouest par un escarpement élevé, interrompues par de nombreux cours d'eaux et parcourues par de nombreuses bêtes sauvages. La réserve est un des milieux primitifs les plus impressionnants qui subsistent en Afrique. Elle fait partie de l'unité territoriale des Masaïs et est l'objet de contestations continuelles qui opposent l'intérêt de l'élevage du bétail et celui de la protection des animaux sauvages. Toutefois, la présence de la mouche tsé-tsé et de tiques véhicules de la fièvre de la côte orientale limite considérablement la possibilité de l'élevage. Le garde-chasse du district méridional des Masaïs exerce les droits particuliers accordés aux Directeurs des parcs pour assurer la préservation de la faune et de la flore dans la réserve. Elle n'est pas accessible à des chasseurs isolés, mais un certain nombre d'expéditions et de missions scientifiques ont visité la réserve.

Réserve nationale de Marsabit - Superficie: 26.720 kilomètres carrés (10.280 milles carrés); située dans le nord du Kenya; créée en 1948. La réserve a pour objet la protection d'une faune variée (qui comprend d'importantes populations d'espèces qui ne se trouvent pas en grand nombre dans d'autres régions d'Afrique) et dans une certaine mesure de la flore, particulièrement sur les massifs montagneux. Entre autres animaux intéressants, la réserve abrite un grand nombre de girafes de l'espèce giraffa camelopardalis reticulata, de zèbres de Grévy et une espèce d'autruche propre aux régions du nord. Le terrain semi-désertique est couvert de brousse épineuse et est coupé par des massifs montagneux, les Matthews et les Ndotos. Tout à fait au nord-est, le désert est interrompu par la montagne volcanique de Marsabit. L'altitude varie de 600 à 2.400 mètres (2.000 à 8.000 pieds) au-dessus du niveau de la mer. Les pluies sont très rares, mais la réserve longe une partie de la rive orientale du lac Rodolphe. C'est une terre de la Couronne sur laquelle plusieurs tribus résidentes ont des droits acquis. Les intérêts de la protection des animaux sauvages et de l'élevage du bétail appartenant aux tribus s'opposent constamment. Un gardien chef européen, un gardien adjoint et 19 gardes forestiers africains veillent à l'application des mesures de protection.

Deux grandes routes partant de Nairobi conduisent à la réserve et deux refuges permettent d'héberger les touristes.

Réserve nationale de Ngong - Superficie: 1.180 kilomètres carrés (455 milles carrés); située au sud de Nairobi; créée en 1950. Complémentaire du Parc national royal de Nairobi, cette réserve est pour les animaux sauvages vivant dans le parc une zone migratoire d'une importance capitale. Des plaines ondulées parsemées d'acacias s'élèvent à l'ouest jusqu'aux collines de Ngong, passant de 1.500 à 2.400 mètres (5.000 à 8.000 pieds) au-dessus du niveau de la mer. Une partie de la réserve descend dans la Great Rift Valley à 750 mètres (2.500 pieds). On n'y a guère construit de routes, mais d'une route qui fait le tour des collines Ngong on découvre de très belles vues de la Great Rift Valley. Il n'y a pas de logements pour les touristes. Comme d'autres réserves, elle est l'objet de convoitises pour l'élevage des troupeaux des Masaïs et d'autres formes d'exploitation. La protection de la faune et de la flore est confiée à un gardien et au personnel du Parc national royal de Nairobi.

Réserve nationale de West Chyulu - Superficie: 375 kilomètres carrés (145 milles carrés); située au nord du Kenya, touchant à l'est le Parc national royal de Tzavo; créée en 1948. Les chaînes montagneuses du Chyulu occidental sont d'origine volcanique relativement récente et le paysage est particulièrement beau. Le terrain, composé en profondeur de cendres et scories volcaniques, est couvert d'une riche végétation herbacée et d'îlots de forêts. L'altitude varie de 1.200 à 2.100 mètres (4.000 à 7.000 pieds). Malgré les précipitations importantes de la saison des pluies, il n'y a pas d'eau de surface. Les grands animaux ne sont pas largement représentés et sont de mœurs migratoires. Du fait que la réserve est située dans l'unité territoriale des Masaïs, les autochtones désirent vivement y faire paître leurs animaux, mais la terre n'a cependant pas trop à souffrir du bétail. Il n'y a pas de logements pour les visiteurs et la réserve n'est pas actuellement ouverte au public. On est en train de construire une route sur la ligne de crête de la chaîne montagneuse.

Les parcs nationaux royaux du Kenya comprennent plusieurs points présentant un intérêt archéologique.

Parc national royal de Fort Jesus - Conservation d'un fort portugais du 17^{ème} siècle sur l'océan Indien.

Parc national royal de Gedi - Sur la côte de l'Afrique orientale; conservation d'une des plus belles des anciennes villes arabes en ruines, bâtie au 13^{ème} siècle.

Parc national royal d'Olorgesaille - Dans la Great Rift Valley; conservation d'un site remarquable du pléistocène moyen, riche en fossiles d'animaux préhistoriques et en objets façonnés tels que coups de poing en silex.

MALAISIE

Parc national du Roi Georges V - Superficie: 4.570 kilomètres carrés (1.760 milles carrés); situé dans le nord-est de la Malaisie; créé en 1938. Cette zone renferme le point culminant de la Malaisie à 2.156 mètres (7.186 pieds), un vaste plateau couvert de formations végétales peu communes, ainsi que de nombreux cours d'eau et des affleurements calcaires. La plus grande partie du parc est recouverte d'une dense forêt vierge tropicale qui contient la plupart des échantillons de la faune malaise et de nombreuses espèces de poissons.

Le parc a été créé par trois textes législatifs: la Loi No 2 de 1939 de l'Etat de Pahang, la Loi No 14 de 1938 de l'Etat de Kelantan et la Loi No 6 de 1938 de l'Etat de Trengganu. La propriété du parc est assignée aux Etats de Pahang, Kelantan et Trengganu. Un Conseil d'administration assure la gestion du parc qui est placé sous la surveillance d'un garde-chasse principal. La chasse et le piégeage sont interdits.

On accède au parc par canot à moteur hors-bord. Bien que les pistes de jungle soient nombreuses, la plus grande partie du parc est inaccessible aux touristes. Une trentaine de personnes peuvent y être hébergées; des guides sont mis à la disposition de tous les visiteurs.

Templar Park - Superficie: 1.200 hectares (3.000 acres); situé dans le nord-ouest de la Malaisie; créé en 1955. La masse calcaire de Bukit Takun domine le parc. Ses pentes sont couvertes d'une belle forêt. La plaine basse renferme surtout des mines d'étain abandonnées et d'anciennes plantations d'hévéa, aujourd'hui recouvertes de broussailles épaisses.

Le parc a été classé jardin botanique et parc public par l'Arrêté No 104 de 1955, publié à la Gazette; il est administré par le Comité des amis du Templar Park, présidé par le Ministre du développement rural. Il est accessible par la route.

ILE MAURICE

Les réserves nationales comprennent des parties de forêts de la Couronne qui ont été classées afin de protéger des secteurs représentatifs de la forêt climatique indigène des hautes terres. Elles ont été créées en vertu de la Ancient Monuments Ordinance et de la Ancient Monuments and National Reserve Ordinance de 1944.

On désigne comme réserve nationale "toute forêt, tout parc, jardin ou autre espace dont la préservation est d'intérêt public en raison de sa valeur du point de vue esthétique, géologique, historique, archéologique ou scientifique".

Réserves nationales

Les réserves nationales sont administrées par le Conservateur du Département des forêts. Les diverses réserves sont protégées et entretenues par le personnel local des districts forestiers où elles sont situées et sont placées sous la surveillance directe des officiers forestiers. Sous la direction du conservateur adjoint des forêts, on procède au rétablissement d'une association pure de plantes indigènes d'où seront éliminées toutes les plantes exotiques et que l'on maintiendra ensuite dans leur état naturel. La superficie totale des réserves est de 1.983 hectares (4.879 acres). Les forêts indigènes désignées comme réserves nationales sont en règle générale des forêts de collines d'une altitude variant de 250 à 750 mètres (800 à 2.500 pieds).

Bel Ombre - 919 hectares (2.271 acres). Cette réserve contient un type climatique de futaie montagnarde, avec des ébéniers.

Cabinet - 18 hectares (44 acres). Cette réserve renferme une forêt xérophile de montagne croissant sur les pentes escarpées des gorges du Tamarin.

Corps de garde - 91 hectares (224 acres). D'une composition forestique complexe, cette réserve renferme une forêt montagnarde exposée, broussailleuse et xérophile.

Macabe et Mare Longue - 507 hectares (1.253 acres). Cette réserve contient une futaie climatique des hautes terres croissant sur des sols latéritiques près des gorges de la rivière Noire.

Ferrier - 1,5 hectare (4 acres). La réserve renferme des zones marécageuses couvertes d'une forêt ombrophile des plateaux. Certaines espèces sont d'une grande rareté.

Petrin - 69 hectares (170 acres). Cette région renferme une forêt exposée encore au début de son évolution, où domine la lande à bruyères. Dans les zones marécageuses voisines, on rencontre plusieurs espèces rares de Pandanus.

Pouce - 69 hectares (170 acres). Sur les pentes de la montagne du Pouce on rencontre des types de végétation broussailleuse exposée des hautes terres.

Ste Marie et Cocotte - 164 hectares (404 acres). La réserve renferme un type climatique de forêt ombrophile exposée des plateaux, riche en mousses.

Ile Ronde - 159 hectares (374 acres). A 30 kilomètres (20 milles) au sud-ouest de l'île Maurice; réserve créée en 1957. La réserve a été établie pour protéger la flore et la faune rares qui comprennent des espèces propres à l'île, ainsi qu'une formation volcanique dont les pentes abruptes s'élèvent directement de la mer.

L'île est peuplée d'oiseaux de mer tropicaux - le phaéton à brins rouges (Phaeton rubricauda), le phaéton à queue blanche (Phaeton lepturus), le puffin à queue cunéiforme (Puffinus pacificus) et le pétrel de la Trinité (Pterodroma arminjoniana), qui ne se reproduit que dans l'île de la Trinité et l'île Ronde. On y rencontre également une flore spéciale, notamment Mascarena revanghanii ainsi que deux serpents qui peuvent être considérés comme des fossiles vivants, Bolyeria multicarnata et Cesarea dussumieri, ainsi que six espèces de lézards, notamment Geckos phelsuma guentheri et Gymnodactylus serpensinsula, et un certain nombre d'insectes que l'on ne trouve nulle part ailleurs.

Les pêcheurs font des hécatombes d'oiseaux et les chèvres et lapins introduits dans l'île ont détruit une grande partie de la végétation indigène. Le fonctionnaire des pêcheries du Département de l'agriculture, chargé de la protection de la réserve, s'efforce d'améliorer la situation. On peut accéder à la réserve par bateau, par temps calme.

MEXIQUE

Parc national Alexandre de Humboldt - 1.680 hectares (2.700 acres); dans l'Etat de Guerrero, sur la côte du Pacifique; créé en 1936. Ce parc est remarquable par ses paysages panoramiques, caractérisés par des pentes et des cimes de montagnes, des falaises et des plaines. Les chutes du Cacalotenango sont particulièrement intéressantes. On accède au parc par automobile.

Parc national du Balneario de los Novillos - 54 hectares (135 acres); à Villa Acuña dans l'Etat de Coahuila, près de la frontière des Etats-Unis; créé en 1940. Il est situé dans une vaste région désertique et on y trouve les seuls arbres de la contrée. Un cours d'eau traverse le parc. Les terres communales d'Ejido Las Cuevas sont exploitées sur son territoire et des terres fédérales irriguées s'étendent en bordure.

Parc national de la Barranca de Cupatitzio - 535 hectares (1.338 acres); dans l'Etat du Michoacán, au centre du Mexique; créé en 1938. Le Cupatitzio prend sa source dans le parc. L'une des curiosités est la Rodilla del Diablo (le Genou du diable). La végétation subtropicale, mêlée à des pins et à des caféiers, donne de beaux paysages.

Parc national de la Barranca de Chapultepec - 26 hectares (65 acres); situé à Morelia; créé en 1937. Le terrain de ce parc a été donné par des propriétaires privés et par la municipalité de Cuervanaca. Ce parc est remarquable par ses sources; il contient également une pépinière du service forestier.

Parc national Benito Juarez - 2.700 hectares (7.250 acres); près de la ville d'Oaxaca, au sud du Mexique; créé en 1937. Dans le parc se trouvent les sources du Huayapan et du San Felipe del Agua, et des forêts d'une grande beauté.

Parc national de Bosencheve - 15.000 hectares (37.500 acres); dans l'Etat de Mexico et l'Etat de Michoacán; créé en 1940. Des terrains privés sont inclus dans le territoire du parc. Il contient notamment un lac la Laguna del Carmen, et une cime de montagne, le Cerro de Zacatones; les forêts de pins sont abondantes.

Parc national du Cañon du Rio Blanco - 55.690 hectares (139.225 acres); dans l'Etat de Vera Cruz; créé en 1938. Le Rio Blanco prend sa source dans ce parc, qui possède des forêts caractéristiques des régions froides et tempérées.

Parc national du Cerro de las Campanas - 58 hectares (145 acres); dans le Querétaro; créé en 1937. Le pic Cerro de las Campanas constitue un des centres d'attraction de ce parc, non seulement pour ses caractéristiques géographiques mais aussi en raison de son intérêt historique. Il a été le théâtre de la chute du deuxième Empire et du triomphe final de la République et de ses lois de réforme.

Parc national du Cerro de la Estrella - 1.100 hectares (2.750 acres); dans le district fédéral de Mexico à Ixtapalapa; créé en 1938. Ce parc se distingue par un promontoire au centre de la vallée de Mexico et il a été reboisé d'eucalyptus.

Parc national du Cerro de Garnica - 968 hectares (2.320 acres); dans la municipalité de Queréndaro; créé en 1936. Ce parc est remarquable par ses forêts de pins et ses beaux paysages. Le pic du Cerro Mirador est l'un des points intéressants.

Parc national du Cofre de Perote - 11.707 hectares (29.268 acres); dans le Vera Cruz; créé en 1937. Le mont Cofre de Perote, situé dans le parc, s'élève à 4.282 mètres. Les forêts de pins abondent sur ses pentes.

Parc national historique de Coyoacán - 584 hectares (1.460 acres); à Coyoacán, dans le district fédéral; créé en 1938. Le territoire de ce parc a été autrefois le siège du gouvernement colonial de la Nouvelle Espagne, établi par Cortes avant la fondation de Mexico, et contient des bâtiments qui datent de cette époque. Cette région présente également un intérêt historique en ce qui concerne la période précoloniale; le parc est situé sur l'emplacement d'un village indien enterré depuis par les laves du volcan Ajusco. Un autre détail intéressant concernant le parc est qu'il contient la première grande pépinière d'arbres du Mexique.

Parc national des Cumbres de Majalca - 4.774 hectares (11.933 acres); dans le Chihuahua; créé en 1939. L'une des caractéristiques de ce parc est la nature irrégulière de son terrain. Il est administré par un conseil composé de citoyens de la localité.

Parc national des Cumbres del Ajusco - 920 hectares (2.300 acres); dans le district fédéral de Mexico; créé en 1936. Ce parc est situé dans une zone de climat frais; sa principale particularité est la chaîne de montagnes qui sépare la vallée de Mexico de la vallée de Cuernavaca et du volcan Xitle.

Parc national des Cumbres de Monterrey - 246.500 hectares (616.255 acres); dans le Nuevo Leon; créé en 1939. La formation géologique de la chaîne orientale de la Sierra Madre est d'un grand intérêt; d'épaisses forêts de pins couvrent les pentes des montagnes.

Parc national du Desierto del Carmen - 529 hectares (1.323 acres); dans la municipalité de Toluca; créé en 1942. Le parc possède la végétation caractéristique des climats froids dont il permet de préserver la beauté naturelle.

Parc national du Desierto de los Leones - 1.911 hectares (4.778 acres); près de Mexico; créé en 1917. Le principal centre d'intérêt de ce parc est le couvent des "Carmelitas-Descalzas" (carmélites déchaussées), construit en 1607 et actuellement en ruines. Le parc appartient au district fédéral.

Parc national d'El Chico - 1.835 hectares (3.588 acres); dans la municipalité de Mineral del Chico; créé en 1898. Le climat y est doux et l'on y trouve d'épaisses forêts d'oyamel (Abies religiosa).

Parc national d'El Gogorrón - 25.000 hectares (57.500 acres); dans l'Etat de San Luis Potosí; créé en 1936. Le parc est réputé pour ses sources, ses gorges et le barrage de l'Aerolito.

Parc national d'El Potosí - 2.000 hectares (5.000 acres); dans l'Etat de San Luis Potosí; créé en 1936. Ce parc est remarquable par plusieurs montagnes qui donnent naissance à de nombreux cours d'eau.

Parc national d'El Sabinal - 7 hectares (18 acres); à Nuevo Laredo, près de la frontière des Etats-Unis; créé en 1938. On y trouve des forêts de cyprès.

Parc national d'El Tepeyac - 1.500 hectares (3.750 acres); dans le district fédéral; créé en 1937. Ce parc possède des bois d'eucalyptus et offre une vue partielle de Mexico.

Parc national d'El Sacromonte - 10 hectares (25 acres); près de Mexico et au nord; créé en 1939. Le principal centre d'intérêt de ce parc est un temple et monument datant de l'époque coloniale.

Parc national d'El Tepozteco - 24.000 hectares (50.000 acres); près de Mexico et au sud; créé en 1937. Ce parc protège les trésors archéologiques de la région, ainsi que ses caractéristiques naturelles.

Parc national des Fuentes Brotantes de Tlalpam - 129 hectares (223 acres); à Tlalpam, dans le district fédéral; créé en 1936. Ce parc est caractérisé par la présence de nombreuses sources sur tout son territoire.

Parc national de Grutas de Cacahuamilpa - 1.232 hectares (3.080 acres); dans le Guerrero; créé en 1936. L'intérêt principal de ce parc réside dans ses grottes, la "Grande" (grande grotte) et la "Chica" (petite grotte) qui présentent des formations souterraines connues dans le monde entier. L'Amacuzao prend sa source dans le parc et le terrain est montagneux.

Parc national de l'Insurgente Miguel Hidalgo y Costilla - 1.836 hectares (4.590 acres); dans les municipalités d'Ocoyoacac et de Guajimalpa, dans le district fédéral; créé en 1936. Cette région a été le théâtre d'une des premières batailles de la guerre d'indépendance. Les sources abondent dans le parc et l'on trouve des forêts d'oyamel dans cette région de terres montagneuses où s'étendent par endroits des plaines découvertes.

Parc national d'Iztaccíhuatl-Popocatepetl - 25.679 hectares (64.198 acres); dans les Etats de Puebla, Morelos et Mexico; créé en 1935. Ce parc se distingue par deux volcans éteints qui s'élèvent à plus de 5.000 mètres. Leurs pentes boisées offrent de nombreux paysages d'une extraordinaire beauté et constituent des centres réputés d'excursions et d'alpinisme.

Parc national de Jose Maria Morelos - 1.803 hectares (4.508 acres); à Morelia; créé en 1939. Ce parc comprend une région extrêmement montagneuse et accidentée où jaillissent de nombreuses sources.

Parc national de La Malinche - 39.426 hectares (98.665 acres); dans les Etats de Tlaxcala et de Puebla; créé en 1938. La Malinche est une montagne qui constitue la principale particularité de ce parc. La végétation est caractéristique des climats froids.

Parc national du lac de Camécuaro - 14 hectares (44 acres); dans la municipalité de Tangancícuaro; créé en 1940. Ce parc possède de nombreuses sources et de beaux peuplements de cyprès.

Parc national des lagunes de Chacahua - 14.187 hectares (35.468 acres); sur la côte du Pacifique, dans l'Oaxaca; créé en 1937. Connus surtout pour ses lagunes, ce parc touche à une région qui était autrefois le centre du royaume des Mixtèques à l'époque de la Conquête.

Parc national des lagunes de Zempoala - 4.790 hectares (11.975 acres); dans le Morelos; créé en 1936. Réputé surtout pour ses lagunes; ce parc possède des pins conifères et des prairies.

Parc national de Los Remedios - 358 hectares (975 acres); dans la municipalité de San Bartolo; créé en 1938. Ce parc contient des bois d'eucalyptus qui ont été plantés pour reboiser un terrain dénudé par l'érosion.

Parc national Los Mármoles - 23.500 hectares (58.750 acres); dans l'Hidalgo; créé en 1936. Ce parc comprend le Cañon du San Vicente et la colline du Tangandó.

Parc national des Lomos de Padierna - 670 hectares (1.675 acres); dans le district fédéral; créé en 1938. Ce parc a été constitué pour protéger le site d'une bataille célèbre de l'époque de l'intervention nord-américaine. Il comprend une gorge, un cañon et une montagne.

Parc national du Monilo de Flores - 49 hectares (123 acres); dans la municipalité de Texcoco; créé en 1937. Ce parc contient des monuments historiques, tels que le Bath de Metzhualcóyotl, des chapelles et des bâtiments historiques, ainsi que la forêt régionale. Le Coxcacuaco coule dans le parc.

Parc national du Nevado de Colina - 22.000 hectares (55.000 acres); dans les municipalités de Guzmán et de Cauauhtémoc; créé en 1936. Ce parc contient un volcan en activité; il y a deux zones de végétation qui s'étagent de la région subtropicale des basses terres aux pins et aux chênes verts des pentes.

Parc national du Nevado de Toluca - 67.000 hectares (167.500 acres); dans la municipalité de Zinacantepec; créé en 1936. La principale particularité topographique de ce parc est le mont Nevado de Toluca, dont la hauteur est de 4.570 mètres; dans son cratère éteint se trouvent de beaux lacs. Des forêts de pins et d'oyamel croissent sur ses pentes.

Parc national du Pico d'Orizaba - 19.750 hectares (49.375 acres); dans le Puebla et le Vera Cruz; créé en 1936. Le parc contient le mont Orizaba (hauteur 5.700 mètres), le pic le plus haut du Mexique; on trouve sur ses pentes des arbres de haute taille.

Parc national du Pic de Tancítaro - 29.316 hectares (73.290 acres); dans le Michoacán; créé en 1940. Ce parc contient un ancien volcan à la base duquel se trouve une pluie de cendres de lave.

Parc national des frères Rayón - 34 hectares (85 acres); dans le Michoacan, non loin de la côte du Pacifique; créé en 1952. Le parc est situé sur l'emplacement du champ de bataille où les frères Rayón ont combattu pendant la guerre de l'indépendance. Le Mont El Gallo est l'un de ses points remarquables.

Parc national de la Sierra de San Pedro Mártir - 63.000 hectares (137.500 acres); dans la Basse Californie; créé en 1947. Dans ce parc se trouvent plusieurs cours d'eau et ravins, ainsi que la chaîne des monts San Pedro.

Parc national de Xicotencatl - 800 hectares (2.000 acres); au nord-est de Mexico; créé en 1937. Ce parc a été constitué pour protéger des monuments historiques, en particulier les couvents et temples de Tlaxcala et de ses environs. Le reboisement est l'un des objectifs que se propose l'administration.

Parc national de Zoquiapan - 10.000 hectares (25.000 acres); dans l'Etat de Mexico; créé en 1930. Des forêts de pins et des terrains montagneux se trouvent dans ce parc.

MAROC

Parcs nationaux

Le Maroc possède deux parcs nationaux qui sont gérés par l'Administration des eaux et forêts.

Parc national du Tazekka - 580 hectares (1.450 acres), situé à 21 km de la ville de Taza, créé en 1950. Le parc englobe la région montagneuse du Jbel Tazekka qui culmine à 1.979 mètres dans le massif du Moyen-Atlas. Le parc reçoit de fortes précipitations en raison de la condensation et il est couvert de forêts, parmi lesquelles se trouve une futaie de cèdres (*Cedrus atlantica*) et d'autres essences et espèces intéressantes de plantes. De rares délits de pacage et d'exploitation de bois se produisent parfois, mais la faible étendue du parc permet de faire respecter les règlements. Les animaux sauvages sont également protégés car le parc fait partie d'une réserve de chasse. On accède au parc par automobile. Le Syndicat d'initiative de Taza apporte une aide pour la protection du parc.

Parc national du Toubkal - 36.000 hectares (90.000 acres), situé à 60 km au sud de Marrakech, créé en 1942. Le parc englobe une zone montagneuse du Haut-Atlas dont plusieurs crêtes dépassent 3.500 mètres, notamment le mont Toubkal qui culmine à 4.167 mètres. La végétation se compose surtout d'arbustes et de genévriers aux hautes altitudes, d'une vieille futaie de chênes verts et de nombreuses espèces intéressantes particulières à la région. La faune comprend l'écureuil, le mouflon, la gazelle de montagne, le porc-épic et la truite de lac. Malgré les règlements, des bergers nomades y conduisent leurs troupeaux qui dégradent les pâturages. On peut accéder à la lisière du parc en automobile, mais à l'intérieur du parc il n'y a que des pistes. L'Office du tourisme et des associations privées participent à l'aménagement de pistes et de refuges.

Réserves

Réserve de la Deroua - 200 hectares (500 acres). Cette zone phytogéographique comprend une forêt qui a été conservée comme témoin des conditions naturelles arides dans une plaine maintenant irriguée. C'est une réserve totale qui fait

partie d'une forêt domaniale. La réserve est administrée par l'Administration des eaux et forêts avec la collaboration d'organisations scientifiques.

L'Administration des eaux et forêts a créé récemment de nombreuses réserves forestières où l'on entreprend le reboisement avec des arbres indigènes, ainsi que des réserves pour la fixation des dunes. La pêche est interdite dans certains secteurs et encouragée dans d'autres, et la chasse n'est autorisée que pendant des saisons déterminées.

Monuments ou sites historiques

Beni-Mellal, contient des oliviers.

Lac Sidi-Ali, dont les environs englobent une vieille futaie de cèdres.

Marrakech, possède des palmeraies.

Sidi-el-Messhour, contient un bois sacré.

NOUVELLE-ZELANDE

La Loi de 1952 sur les parcs nationaux prévoit que, sur recommandation adressée par le Service des parcs nationaux au Ministre des terres, le Gouverneur général peut, par Ordre en Conseil, constituer certains territoires en parcs nationaux. Les limites ne peuvent être modifiées que par un second Ordre en Conseil du Gouverneur général. Une disposition prévoit l'expropriation des terres privées si les autres moyens échouent.

Le Service des parcs nationaux est chargé de l'administration générale et de la surveillance de tous les parcs; il dépend du Département des terres et du cadastre.

Parcs nationaux

Ile du Nord

Egmont - 32.390 hectares (80.976 acres); créé en 1900. Ce parc contient l'un des monts les plus symétriques du monde, le mont Egmont, sacré aux yeux des Maoris - Il possède d'épaisses forêts sub-tropicales, un marais de sphaignes, et de belles cascades. En moins de 20 milles, on passe de la végétation du bord de mer aux neiges éternelles. On y trouve des oiseaux de la région (kiwis, riflemen, pigeons-paons, etc.) et des insectes en abondance. Le parc est accessible par la route et offre des pistes d'excursion et de bonnes possibilités de ski. Quatorze refuges de ski et auberges sont à la disposition des touristes.

Tongariro - 64.620 hectares (161.552 acres); créé en 1894. Ce parc national, le plus ancien de la Nouvelle-Zélande, contient trois volcans en activité, des forêts en leur état primitif, des plaines dénudées couvertes d'une herbe locale, le tussack, et le Ruápehu, plus haute montagne de l'île du Nord, où se trouvent de petits glaciers. Sa vallée contient le lac Crater dont les eaux sont ordinairement chaudes. Le parc est accessible par la route. On y trouve des refuges publics et privés et des pavillons; le parc offre des possibilités de ski et de golf, des tennis et des jeux de boules, et possède des sentiers d'excursion bien jalonnés.

Urewera - 182.124 hectares (455.410 acres); créé en 1954. Ce parc, en grande partie non aménagé, comprend des chaînes montagneuses, des falaises et des cascades impressionnantes, et une épaisse forêt vierge! La faune comprend le kiwi et d'autres oiseaux de buisson et d'eau douce. La pêche est excellente dans le lac Waikareiti, qui appartient aux Maoris et ne fait pas partie du parc, bien qu'il y soit inclus. On accède au parc par bateau et par des pistes. Un hôtel a été construit au bord du lac.

Westland - 850 kilomètres carrés (328 milles carrés); créé en 1960. Ce parc englobe des forêts naturelles denses, des glaciers, des lacs et la pente occidentale de la chaîne Alpine, qui part du bord de mer et atteint plus de 3.300 mètres (11.000 pieds). Le parc est accessible par la route; des pistes permettent de le parcourir.

Ile du Sud

Abel Tasman - 13.223 hectares (43.059 acres); créé en 1942. Le parc englobe la région côtière et les hauteurs qui bordent les rives de la baie de Tasman, ainsi que quelques petites îles et des récifs au large de la côte. La plus grande partie du parc est couverte d'une forêt vierge; il possède des plages de sable doré. On y accède par la route et par bateau; il y a des installations pour le camping.

Arthur's Pass - 95.660 hectares (239.152 acres); créé en 1929. Ce parc est situé dans une partie des Alpes du Sud, qui comprend des forêts vierges, des glaciers et le cours supérieur de la Waimakariri et de l'Otira. Le parc contient une région sauvage de 11.996 hectares (29.990 acres) où il est interdit de construire, d'installer des remonte-pente, d'introduire des chevaux et des véhicules quelconques, et où l'on ne construira aucune route, voie ou piste, mais où l'on établira seulement des sentiers, conformément à la loi sur les parcs nationaux. Parmi les oiseaux, on trouve le kea ou perroquet des montagnes et le grand kiwi gris. On accède au parc par la route et la voie ferrée. Des remonte-pente et des refuges sont à la disposition des visiteurs.

Fiordland - 1.169.141 hectares (2.922.853 acres); créé en 1952. Ce parc est réputé pour ses montagnes couvertes de forêt, ses côtes échancrées par des fjords, ses nombreuses cascades, ses lacs et ses rivières. La forêt primitive occupe les basses pentes des montagnes. Ce parc est actuellement le seul habitat du râle non volant ou "takane" (Notornis mantelli), que récemment encore l'on croyait éteint et dont il existe actuellement moins de 100 spécimens, et l'espèce rare du kakapo (Strigops habroptilus), perroquet dont la faculté de vol est réduite. Le parc contient le plus grand nombre d'oiseaux caractéristiques de la Nouvelle-Zélande et les phoques y sont de plus en plus nombreux. On y accède par la route, par avion et par bateau. Deux hôtels et de nombreux terrains de camping sont à la disposition des visiteurs.

Mont Cook - 69.191 hectares (172.979 acres); créé en 1953. Ce parc englobe une partie des Alpes du Sud qui contient 17 pics de plus de 3.000 mètres (10.000 pieds), de nombreux glaciers (notamment le glacier Tasman qui a 29 kilomètres (18 milles) de longueur), des arbustes de montagne et une végétation alpine. Il a été créé pour offrir des possibilités touristiques autant que pour protéger les caractéristiques naturelles. On y accède par la route et par avion. De nombreux refuges publics ou privés, des conditions favorables pour le ski et l'alpinisme s'offrent aux visiteurs.

Lacs Nelson - 55.934 hectares (139.836 acres); créé en 1956. Le parc contient deux lacs entourés d'une région montagneuse couverte d'une épaisse forêt vierge. On y accède par la route. Les visiteurs peuvent faire du bateau, pêcher ou faire du ski.

Autres zones

En 1959, outre les parcs nationaux, il y avait 967 réserves présentant un intérêt pittoresque ou historique, d'une superficie totale de 342.056 hectares (855.139 acres). On a constitué aussi des refuges pour les oiseaux :

Little Barrier Island - 2.784 hectares (6.960 acres)

Cape Kidnappers - 12,4 hectares (32 acres) : colonie de gannets.

Kapiti Island - 1.720 hectares (4.300 acres).

Colonie de hérons blancs à Westland - 764 hectares (1.910 acres). Est également habité par des spatules royales.

BORNEO DU NORD

Réserve forestière du mémorial de Kinabalu - Située dans le nord-ouest du Bornéo du Nord; créée en 1958. La réserve englobe une région inclinée du mont Kinabalu, où l'altitude va de 1.800 à 4.037 mètres (6.000 à 13.455 pieds), et qui contient toutes les zones de transition de la flore montagnaise depuis la forêt équatoriale jusqu'au roc. Le Gouverneur a constitué cette réserve par Ordre en Conseil rendu en vertu de l'Ordonnance sur les forêts et, sous son autorité, le Conservateur des forêts en assure l'administration. Des inspections régulières sont effectuées par le personnel du Département des forêts; il n'y a pas de personnel spécialement affecté à la réserve. Le but de l'administration est de préserver la flore particulièrement rare. Les habitants de certains villages sont autorisés à utiliser les produits de la forêt. On espère que le Département des forêts et d'autres organismes procéderont à des études. On accède à la réserve par automobile de Jesselton et d'une résidence gouvernementale à Ranax.

NORVEGE

Il n'y a pas de parcs nationaux en Norvège. Cependant, certaines zones ont été réservées afin de remplir les buts principaux assignés aux parcs nationaux. La liste suivante comprend les plus importantes de ces zones. Elles sont administrées par la Direction des forêts de l'Etat, à Oslo, à l'exception de Borrehaugene et de la forêt de Rod, qui sont administrées par l'Université d'Oslo.

Borrehaugene - zone située à Borre, dans le comté de Vestfold.

Zone de Gutulia - 800 hectares (2.000 acres); située près du lac Femund, dans le comté de Hedmark; contient des forêts primitives de pins de Norvège, des marais et des landes.

Zone d'Ormtjernkampen - 450 hectares (1.125 acres); située à Gausdal, dans le comté d'Oppland; contient des épicéas, des sapins, des forêts primitives et des landes.

Zone de la vallée de Pasvik - (non encore délimitée); située à Varanger-sud, dans le comté de Finnmark; contient des forêts primitives de pins de Norvège.

Forêt de Röd - 35 hectares (88 acres); dans l'île de Tjöme, comté de Vestfold contient des forêts de conifères, des forêts de feuillus, des taillis et une végétation côtière.

Zone de Vaggetem - 500 hectares (1.250 acres); située à Varanger-sud, dans le comté de Finnmark; contient des landes peuplées de pins.

POLOGNE

Des parcs nationaux ont été constitués en Pologne, dans le cadre de la Loi de 1949 sur la protection de la nature, par des ordonnances prises par le Conseil des ministres sur la recommandation du Ministre des forêts. Les limites d'un parc ou son statut légal peuvent être modifiés par acte législatif du Conseil des ministres. Ils sont administrés par des directeurs subordonnés au Conseil de la protection de la nature, qui dépend du Ministère des forêts; le personnel se compose de sous-directeurs, de spécialistes des musées, de gardiens et d'autres employés sur les lieux. Le budget des parcs nationaux pour 1959 était de 11.680 zlotys (486.666 dollars).

Selon l'état des forêts, certaines parties des parcs nationaux font l'objet d'une protection absolue afin de conserver intactes la faune et les caractéristiques naturelles, ou bien ne font l'objet que d'une protection partielle afin de rétablir les conditions naturelles primitives par des méthodes appropriées de culture et de conservation. Conformément à cette politique, la chasse, la pêche, la capture ou la destruction des animaux sauvages, la destruction ou la soustraction des végétaux, l'exploitation minière et d'autres activités peuvent être interdites.

Des recherches scientifiques sont effectuées par de nombreuses institutions sous la direction de l'Académie des sciences de Pologne. Certains parcs nationaux possèdent des stations permanentes de recherche qui dépendent des instituts scientifiques. Des bulletins et brochures scientifiques et de vulgarisation sont publiés en vue d'éveiller l'intérêt du public pour les parcs nationaux et le programme de protection de la nature.

Parcs nationaux

Parc national de Babiagóra - 1.642 hectares (4.105 acres); dans le Sud de la Pologne; protégé depuis 1924, constitué en parc national en 1954. Ce parc a été constitué pour protéger toutes les caractéristiques naturelles des paysages de haute montagne dans l'extrémité la plus méridionale de la chaîne des Beskides occidentales. Cette chaîne est la seconde de Pologne par sa hauteur et les monts Tatra y sont les plus élevés. Le parc englobe la chaîne des

Babia Góra qui culmine à 1.725 mètres (4.105 pieds). Une zone de 970 hectares est soumise à une protection absolue; le reste du parc n'est soumis qu'à une protection partielle. La chaîne des monts Babia Góra se compose de grès que l'érosion désagrége facilement. Les forêts, bien conservées, comprennent des vestiges de l'ancienne forêt des Carpathes, qui ont un grand intérêt scientifique. Il n'y a pas de village à l'intérieur du parc ou à proximité immédiate. Sur la superficie totale du parc, 1.520 hectares appartiennent au gouvernement et 122 hectares à des propriétaires privés qui habitent les villages voisins. Aucune autre zone protégée ne touche au parc du côté de la Pologne; de l'autre côté de la frontière tchécoslovaque, le territoire adjacent doit être protégé. On accède au parc par chemin de fer et autobus; à l'intérieur, il n'y a d'autres voies que des sentiers. Un musée de botanique est en voie de construction. Dans le voisinage du parc se trouve un abri qui peut loger 60 personnes; il existe trois terrains de camping.

Parc national de Bialowieza - 5.073 hectares (12.683 acres); dans le nord-est de la Pologne; protégé depuis 1919, érigé en parc national en 1947. Ce parc a été créé pour préserver un vestige unique en Europe de la forêt primitive des basses terres. Une zone de 4.716 hectares est soumise à une protection absolue; le reste du parc n'est soumis qu'à une protection partielle. Des peuplements mélangés qui présentent toutes les caractéristiques de la forêt primitive couvrent la partie centrale de la zone boisée de la Puszcza Bialowieska. Les forêts de ce parc présentent des formes naturelles variées et des associations forestières qui vont des forêts de pins, et de nombreux peuplements mélangés, jusqu'aux groupements typiques des marais. Le groupement forestier le plus caractéristique du parc est le Carpinetum dans lequel le charme (Carpinus betulus) est l'arbre dominant et constitue l'étage inférieur de la forêt. Parmi les arbres plus élevés, on trouve, outre d'énormes épicéas, des arbres à feuilles caduques. La variété des essences à l'étage inférieur des forêts ainsi que celles des arbustes de sous-bois est très grande. La gamme très étendue de la végétation au sol, dont de nombreuses espèces font l'objet d'une protection absolue, est remarquable. Les forêts du parc, qui ne sont pas soumises aux procédés d'exploitation forestière, constituent un habitat idéal.

pour les animaux sauvages. Parmi ceux-ci, on note la présence du rare bison d'Europe (Bison bonasus), de l'élan (Alces alces) et du cheval tarpan (Equus caballus). On essaie actuellement de réintroduire le bison à l'état libre dans les forêts qu'il habitait autrefois. Les oiseaux sont nombreux. Il n'y a pas de village à l'intérieur du parc, qui appartient entièrement au gouvernement. Le parc s'étend en partie le long de la limite orientale de la réserve d'Etat sur le territoire de l'URSS. Dans le parc se trouvent un jardin botanique et un musée, ainsi qu'une station de recherches du Département des recherches sur la forêt primitive de l'Académie des sciences de Pologne. On accède au parc par chemin de fer et des pistes permettent aux visiteurs de visiter le parc sous la direction de guides. Il existe des possibilités de logement pour 300 personnes.

Parc national des monts Sainte-Croix - 6.054 hectares (15.135 acres); dans le sud-est de la Pologne; protégé depuis 1932, érigé en parc national en 1950. Le parc englobe la totalité du massif montagneux des Lysogory, chaîne la plus haute des monts Sainte-Croix. Cette chaîne est composée de quartz et d'ardoise tendre du cambrien supérieur et appartient à la catégorie des montagnes les plus anciennes d'Europe. Les principales essences sont le sapin, le hêtre et l'épicéa. De nombreux peuplements primitifs de ces essences ont été préservés, ainsi qu'un peuplement naturel de mélèzes polonais (Larix Polonica). Des formations rocheuses dépourvues d'arbres apparaissent çà et là dans les forêts et constituent une des particularités de la région. Des champs cultivés appartenant aux habitants des villages voisins touchent aux limites du parc et quelques enclaves se trouvent dans le parc. Le musée du parc expose de nombreux échantillons de la flore et de la faune, et présente une étude géologique de la région. Le parc est accessible par voiture; une route le traverse. Il offre des possibilités de logement.

Parc national de Kampinos - 40.684 hectares (101.710 acres); dans les environs immédiats de Varsovie; ce parc comprend une zone protégée de 18.500 hectares (46.250 acres) et a été créé en 1959. Il englobe une région de dunes couverte de forêts, située au confluent de la Vistule et de la Bzura. Il contient les restes de la forêt primitive (Puszcza Kampinowska) ainsi que de nombreuses

caractéristiques naturelles que l'on protège en raison de leur intérêt scientifique et historique. Des dunes paraboliques sont une des particularités de cette région. L'élan a été réintroduit dans le parc. Deux espèces d'oiseaux rares, le héron gris (Ardea cinerea) et la grue (Megalornis grus) y font leur nid. Le parc contient également des vestiges d'habitations préhistoriques, des monuments nationaux et un cimetière. Sur la superficie totale, 18.500 hectares (46.250 acres) appartiennent à des propriétaires privés. Trente villages sont situés dans la zone protégée. Une station d'étude sur les lieux a été créée par l'Institut écologique de l'Académie des sciences de Pologne et un musée est en voie d'installation. Le parc possède de nombreuses routes et pistes; un abri se trouve à proximité.

Parc national des monts Karkonosze - 5.509 hectares (13.773 acres); dans le sud-ouest de la Pologne; créé en 1959. Le parc s'étend sur la pente septentrionale de la chaîne de montagnes anciennes du Karkonosze, qui s'élève à 1.604 mètres (3.818 pieds). Dans ces montagnes, le sol est composé de granit, les sommets sont arrondis par l'érosion. Les particularités de la région comprennent des cirques rocheux de la période post-glaciaire, des formes caractéristiques de l'érosion, des lacs de haute montagne et des cascades. Le climat des montagnes est particulièrement rude. Des associations de la flore alpine sont représentées parmi les zones de végétaux caractéristiques des régions montagneuses. La forêt se compose de hêtre (Fagus silvatica), de sapin (Abies pectinata), d'épicéa (Picea excelsa) et d'autres essences. Sur un sommet se dressent les ruines d'un château slave du Moyen-Age. Le parc touche aux pentes méridionales des monts Karkonosze à la frontière nationale; ce territoire doit être transformé prochainement en un parc national tchécoslovaque. On accède au parc par chemin de fer et automobile. Ce territoire contient de nombreuses routes et pistes. Des logements sont disponibles.

Parc national d'Ojców - 1.440 hectares (3.600 acres); dans le nord de la Pologne; protégé depuis 1925 et constitué en parc national en 1955. Ce parc englobe la vallée profonde et pittoresque taillée dans des couches jurassiques par la Pradnik et son affluent la Saspówka, et dont les parois abruptes ont jusqu'à 60 mètres. La zone est couverte de forêts qui comprennent des peuplements fragmentaires de hêtres ou des groupements de hêtres et de bouleaux, ainsi que

des érables, cette dernière essence étant très rare. Une réserve spéciale (10 ares, soit 1/4 d'acre) contient le seul peuplement de bouleaux d'Ojców (Betula oycpviensis). Des vestiges de la végétation de la période chaude post-glaciaire ont été conservés. Grâce à un micro-climat spécial à cette vallée, il existe de plantes rares (associations de végétaux kserothermiques), telles que Prunus fruticosa Stipa pennata et d'autres espèces. Les formes rocheuses caractéristiques comprennent des obélisques verticales, des pylônes des falaises et de nombreuses grottes peuplées de chauves-souris. Un village est situé dans le parc. On accède au parc par véhicules à moteur et une route traverse son territoire. Des logements sont disponibles.

Parc national des Monts Pieniny - 2.232 hectares (5.580 acres); dans le sud de la Pologne, le long de la frontière tchécoslovaque; protégé depuis 1921, constitué en parc national en 1954. Ce parc a été créé pour protéger une zone où un cours d'eau se fraye un chemin à travers les montagnes, zone qui se caractérise par son grand intérêt naturel, son importance scientifique et la beauté du paysage. Une superficie de 650 hectares est soumise à une protection absolue, le reste de la zone à une protection partielle. Le territoire du parc comprend la chaîne des monts Pieniny et son plus haut point, le mont Trzy Korony. Cette zone est particulièrement intéressante à cause du cañon de la Dunajec qui entaille la gorge de Pieniny. Les pentes des montagnes, rocheuses et escarpées, sont couvertes de peuplements d'une variété remarquable et d'une gamme particulièrement riche d'associations végétales. Les monts Pieniny sont formés de calcaire dur. La Dunajec, en se frayant un passage vers le nord à travers la gorge, dessine un paysage pittoresque aux falaises fantastiques. Parmi les particularités de ce parc on peut également citer des plantes particulières telles que Panacetum Zawadzkii et Juniperus sabina. La faune des monts Pieniny, représentée par de nombreuses espèces d'animaux, est également très variée. Une intéressante espèce d'insectes (Parnassius apollo) ne se trouve que dans cette zone. Les ruines de châteaux qui couronnent le sommet des rochers escarpés rendent cette région particulièrement pittoresque. Il n'y a pas de village sur le territoire du parc. On y accède par chemin de fer et autobus. L'une de ses attractions est la possibilité de descendre la Dunajec en bateau par la gorge de Pieniny. Un musée a été construit dans le parc. Près du parc, un refuge peut loger 100 personnes.

Parc national des monts Tatra - 21.556 hectares (53.890 acres); dans le nord de la Pologne; créé en 1954. Ce parc englobe les monts Tatra, rocheux, qui sont la partie la plus élevée de la chaîne des Karpates. Les monts Tatra sont formés d'un noyau granitique auquel se sont associées des formations sédimentaires. On y trouve de nombreux lacs, des grottes, des précipices et des vallées pittoresques. La zone est couverte des forêts caractéristiques des hautes régions montagneuses, forêts de sapin, de hêtre et d'épicéa mêlés à l'érable et au mélèze. La forêt des régions supérieures contient le pin des montagnes (Pinus montana) et des associations de végétaux alpins. Les forêts des monts Tatra ne sont primitives qu'en quelques endroits. Le Pinus cembra est une essence particulière au parc. Parmi les animaux sauvages, on peut noter l'ibex, la marmotte et l'ours. Une superficie de 11.295 hectares (28.238 acres) appartient à des propriétaires privés. Le pacage du bétail et des moutons sur une partie des terres privées, ainsi que les divers usages que font des forêts domaniales les habitants de la région, rendent difficile de préserver les caractéristiques naturelles. Le parc est très proche du parc national tchécoslovaque situé le long de la frontière. A Zakopane, un musée régional des monts Tatra expose des collections d'histoire naturelle. Le parc est accessible aux voitures automobiles et possède une route et des pistes. Les visiteurs peuvent trouver à se loger.

Parc national de Wielkopolski - 10.309 hectares (25.773 acres), dont une zone protégée de 5.600 hectares (14.000 acres); dans le nord-ouest de la Pologne; créé en 1957. Le parc englobe une zone caractéristique de moraines, comprenant des forêts et des lacs d'écoulement de la période post-glaciaire situés en bordure du lit primitif de la Warta. Le parc contient des forêts diverses dont la composition a été changée en raison d'une exploitation défectueuse. L'espèce dominante est le pin (Pinus silvestris) mêlé à un petit nombre d'épicéas (Picea excelsa) et à des arbres à feuilles caduques. Quelques vestiges de l'ancienne forêt primitive peuplée de chênes (Quercus pedunculata)

ont conservés. La végétation de l'étage inférieur a gardé les éléments typiques des peuplements mélangés et se compose d'un grand nombre d'essences rares qui sont protégées. Parmi les animaux, beaucoup d'espèces rares habitent la zone. Ce parc constitue un centre récréatif pour la ville de Poznan, qui en est proche. Les habitants des villages voisins possèdent 166 hectares (415 acres) du terrain. Une station écologique de l'Institut de recherche sylvicole et un musée de botanique sont situés dans le parc. Il est accessible par plusieurs gares et possède un réseau de routes automobiles. Les visiteurs peuvent trouver à se loger.

REPUBLIQUE DE GUINEE

Réserve naturelle absolue des monts Nimba - 13.000 hectares (32.500 acres); à la frontière entre la Guinée et le Libéria et la Côte-d'Ivoire; créée en 1944. cette réserve a été constituée pour protéger toutes les ressources naturelles dans la partie de la chaîne des monts Nimba qui se trouve en Guinée. Le massif s'élève jusqu'à 1.752 mètres; c'est une région sauvage d'une grande beauté. Les pentes inférieures, jusqu'à 500 mètres, sont couvertes de forêts naturelles et des prairies s'étendent sur les hauteurs. Cette réserve est, avec le mont Kenya, le seul habitat connu du crapaud vivipare Nectophrynoides, qui est extrêmement rare et dont l'espèce est ici occidentalis; on le trouve dans les hautes prairies, au-dessus de 1.000 mètres.

Les limites de la réserve sont entièrement fermées; aucune habitation ne s'y trouve et l'autorisation d'y pénétrer est accordée à des missions accréditées par le Directeur de l'Institut national de recherches et de documentation de la République de Guinée, qui administre la réserve et la station de recherches scientifiques qui y est établie.

Un crédit de 700.000 francs guinéens a été prévu par la région administrative de N'Zérékoré, et l'Union internationale pour la conservation de la nature et des ressources naturelles a fourni une contribution de 847.191 francs guinéens. Au budget de la Guinée, un crédit de 250.000 francs guinéens a été ouvert pour 1960.

Un conservateur disposant de 35 gardes dirige la réserve et la station de recherches.

SARAWAK

L'unique parc national du Sarawak a été créé en 1954 par proclamation du Gouverneur en Conseil et du Résident du District, en exécution de l'Ordonnance de 1954 sur les parcs nationaux. Ses limites peuvent être modifiées de la même façon. La Direction des parcs nationaux du Sarawak est chargée d'administrer les parcs nationaux et de nommer un comité de gestion pour des zones déterminées. Le but visé est de conserver la zone réservée dans un état aussi proche que possible de l'état naturel. Il est interdit, sauf autorisation spéciale de la Direction des parcs nationaux, d'entreprendre une exploitation minière, de faire pâturer des animaux, de détruire ou d'endommager la faune et la flore, ou de se livrer à des activités analogues.

Parc national de Bako - 27 kilomètres carrés (10,3 milles carrés); sur la côte du Sarawak, près du cap Po; créé en 1957. Le parc est entouré sur trois côtés d'une côte formée de baies sablonneuses et de petites anses; une grande partie de la côte est dominée par d'abruptes falaises de grès. Bien que le parc soit presque entièrement boisé, le point le plus élevé étant à 240 mètres (800 pieds), de larges étendues de terrain découvert ou "padang" se présentent et, en de nombreux points, offrent de vastes panoramas. A la grande variété des sols sablonneux correspond une égale variété des types de végétaux. Parmi les mammifères, on note la présence du sanglier, du chevrotain et de plusieurs espèces de singes et de gibbons. On trouve également une assez grande variété d'oiseaux, notamment des échassiers migrateurs sur la côte. Les habitants d'un village voisin sont autorisés à prélever des perches sur une étroite zone le long du rivage. Les limites du parc touchent à la forêt communale de Bako, d'une superficie de 9 kilomètres carrés (3,4 milles carrés), qui est exploitée.

Le personnel du parc se compose de deux gardes malais. Les fonds pour 1959 étaient de 15.000 dollars malais (4.950 dollars des Etats-Unis). Des recherches sont effectuées par des naturalistes, par le personnel forestier et par le conservateur du musée de Sarawak. Des détails concernant ces recherches sont publiés dans le rapport annuel de la Direction des parcs nationaux. Le parc est accessible par la voie maritime. Il ne s'y trouve pas de routes. Les visiteurs disposent d'un abri; des sentiers sont tracés et des excursions sont organisées sous la conduite des gardes.

SINGAPOUR

Réserves pour la protection de la nature

Il existe à Singapour cinq réserves pour la protection de la nature; elles ont reçu un statut légal aux termes de l'Ordonnance No 15 de 1951 sur les réserves naturelles qui prévoit les objectifs suivants : propagation, protection et conservation de la faune et de la flore locales; protection des objets et lieux qui présentent un intérêt esthétique, historique ou du point de vue du paysage; études et recherches sur les questions relatives à la faune et à la flore dans leur milieu naturel. Ces réserves sont administrées par un Conseil de direction sous la présidence du Directeur des jardins botaniques. Le personnel des réserves se compose de quatre gardes et neuf hommes de peine. D'autre part, le Conseil municipal a ses propres gardes dans l'aire de captage des eaux.

Réserve de Bukit Timah - 74 hectares (184 acres); près de la ville de Singapour; créée en 1883 environ. La réserve comprend une région de basses terres boisées qui englobe Bukit Timah, colline granitique de 175 mètres (581 pieds) d'altitude. Cette zone est le lieu d'élection d'un grand nombre d'espèces végétales et, si l'on se place du seul point de vue de la densité, on y a sans doute découvert plus d'espèces nouvelles qu'en tout autre endroit du monde.

Réserve de Kranji - 20 hectares (50 acres); le long du détroit de Johore, au nord de l'île; créée en 1883. Cette réserve présente les caractéristiques d'une végétation où le complexe mangrovien parvenu à son maximum, après avoir défriché le sol et conquis le terrain, cède la place à une association de végétaux de terre sèche.

Réserve naturelle du Labrador - 4 hectares (11 acres); située juste en dehors de l'entrée occidentale des bassins, créée en 1951. Cette réserve comprend une crevasse et est l'un des endroits les plus pittoresques du rivage de Singapour. La flore comprend Dipteris conjugata, que l'on trouve rarement en Malaisie au-dessous de 1.000 mètres, Nepanthes rafflesiana et Nepanthes gracilis, ainsi que des hybrides de ces deux plantes, et des échantillons variés d'espèces végétales côtières plus courantes. La réserve est un lieu de pique-nique très fréquenté.

Réserve de Pandan - 549 hectares (1.373 acres); sur les rives du Jurong et du Tandan, au sud-ouest de l'île de Singapour; créée en 1883 environ. La flore est caractéristique d'une association de mangliers envahissants. En 1931, la zone a été pratiquement déboisée, et le bois qui s'était reformé a été coupé pendant la dernière guerre. La réserve est menacée par l'expansion des mares à crevettes.

Aire de captage des eaux - 1.602 hectares (4.006 acres); près de la ville de Singapour; créée en 1951. La réserve englobe l'aire de captage des eaux pour les trois bassins du service des eaux de la ville et contient quelques forêts de marais d'eau douce qui présentent un intérêt et de petits groupes de forêts primitives de plaine, mais sa plus grande partie est couverte de forêts secondaires en voie de formation.

SUD-OUEST AFRICAÏN

Réserves de gibier

Réserve No 1 - va être supprimée.

Réserve No 2 - est décrite plus loin.

Réserve No 3 - "Sperrgebiet" (entièrement inaccessible).

Réserve No 4 - "Sperrgebiet" (entièrement inaccessible).

Réserve naturelle d'Estosha Pan - 67.500 kilomètres carrés (26.000 milles carrés); dans la partie nord-ouest du Sud-Ouest africain. La réserve se compose d'une plaine couverte de brousse qui entoure le Pan proprement dit (3.640 kilomètres carrés : 1.400 milles carrés). Sur la périphérie du Pan se trouvent des arbres, notamment des marulas, bien que le centre soit dépourvu de végétation. Le gibier le plus abondant est l'antilope antidorcas, le zèbre et le gnou bleu. On voit parfois de vastes troupeaux se rassembler autour des trous d'eau. L'oryx est commun, mais se trouve le plus souvent groupé en petits troupeaux. On peut souvent voir des éléphants et des flarants par milliers. La réserve est ouverte de mai à novembre; on y accède par automobile et la zone comprend 640 kilomètres (400 milles) de routes. Deux camps de repos sont à la disposition des visiteurs.

SAINT VINCENT

Réserves forestières

Les réserves forestières suivantes sont régies par le décret sur les réserves forestières des colonies de la Couronne, S.R. et O. No 76 de 1948.

Réserve forestière de la Colonarie - 1.398 hectares (4.496 acres); comprend le haut bassin de la Colonarie, notamment le pic Petit Bonhomme et ses pentes, dans la paroisse de Charlotte.

Réserve forestière de la Mésopotamia - 402 hectares (1.006 acres); comprend le haut bassin de la Yambou River, notamment les pics Petit St. Andrew et Grand Bonhomme dans la paroisse de Saint George.

Réserve forestière du mont Soufrière - 5.400 hectares (13.500 acres); comprend une partie du mont Soufrière et de ses pentes ainsi que la régions intérieure montagneuse des paroisses de Saint David et de Charlotte.
La réserve forestière suivante est régie par l'ordonnance concernant l'enceinte de King's Hill, qui fait partie des lois révisées de Saint Vincent, 1926.

Réserve forestière de King's Hill - 20 hectares (55 acres); dans la paroisse de Saint George.

Refuges d'oiseaux

Les zones suivantes ont été déclarées refuges d'oiseaux et sont régies par la S.R. et O. No 43 de 1947 :

Territoire de la résidence du Gouverneur - 8 hectares (20 acres).

Milligan's Cay - 80 ares (2 acres).

Rammier Island - 1,6 hectare (4 acres).

Young's Island - 3,2 hectares (8 acres).

SUEDE

Il y a en Suède 15 parcs nationaux d'une superficie totale d'environ 4 millions d'hectares (10 millions d'acres); ils ont été créés afin de maintenir de vastes zones pittoresques dans leur état naturel ou de les conserver telles qu'elles sont actuellement. On peut les classer en deux catégories : terres vierges et paysages anciens créés par l'homme.

Les parcs nationaux de Suède ont été constitués conformément à la Loi de 1909 sur les parcs nationaux. La Loi de 1952 sur la conservation de la nature a chargé le Conseil des domaines de la Couronne de l'entretien et de l'administration des parcs nationaux. Les officiers et gardes forestiers de la Couronne appartenant aux circonscriptions forestières intéressées les administrent directement. Trois inspecteurs spéciaux seulement sont employés.

Le Conseil des domaines de la Couronne, en consultation avec l'Académie des sciences, émet des instructions concernant l'usage des parcs nationaux et dresse des plans de gestion lorsqu'il s'agit de parcs nationaux habités ou jadis habités, où le bois doit être coupé et éclairci pour conserver l'aspect d'une exploitation régulière établie. Les dépenses des parcs nationaux sont couvertes par les recettes tirées de ces coupes, complétées par des fonds des domaines de la Couronne dont le montant était de 130.000 couronnes (26.000 dollars) en 1959.

La Loi de 1952 sur la conservation de la nature réglemente également les modifications apportées au paysage (sablières, lignes de transmission, routes, etc.) et assure la protection de la beauté du paysage naturel en défendant sous peine d'amende de jeter des ordures, en interdisant toute publicité déplacée et en imposant d'autres mesures de protection.

Monuments naturels et monuments nationaux. Certains objets naturels ou certains sites qui présentent un intérêt pour la diffusion de la connaissance de la nature, de sa beauté et de son caractère pittoresque, et que l'on considère comme dignes d'être protégés, peuvent être classés. Ils peuvent se trouver sur un terrain privé aussi bien que sur un terrain appartenant à la Couronne. En 1959, 318 zones d'une superficie totale d'environ 3.000 hectares (7.500 acres) et environ 5.900 objets ou sites particuliers faisaient l'objet d'une protection spéciale. Dans le second cas, il s'agissait surtout d'arbres.

Réserves de la Couronne (réserves domaniales) - Le Conseil des terres et forêts de la Couronne est habilité à protéger les éléments intéressants et à créer des réserves sur les terres appartenant à la Couronne. Des régions étendues, généralement sauvages, mais qui comprennent également des prairies et d'autres formes de cultures, ont fait l'objet des mêmes mesures de protection que les monuments nationaux. Depuis 1909, 648 zones d'une superficie totale de 30.200 hectares (75.500 acres) ont été protégées.

Société suédoise pour la conservation de la nature (Svenska Naturskydds föreningen) - Par l'intermédiaire de la Fondation suédoise pour la conservation de la nature, la SNF essaie d'acquérir des monuments naturels particulièrement intéressants. Les douze zones qui appartiennent à la Société ont une superficie d'environ 4.100 hectares (10.250 acres). Des refuges pour la nuit existent dans deux de ces zones, Aktse et Lilla Karlsö.

Refuges d'oiseaux - Aux termes d'une proclamation royale relative à la protection des animaux, des refuges d'oiseaux peuvent être créés. Les règlements stipulent souvent que les réserves ne sont pas ouvertes aux visiteurs pendant la période de la reproduction (ordinairement du 1er avril au 30 juin) et limitent le droit de chasse. On a créé 71 refuges d'oiseaux, d'une superficie totale de 500.000 hectares (1.250.000 acres); les plus étendus sont ceux de Sjaunja (290.000 hectares : 725.000 acres), Svaipa et Mittådalen.

Parcs nationaux

Parc national de l'Abisko - 5.000 hectares (12.500 acres); dans le nord de la Suède; créé en 1909. Le parc comprend la vallée de l'Abiskojokk avec ses gorges profondes et les pentes des montagnes environnantes. La vallée est couverte d'une forêt de bouleaux et les pentes sont revêtues de pins qui montent jusqu'à la limite des arbres; au-dessus s'étendent des prairies. C'est le seul habitat de *Platanthera parvula* en Suède; les oiseaux y sont particulièrement nombreux. L'Association touristique suédoise possède dans le parc un territoire de 9 hectares (22,5 acres) où elle a installé une station touristique, mais partout ailleurs le parc est conservé dans son état naturel. Les Lapons ont le droit de faire pâturer les rennes, de chasser et de pêcher dans le parc. La Station scientifique de l'Abisko est située juste en dehors des limites du parc et les observations recueillies avec

autorisation dans le parc ont servi de base à de nombreux rapports scientifiques.

Parc national d'Ängsö - 75 hectares (188 acres); dans le sud-ouest de la Suède; créé en 1909. Le parc comprend l'île d'Ängsö, dans la Baltique, et est destiné à conserver un ancien type de culture. Le parc se compose de forêts de conifères, de collines couvertes d'arbres à feuilles caduques, de pâturages clôturés, de prés dénudés et d'un clos comprenant des bâtiments et des terres cultivées. On y accède par bateau.

Parc national de Blå Jungfrun - 66 hectares (165 acres) au large de la côte sud-est de la Suède; créé en 1926. Ce parc est une île rocheuse de granit rouge et est protégé surtout à cause des lichens et des mousses. Les oiseaux sont abondants sur les plages et la zone est réputée pour ses insectes et d'autres invertébrés. On y accède par bateau et quatre personnes peuvent y passer la nuit.

Parc national de Dalby Söderskog - 36 hectares (90 acres) à l'extrémité méridionale de la Suède; créé en 1918. Ce parc a été constitué pour protéger une forêt d'arbres méridionaux à feuilles caduques. La flore de printemps et d'été est très abondante, et le frêne et l'orme commencent à l'emporter sur le chêne et le hêtre. Des coupes déterminées mettent en valeur le développement naturel des types de bois. On note la prédominance des bois d'ormes et de noisetiers. L'autre partie, qui est la plus grande, est aménagée de façon à favoriser les chênes dans certaines zones et les hêtres dans d'autres. La région présente des vestiges évidents d'habitation. On y accède par la route.

Parc national de Carphyttan - 108 hectares (270 acres); dans le sud de la Suède; créé en 1918. L'objet de ce parc est la protection des champs cultivés et des prairies attenants à une ferme qui appartient à un mineur indépendant (bergmansgard), et des bois environnants. Les prés avec leur profusion de fleurs sauvages, sont cultivés en vue de conserver leur aspect d'il y a un siècle. Une route donne accès au parc.

Parc national de la Cotska Sandön - 368 hectares (920 acres); en bordure de la côte sud-est; créé en 1909. Ce parc est situé dans une zone de dunes de sable bordées par des peuplements de pins à peu près intacts. Remarquable par ses extrêmes climatiques, ce parc contient de nombreux insectes rares de la Suède. On y accède par bateau et l'on peut y passer la nuit.

Parc national d'Hamra - 27,2 hectares (68 acres); dans le centre de la Suède; créé en 1909. Ce parc contient une forêt primitive protégée composée de pins et d'épicéas qui croissent sur un sol morainique à une altitude de 400 mètres (plus de 1.300 pieds) au-dessus du niveau de la mer. On y accède par une route proche et par la voie ferrée.

Parc national de Muddus - 49.200 hectares (123.000 acres) dans le nord-est de la Suède; créé en 1941. Ce parc a été créé pour protéger une vaste zone ininterrompue de forêt et de marais dans une région de conifères dont la plus grande partie est primitive. Les marais couvrent 45 pour 100 du territoire; il s'y trouve de nombreux lacs et étangs où se reproduit le cygne sauvage (Cygnus cygnus). Un petit nombre d'ours habitent le parc. Les Lapons sont autorisés à faire pâturer les rennes, à chasser et à pêcher. On accède au parc par une route carrossable. Des pistes ont été aménagées, ainsi que des abris.

Parc national de Norra Kvill - 27,2 hectares (68 acres); dans le sud-est de la Suède; créé en 1927. Ce parc a pour objet la protection de forêts primitives de conifères, où dominent les pins anciens mêlés de quelques épicéas, sur un terrain morainique semé de blocs erratiques et qui s'étend jusqu'à un sommet. On y accède par une route carrossable.

Parc national du Peljekaise - 14.600 hectares (36.500 acres); dans le nord-ouest de la Suède; créé en 1909. Ce parc englobe les pentes du mont Peljekaise (810 mètres : 2.697 pieds) et ses éperons occidentaux. Il comprend surtout des forêts de bouleaux, des marais et des lacs. On y remarque la présence d'une végétation alpine de basse altitude. Trois familles laponnes habitent le parc pendant l'été, mais ne laissent pas de traces visibles. On accède au parc par une route carrossable.

Parc national de Sarek - 190.000 hectares (475.000 acres); dans le nord-ouest de la Suède; créé en 1909. Ce parc a pour objet la protection d'une vaste région dont les paysages, la flore et la faune sont caractéristiques des hauts plateaux. Le parc, qui englobe plusieurs pics, 70 glaciers, de hauts plateaux et des vallées, contient surtout des sommets dénudés et des zones alpines. Le delta de la Rapa à l'extrémité du lac Laidaure est particulièrement pittoresque. L'ours, le lynx, le loup et le glouton peuplent le territoire. A l'intérieur des limites méridionales se trouve un campement lapon qui est habité pendant l'été. Seules les tentes sont autorisées dans le parc, mais les touristes peuvent disposer d'habitations à Kvikkjokk, situé à proximité.

Parc national de Sonfjället - 2.700 hectares (6.750 acres); dans le centre de la Suède; créé en 1909. Ce parc protège la région des hauteurs méridionales et est habité par l'ours. Les forêts de conifères, composées de pins et d'épicéas, dominent une étroite zone de bouleaux de montagne qui s'étend au-dessous de la limite des crêtes. On accède au parc par une route carrossable.

Parc national de Stora Sjöfallet - 138.000 hectares (345.000 acres) dans le centre de la Suède près de la frontière norvégienne; créé en 1909. L'altitude de ce parc va de 370 à 1.981 mètres (1.230 à 6.603 pieds). Il contient de nombreuses cascades, un massif montagneux avec des glaciers, des forêts dispersées et, dans les régions plus élevées, de vastes prairies et des landes. Le parc est contigu au parc national du Sarek, au sud, et au refuge d'oiseaux de Sjaunja, au nord. Les droits héréditaires des Lapons sont respectés. Il existe des possibilités de logement pour les visiteurs à la station touristique de Saltolukta, près des limites du parc. On y accède par bateau depuis la gare de Luleå.

Parc national de Töfsingdalen - 1.365 hectares (3.413 acres); dans l'ouest du centre de la Suède; créé en 1930. Ce parc englobe une zone de forêt primitive de pins et d'épicéas qui croissent sur un terrain morainique semé de gros blocs erratiques et possédant une abondante végétation herbacée de sous-bois.

Le parc est entouré par des forêts domaniales. Les droits des Lapons sont respectés. La route carrossable la plus proche se termine à Grövelsjön, à 15 km des limites du parc, où peuvent se loger 100 visiteurs.

Parc national de Vadvetjåkko - 2.450 hectares (6.125 acres); dans le nord de la Suède; créé en 1920. Ce parc a pour objet la protection d'une région dont le paysage, la flore et la faune sont caractéristiques des hautes montagnes; il s'y trouve aussi des marais, de petits lacs et des sommets moins élevés. La plus grande partie du parc se trouve dans une zone alpine dépourvue d'arbres, mais il contient quelques forêts éparses de bouleaux (*Retula tortuosa*). Les Lapons y font pâturer quelques rennes, y chassent et y pêchent. On y accède par bateau et par une piste. Les visiteurs peuvent disposer de tentes.

Monuments nationaux

Monument national de Borga Hage - 93,2 hectares (233 acres); dans l'île Öland, au large de la côte sud-est; créé en 1932. Le parc renferme une forêt d'arbres à feuilles caduques, tels qu'on en trouve dans la Suède méridionale, ainsi qu'une profusion d'arbustes et de fleurs sauvages; la forêt est aménagée de façon à favoriser les clairières de chênes. On y accède par des sentiers.

Monument national de Lulejarve - 600 hectares (1.500 acres) dans le centre de la Suède; créé en 1946. Cette zone est destinée à préserver des forêts primitives de pins et d'épicéas et à les conserver intactes.

Monument national de la lande d'Osterplana - 36 hectares (90 acres); dans le sud-ouest de la Suède; créé en 1957. Le territoire renferme une lande calcaire sur une masse rocheuse isolée de 13 km de long et 6,5 km de large, couverte d'une végétation de steppe où domine *Areneria gothica*. Le territoire est composé de trente propriétés privées et est administré par la Société de conservation de la nature du Comté de Skäråborg conformément à des règlements établis par le gouvernement du comté. On y accède par une route carrossable.

Monument national de Stenshuvud - 108 hectares (270 acres); à l'extrémité sud de la Suède; créé en 1931. Le territoire comprend une forêt méridionale d'arbres à feuilles caduques où domine le charme, et des prairies en bordure de mer. La falaise de Stenshuvud surplombe la mer Baltique. C'est un lieu de distractions pour les estivants et les habitants de la région. On y accède par une route carrossable et il y a des possibilités de camping.

Monument national de Stigsbo Rödmosse - 43,2 hectares (108 acres) dans le sud-est de la Suède; créé en 1958. Cette région contient une tourbière entourée de marécages et elle est en partie couverte de pins nains.

Réserves domaniales

Réserve domaniale de Buberget - 2.270 hectares (5.675 acres); dans le nord-ouest de la Suède; créée en 1958. Cette réserve protège des futaies primitives de pins et d'épicéas et une grande forêt de bouleaux qui a poussé à la suite d'un incendie, il y a 55 ans, sur les sommets et les collines. On y accède par une route carrossable.

Réserve domaniale de Gotska Sandön - 3.167 hectares (7.918 acres); sur la Baltique, près de Stockholm; créée en 1950. Cette réserve se compose de dunes de sable dont certaines sont couvertes de pins et d'autres continuent à se déplacer. On y trouve un grand nombre d'espèces rares de scarabées. Cette réserve touche au parc national de Gotska Sandön et est accessible de Fårösund par bateau.

Réserve domaniale de Reivo - 8.700 hectares (21.750 acres); dans le nord-est de la Suède; créée en 1958. Cette réserve contient des formations géologiques de type quaternaire et divers peuplements primitifs composés de presque toutes les essences d'arbres qu'on trouve en Laponie, notamment des pins âgés de 500 ans et des épicéas âgés de 300 ans. A l'intérieur de cette réserve se trouve également un enclos de rennes et un camp de Lapons. On y accède par deux routes carrossables.

Réserve domaniale de Skärälid - 92 hectares (230 acres); à l'extrémité nord de la Suède; créée en 1956. La réserve englobe la vallée de la Skära, faille géologique dont les parois abruptes ont jusqu'à 80 mètres de haut. La plus grande partie de la réserve est couverte d'une forêt de hêtres qui doit rester à l'état naturel. Un hôtel est situé près de l'extrémité orientale de la vallée.

Réserve domaniale de Tjuoltavuobme - 1.500 hectares (3.750 acres); dans le nord-ouest de la Suède; créée en 1952. Cette réserve contient le plus grand peuplement primitif de bouleaux du pays ainsi que de nombreuses plantes. On trouve des ours dans la région. Le parc national de Sarek est situé à deux kilomètres au nord.

SUISSE

Parc national

Parc national suisse - 16.870 hectares (42.175 acres); le long de la frontière italienne, dans le canton des Grisons; créé en 1914; agrandi et réorganisé par un nouvel arrêté fédéral en 1959. Le parc comprend un terrain très accidenté des Alpes centrales et touche aux Alpes orientales dolomitiques. L'altitude va de 1.500 mètres à 3.173 mètres et le climat est très sec. On y trouve plusieurs plantes caractéristiques de la région et des animaux présentant un intérêt. Le parc est administré par la Commission fédérale du parc national, rattachée au Département fédéral de l'intérieur. C'est une réserve totale constituée à des fins scientifiques. Le public peut accéder au parc en empruntant la route. Il existe de nombreux sentiers.

Petites réserves naturelles

Il existe en Suisse de nombreuses petites réserves naturelles dont la protection est assurée pour de longues périodes.

Les deux réserves les plus importantes sont :

La Forêt d'Aletsch - située au-dessous du glacier d'Aletsch; contient une forêt d'aroles; louée pour cent ans par la Ligue suisse pour la protection de la nature.

La Forêt vierge de Derborence - située dans le district franc Haut-de-Cry, dans le canton du Valais; propriété de la même Ligue.

TANGANYIKA

Parc national

Les parcs nationaux du Tanganyika sont constitués en exécution de l'Ordonnance de 1959 sur les parcs nationaux par proclamation du Gouverneur, avec l'accord du Conseil législatif; leurs limites peuvent être modifiées de la même façon. L'exploitation minière ne peut être entreprise qu'avec l'autorisation du Gouverneur; la chasse et l'enlèvement des végétaux sont interdits. Un Conseil est chargé de l'administration des parcs. Des facilités sont accordées aux chercheurs indépendants. Un rapport annuel est publié. On a proposé d'ériger en parcs nationaux plusieurs réserves ou parties de réserve. Les parcs nationaux ont pour but la protection de toutes les caractéristiques naturelles. On stimule l'intérêt du public au moyen de la radio, de la presse et des rapports annuels.

Parc national de Serengeti - 11.570 kilomètres carrés (4.450 milles carrés);

situé dans le nord du Tanganyika; créé en 1940 et 1959. Le parc englobe une zone de plaines dégagées, des savanes, des acacias, des bosquets riverains et des arêtes et affleurements rocheux dont l'altitude va de 1.100 à 2.200 mètres au-dessus du niveau de la mer. C'est dans cet habitat que subsiste la plus grande collection d'ongulés d'Afrique (environ 400.000 têtes); c'est dans ce territoire également que s'effectuent leurs migrations, qui s'étendent sur 480 kilomètres. A ces vastes troupeaux, composés surtout de gnous, de zèbres, de damalisques et de gazelles de Thomson, s'ajoutent de très nombreux carnivores (lions, léopards, guépards). La prospection et l'exploitation minière sont autorisées (il existe une petite mine d'or). Les habitants, au sud-ouest et au nord-ouest du parc, détruisent une partie du gibier qui traverse les limites du parc. La chasse a été réglementée dans certaines zones autour du parc pour limiter cette destruction de façon raisonnable. Le parc touche, à l'est, à la zone de conservation du Ngorongoro et, au nord, dans le Kenya, à une réserve de gibier. Le personnel du parc se compose d'un directeur, d'un conservateur, d'un conservateur adjoint, de deux gardes, de vingt gardiens et de quatre guides, ainsi que de personnel de bureau. Le budget annuel est de 50.000 livres (140.000 dollars). On accède au parc par automobile et par avion. Un pavillon et des guides sont à la disposition des safaris.

Zone de conservation

Zone de conservation du Ngorongoro - 6.500 kilomètres carrés (2.500 milles carrés); située dans le nord-est du Tanganyika; créée en 1959. On note dans cette zone une gamme très étendue de conditions écologiques, en partant des plaines sèches et sans arbres, en passant par les buissons épineux, la forêt tropicale humide et les bambous pour arriver jusqu'aux landes des montagnes dont la flore est exceptionnellement intéressante. La faune des hauteurs comprend le rhinocéros, le buffle, l'éléphant, le léopard, le cervicapre des montagnes et le sanglier géant. Les animaux des plaines sont les mêmes que ceux du parc national de Serengeti. Dans la montagne, les oiseaux comprennent un certain nombre d'espèces spéciales ou d'espèces rares. La principale particularité de ce parc est le massif volcanique des Crater Highlands qui s'élèvent à plus de 3.300 mètres au-dessus du niveau moyen et les branches du lac Eyasi dans la Rift Valley, à 1.000 mètres. La zone comprend la gorge d'Olduwai, connue par les recherches qu'y a effectuées le Dr L.S.B. Leakey sur les sites préhistoriques. La majeure partie de la zone est exclusivement habitée par des bergers Masai qui élèvent environ 135.000 têtes de bétail.

Cette zone a été créée par l'Ordonnance No 14 de 1959 sur la zone de conservation du Ngorongoro. Les limites de la zone ne peuvent être modifiées que par proclamation du Gouverneur avec l'accord du Conseil législatif. Le but est de conserver et de développer les ressources naturelles de la zone dans l'intérêt des Masai qui l'habitent, tout en cherchant à préserver les caractéristiques naturelles de la flore et de la faune; cette dernière est l'objet d'une protection totale. Un Département de la conservation est chargé d'administrer la réserve sous l'autorité du Ministre des ressources naturelles. Le personnel est composé comme suit : service de la mise en valeur des ressources hydrauliques : 6; service du gibier : 16; service des forêts : 18; service vétérinaire : 8. Les fonds pour 1960/61 sont de 17.643 livres (49.400 dollars). Une subvention de 20.000 livres (56.000 dollars) répartie sur deux ans a été accordée par la Fondation Nuffield pour des recherches sur les pâturages et l'aménagement du domaine. On y accède par automobile et les visiteurs peuvent disposer de guides et de véhicules.

Réserves de faune

Les réserves de faune du Tanganyika ont été créées en exécution de l'Ordonnance Cap. 302 sur la conservation de la faune. Les limites des réserves ne peuvent être modifiées que par le Gouverneur en Conseil des ministres. Ces réserves ont principalement pour objet la conservation et la protection de la faune et de la flore et sont administrées par le Directeur du Département de la faune, qui dépend du Ministère des ressources naturelles. Les fonds annuels du Département sont de 100.000 livres (280.000 dollars). Les gardes-chasse sont chargés des réserves dans leurs circonscriptions; ils sont aidés par un personnel de gardes adjoints et d'éclaireurs. Un biologiste du Département de la faune donne des avis au personnel sur les lieux. Le but de l'administration est :

- a) la conservation des éléments destinés à faire l'objet d'études scientifiques,
- b) l'entretien de réserves d'animaux en vue de repeupler les terrains de chasse,
- c) la conservation de territoires susceptibles d'être ensuite transformés en parcs nationaux.

Les chercheurs sont aidés dans toute la mesure du possible et peuvent être logés dans les postes ou camps des gardes-chasses. Le rapport annuel du Département de la faune contient des rapports sur les réserves. On améliore graduellement les possibilités d'accès aux réserves par les pistes de brousse. Une autorisation est exigée pour pénétrer dans la plupart des réserves; ceux qui demandent cette autorisation doivent posséder l'expérience nécessaire et être guidés et équipés convenablement. Il n'y a pas d'installations destinées aux touristes. Un garde adjoint est chargé de l'exécution d'un programme d'enseignement public parmi les populations rurales voisines des réserves.

Réserve de faune de Biharamulo - 1.170 kilomètres carrés (450 milles carrés); sur le rivage occidental du lac Victoria; créée en 1959. La réserve comprend des plaines ondulées fortement boisées et des escarpements rocheux qui vont du niveau du lac, à 1.116 mètres, jusqu'à 1.500 mètres. Des bois de cassiers et d'acacias marquent l'extrême limite septentrionale de l'habitat de l'antilope des sables, du bubale nain, du cervicapre commun et du steinbock de Sharp. La petite zone en bordure du lac est habitée par le crocodile, l'hippopotame et les oiseaux aquatiques. La réserve, envahie par la mouche tsé-tsé, est inhabitée. On y accède par automobile.

Réserve de faune du Gonbe - 160 kilomètres carrés (61 milles carrés); sur les rives du lac Tanganyika, au sud de la frontière du Ruanda-Urundi; créée en 1943. Cette réserve comprend une étroite bande de terrain escarpé et montagneux qui va du niveau des rives du lac, à 760 mètres, jusqu'à plus de 1.500 mètres et contient des bois de cassiers sur les pentes coniques et une épaisse forêt-galerie sur les nombreux cours d'eau et les pentes. La faune comprend le chimpanzé, le colobe rouge, le buffle, le kob, le tragelaphe et le léopard. Les pêcheurs locaux sont autorisés à établir des camps saisonniers sur la rive du lac pour faire sécher les produits de leur pêche. On accède à la réserve par bateau et par un sentier de montagne.

Réserve de faune de la plaine de Katavi - 1.690 kilomètres carrés (650 milles carrés); dans le sud-ouest du Tanganyika, à 64 kilomètres à l'est du lac Tanganyika; créée en 1951. Cette réserve englobe une zone boisée de cassiers et de buissons épineux, de vastes plaines découvertes herbues et des lacs. La faune comprend de très grands troupeaux de buffles, d'hippopotames, d'éléphants, de cervicapres, de damalisques, d'élans d'antilopes chevalines, de kobs, de lions et de léopards. Deux camps permanents établis par le Service international de lutte contre le criquet rouge sont situés dans la réserve. Le bois des forêts est exploité par des concessionnaires sous le contrôle du Département des forêts. On accède à la réserve par automobile.

Réserve de faune du Kilimandjaro - 1.870 kilomètres carrés (720 milles carrés); située dans le nord-est du Tanganyika; créée en 1951 (cette réserve était déjà établie à l'époque de la domination allemande). La réserve englobe la zone supérieure du splendide mont Kilimandjaro entre 1.800 mètres de hauteur, à la limite des forêts, jusqu'au sommet du mont à 4.002 mètres et contient des forêts humides, des landes, des toundras et des glaciers. La faune comprend le duiker d'Abbott, l'éléphant, le buffle, le rhinocéros, le léopard, l'élan, le colobe, le singe bleu et diverses espèces d'oiseaux de forêt et de haute altitude; on rencontre une flore particulièrement intéressante. Les produits de la forêt sont exploités sous le contrôle du Département des forêts. On accède à la réserve par automobile et les groupes d'alpinistes disposent de cinq refuges.

Réserve de faune du lac Manyara - 975 kilomètres carrés (375 milles carrés);

dans le nord-est du Tanganyika; créée en 1957. Cette réserve comprend une partie de l'escarpement rocheux à pic qui surplombe le graben, trois cours d'eau qui se jettent dans le lac Manyara et la moitié de ce dernier. Entre la paroi rocheuse (1.800 mètres) et le lac (945 mètres) s'étendent des marais et des forêts-galeries, des bois d'acacias, des prairies et des prés salés, des roseaux et des étendues de soude du bord du lac. La faune comprend l'éléphant, le buffle (souvent en grands nombres), l'hippopotame, le rhinocéros, le cervicapre de Bohor, l'impala, le gnou à barbe blanche, le zèbre, la gazelle de Thomson et la gazelle de Grant, l'oryx, le kob, le lion et le léopard. Le lac est fréquenté par des milliers d'oiseaux aquatiques et d'échassiers, parmi lesquels on note de nombreux pélicans et flamants. Les pêcheurs sont autorisés à établir des campements saisonniers dans la réserve. On espère empêcher les animaux de la réserve de pénétrer dans les cultures des colonies situées au nord et au sud de la réserve en posant des barrières. On accède à la réserve par automobile et un hôtel est en construction dans le voisinage.

Réserve de faune de Mkomazi - 3.510 kilomètres carrés (1.350 milles carrés);

dans le nord-est du Tanganyika; créée en 1951. La réserve englobe une zone très aride comprise entre 180 et 1.650 mètres, où se trouvent des collines isolées d'une hauteur moyenne de 600 mètres, et contient des plaines découvertes et des arbustes épineux ainsi qu'une flore semi-désertique. La faune comprend le coudou, l'oryx, le généruk, le rhinocéros, l'éléphant, le buffle et les grands carnivores. On accède à la réserve par véhicule automobile et un refuge est à la disposition des visiteurs. La réserve est contiguë au parc national royal de Tsavo, dans le Kenya, sur une partie de sa limite septentrionale.

Réserve de faune du mont Meru - 257 kilomètres carrés (99 milles carrés); dans

le nord-est du Tanganyika, à 50 kilomètres à l'ouest du mont Kilimandjaro; créée précédemment sous la domination allemande, réorganisée en 1951. La réserve englobe la partie supérieure de la montagne au-dessus de la limite des forêts, de 1.650 mètres jusqu'au sommet qui culmine à 4.500 mètres, et contient des forêts humides, des bambous, des cèdres, des landes de bruyères ainsi que le cône volcanique et le cratère. La faune comprend

/...

le colobe, le sanglier géant, le rhinocéros, l'éléphant, le buffle, le tragelaphe, le daman arboricole, le gypaète et d'autres oiseaux des montagnes. Au-dessous de la réserve, les pentes inférieures sont habitées par une population indigène très dense. La ceinture de forêts, qui constitue une réserve forestière, est exploitée pour divers produits et certaines clairières sont cultivées en vue d'obtenir du pyrèthre, en attendant le reboisement. On accède à la réserve à pied et par une piste unique.

Réserve de faune de la Rungwa - 20.337 kilomètres carrés (7.822 milles carrés); dans le sud de la partie centrale du Tanganyika; créée à l'époque de la domination allemande, réorganisée en 1951. La réserve contient des plaines ondulées peuplées de forêts denses ainsi qu'un certain nombre de collines isolées et de crêtes rocheuses, à une altitude moyenne de 1.350 mètres. Les forêts de cassiers, infestées par la mouche tsé-tsé et inaccessibles, et les vallées marécageuses de la réserve sont habitées par une faune qui comprend l'antilope des sables et l'antilope chevaline, le coudou de grande taille, l'éléphant et le buffle. On trouve un certain nombre de peuplements indigènes sur une route carrossable, à la limite occidentale de la réserve et, au centre, un village isolé sur la Runga.

Réserve de faune de Selous - 30.000 kilomètres carrés (11.512 milles carrés); dans le sud de la partie centrale du Tanganyika; classée comme réserve à l'époque de la domination allemande, réorganisée en 1951. Située au point de jonction des trois cours d'eau qui forment la Rufiji, la réserve contient des bois de cassiers, de vastes plaines inondables verdoyantes et une végétation riveraine; des taches de forêts denses se trouvent parfois dans des endroits isolés. Cette zone est surtout une réserve d'éléphants, mais contient également de nombreux hippopotames, des buffles, des gnous du Nyasa, des bubales nains, des antilopes des sables, des coudous de grande taille, des élans, des lions, des léopards et beaucoup d'autres espèces en moins grands nombres. Quelques peuplements humains de peu d'étendue se sont fixés dans la partie nord de la réserve.

Réserve de faune de Tarangire - 1.365 kilomètres carrés (525 milles carrés);

dans le nord-est du Tanganyika; créée en 1957. Cette réserve, fortement infestée par la mouche tsé-tsé, comprend des buissons et taillis d'acacia épineux et, parfois, des plaines inondables, habitées par des éléphants, des buffles, des rhinocéros, des gnous, des impalas, des kobs, des oryx, des bubales de Coke, des zèbres, des élans et des coudous de petite taille.

Une station d'études écologiques du Département de la faune est installée dans la réserve.

THAILANDE

Les cinq parcs naturels et le jardin botanique existant en Thaïlande ont été créés conformément à la Loi sur les réserves forestières de 1943. Le Directeur général du Département royal des forêts formule des directives générales dans le cadre des lois et décrets applicables et promulgue des règlements touchant l'administration, la protection et l'usage des parcs. Ils sont gérés par la Division de la sylviculture du Département royal des forêts et sont essentiellement destinés à servir comme moyen de récréation du public et de protection des espèces naturelles.

Parc naturel de Doi Intanon - 13.047 hectares, situé dans le nord-ouest de la Thaïlande et doté d'un statut provisoire en 1959. Ce parc est situé sur la plus haute montagne de Thaïlande (2.580 mètres). C'est une région où se trouvent les sources de nombreux cours d'eau importants, de célèbres chutes d'eau et une végétation intacte de montagne d'un grand intérêt scientifique. Aucune affectation de crédit n'est faite encore pour ce parc. Un programme de gestion doit être établi pour en protéger les caractéristiques naturelles.

Parc naturel des chutes d'Erawan - 200.052 hectares, situé à l'ouest de Bangkok, et doté d'un statut provisoire en 1959. Ce parc contient beaucoup de chutes d'eau, de cours d'eau et de paysages de montagne d'une grande beauté, une végétation à feuilles persistantes intacte encore, et une faune abondante. Aucun crédit ne lui est encore affecté. Un programme de gestion sera établi pour en préserver les caractères naturels en vue de la récréation du public.

Parc de Khao-Yai - 204.796 hectares, situé au nord-est de Bangkok, et dont la création est envisagée. La zone est formée de plusieurs chaînes de montagnes dont les eaux alimentent une importante rivière. On y trouve trois belles chutes d'eau et une abondante faune. D'importantes localités sont situées tout près. Aucun crédit ne lui est actuellement affecté. Un programme de gestion sera établi pour en conserver les conditions naturelles en vue de la récréation du public. On y accède en automobile et par des pistes.

Parc national de Pukadeung - 34.449 hectares, situé dans le nord-est de la Thaïlande, créé en 1947. Ce parc protège des étendues vierges de végétation de montagne à aspect de jardin de rocaille. Il comprend un plateau de 1.350 mètres d'altitude et des espaces vallonnés couverts de forêts de pins des espèces pinus khasya et pinus merkusii, cette dernière espèce étant prédominante dans les parties plus basses où elle se mêle à de beaux massifs de rhododendrons. On y trouve des oiseaux, des cerfs, des léopards et autres espèces animales. Un village est situé à 3 km du pied de la montagne qu'il occupe. Aucun crédit ne lui est actuellement affecté. Un programme de gestion a été établi en 1947. Des fonctionnaires du Département royal des forêts y font des recherches scientifiques. Il faut une autorisation pour y prélever des spécimens de faune et de flore. On y accède par un des postes partant du pied de la montagne et le bâtiment administratif peut héberger dix personnes la nuit.

Parc naturel de Tung Slang Luang, - 108.724 hectares situé dans le nord-ouest de la Thaïlande, doté d'un statut provisoire en 1959. Il contient des cours d'eau avec des chutes et offre un paysage de montagne. On y trouve des tigres, des léopards, des cerfs, des éléphants, des oiseaux, des rongeurs et autres espèces animales. La flore, très diverse, comprend les espèces pinus, dipterocarpus et quercus. Les espaces vierges n'ont été soumis à aucune influence humaine. Un petit crédit lui est affecté chaque année. Un programme de gestion sera établi à des fins d'ordre scientifique, éducatif et de récréation. On y accède en automobile et par des pistes.

Jardin botanique de Pukae, province de Saraburi - 600 hectares, situé à 124 kilomètres au nord de Bangkok, créé en 1941. On a créé ce jardin afin surtout d'y planter le plus grand nombre possible d'espèces d'arbres et d'arbustes offrant un intérêt économique, esthétique ou médical, notamment les espèces exotiques considérées comme présentant une importance économique. Il a aussi un but éducatif et récréatif. Il consiste actuellement en 46 divisions contenant 6.332 arbres de 918 espèces différentes, avec des écriteaux indiquant leur nom vulgaire et leur nom scientifique. Il est situé tout près de certaines localités.

Des fonctionnaires du jardin y font des études scientifiques et la Station expérimentale située à proximité y procède à des expériences de culture de diverses essences. Un crédit annuel lui est affecté. Une collection de ses espèces botaniques est conservée dans l'herbarium du Département royal des forêts, à Bangkok. Le public peut s'y rendre en automobile depuis Bangkok.

TUNISIE

Il n'y a pas de parcs nationaux en Tunisie, mais certaines zones sont protégées en tant que réserves forestières.

Parc d'Etat de Bou-Hedma - 13.000 hectares, situé dans la partie sud de la Tunisie, à mi-chemin de Gafsa et de la Méditerranée, créé en 1936. Il est constitué par un plateau d'une altitude allant de 90 à 821 mètres, qui contient les restes d'une forêt de gommiers (acacia) et quelques espèces animales intéressantes. L'administration du parc relève du Service des forêts. Le problème le plus important est la présence d'une population qu'il faudrait pouvoir déplacer. L'accès se fait par une excellente route qui traverse le parc.

Réserves forestières

Réserve forestière d'Ain-Draham - 1.300 hectares; l'exploitation du bois et l'élevage y sont autorisés.

Réserve forestière de Bou-Kornine - 900 hectares; l'exploitation du bois y est interdite.

TURQUIE

Les parcs nationaux turcs sont créés par la Direction générale des forêts, sur avis favorable du Ministère de l'agriculture, conformément à la Loi turque No 6831 sur les forêts promulguée en 1956. Le but que l'on s'est assigné est de protéger la nature et la beauté des sites, d'offrir des lieux de récréation au public, de rendre possibles certaines études scientifiques et d'encourager le tourisme. En coopération avec le Ministère de l'éducation et la Direction générale du tourisme, des mesures sont également prises pour la protection des lieux présentant un intérêt historique ou archéologique.

Les parcs nationaux que l'on a créés à la fois pour la protection de la nature et pour offrir des lieux de délasserment ont été choisis en fonction des particularités naturelles, des possibilités d'accès par automobile et de l'existence de conditions permettant le camping, le canotage, les sports d'hiver, l'alpinisme et autres exercices sportifs analogues. Les parcs nationaux destinés à attirer les touristes sont choisis en raison de quelque intéressante caractéristique d'ordre naturel, historique ou archéologique et sont aménagés tout spécialement de manière à répondre aux besoins des touristes.

Le Service turc des forêts affecte du personnel à l'administration des parcs et coopère avec les universités d'Istanbul et d'Ankara et l'Institut de sylviculture d'Ankara pour favoriser les études scientifiques dans les parcs.

Parcs nationaux

Parc national de Karatepe-Aslanta - 10.297 acres, situé au sud de la Turquie, à 60 kilomètres de la Méditerranée et 360 kilomètres de la frontière syrienne, créé en 1958. Les forêts et taillis de chênes et de pins qu'on y trouve à haute altitude contiennent des chevreuils, des loups, des chacals, des sangliers, des martres, des perdrix, des aigles, des faucons et autres espèces animales. On y trouve des épitaphes, mosaïques et bas-reliefs hittites très intéressants, de même que des vestiges de la civilisation phénicienne et de la civilisation romaine d'avant l'ère chrétienne de grand intérêt, que l'on protège et on y a créé un musée historique. Une forêt protégée de 3.595 acres est attenante à ses

limites ouest et sud. A l'intérieur du parc, les paysans de six communes cultivent des terres appartenant à ces communes et causent des dommages à certaines des forêts. Chaque année, le parc reçoit la visite de 50.000 à 60.000 personnes, qui trouvent à se loger à Adana ou aux environs, de même que dans un motel situé à l'intérieur du parc.

Parc national de Soguksu - 2.525 acres, situé à 80 kilomètres au nord-ouest d'Ankara, créé en 1959. Ce parc protège le versant de montagne boisé qui se trouve à proximité des sources thermales bien connues de Kizilcahaman. Son administration vise à assurer la conservation des sols et la lutte contre l'érosion par le reboisement et à empêcher les dommages qui seraient causés par un pacage abusif et des coupes de bois. On y trouve des loups, des renards, des sangliers et de nombreuses espèces d'oiseaux. Il est doté d'un hôtel, ainsi que d'installations pour le camping et les piqués-niques; et l'on prévoit d'y créer un musée botanique. On estime que 70.000 à 80.000 personnes se rendent chaque année aux sources et dans le parc.

Parc national de la forêt de pins de Yozgat - 660 acres, situé en Anatolie centrale, créé en 1958. Ce parc protège un reste très caractéristique des forêts de pins et de chênes qui recouvraient l'Anatolie il y a 400 ou 500 ans. Il est entouré de terres cultivées. Les travaux de reboisement y ont lieu avec le concours de la population. On envisage d'y construire des installations pour encourager le tourisme.

Parc national et refuge d'oiseaux de Manyas - 130 acres, situé sur la rive nord-est du lac Manyas, dans la région de Palikesir, créé en 1959. Un bois de saules et les roseaux de la rive abritent 2.000 couples de cormorans, d'aigrettes et hérons de diverses sortes, de spatules et d'ibis. De nombreuses autres espèces d'oiseaux s'y voient au cours de leur migration ou en hiver. Les instituts de l'Université d'Istanbul y effectuent des études scientifiques et 5.000 personnes visitent chaque année le parc pour voir les oiseaux.

PROTECTORAT DE L'UGANDA

Parcs nationaux

Les deux parcs nationaux de l'Ouganda ont été créés, conformément à l'Ordonnance de 1952, par proclamation du Gouverneur, adoptée après consultation du Gouvernement et sur approbation du Conseil législatif. Les limites des parcs peuvent être modifiées par proclamation du Gouverneur, sur approbation du Conseil et des Administrateurs des parcs. Ces derniers, qui sont nommés par le Gouverneur, ont pour charge d'entretenir les parcs et d'y assurer la conservation des espèces animales et végétales, de même que de préserver ces parcs comme lieux de récréation pour la population et d'y fournir les installations nécessaires aux touristes étrangers.

Il faut une autorisation des Administrateurs pour tuer ou capturer un animal, pour toucher à un oeuf ou à un nid, ou introduire tout animal domestique ou culture. On ne peut pénétrer dans un parc en étant porteur d'armes, de munitions, d'explosifs, de pièges ou de poisons qu'avec une autorisation du conservateur. Une autorisation écrite du Gouverneur en conseil, qui ne peut être donnée qu'après consultation des Administrateurs, est nécessaire pour tous travaux de prospection ou d'exploitation minière.

Le braconnage pratiqué intensivement est une grave menace pour la faune des parcs et le montant des fonds disponibles ne permet pas, comme il le faudrait, pour prévenir efficacement le braconnage, de construire des routes dans de grandes parties des parcs.

Le personnel se composait, en 1959, d'un directeur, d'un conservateur en chef, de 3 conservateurs, de 26 adjoints administratifs, de 106 conservateurs adjoints, gardes forestiers et guides et de 79 autres employés. Le budget pour l'exercice 1959-1960 était de 69.950 livres sterling.

Parc nationale des chutes Murchison - 1.504 milles carrés, situé dans le nord-ouest de l'Ouganda, créé en 1952. Ce parc contient les chutes Murchison, qui sont parmi les cataractes les plus impressionnantes du monde et, sur le Nil Victoria, la plus grande concentration de crocodiles qui subsiste en Ouganda, à quoi s'ajoute le fait que les rives du Nil sont peuplées de nombreux hippopotames.

Le parc est constitué surtout par des savanes découvertes et contient de nombreux animaux appartenant à toutes les principales espèces de la faune d'Afrique - éléphants, rhinocéros, lions, léopards, buffles, etc. Des localités sont situées tout près des limites du parc et le braconnage constitue à certains moments une grave menace pour le parc.

Parc national de la reine Elisabeth - 764 milles carrés, situé à 272 milles à l'ouest de Kampala - créé en 1952. Ce parc, où se trouve le canal Kazinga, qui unit le lac Edouard au lac George, est contigu au parc national Albert du Congo. Il contient des forêts tropicales, une zone de cratères d'origine volcanique, des marécages et des savanes où se rencontrent la plupart des grosses espèces animales d'Afrique - éléphants, buffles, lions, léopards, hippotames, etc. Il existe quelques villages de pêcheurs dans le parc et un certain nombre de villages sont proches de ses limites. Le braconnage représente un grave danger pour le parc. Il a fallu limiter la prolifération des hippopotames, qui avait pour effet la destruction des pâturages.

Réserves et refuges de faune

Les réserves et refuges de faune ont été créés, conformément à l'Ordonnance sur la faune de 1959, par déclaration du Ministre des ressources naturelles. Leurs limites peuvent être modifiées de la même manière. Dans les réserves de faune, c'est la conservation des espèces animales qui est la préoccupation principale; l'implantation humaine et les travaux de mise en valeur du sol ne sont permis qu'avec une autorisation écrite du conservateur. Dans les refuges de faune, on s'applique à préserver toutes les espèces animales ou certaines d'entre elles, afin d'assurer leur survie, mais l'implantation humaine est autorisée.

Seules les personnes détentrices d'une autorisation spéciale délivrée par le Ministère des ressources naturelles sont autorisées à tuer ou à capturer des animaux, dans une réserve de faune, ou des animaux protégés dans des refuges de faune.

Les tribus peuvent pratiquer la chasse avec le consentement du Commissaire de district et du conservateur de la faune. Les filets, les collets, le poison ou les armes empoisonnées ne peuvent être employés par les autochtones que s'il

leur a été délivré une autorisation spéciale, qui spécifie les zones, le mode de chasse, les espèces et le sexe des animaux auxquels elle s'appliquera.

Le conservateur de la faune, qui est le chef du Département des chasses et pêcheries, a la charge de l'administration des réserves et refuges. Un garde-chasse principal, qui a sous ses ordres une vingtaine d'agents, surveille chaque réserve ou refuge. L'une des tâches les plus difficiles est la prévention du braconnage intensif ou à fins commerciales, qui met en danger la survie de nombreuses espèces, notamment celle de certains animaux rares tels que le rhinocéros blanc.

Réserve de faune d'Aswa Lolim - 40 milles carrés, située dans le nord-ouest de l'Ouganda, créée en 1959. Cette réserve, constituée surtout par des savanes sèches, fournit des pâturages saisonniers au Kob de l'Ouganda, qui y vient du parc national des chutes Murchison contigu à la réserve, ainsi qu'aux éléphants, aux buffles, aux bubales et aux petites espèces d'antilopes.

Réserve de faune de Kigezi - 200 milles carrés, située dans le sud-ouest de l'Ouganda, créée en 1952. Cette réserve est constituée de savanes découvertes et de forêts tropicales, où l'on trouve diverses espèces animales de la plaine et de la forêt. Elle sert de zone-tampon entre le parc national de la Reine Elisabeth et les régions très peuplées du sud.

Réserve de faune de Toro - 202 milles carrés, située dans le sud-ouest de l'Ouganda, créée en 1946. C'est une région de savane et de marécages, qui contient diverses espèces animales, notamment des éléphants, des buffles, des lions, des léopards et des hippopotames. Un village de pêcheurs est situé sur la rive du lac Albert, à l'intérieur de la réserve; ses habitants coupent du bois de chauffage et font sécher le poisson.

Refuge de faune de Debastien - 760 milles carrés, situé à l'Ouest de la frontière du Kenya, créé en 1958. Ce refuge contient une grande diversité d'espèces animales des plaines, notamment des buffles, des lions et des léopards. On permet à des chasseurs, détenteurs d'autorisations spéciales, d'y tuer un nombre limité d'animaux, afin de sauvegarder l'équilibre zoologique et d'empêcher la destruction des pâturages. Des autochtones sont autorisés à y séjourner mais ce sont, pour la plupart, des autochtones de tribus nomades

qui n'y demeurent qu'en certaines saisons. A certains moments de l'année, un grand nombre d'animaux paissent dans ce refuge.

Refuge de gibier de Dufile - 4 milles carrés

Refuge d'éléphants - à Acholi, 1.350 milles carrés

Refuge de faune et d'oiseaux d'Entebbe - 20 milles carrés, situé près du lac Victoria

Refuge de gorilles, à Kigezi, 17 milles carrés, situé dans le sud-ouest de l'Ouganda

Refuge d'hippopotames et d'éléphants - à Bugungu, 183 milles carrés

Refuge de faune et d'oiseaux de Jinja - 0,03 mille carré

Refuges de rhinocéros blancs - sur la rive ouest du Nil, 250 milles carrés.

UNION SUD-AFRICAINE

Les cinq parcs nationaux de l'Union sud-africaine ont été créés, conformément à la Loi sur les parcs nationaux de 1926, par proclamation du Gouverneur général en exécution d'une résolution commune du Parlement. Des superficies de terres de la Couronne peuvent être ajoutés aux parcs nationaux de la même manière, mais des terres ne peuvent être retirées des parcs que par le vote d'une loi. Le Gouverneur général nomme les membres du Conseil d'administration des parcs nationaux qui a la haute direction de ces parcs, fixe les principes de leur administration et prend des règlements concernant leur gestion, leur protection et leur usage. Les parcs sont administrés par un directeur, secondé par un personnel comprenant 192 blancs et 880 indigènes. Des crédits affectés chaque année sont de l'ordre de 37.500 livres, à quoi s'ajoutent des avances du Gouvernement, une subvention spéciale de 330.000 livres et une donation spéciale de 80.000 livres.

Des études scientifiques sont effectuées par le personnel. Quatre biologistes sont affectés au Parc national Kruger et un biologiste au Parc national du Cap, et l'on encourage les études faites par des chercheurs indépendants, à qui l'on fournit toutes facilités, notamment en ce qui concerne leur hébergement. Les résultats des recherches scientifiques sont publiés dans le périodique officiel du Conseil d'administration, le Koedoe. Le Conseil publie également des imprimés de vulgarisation. On a entrepris une campagne de publicité au sujet des parcs nationaux.

Parcs nationaux

Parc national des éléphants Addo - 6.756 hectares, situé à l'extrémité sud de la province du Cap, créé en 1931. Ce parc, qui s'étend entre les monts Suurberg et la vallée du Sondag, contient une zone de brousse presque impénétrable qui sert d'habitat à 28 éléphants rares Addo (Loxodonta a. africana). On s'attache à protéger ces animaux, que 11 milles de clôture empêchent de pénétrer sur les terres cultivées contiguës au parc; la nuit, ils peuvent être observés à partir d'une plateforme spéciale. On a réintroduit dans le parc onze espèces d'antilopes, qui avaient été exterminées par la chasse, et l'on prend des dispositions pour le repeupler en rhinocéros et en hippopotames. Le buffle du

Cap (syncerus caffer), espèce rare se rencontre dans le parc, ainsi que beaucoup d'autres mammifères, d'oiseaux et de reptiles. La flore est très variée et les plantes herbacées ou succulentes forment un épais tapis sous la brousse. Des études scientifiques sont faites dans le parc par le biologiste du Conseil d'administration affecté aux parcs de la province du Cap.

On y accède en automobile.

Parc national de Bontebok - 2.533 hectares, situé à l'extrémité ouest de la province du Cap, créé en 1959. Ce parc, en forme de cuvette au centre d'un plateau, abrite le troupeau des 110 dernières antilopes de l'espèce damaliscus pygargys. Le plateau est assez rocheux, alors que la cuvette est sablonneuse et bien drainée, étant bordée au sud par la rivière Breede. Il y tombe 75 cm de pluie par an, en hiver et en été. Les autres espèces animales intéressantes qu'on y trouve sont le pelea capreolus gris, le cephalophus gris et le raphicerus. Les principales espèces végétales sont l'acacia, le podacarpus, le rhus, l'aloe, l'eragrostis et l'ehrarta. Trois membres du personnel du parc font des observations et des travaux de recherche. Le parc est accessible par voie ferrée. Des installations d'hébergement vont y être construites.

Parc national de chamois du Cap du Kalahari - 4.250 milles carrés, situé dans le nord-ouest de la Province du Cap, créé en 1931. Ce parc se trouve dans le grand désert sablonneux du Kalahari, qui recouvre le coeur du sous-continent. Le sable, d'un rouge vif, forme de longues dunes parallèles. La pluviosité maximum est de 12 cm par an. On y trouve en particulier le lion du Kalahari, l'antidorcas enchores et le chamois du Cap, ainsi que de nombreuses espèces d'animaux et d'oiseaux qui se rencontrent dans le parc national Kruger. L'acacia est le type d'arbre prédominant et l'on trouve aussi divers genres de buissons, de plantes annuelles et d'herbes éphémères. Une petite famille de véritables Boschimans vit dans le parc. Le bâtiment administratif contient un laboratoire de recherches. Les automobilistes ont à leur disposition deux camps installés. Le Conseil d'administration exerce des droits de protection de la faune sur une zone contiguë au parc de 4.300 milles carrés, située dans le protectorat du Betchouanaland.

Parc national Kruger - 7.340 milles carrés, situé dans l'est du Transvaal, créé sous le nom de réserve de faune de Sobi par le Président Kruger en 1892, et en tant que parc national en 1936. Ce grand refuge de faune occupe presque un cinquième de la superficie de l'Union; il est bordé au sud par la rivière Crocodile, au nord par la rivière Levubu, et à l'est par les monts Lebombo et la frontière du Mozambique. Les touristes ont à leur disposition des camps et des terrains de camping bien installés où ils peuvent passer la nuit. A l'aube, les portes des camps sont ouvertes et ils peuvent aisément visiter le parc grâce à ses 1.000 milles de routes. Ils peuvent voir dans le parc presque toutes les espèces de faune sud-africaine: les hippopotames et les crocodiles dans leurs rivières et trous d'eau, de nombreuses espèces d'antilopes et autres animaux des plaines sur les pâturages, des troupes d'éléphants dans la brousse. Les lions sont nombreux et d'autres félins peuvent être observés de près. L'abondance et la variété des mammifères, des oiseaux et des reptiles sont extraordinaires. Une grande partie du parc est constituée par le veld sud-africain, alors que d'autres parties du parc sont couvertes d'une brousse épaisse et de hautes forêts où abondent les plantes à fleurs. On peut se rendre dans le parc en train ou en automobile et des compagnies de safari y organisent des excursions.

Parc national des zèbres des montagnes - 1.418 hectares, situé dans l'est de la province du Cap, créé en 1937. Un petit troupeau de zèbres des montagnes (equus hipprotague zebra), animal très rare, est protégé dans cette région montagneuse. Depuis cinq ans, le troupeau a presque doublé. D'autres animaux qu'on trouvait dans la région du Karroo, au cours du siècle dernier, ont été réintroduits dans le parc, parmi lesquels l'antidorcas enchoire, le damaliscus albifrons, le gnou noir, l'élan du Cap, le redunca, le pelea capreolus gris, l'oreatragus, le céphalophe, etc. Ces animaux prospèrent grâce aux conditions améliorées de l'habitat et à la conservation de l'eau. Le parc n'est pas encore ouvert au public, surtout parce que le Conseil d'administration des parcs nationaux désire tout d'abord assurer à la faune le plus de chances possible de survie dans ce parc.

Réserves naturelles des provinces

Province du Cap

Il y a dans la province du Cap, plusieurs réserves naturelles municipales que des municipalités de la province entretiennent en bénéficiant des avis du Comité consultatif provincial pour la conservation de la nature. L'une de ces réserves, qui est bien connue, est celle de Bakens, située au centre de Port Elizabeth. Un certain nombre d'autres réserves ont été créées par des conseils de divisions (réserves de la Table Mountain et de Cape Point, à proximité du Cap, réserve de Robberg, près de la baie de Plettenberg, etc.). Cette province possède des réserves forestières intégrales où sont protégés toutes les essences d'arbres. On n'a pas créé moins de 61 réserves forestières dans les zones boisées situées le long de la "Garden Route", qui va de Port Elizabeth à Mossel Bay.

Réserve naturelle du Cap de Bonne Espérance - 26,83 milles carrés, située à l'extrémité sud de la presqu'île du Cap. Cette réserve a été créée pour la protection de la faune et de la flore au titre de l'Ordonnance de 1939 sur les réserves naturelles; elle est administrée par le Conseil de division du Cap et peut être agrandie sur avis favorable de l'Administrateur. Elle est constituée par un veld analogue à une savane, parsemé de rochers et accidenté en partie, et elle contient de nombreuses espèces animales et végétales. On peut y accéder en automobile.

Province du Natal

En vertu de l'Ordonnance No 35 de 1947 sur les parcs et la protection de la faune et des pêcheries du Natal, l'Administrateur peut créer des réserves de faunes, des réserves naturelles et des parcs, et en modifier les limites par proclamation provinciale. Le Conseil des parcs et de la protection de la faune et des pêcheries du Natal en assure l'administration. Le but principal de la gestion est la préservation des conditions naturelles d'habitat des espèces animales. Les études scientifiques sont favorisées et l'on fait de la publicité à l'aide de brochure et de films.

Réserve naturelle de la forêt de Dhlinsa - 184 hectares, créée en 1952. Elle contient une forêt-galerie d'arbres à feuilles persistantes. On y trouve des céphalophes et beaucoup d'espèces d'oiseaux.

Réserve naturelle d'Enseleni - 290 hectares créée en 1948. Cette réserve, qui présente un intérêt botanique, est constituée par un veld épineux coupé de rideaux d'arbres le long du cours d'eau.

Parc de False Bay - 2.221 hectares, créé en 1944. Il contient des zones boisées et une jungle au bord de la mer. La faune comprend des nyala, des hippopotames, des crocodiles et des oiseaux marins.

Réserve de faune de Giant's Castle - 23.842 hectares, créée en 1903 (délimitée et agrandie en 1952). Elle contient les savanes accidentées de la chaîne du Quathlamba Drakensberg, sur laquelle se trouvent de nombreux hauts sommets, comme le Giant's Castle (altitude 10.868 pieds) et où sont situées les sources des rivières Mooi et Busman. On y trouve de nombreuses espèces d'antilopes de montagne, telles que l'élan du Cap, le pelea capreolus, ourebis et le redunca. On y trouve aussi d'assez nombreux léopards. Un service de guides indigènes est assuré.

Réserve naturelle de Himeville - 48 hectares, créée en 1956. Elle contient des savanes de sourveld et un lac où la pêche est autorisée.

Réserve de faune de Hluhluwe - 22.800 hectares, située dans le Zoulouland, créée en 1951. On peut y voir presque toutes les espèces animales du Zoulouland, notamment des rhinocéros blancs, des rhinocéros noirs, des coudous, des inyala, des gazelles à pieds noirs, des kobs, des gnous, des zèbres, des buffles et de nombreuses espèces animales plus petites. Des cabines sont à la disposition des touristes.

Réserve naturelle de Kamberg - 2.206 hectares, créée en 1951. Elle contient des savanes, au pied du Drakensberg, et la haute vallée de la rivière Mooi, réputée pour la pêche à la truite. Les touristes y disposent de cabines.

Réserve naturelle de Kosi Bay - 20 hectares, créée en 1950. Elle contient un espace de savane au bord d'un lac. Il y a des terrains de camping.

Réserve naturelle de Krantzklouf - 442 hectares, créée en 1950. Elle contient une gorge profonde, envahie au bord de la mer par une jungle épineuse qui présente un intérêt botanique. Il y a une grande variété d'oiseaux.

Réserve naturelle de Loteni - 2.120 hectares, créée en 1953. Elle est située dans le Drakensberg et contient des espaces de savane. On y trouve des élans du Cap, des redunca, des pelea capreolus gris, des ourebis et d'autres espèces animales. Les touristes y disposent de cabines.

Réserve de faune de Ndumu - 9.600 hectares - créée en 1924, redélimitée en 1947. Elle contient une savane épineuse et une forêt de figus au bord d'un grand lac. On y trouve des hippopotames, de nombreux crocodiles, des inyala, et des espèces animales plus petites. Il n'y a pas d'installations d'hébergement.

Réserve de gibier de Nkuzi - 24.800 hectares, créée en 1912. Elle contient une savane épineuse et une forêt de figus. On y trouve, en grand nombre des inyala et des gazelles à pieds noirs, et quelques rhinocéros noirs. Les touristes disposent de cabines.

Réserve naturelle de la gorge des ourebis - 1.762 hectares, créée en 1950. Elle contient une profonde gorge côtière boisée. La faune comprend des léopards, des céphalophes et des céphalophes bleus. Les touristes disposent de cabines.

Parc de Richards Bay - 390 hectares, situé sur la côte septentrionale, créé en 1945. Il contient des dunes côtières couvertes de brousse, coupées d'espaces de savane. Il y a des terrains de camping non ombragés.

Réserve de faune de Richards Bay - 800 hectares, située dans un estuaire, créée en 1935. Elle est constituée par une lagune sur les bords de laquelle des palétuviers abritent de nombreux oiseaux.

Parc national royal du Natal - 8.000 hectares, créé en 1916. Ce parc contient certains des plus beaux paysages des monts Drakensberg et est constitué par des étendues de sourveld coupées de petits bois. Les sites les plus remarquables sont l'amphithéâtre du Mont-aux-Sources, à 11.150 pieds et le cours supérieur du

Tugela. On y trouve des pelea capreolus gris, des redunca et d'autres espèces animales. On peut y voir des peintures caractéristiques faites par les Boschimans. Le touriste y trouve des installations d'hébergement, en particulier un hôtel moderne.

Réserve naturelle du Rugged Glen - 753 hectares, créée en 1950. Elle contient des pentes accidentées recouvertes d'herbe, coupées de petits bois d'essences à feuilles persistantes. La faune et la flore sont celles du sourveld de montagne et la faune comprend notamment le pelea capreolus et le gnou à queue blanche.

Réserve de faune et parc de Sainte-Lucie - 48.836 hectares, créés comme réserve de faune en 1897, redélimités et agrandis en 1939. Une grande partie de cette réserve et ce parc sont constitués par le lac de Sainte Lucie et son estuaire, sur la False Bay, où il est possible de s'adonner à la pêche et au canotage. La végétation du littoral est du type brousse et jungle. On y trouve trois ou quatre grands troupeaux d'hippopotames, ainsi que de nombreuses espèces d'oiseaux, notamment d'oiseaux aquatiques. Des visites avec guides sont organisées et le touriste dispose de cabines.

Parc de Sordwana Bay - 408 hectares, créé en 1950. Il contient des dunes côtières recouvertes d'arbustes qui servent de refuge de faune. Des terrains de camping sont installés.

Réserve de faune d'Umfulozi - 28.800 hectares, créée en 1897. Elle contient des collines couvertes de brousse épineuse et constitue le seul refuge qui existe en Union sud-africaine pour le rhinocéros ceratotherium sinum. On y trouve également des rhinocéros noirs. Des visites avec guides sont organisées.

Réserve naturelle d'Umlalazi - 896 hectares, créée en 1948. Elle contient des dunes côtières couvertes d'une forêt présentant un intérêt botanique. La faune comprend des céphalophes des diverses espèces et des porcs de brousse. Des terrains de camping sont installés.

Province de l'Etat libre d'Orange

Réserve de faune de Franklyn - 196 hectares, située dans les limites de la municipalité de Bloemfontein, créée en 1928 par une résolution du Conseil municipal.

Elle consiste en un espace vallonné couvert d'une riche végétation d'herbes et de brousse, et protège des antidorcas enchore, des damaliscus albifrons, des zèbres, des élans du Cap, des céphalophes, des raphicerus et des pelea capreolus. Elle est administrée par le Conseil municipal de Bloemfontein.

Réserve naturelle de Prétorius Kloof - 25 hectares, située à la périphérie de Bethlehem, créée en 1922. Elle consiste en un espace accidenté couvert de nombreuses essences d'arbres, où se trouve le lac Athlone et un pittoresque ravin. La faune comprend des raphicerus, des céphalophes, diverses espèces d'oiseaux aquatiques, des pintades sauvages, des faisans et des ploceidae. Cette réserve est administrée par la municipalité de Bethlehem.

Réserve de faune de Willem Pretorius - 52.778 hectares, créée en 1956. Elle comprend des parties plates et des montagnes couvertes de brousse, avec des ravins boisés des monts Doornberg. Le barrage d'Allemanskraal est situé dans cette réserve. La plupart des espèces animales qu'on y trouve (damaliscus albifrons, antidorcas enchore, gnous noirs, alcelaphus caama, élans du Cap, zèbres et gazelles à pieds noirs) proviennent de la réserve de faune de Somerville, qui a été supprimée. Les terres de la réserve appartiennent au Gouvernement de l'Union et elle est gérée par l'administration provinciale, avec le concours du Conseil consultatif de la conservation de la nature et des ressources naturelles publiques. On y trouve des installations d'hébergement.

Province du Transvaal

Conformément à l'Ordonnance provinciale sur la faune de 1949 et à l'Ordonnance No 9 de 1940, les réserves naturelles sont créées par proclamation de l'Administrateur, qui peut en modifier les limites (à l'exception de celle de Honnet). Elles sont administrées par la Section de la conservation de la nature du Gouvernement provincial du Transvaal.

Réserve naturelle de Barberspan - 3.576 hectares, créée en 1954. Cette réserve, qui contient une station de recherches ornithologiques, se trouve dans une zone de plaines et comprend une partie des rives du lac Barberspan. Des milliers

d'oiseaux, parmi lesquels des flamants, des pélicans, des aigles pêcheurs, des oies d'Egypte et différentes espèces de canards, y font leur nid ou y passent l'hiver. On y fait des études sur les migrations et on bague des oiseaux. Les installations d'hébergement sont gérées par des particuliers. La pêche à la ligne y est très pratiquée.

Réserve naturelle de Berghoek - 700 hectares, créée en 1954. Elle protège une partie du Drakensberg. On s'attache à sauvegarder la faune, et, en particulier, les redunca rouges, les ourebis et les oreatragus, ainsi que la flore.

Réserve naturelle Hans Merenzky - 4.092 hectares, créée en 1954. Située à 23 km du Parc national Kruger, cette réserve contient une savane dense et des montagnes faisant partie de la chaîne des Blacks Hills, le long de la rivière Great Letaba. La flore consiste surtout en arbres typiques de la savane et la faune est assez diverse. Une source thermale se trouve dans le parc. On a installé une clôture pour protéger la faune et pris des mesures pour la conservation de l'eau. Cette réserve doit devenir un lieu de villégiature de brousse.

Réserve naturelle de Honnet - 1.876 hectares, créée en 1939. Cette réserve, constituée de savanes et de montagnes, contient la source thermale de Tshipise. Elle est gérée par le Conseil d'administration des bains d'eau minérale. On y accède en automobile; il y a de nombreuses possibilités d'hébergement.

Réserve naturelle S. A. Lombard - 3.732 hectares, créée en 1949. On y trouve des élans du Cap, des damaliscus albifrons, des buffles, des céphalophes gris, des alcelaphus caama rouges, des antidorcas enchoire, des gazelles à pieds noirs et d'autres animaux. On procède à des recherches sur les animaux sauvages dans le but d'en faire profiter les agriculteurs, ainsi qu'à des recherches sérologiques. Un laboratoire bien équipé est installé dans la réserve. On y accède en automobile.

Réserve naturelle du barrage de Loskop - 12.416 hectares, créée en 1940. Cette réserve, constituée par des montagnes et des savanes, a été créée pour protéger le peuplement de quatre exploitations situées en bordure du réservoir de Loskop, sur la rivière Olifants, et pour servir de lieu de récréation. On y trouve de nombreuses espèces d'oiseaux et de mammifères et un vaste espace situé à l'ouest du barrage a été enclos pour être repeuplé. La flore comprend des cycadaceae et des encephalartos, espèce très rare. On y accède en automobile; il n'y a pas de routes à l'intérieur de la réserve et les exploitations ne sont pas ouvertes au public.

Réserve naturelle de N'jelele - 20 hectares, créée en 1954. C'est une petite presqu'île couverte de savane épaisse ou de brousse, qui fait saillie dans le réservoir de N'jelele, sur la rivière du même nom.

Réserve naturelle du barrage d'Ohrigstad - 2.568 hectares, créée en 1954. Elle est constituée par un espace montagneux situé tout autour du réservoir d'Ohrigstad, sur la rivière du même nom, et sert de refuge à des ourebis et des pelea capreolus gris. On y accède en automobile.

Réserve naturelle de Percy Fyfe - 2.476 hectares, créée en 1954. C'est un espace de savane épaisse, dont une partie est montagneuse. On s'attache à y assurer la conservation de l'eau et du sol et on y élève des damaliscus albifrons destinés aux agriculteurs.

Réserve naturelle de Vaaldam - 25.312 hectares, créée en 1954. Cette zone, réservée comme lieu de pêche à la ligne, est une plaine herbeuse typique du Transvaal, au bord du réservoir du Vaal, sur la rivière du même nom. Des aménagements pour les pêcheurs sont en cours de construction; il n'existe que des terrains de camping utilisables de jour. On y accède en automobile.

Réserve naturelle de Vertroosting - 24 hectares, créée en 1957. Elle est située dans le Drakensberg. On y protège la seule forêt de kniphofia qui existe au Transvaal.

Réserves naturelles municipales

Dans les trois provinces, un certain nombre de réserves naturelles sont administrées par les municipalités. Parmi les plus étendues, on peut citer les suivantes :

Réserve naturelle de Lydenburg - 7.464 hectares, située au Transvaal. C'est une zone à la fois de plaines et de montagnes qui a été constituée en réserve pour la protection de certaines espèces animales sauvages.

Réserve naturelle de Van Riebeeck - 4.461 hectares, située au sud-ouest de Prétoria, créée en 1937. Elle contient une zone de plateau, le réservoir de Rietvlei et les sources de la rivière Nennopa. On y trouve diverses espèces de mammifères et d'oiseaux.

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

Le "National Park System"

Les Etats-Unis ont commencé à se rendre compte, au XIXème siècle, de la déprédation de certaines ressources naturelles due à une exploitation abusive et du risque de voir ces ressources rapidement disparaître. L'une des premières mesures qui ont témoigné de cette prise de conscience a été la remise à l'Etat de Californie de la vallée de Yosemite, ainsi que du bois de sequoia gigantea appelé Mariposa Grove, pour que ces beaux sites soient protégés. Ils ont été ajoutés en 1906 au Parc national de Yosemite. L'idée de parcs nationaux constituant un patrimoine fédéral a été conçue en 1870, année où l'expédition Doane-Washburn fit une enquête sur les récits concernant les merveilles du Yellowstone. En parlant des moyens de mettre en valeur cette région qu'offraient les Homestead Laws, l'un des membres de l'expédition, Cornelius Hedges, proposa que le Yellowstone devienne, au contraire, domaine national. La loi qu'ils inspirèrent, pour la création de ce qui fut le premier parc national du monde, le Yellowstone Park, fut signée par le président Grant en 1872.

En 1959, le "National Park System" comprenait 180 zones classées, ayant une superficie totale de 9.167.000 hectares, dont 8.993.000 hectares étaient propriété fédérale. La plus grande partie de cette superficie faisait partie à l'origine du domaine public fédéral, mais d'importantes étendues de terrain ont été cédées à l'autorité fédérale, sous forme de donation, par certains Etats ou par des particuliers.

Les parcs nationaux sont créés par le Congrès des Etats-Unis et il faut une loi du Congrès pour modifier leurs limites, à moins que la loi créant le parc ne contienne des dispositions particulières à ce sujet, de même que pour modifier les règles principales de la protection dont ils jouissent. Selon une définition qui en a été donnée, les parcs nationaux sont de vastes espaces de terres et d'eau qui font partie du patrimoine national et où sont prises des mesures rigoureuses pour assurer en permanence la conservation à leur état naturel des sites, de la flore et de la faune. En 1959, il existait 29 parcs portant le nom de parcs nationaux, dont la superficie totale était de 5.382.000 hectares. La plupart étaient très étendus, vingt d'entre eux ayant plus de 40.000 hectares chacun.

Les "national monuments" sont créés par des lois spéciales du Congrès des Etats-Unis ou autrement, en exécution du Antiquities Act de 1906, loi qui habilite le Président à mettre des terres fédérales en réserve pour y protéger des sites présentant un intérêt historique, archéologique ou scientifique. Par voie de proclamation, le Président peut ainsi agir immédiatement pour préserver des sites en danger. Depuis 1933, tous les "national monuments", qui relevaient auparavant de divers organismes fédéraux, sont placés sous l'autorité du Service des parcs nationaux. Ces "monuments" sont au nombre de 83 et ont une superficie totale de 3.672.000 hectares. Trente-trois d'entre eux protègent des zones ayant un intérêt, d'ordre scientifique. Vingt d'entre eux sauvegardent des vestiges de la civilisation indienne surtout dans des Etats du sud-ouest. Les trente autres sont destinés à la protection de lieux historiques de la conquête du continent par l'homme blanc. Le Service des parcs nationaux administre également 52 emplacements de parcs nationaux historiques, parcs militaires, champs de bataille et monuments commémoratifs. Trois autoroutes fédérales ont été construites dans les lieux qui relèvent de lui. Il gère également la "National Seashore Recreation Area" du Cap Hatteras, en Caroline du Nord, le parc national Théodore Roosevelt des "bad lands" du Dakota du Nord, les parcs nationaux de la capitale situés dans le District de Colombie, dans le Maryland, la Virginie et la Virginie de l'Ouest, ainsi que trois grands réservoirs aménagés pour la conservation des sols.

Le Service des parcs nationaux relève du Département de l'intérieur et a été créé par une loi fédérale du 25 août 1916. Cette loi le charge d'administrer les zones placées sous son autorité "en utilisant tous moyens et en adoptant toutes mesures conformes au but pour lequel les parcs nationaux, 'monuments' et réserves ont été créés, lequel est d'y préserver les sites et la faune, en prenant toutes dispositions pour que le public puisse y accéder sans qu'il leur soit porté atteinte". Cette disposition légale empêche la mise en valeur des lieux en question à des fins lucratives, ainsi que tous travaux d'aménagement entrepris à des fins publiques qui contreviendraient au souci de la conservation de leurs caractères d'ordre naturel ou historique.

Toute la faune, y compris les animaux de proie, se trouve protégée par l'interdiction de la chasse, car on désire que toutes les espèces animales vivent sans être molestées par l'homme. On respecte les droits de pacage qui existaient

en ces lieux au moment où la réglementation est intervenue, mais ces droits ne peuvent être transmis qu'à des héritiers immédiats de l'ayant droit et l'on réduit les droits de pacage par leur rachat ou d'autres moyens.

En 1956, le Directeur du Service des parcs, M. Conrad L. Wirth, a annoncé un programme décennal de conservation et d'aménagement des parcs, que l'on a appelé la "Mission 1966" et auquel a été affecté un montant de 459.000.000 de dollars, en prévision du fait que 80 millions de personnes par an se rendront probablement dans les parcs à partir de cette date. Le budget ordinaire de l'exercice 1959-1960 a été de 79.722.000 dollars. Les automobilistes doivent acquitter un droit, d'un montant peu élevé, pour l'entrée dans certains parcs nationaux et autres lieux et les ascenseurs sont payants dans les grottes. Les sommes perçues sont versées au Trésor des Etats-Unis. Le Service des parcs reçoit des donations de fondations et de particuliers à des fins déterminées, notamment pour l'acquisition de terrains constituant des enclaves à l'intérieur des lieux qu'il administre.

Depuis sa création, le Service des parcs nationaux a joué un rôle éducatif touchant les sites dont il s'occupe en diffusant des renseignements sur leurs paysages, leur faune, leurs caractéristiques géologiques et botaniques, leur histoire ou leur archéologie, et en s'attachant à éveiller l'intérêt du public pour ce qu'ils offrent d'intéressant ou d'instructif.

Il y a aménagé, à l'intention des touristes, des routes et des pistes, des terrains de camping et des installations sanitaires. Les hôtels, cabines, restaurants, stations-service, services d'autobus, location de chevaux pour touristes, etc., sont gérés par des particuliers.

Des études ont été effectuées sur les parties du littoral restées vierges, le long des océans Atlantique et Pacifique, du golfe du Mexique et des Grands Lacs, en vue de déterminer quels sont les endroits qui pourraient être placés sous l'autorité du Service des parcs, des gouvernements des Etats ou de municipalités. Le Service des parcs fournit des avis aux Etats en ce qui concerne l'aménagement de parcs et autres lieux de récréation et sert de porte-parole au gouvernement fédéral en cette matière. Dans toute son activité, il reçoit des directives du Conseil consultatif des parcs, sites et édifices nationaux.

Parcs nationaux

Parc national d'Acadie - 109 kilomètres carrés, situé sur la côte de l'Atlantique, dans l'Etat du Maine, créé en tant que "national monument" en 1916, et devenu parc national en 1919. Il comprend une partie montagneuse qui le domine - l'île du mont Désert -, une certaine étendue de la presqu'île de Schoodic, séparée de cette île par la baie du Français, et une île plus petite, appelée Ile au Haut. La toponymie rappelle, dans cette région des Etats-Unis, la colonisation française au Nouveau Monde. L'île du mont Désert, qui avait été un endroit écarté et difficilement accessible jusqu'au milieu du XIXème siècle, est devenue ensuite un lieu de villégiature très fréquenté. Le parc est couvert de forêts de résineux et de feuillus qui constituent l'extrémité nord des vieilles forêts de la chaîne des Appalaches, qui commencent dans le Tennessee et la Géorgie. Son aspect est celui de montagnes de sommets arrondis, se terminant sur la côte en hautes falaises ou en caps aux rochers ravinés par l'érosion glaciaire. Des points de la presqu'île de Schoodic et de l'Ile au Haut offrent de magnifiques vues sur l'océan. Les oiseaux de mer abondent; la forêt abrite de nombreuses espèces animales sauvages, et la côte et ses lagunes sont peuplées de toutes sortes d'invertébrés. D'excellentes routes conduisent au parc et le traversent et on y a construit 80 kilomètres de pistes. On y a aménagé des terrains de camping et l'on trouve à Bar Harbor et dans les localités voisines toutes sortes d'installations hôtelières.

Parc national du Big Bend - 2.900 kilomètres carrés, situé à la frontière mexicaine, au Texas, créé en 1944. La grande courbe du Rio Grande, qui donne son nom à ce parc, le borde sur une longueur de 170 kilomètres et le fleuve coule dans trois impressionnants canyons profonds de 600 mètres - les canyons de Santa Elena, de Mariscal et de Boquillas - au milieu d'un paysage de désert qui est parmi les plus frappants des Etats-Unis. On y trouve, dans de larges cuvettes arides, coupées par des ravins d'arroyos où les strates des parois sont intensément colorées, de nombreuses espèces de cactées, de yuccas et autres végétation xérophyte, et c'est aussi l'habitat d'oiseaux et de mammifères caractéristiques du désert. Il est

dominé par les impressionnantes montagnes Chisos, qui forment des mesas et des promontoires aux flancs abrupts, curieusement sculptés par l'érosion, atteignant des hauteurs de 1.300 mètres. La Sierra del Carmen borne le parc à l'est et la chaîne de la Fronteriza au sud, du côté du Mexique. Sur ces montagnes, la flore des basses altitudes cède peu à peu la place à des fraîches forêts de pins pignons, de pins ponderosa, de chênes et de genévriers, tandis que les sommets restent dénudés. La faune a des affinités avec celle du Mexique et l'on trouve dans le parc beaucoup d'espèces d'oiseaux, de mammifères que l'on ne rencontre dans aucun autre parc national des Etats-Unis. Des spécialistes ont recommandé que la zone adjacente située au Mexique devienne elle aussi un parc national. Au titre du programme dit "Mission 1966", on s'occupe d'augmenter les installations d'hébergement et l'on installe des terrains de camping. De bonnes routes permettent d'accéder dans certaines parties du parc, mais il reste encore surtout une zone à peu près sauvage.

Parc national de Bryce Canyon - 145 kilomètres carrés, situé dans le sud de l'Utah, classé comme "national monument" en 1923 et devenu parc national en 1928. Au flanc du plateau de Paunsagunt, la pluie, les eaux de ruissellement, le gel et l'érosion éolienne ont sculpté dans ce parc un grand amphithéâtre où se dresse une merveilleuse architecture naturelle de colonnes et de flèches de pierre de vives couleurs, orange et ocre. Une route de 25 kilomètres longe la bordure de cet amphithéâtre, d'où des pistes cavalières et des sentiers descendent dans le dédale de pinacles et de parois aux formes curieuses. Ce sont là des formations rocheuses relativement jeunes, ne remontant qu'à une soixantaine de millions d'années. A l'Est s'étendent de vastes étendues recouvertes d'armoises et des vallées qui portent des forêts d'essences à feuilles persistantes. Au bord du canyon abondent les pins ponderosa, mêlés à d'autres résineux et à des trembles, et le sous-bois est tapissé de fleurs sauvages. Le parc abrite des cariacous à queue noire et d'autres plus petits mammifères, ainsi que de nombreux oiseaux. Il contient deux hôtels, de même qu'un terrain de camping. Il est desservi par des autobus.

Parc national des grottes de Carlsbad - 19.000 hectares, situé dans le sud-est du Nouveau-Mexique, classé comme "national monument" en 1923 et devenu parc national en 1930. La partie explorée des grottes de ce parc, qui sont les plus grandes grottes connues du monde, a 36 kilomètres de long et descend jusqu'à une profondeur de 400 mètres. Cinq kilomètres de pistes aménagées permettent de conduire les touristes à travers un labyrinthe de salles voûtées où ils peuvent voir de magnifiques formations de stalactites, de stalagmites, de colonnes et de fines draperies de pierre, illuminées par des projecteurs habilement disposés. L'été, à la tombée de la nuit, des vols de milliers de chauve-souris de onze espèces différentes remontent des profondeurs. En hiver, elles émigrent vers le sud. A la surface, on trouve dans le parc diverses plantes de zones semi-arides et des espèces animales sauvages. Les touristes trouvent de quoi se loger dans les localités voisines.

Parc national de Crater Lake - 650 kilomètres carrés, situé dans la chaîne des Cascades de l'Orégon, créé en 1902. Le cratère du mont Mazama (altitude 3.500 mètres), qui s'est effondré, a donné naissance à un lac de 52 kilomètres carrés de surface, qui est d'un bleu intense et est entouré de falaises aux vives couleurs d'une hauteur de 150 à 600 mètres. Tout autour du rebord du cratère, se trouvent des forêts de tsuga, de pinus albicaulis, d'abies shastensis et, à plus basse altitude, des peuplements de sapins de Douglas, de pins ponderosa et de pinus lambertiana. Le parc contient une nombreuse population de petits mammifères et on y trouve également des ours baribals et deux espèces de cariacous (hermionus et columbianus), de même que de nombreuses espèces d'oiseaux. Une route de 55 kilomètres de long fait le tour du cratère et un grand nombre de pistes permettent d'accéder à d'autres parties du parc. Les touristes trouvent dans le parc des installations d'hébergement, parmi lesquelles un terrain de camping, de même que des barques et des canots pour la promenade sur le lac.

Parc national des Everglades - 5.980 kilomètres carrés, situé près de la pointe sud de la Floride, créé en 1947. C'est une immense étendue plate et marécageuse, où se trouve ce qu'on appelle la "rivière d'herbes" et qui abrite une flore et une faune tropicales très riches, absolument uniques aux Etats-Unis. Les vastes étendues d'herbes des marais sont coupées de jungles épaisses ou de pittoresques bosquets de palmiers et de cyprès, et le bord de la côte est envahi de mangroves. Le parc comprend la baie de Floride, ainsi que de nombreux îles et îlots appelés "keys". Il est particulièrement célèbre pour l'abondance et la variété de ses oiseaux. Il y a de grandes colonies d'ibis blancs, de tantales, d'aigrettes et autres hérons, notamment l'espèce rare de spatule rosée, aux côtés de nombreuses autres espèces dont quelques-unes n'existent nulle part ailleurs aux Etats-Unis. Le parc renferme, entre autres mammifères, des couguars, des baribals, des cariacous à queue blanche, des lamantins, ainsi que de nombreuses espèces de serpents et de sauriens tels que le crocodile américain et l'alligator. Le parc est maintenu dans son état primitif. Une seule route y pénètre, qui conduit à Flamingo, à l'extrémité de la presqu'île, où se trouvent un appontement pour bateaux et quelques installations d'hébergement. Ce genre d'installations est fourni en abondance par les localités à la périphérie du parc. La meilleure façon de visiter le parc est en canot et de telles excursions y sont organisées par l'Association Audubon.

Parc national des Glaciers - 5.117 kilomètres carrés, dans le nord du Montana, créé en 1910. Ce parc est contigu au parc national canadien des lacs Waterlon et, en 1932, ces deux parcs ont été proclamés "Parc international de la paix". Le parc contient certains des plus beaux paysages des montagnes Rocheuses, avec de hauts sommets et des glaciers qui dominent de grands canyons, des lacs et des forêts de résineux dans leur état primitif. Ses plantes sauvages, dont une espèce ou une autre est en fleur, constituent l'un de ses attraits. Il renferme de nombreuses espèces animales sauvages, notamment des mouflons des montagnes Rocheuses, des bighorns, des élans, des wapiti, des cariacous à queue noire et à queue blanche, des grizzly et des baribals, des martres des pins, des martres penanti, des gloutons et des castors.

L'autoroute dite du "soleil", qui coupe la ligne de partage des eaux entre l'Atlantique et le Pacifique, et plus de 1.600 kilomètres de pistes permettent de bien le visiter. D'excellents hôtels et des terrains de camping sont à la disposition des touristes. On peut y accéder en train aussi bien que par la route.

Parc national du Grand Canyon - 2.600 kilomètres carrés, situé dans le nord de l'Arizona, créé en 1919. Le Grand Canyon du Colorado est une gorge de 347 kilomètres de long, large de 7 à 13 kilomètres et profonde de 1.600 mètres, qui entaille le plateau de Coconino. Les escarpements abrupts gigantesques, dominés de promontoires, se découpent dans des assises de roches aux couleurs vives - ocre ou rouge - qui contrastent avec les ombres bleutées des anfractuosités. La moitié du canyon se trouve dans le parc national, la partie en aval constituant le "National Monument du Grand Canyon". Les différences d'altitude contribuent à la variété de la vie animale et végétale. Dans le canyon même, les conditions écologiques sont celles du désert sonorien, tandis que, sur les hauteurs du plateau, qui a une altitude de 2.000 à 2.500 mètres, on rencontre les pins pignons et ponderosa et la vie sauvage des hautes zones. Du point de vue géologique, les strates de rochers rappellent l'histoire de la Terre de l'ère précambienne aux temps paléozoïques. Des installations d'hébergement sont à la disposition des touristes à la fois sur les bords nord et sud du Grand Canyon, qui sont célèbres pour les points de vue qu'ils offrent et où l'on accède par de très bonnes routes. Une ligne de chemin de fer conduit au bord sud. Des pistes, sur lesquelles des excursions à dos de mulet sont organisées, permettent d'accéder au fond du canyon. Les indiens Havasupai vivent dans le canyon d'Havasupai à l'intérieur du parc, à l'est duquel se trouvent les réserves des indiens Hopi et Navajo.

Parc national des Grands Tétons - 1.058 kilomètres carrés, situé dans le nord-ouest du Wyoming, créé en 1929, agrandi en 1950. Les Grands Tétons sont une chaîne de montagnes isolée, ravinée par l'érosion glaciaire, qui s'élève au-dessus d'une vaste cuvette couverte d'armoises connue sur le nom de "Jackson Hole", à quelques kilomètres au sud du Parc national de Yellowstone. Leurs sommets sont très beaux et ont des pentes qui se prêtent à l'alpinisme. Ils se

reflètent dans le lac Jackson et dans d'autres lacs, et les pentes et moraines, ainsi que la vallée, sont couvertes de peuplements denses de pinus murrayana et autres résineux, de trembles et de saules. On y trouve de nombreuses espèces animales sauvages, notamment des wapitis, des orignaux, des cerfs, des castors et autres mammifères, ainsi qu'une grande variété d'oiseaux, notamment l'espèce rare de cygnes trompettes. Des sentiers et des pistes cavalières permettent de pénétrer dans le parc, dont certaines parties sont accessibles par la route. Il y a un aérodrome à Jackson. Le parc et ses alentours offrent de bons hôtels, des ranches pour touristes et des terrains de camping.

Parc national des Great Smoky Mountains - 1.870 kilomètres carrés, situé dans l'ouest de la Caroline du Nord et à l'est du Tennessee, créé en 1940. Ce parc contient plusieurs des points culminants (plus de 1.800 mètres d'altitude) de la partie orientale de la chaîne des Appalaches, qui sont couverts des derniers vestiges importants de la forêt primitive de feuillus du sud. On trouve dans le parc cent trente essences d'arbres, ainsi que de très beaux massifs de rhododendrons et d'azalées. Les espèces animales sauvages y ont prospéré grâce à la protection qui leur est assurée et on y trouve des cerfs, des ours, des pumas et autres mammifères, ainsi que beaucoup d'oiseaux. La grande "piste des Appalaches", qui s'étend des montagnes de la Géorgie jusqu'au Maine, traverse le parc, où se trouvent également de nombreuses autres pistes, avec des abris à certains endroits. Des routes carrossables sillonnent le parc, mais sa plus grande partie a gardé toutefois son caractère primitif. On a restauré, à un certain point, des cabines de rondins et des bâtiments de ferme du genre de ceux où vivaient les pionniers. Des terrains de camping se trouvent à l'intérieur du parc et des hôtels dans les localités voisines.

Parc national des îles Hawaii - 642 kilomètres carrés, situé dans les îles d'Hawaii et de Maui, créé en 1916. En 1961, les deux parties doivent constituer deux parcs nationaux différents. A Hawaii le parc contient deux volcans en état d'activité, le Mauna Loa (altitude : 4.500 mètres) et le Kilauea (altitude : 1.500 mètres); le Haleakala qui s'élève à 2.700 mètres sur l'île de Maui, est éteint depuis deux cents ans. Le Kilauea porte une magnifique forêt

vierge qui abrite de nombreuses espèces d'oiseaux. Le Mauna Loa a une forêt moins épaisse et sa flore est des plus intéressantes. Dans le cratère du Haleakala, l'un des plus grands cratères existants, croît la plante argentée ensifoliée. Des avions et des bateaux desservent les îles et l'on peut accéder au parc en automobile. Des terrains de camping sont à la disposition des touristes et il existe des installations d'hébergement à la fois près du Kilauea et près du Haleakala.

Parc national de Hot Springs - 4 kilomètres carrés, situé dans les monts Ouachita de l'Arkansas, zone classée en 1832 et devenue parc national en 1921. On y trouve quarante-sept sources thermales à propriétés thérapeutiques et d'excellentes installations hôtelières. Le parc contient des collines et des bois typiques de la région des Ozarks, un grand nombre d'oiseaux et d'autres espèces animales. On y trouve un terrain de camping.

Parc national de l'île Royale - Situé sur le lac Supérieur, au Michigan, superficie 546 kilomètres carrés, créé en 1940. L'île Royale a été submergée à l'époque glaciaire pour réapparaître lorsque le niveau du lac s'est abaissé. Elle est couverte d'une épaisse forêt de résineux et de feuillus, dont le sous-bois, très épais, est formé de plus petits arbres, de buissons et de fleurs. L'animal le plus répandu est l'orignal, mais les coyotes, le lepus bairdi, les castors et autres petits mammifères y sont bien représentés aussi. On y a dénombré deux cents espèces d'oiseaux. L'île et ses environs ont joué un rôle important lors des premières expéditions des trappeurs. Les eaux entourant l'île sont un lieu de prédilection pour les pêcheurs. Il y a dans le parc 150 kilomètres de pistes, avec des refuges, de même que des terrains de camping. L'île possède deux hôtels. On y accède en bateau à moteur.

Parc national volcanique de Lassen - 260 kilomètres carrés, situé dans le nord-est de la Californie, créé en 1916. Le mont Lassen est le volcan qui est entré le plus récemment en activité sur le territoire des Etats-Unis (mis à part l'Alaska et Hawaii) et il a souvent fait éruption entre 1914 et 1917. C'est l'un des plus hauts sommets de la chaîne des Cascades (altitude : 3.480 mètres) et il présente plusieurs des aspects du volcanisme. Les paysages du parc sont très beaux, en raison de plusieurs lacs pittoresques, de forêts d'essences

à feuilles persistantes et beaucoup de fleurs sauvages. On y trouve communément des cariacous des genres hermionus et columbianus, ainsi que beaucoup de petits mammifères et d'oiseaux. Le public s'y livre aux plaisirs des randonnées à pied, du cheval, du ski, du camping et de la pêche.

Parc national des grottes du Mammoth - 202 kilomètres carrés, situé dans le sud-ouest du Kentucky, créé en 1941. Les grottes qu'on y a explorées ont une longueur totale de 230 kilomètres et vont jusqu'à une profondeur de 100 mètres. Elles contiennent des stalactites, des stalagmites, des formations calcaires en forme de draperie et des cristaux de gypse, ainsi que des rivières souterraines, des cascades et des lacs. Les chauves-souris y sont abondantes, et on rencontre des grillons cavernicoles, une espèce aveugle d'écrevisse et le poisson aveugle amblyopsis spelaeus. Le parc est couvert de cinq forêts de feuillus et abrite de nombreux mammifères et oiseaux; les deux rivières qui le traversent se prêtent au canotage. Il contient un hôtel et des terrains de camping.

Parc national de la Mesa Verde - 208 kilomètres carrés, situé dans le sud-ouest du Colorado, créé en 1906. Il consiste en une grande mesa, dominant la plaine de 600 mètres, entaillée de canyons et couverte d'une épaisse forêt de résineux. Il a été créé pour préserver les vestiges de la civilisation indienne les plus remarquables des Etats-Unis. Les Indiens dits "vanniers", qui vivaient dans des excavations recouvertes d'un toit, ont occupé ces lieux du début de notre ère à la fin du VIème siècle, puis, jusqu'au XIVème siècle, des indiens de la civilisation "pueblo". Il y reste plusieurs anciennes constructions, dont la plus remarquable est le Cliff Palace, constitué par 200 salles et 23 kivas, creusées à huit étages différents sur la face d'une haute falaise. De nombreux mammifères et oiseaux habitent ce parc et on l'a repeuplé en mouflons bighorn et en dindons. On y pratique les randonnées à pied, l'équitation et le camping. Un hôtel y a été construit.

Parc national du mont McKinley - 7.800 kilomètres carrés, situé dans la partie sud de l'Alaska. Le mont McKinley, qui a 6.240 mètres d'altitude, est le point culminant du continent nord-américain. Il est toujours couvert de neige et de glace et des glaciers en descendent dans les vallées. Les pentes inférieures portent des forêts d'épicéas, qui font ensuite place à des toundras avec quelques saules et bouleaux. Ce parc est l'habitat de nombreuses espèces animales sauvages; on y trouve en abondance des caribous, des mouflons de Dall, des orignaux, des grizzlys de Toklat, de petits mammifères, et plusieurs espèces d'oiseaux marins, aquatiques et boréaux. On y a construit 160 kilomètres de routes, qui offrent de belles vues des montagnes et d'où l'on peut observer la faune, et il est relativement facile et peu dangereux de traverser le parc à pied. Il contient un hôtel et plusieurs terrains de camping. On peut y accéder en chemin de fer, en automobile et en avion.

Parc national du mont Rainier - 980 kilomètres carrés, situés dans la chaîne des Cascades, dans l'Etat de Washington, créé en 1899. Ce parc entoure le magnifique pic volcanique du mont Rainier (altitude : 4.390 mètres), qui est couvert de neige et de glace et a vingt-cinq glaciers. Au-dessus de la zone de prairies émaillées de fleurs, une épaisse forêt de résineux recouvre la montagne et les vallées. La vue si réputée du mont Rainier au lever ou au coucher du soleil est l'une des plus belles qui soient en Amérique. On trouve dans le parc plus de cinquante espèces de mammifères dont des ours, des mouflons, des couguars et des cerfs, et cent-trente espèces d'oiseaux. Le parc convient pour l'alpinisme et le ski, et la piste de 230 kilomètres de long qui fait le tour du pic est pourvue de refuges. Il y existe de très bonnes routes carrossables, bien que la plus grande partie de sa surface ait été laissée intacte. Des installations d'hébergement se trouvent dans le parc et à proximité immédiate.

Parc national du mont Olympus - 3.430 kilomètres carrés, sur la presqu'île du même nom, dans le nord-ouest de l'Etat de Washington, créé en 1938. Le massif de l'Olympus est formé par des pics, des glaciers et des vallées boisées. Les pentes ouest portent la forêt la plus luxuriante d'Amérique du Nord, où se dressent des épicéas et des sapins gigantesques et où le

sous-bois est tapissé de mousses et de fougères. Les espèces animales sauvages y abondent; la plus remarquable est l'espèce rare d'élan Roosevelt dont le peuplement comprend environ 6.000 têtes. Des torrents rapides dévalent des sommets et forment plusieurs lacs importants. Le parc comprend une longueur de 80 kilomètres, sur la côte du Pacifique, qui a été laissée intacte. Quelques routes pénètrent dans certaines parties du parc, où il en tout 600 kilomètres de pistes mulésières et de sentiers. Des terrains de camping sont à la disposition des touristes, de même que des hôtels et des cabines dans le parc et à proximité.

Parc national de Platt - 2,5 kilomètres carrés, dans le sud de l'Oklahoma, créé en 1906. La chaussée qui en fait le tour permet d'admirer les collines boisées qui s'élèvent entre la grande plaine et les monts Arbuckle. Des tribus d'Indiens utilisaient autrefois les sources minérales froides du parc. On y a construit plusieurs petits hôtels. On peut y pratiquer la natation, y camper et y pique-niquer. Le parc contient un petit troupeau de bisons.

Parc national des montagnes Rocheuses - 850 kilomètres carrés, situé dans le Colorado, créé en 1915. Les chaînes ouest des montagnes Rocheuses comprennent soixante-cinq pics, qui dépassent 3.000 mètres d'altitude, ont été ravinés par la glaciation et offrent certains des plus beaux paysages des Etats-Unis. De nombreuses pistes remontent, à travers des canyons boisés, jusqu'à des lacs et à des vallées supérieures, et la Trail Ridge Road coupe à plus de 4.000 mètres d'altitude la ligne de partage des eaux entre l'Atlantique et le Pacifique. La faune est variée et abondante; elle comprend notamment des troupeaux de wapitis, de cerfs et de mouflons, beaucoup de castors et autres mammifères, et des multitudes d'oiseaux. On trouve, dans le parc et à proximité, des terrains de camping, des hôtels et des cabines.

Parcs nationaux des Séquoias et du Kings Canyon - 3.400 kilomètres carrés, situés dans la Sierra Nevada, en Californie. Le parc national des Séquoias a été créé en 1890; celui du Kings Canyon en 1940. Les deux parcs sont contigus et protègent quelques-unes des plus belles régions sauvages de l'ouest.

A l'ouest des pics de la Sierra Nevada, se trouvent de larges et profonds canyons, couverts de résineux, où coulent des torrents impétueux et qui offrent de très beaux sites. Les deux parcs contiennent de remarquables futaies de séquoïas gigantea, les plus grands arbres du monde. Des pistes cavalières ou muletières conduisent sur les hauteurs et les parties les moins élevées sont desservies par de bonnes routes. La faune est assez abondante. On trouve dans ces parcs des terrains de camping, des hôtels et des cabines.

Parc national de la Shenandoah - 685 kilomètres carrés, situé en Virginie, créé en 1935. La partie des Appalaches qui s'y trouve et qui est appelée "Blue Ridge" est une belle crête aux lignes douces, couverte de forêts de résineux et de feuillus, et connue surtout pour les vives couleurs des feuillages en automne. Une autoroute - la Skyline Drive - suit la ligne de crête à travers tout le parc et conduit, au sud, par le Blue Ridge Parkway, jusqu'au Parc national des Great Smoky Mountains. La "piste des Appalaches" et d'autres pistes permettent d'accéder aux clairières et aux buttes. Le parc est renommé pour ses oiseaux et, grâce à la protection dont ils jouissent, les mammifères y sont en nombre croissant. On y trouve des terrains de camping et plusieurs hôtels.

Parc national des îles Vierges - 24.600 kilomètres carrés, situé dans l'île Saint-John, dans les îles Vierges américaines, créé en 1956. La belle île des Antilles où se trouve ce parc est couverte de végétation tropicale et de forêts secondaires, et elle est célèbre pour ses sentiers de montagne pittoresques, ses criques tranquilles et leurs plages de sable. C'est un lieu de prédilection pour la pratique de la natation, de la pêche marine et sous-marine et de la photographie sous-marine. On trouve des terrains de camping dans le parc et il y a des hôtels dans des localités voisines. Un service de bateaux existe entre Saint-Thomas et Saint-John.

Parc national des grottes du Vent - 70 kilomètres carrés, situé dans les Blaks Hills du Dakota du Sud, créé en 1903. Le parc est couvert par la "prairie" américaine et l'on y trouve un troupeau de bisons, des antilopes, des wapitis, des cerfs et des coyotes (cynomys ludovicianus), de même que des oiseaux

caractéristiques. Les grottes du Vent ont été explorées sur une quinzaine de kilomètres et sont célèbres pour leurs formations rocheuses curieusement sculptées et de grandes salles souterraines. Le parc contient un terrain de camping mais pas d'hôtels ou de cabines.

Parc national de Yellowstone - 8.900 kilomètres carrés, situé dans le nord-ouest du Wyoming, du Montana et de l'Idaho, créé en 1872. Premier en date des parcs nationaux, le Yellowstone est une magnifique zone de montagnes boisées, de canyons, de cascades et de lacs. Ses trois mille geysers ont une réputation mondiale. Le parc est un lieu de refuge pour de nombreuses espèces d'animaux; on y trouve notamment des milliers de wapitis, des troupes de cerfs, d'antilopes et de bisons, des bighorns, des ours noirs et des grizzlys; il contient également beaucoup de petits mammifères et environ deux cents espèces d'oiseaux, parmi lesquels des cygnes trompettes. De bonnes routes y conduisent, mais sa plus grande partie est restée intacte et n'est accessible qu'à pied ou à cheval. Le canotage et la pêche sont autorisés. On y trouve des hôtels, des cabines et des terrains de camping.

Parc national de Yosemite - 3.090 kilomètres carrés, situé dans la Sierra Nevada, en Californie, créé en 1890. La vallée du Yosemite est l'un des canyons les plus impressionnants du monde. Ses flancs abrupts forment des promontoires ou des pinacles dont certains ont plus de 1.200 mètres d'où tombent des cascades. Au-delà s'étend une vaste zone à sommets impressionnants, dont les pentes sont couvertes d'épaisses forêts de résineux ou de prairies. Le parc contient de hautes futaies de séquoïas gigantea et de diverses autres essences. On y a dénombré 78 espèces de mammifères et 200 espèces d'oiseaux. Le parc est desservi par plus de 1.200 kilomètres de pistes et par plusieurs bonnes routes, dont l'une traverse les montagnes. On y loue des chevaux de bât et de selle et on y trouve des terrains de camping et d'excellents hôtels. L'hiver, le parc est fréquenté par les skieurs.

Parc national de Sion - 340 kilomètres carrés, situé dans le sud de l'Utah, créé en 1919. Le plateau désertique de l'Utah y est entaillé de canyons aux vives couleurs et aux parois escarpées, profonds de 1.200 mètres. Bien boisé et demeuré dans un état presque intact, ce parc abrite de nombreuses espèces d'oiseaux et d'animaux. Une route panoramique permet d'admirer ses ensembles spectaculaires de monolithes et autres formations rocheuses. Le parc contient des vestiges des civilisations indiennes de l'époque préhistorique. Il existe dans le parc et à proximité des terrains de camping et des installations d'hébergement.

Sites classés "national monuments" (nombre : 83;
superficie totale : 3.651.815 hectares)

Sites naturels

<u>Dénomination</u>	<u>Emplacement</u>	<u>Superficie</u>		<u>Date de création</u>	<u>Caractéristiques principales</u>
		<u>Acres</u>	<u>Hectares</u>		
Arches	Utah	34.250	13.700	1929	Arches rocheuses érodées et pitons dans le désert.
Badlands	Dakota du Sud	111.530	44.612	1939	Badlands sédimentaires érodées; nombreux fossiles; faune de prairie à herbes basses.
Black Canyon of the Gunnison	Colorado	14.206	5.682	1933	Cañon aux flancs abrupts dans la région des monts San Juan.
Capitol Reef	Utah	39.173	15.669	1937	Falaises de grès sédimentaire coloré, entaillées par une gorge étroite le long de la Fremont.
Capulin Mountain	Nouveau-Mexique	680	272	1916	Cône asymétrique de cendres d'un volcan éteint récemment.
Cedar Breaks	Utah	6.172	2.469	1933	Vaste amphithéâtre naturel où l'érosion a créé un ensemble de falaises rougeâtres de 600 mètres de haut; fleurs sauvages.
Channel Islands	Californie	18.167	7.269	1938	Iles de Santa Barbara et d'Anacapa (superficie : 448 hectares), au large de la côte sud de la Californie; refuge de colonies d'otaries et d'oiseaux de mer.
Chiricahua	Arizona	10.646	4.258	1924	Monolithes rhyolitiques tertiaires et d'autres particularités géologiques; faune de désert et de montagne, apparentée à certains égards à celle du Mexique.

Sites naturels (suite)

<u>Dénomination</u>	<u>Emplacement</u>	<u>Superficie</u>		<u>Date de création</u>	<u>Caractéristiques principales</u>
		<u>Acres</u>	<u>Hectares</u>		
Colorado	Colorado	17.693	7.077	1911	Cañons et monolithes dans une région de mesas aride; bisons.
Craters of the Moon	Idaho	48.184	19.274	1924	Phénomènes volcaniques.
Death Valley	Californie et Nevada	1.907.760	763.104	1933	Vastes étendues désertiques; intéressantes caractéristiques géologiques, botaniques et zoologiques; souvenirs de l'époque des pionniers.
Devils Tower	Wyoming	1.347	539	1906	Piton volcanique abrupt de 260 mètres de haut.
Devils Postpile	Californie	798	319	1911	Colonnes de lave basaltique de 18 mètres de haut.
Dinosaur	Utah et Colorado	209.744	83.898	1915 agrandi en 1938	Cañons pittoresques de la Green River et du Yampa; carrière contenant des fossiles de dinosaures.
Glacier Bay	Alaska	2.274.595	909.838	1925	Grands glaciers descendant jusqu'à la mer, fjords; forêts post-glaciaires; nombreux animaux sauvages, parmi lesquels plusieurs espèces d'ours.
Grand Canyon	Arizona	198.280	79.312	1932	Partie aval du Grand Canyon et intérieur de sa gorge.
Great Sand Dunes	Colorado	36.740	14.596	1932	Dunes éoliennes mouvantes au pied des monts Sangre de Cristo; ces dunes sont parmi les plus grandes et les plus hautes des Etats-Unis.
Jewel Cave	Dakota du Sud	1.275	510	1908	Cavernes calcaires contenant de belles incrustations de calcite.

Sites naturels (suite)

<u>Dénomination</u>	<u>Emplacement</u>	<u>Superficie</u>		<u>Date de création</u>	<u>Caractéristiques principales</u>
		<u>Acres</u>	<u>Hectares</u>		
Joshua Tree	Californie	557.935	223.174	1936	Peuplement de yuccas à feuilles courtes (<u>Yucca brevifolia</u>); faune du désert sonorien.
Katmia	Alaska	2.697.590	1.079.036	1918	Volcans en état d'activité; vallée des "dix mille fumées"; forêts de conifères subarctiques; ours bruns de l'Alaska et autres animaux sauvages.
Lava Beds	Californie	46.239	18.496	1925	Formations volcaniques; faune de montagnes semi-arides; théâtre de la guerre des Indiens Modoc, en 1873.
Lehman Caves	Nevada	640	256	1922	Grottes calcaires, contenant des formations curieuses dans la chaîne isolée appelée Snake Range.
Muir Woods	Californie	504	202	1908	Peuplement vierge de <u>sequoia sempervirens</u> .
Natural Bridges	Utah	2.650	1.060	1908	Trois ponts naturels de pierre, dont le plus élevé est à 66 mètres au-dessus du lit de la rivière et forme une arche de 78 mètres de long.
Oregon Caves	Oregon	480	192	1909	Grottes calcaires, forêt de pins de Jeffrey en surface.
Organ Pipe Cactus	Arizona	330.874	132.350	1937	Exemples remarquables de flore et de faune du désert sonorien.
Petrified Forest	Arizona	94.161	37.664	1906	Nombreux troncs d'arbres pétrifiés, ruines indiennes, et partie du pittoresque et très coloré "Painted Desert".

Sites naturels (suite)

<u>Dénomination</u>	<u>Emplacement</u>	<u>Superficie</u>		<u>Date de création</u>	<u>Caractéristiques principales</u>
		<u>Acres</u>	<u>Hectares</u>		
Pinnacles	Californie	14.498	5.799	1908	Particularités géologiques, d'ordre volcanique notamment, parmi lesquelles des clochetons monolithiques de 150 à 360 mètres de haut.
Rainbow Bridge	Utah	160	64	1910	La plus grande et la plus belle arche naturelle connue, dans le désert de l'Escalante, à 92 mètres au-dessus du lit de la rivière.
Saguaro	Arizona	63.284	25.314	1933	Forêt de cactus cierges géants et autres cactus succulents.
Sunset Crater	Arizona	3.040	1.216	1930	Cône de cendres volcaniques et cratère formés peu avant l'an 1100.
Timpanogos Cave	Utah	250	100	1922	Grotte calcaire pittoresque sur le mont Timpanogos.
White Sands	Nouveau-Mexique	146.535	58.614	1933	Dunes de gypse de 3 à 15 mètres de haut; exemples d'adaptation de la faune au milieu.

Sites archéologiques

<u>Dénomination</u>	<u>Emplacement</u>	<u>Superficie</u>		<u>Date de création</u>	<u>Caractéristiques principales</u>
		<u>Acres</u>	<u>Hectares</u>		
Aztec Ruins	Nouveau-Mexique	27	11	1933	Des fouilles effectuées à cet endroit ont permis de dégager une ville indienne du XIIème siècle.
Bandelier	Nouveau-Mexique	27.103	10.841	1916	Habitations indiennes préhistoriques de la fin de la période des Pueblos, sur les pentes du plateau de Pajarito, qui sont entaillées de cañons.
Canyon de Chelly	Arizona	83.840	33.536	1931	Plus de 400 habitations troglodytiques dont la construction remonte jusqu'à l'an 1066, dans un très beau cañon situé dans la réserve des Indiens Navaho.
Casa Grande	Arizona	473	189	Classé comme réserve en 1952 et comme "national monument" en 1918	Remarquable tour d'adobe, probablement construite par les Indiens Salados en l'an 1300 sur l'emplacement d'un ancien village Hohokam.
Chaco Canyon	Nouveau-Mexique	21.509	8.604	1907	Treize importantes ruines indiennes; plusieurs centaines de ruines plus petites.
Effigy Mounds	Iowa	1.204	482	1949	Grands tertres indiens imitant par leur forme des oiseaux et d'autres animaux.
Gila Cliff Dwellings	Nouveau-Mexique	160	64	1907	Habitations troglodytiques dans le centre du désert du Gila.
Hovenweep	Utah et Colorado	505	202	1923	Remarquables tours construites au XIIème siècle.

Sites archéologiques (suite)

<u>Dénomination</u>	<u>Emplacement</u>	<u>Superficie</u>		<u>Date de création</u>	<u>Caractéristiques principales</u>
		<u>Acres</u>	<u>Hectares</u>		
Montezuma Castle	Arizona	842	337	1906	Remarquable habitation troglodytique construite vers l'an 1100.
Mound City Group	Ohio	68	27	1923	Les Indiens Hopewell ont élevé ici, aux environs de l'an 1000, vingt-quatre tertres de sépulture rituelle.
Navajo	Arizona	360	144	1909	Trois des plus grandes habitations troglodytiques connues - Betatakin, Keet Seel et Inscription House - datant du XIIIème siècle.
Ocmulgee	Géorgie	683	273	1936	Tertres élevés aux environs du Xème siècle par des Indiens agriculteurs.
Pipestone	Minnesota	7	2,8	1937	Carrière d'où les Indiens tiraient de l'argile pour la fabrication de leurs calumets de la paix.
Tonto	Arizona	1.120	448	1907	Habitations troglodytiques dans la vallée de la Salt River, construites vers 1350 par des Indiens Salados.
Tuzigoot	Arizona	43	17	1939	Remarquable pueblo de 110 pièces, qui a connu la prospérité entre l'an 1000 et l'an 1400.
Walnut Canyon	Arizona	1.879	752	1915	Deux cent petites habitations troglodytiques, construites entre l'an 1000 et l'an 1200.
Wupatki	Arizona	35.693	14.277	1924	Pueblos construits par plusieurs tribus vers l'an 1100; faune caractéristique du désert.

Autres zones classées pour la protection de certaines
caractéristiques naturelles

<u>Dénomination</u>	<u>Emplacement</u>	<u>Superficie</u>		<u>Caractéristiques principales</u>
		<u>Acres</u>	<u>Hectares</u>	
Theodore Roosevelt National Memorial Park	Dakota du Nord	70.374	28.150	Badlands le long du Little Missouri; faune abondante.
National Capital Parks	District de Columbia, Virginie, Maryland, Virginie occidentale	40.948	16.379	Ensemble des parcs de la capitale des Etats-Unis, comprenant 780 espaces.
Cap Hatteras National Seashore Recreational Area	Caroline du Nord	28.500	11.440	Plage sur la côte de l'Atlantique; oiseaux aquatiques migrateurs.

Pennekamp Coral Reef Reserve - 75 milles nautiques carrés, située en Floride, classée par proclamation présidentielle en 1960, administrée par le Board of Parks and Historic Memorials de Floride. Cette zone a été classée pour protéger un très intéressant récif coralien, ses poissons et autres espèces vivantes. Les caractéristiques naturelles du récif et des eaux voisines sont protégées et la chasse sous-marine est interdite.

Zones de récréation attenantes à des barrages

<u>Dénomination</u>	<u>Emplacement</u>	<u>Superficie</u>		<u>Date de la création</u>	<u>Caractéristiques principales</u>
		<u>Acres</u>	<u>Hectares</u>		
Coulee Dam	Etat de Washington	98.500	39.400		Le lac de retenue Franklin D. Roosevelt, sur la Columbia, a 240 kilomètres de long et 960 kilomètres de rivage. Faune abondante. Les lois de l'Etat sur la chasse s'appliquent. L'usage des bateaux à moteur est autorisé. Terrains de camping.
Lake Mead	Arizona et Nevada		7.800 km2		Le lac Mead, formé par le barrage Hoover, a 184 kilomètres de long et 880 kilomètres de rivage; le lac Mohave, formé par le barrage Davis, a 102 kilomètres de long. Ces lacs sont situés sur le Colorado, dans un désert pittoresque. Faune abondante. Les bains, l'usage des bateaux à moteur et la pêche sont autorisés. Terrains de camping et port de plaisance.
Shadow Mountain	Colorado		75 km2	1952	Shadow Mountain Lake et Lake Granby, dans le secteur du Colorado-Big Thompson Project, à la limite sud-ouest du Parc national des montagnes Rocheuses. Wapiti, daims et autres animaux sauvages. Canotage, pêche, promenades à pied et à cheval. Terrains de camping.

Refuges administrés par le Service des pêches et de la
protection de la faune

Pendant la deuxième moitié du XIXème siècle, les Etats ont commencé à adopter une réglementation de la chasse visant à empêcher l'extinction des espèces sauvages, mais cette réglementation n'a été appliquée très strictement que lorsque l'opinion publique a exigé une protection efficace des espèces sauvages, assurée par des commissions de la conservation et de la protection de la faune. La réussite de ces efforts a été due pour une très large part à l'intérêt actif que le Gouvernement fédéral a porté à la protection de la faune. Le 1er juillet 1885, un service de l'ornithologie économique a été créé au sein de la Division de l'entomologie, au Département de l'agriculture des Etats-Unis. En 1905, ce service est devenu le Bureau des études biologiques.

La création, sur des terres fédérales, de refuges nationaux de faune s'est faite, au début, par décret présidentiel. Le premier refuge de ce genre a été celui de Pelican Island, créé par le Président Théodore Roosevelt en 1903, sur une île d'un hectare et demi au large de la côte est de la Floride. En même temps, de nombreux refuges d'oiseaux étaient créés par une organisation privée, l'Association Audubon, notamment pour protéger des colonies d'aigrettes dans le sud du pays.

En vertu de la loi sur le traité américano-canadien de 1918 relatif aux oiseaux migrateurs, le Bureau des études biologiques a été habilité à étendre la la protection du Gouvernement fédéral aux oiseaux migrateurs se déplaçant entre le Canada et les Etats-Unis, et ses pouvoirs ont été élargis en 1937 par un traité analogue conclu avec le Mexique. En 1929, la loi sur la protection des oiseaux migrateurs a donné aux autorités des pouvoirs étendus pour créer des refuges d'oiseaux et des crédits ont été votés à cette fin. La Convention de 1940 sur la protection de la nature et de la faune dans l'hémisphère occidental a fait que l'application de certaines mesures de protection a été étendue aux Républiques américaines qui ont ratifié cette convention.

En 1939, le Bureau des études biologiques a été rattaché au Département de l'intérieur des Etats-Unis et, en 1940, il a été fusionné avec le Bureau des pêcheries pour former le Service des pêches et de la protection de la faune. En 1958, une réorganisation en a fait le Bureau de la pêche sportive et de la

protection de la faune, en tant que division du Service des pêches et de la protection de la faune des Etats-Unis. A la date du 30 juin 1960, le Bureau administrait 280 refuges nationaux de faune, d'une superficie totale de 11.402.000 hectares. Si certaines espèces de grands animaux et d'oiseaux aquatiques autrefois impitoyablement décimés ont pu se multiplier à nouveau de façon satisfaisante, cela est dû pour une bonne part à la création de ces refuges, ainsi qu'à la protection assurée par le "National Park System", par les parcs des Etats et par une législation plus efficace.

Liste partielle des principaux refuges administrés par
le Bureau de la pêche sportive et de la protection
de la faune

Réserves nationales de protection de la faune

<u>Dénomination</u>	<u>Emplacement</u>	<u>Superficie</u>		<u>Date de création</u>	<u>Caractéristiques principales</u>
		<u>Acres</u>	<u>Hectares</u>		
Réserve nationale de la protection de la faune arctique	Alaska	8.900.000	3.560.000	1960	Ours grizzly et ours polaires, mouflons de Dall, gloutons, loups, caribous; partie est de la chaîne de Brooks et côte arctique.
Izembek	Alaska	415.360	166.144	1960	Canards, oies, ours bruns, caribous; archipel des Aléoutiennes.
Kuskokwim	Alaska	1.871.000	748.400	1960	Oiseaux aquatiques et mammifères à fourrure; toundra arctique dans le nord-ouest de l'Alaska.

Refuges et réserves de gros gibier

Réserve à gibier de Cabeza Prieta	Arizona	860.000	344.000	1939	Antilopes du Mexique, mouflons <u>bighorn</u> de Gaillard, pécaris; désert sonorien.
Refuge et réserve d'antilopes Charles Sheldon	Nevada et Oregon	543.898	213.559	1936	Antilopes discranocères, cariacous, centrocerques des montagnes Rocheuses, oiseaux aquatiques; désert sonorien.
Réserve à gibier du désert	Nevada	188.415	75.366	1936	Antilopes dicranocères, mouflons <u>bighorn</u> de Nelson, cariacous; désert sonorien.
Refuge national de la protection de la faune de Fort Niobrara	Nebraska	14.401	5.760	1912	Bisons, bétail à longues cornes du Texas, castors, oiseaux des montagnes.

Refuges et réserves de gros gibier (suite)

<u>Dénomination</u>	<u>Emplacement</u>	<u>Superficie</u>		<u>Date de création</u>	<u>Caractéristiques principales</u>
		<u>Acres</u>	<u>Hectares</u>		
Réserve de gibier de Fort Peck	Montana	375.238	150.095	1936	Antilopes dicranocères, mouflons <u>bighorn</u> des montagnes Rocheuses, cervidés, orignaux, gibier à plumes des montagnes; cuvette naturelle recouverte d'un tapis végétal d'armoises.
Refuge national d'antilopes de Hart Mountain	Oregon	239.933	95.973	1936	Antilopes dicranocères, cariacous, oiseaux des montagnes; plateau recouvert d'un tapis végétal d'armoises.
Réserve nationale de caribous de Kenai	Alaska	2.057.197	822.879	1941	Caribous de Kenai, ours bruns, mouflons de Dall, chèvres des neiges, animaux à fourrure et oiseaux; région désertique au relief rude (montagnes, marécages, lacs et rivière).
Refuge national de faune de Kodiak	Alaska	1.815.000	726.000	1941	Ours de Kodiak (le plus grand carnivore du monde), cervidés, oiseaux aquatiques, colonies d'oiseaux de mer; forêt de l'île de Kodiak.
Refuge de gibier de Kofa	Arizona	660.000	264.000	1939	Mouflons <u>bighorn</u> de Gaillard, faune et flore du désert sonorien, y compris une espèce rare de palmiers: le <u>Washington fillifera</u> .
Refuge national de faune de Little Pond Oreille	Etat de Washington	41.708	16.683	1939	Oiseaux des montagnes, cervidés, ours noirs.

Refuges et réserves de gros gibier (suite)

<u>Dénomination</u>	<u>Emplacement</u>	<u>Superficie</u>		<u>Date de création</u>	<u>Caractéristiques principales</u>
		<u>Acres</u>	<u>Hectares</u>		
Réserve nationale de bisons	Montana	18.541	7.416	1908	Entre 300 et 400 bisons; orignals, cervidés, mouflons <u>bighorn</u> des montagnes Rocheuses; prairie haute.
Refuge national d'orignals	Wyoming	23.790	9.536	1912	Pâturage d'hiver du troupeau d'orignals du sud du Yellowstone; cygnes trompettes, grues (espèce <u>Grus canadensis tabida</u>), castors; réserve située dans la cuvette de Jackson Hole près du parc national des Grands Tétons.
Refuge national de daims des cayes de Floride	Floride	6.744	2.697	1954	Espèces rares de daims nains des cayes, spatules, grands hérons blancs; réserve située dans les cayes de Floride.
Refuge de faune de Nunivak	Alaska	109.384	43.353	1929	Boeufs musqués, rennes, oiseaux de littoral; toundra.
Réserve des îles Pribilof	Alaska	50.163	20.065	1910	Réserve créée pour protéger les otaries; leur nombre avait atteint, en 1959, 1.500.000; exploitation contrôlée par le Bureau des pêcheries commerciales; colonies d'oiseaux de mer.
Refuge national de faune de San Andreas	Nouveau-Mexique	57.215	22.886	1941	Mouflon <u>bighorn</u> de Nelson, cervidés, oiseaux; désert sonorien.
Refuge national de faune de Siméonof	Alaska	10.442	4.177	1958	Dans la partie sud-est de l'archipel des îles Shumagin; loutres de mer.
Réserve nationale de gibier de Sullys Hill	Dakota du Nord	994	397	1914	Bisons, orignals, cervidés, oies.

/...

Refuges et réserves de gros gibier (suite)

<u>Dénomination</u>	<u>Emplacement</u>	<u>Superficie</u>		<u>Date de création</u>	<u>Caractéristiques principales</u>
		<u>Acres</u>	<u>Hectares</u>		
Refuge de faune des monts Wichita	Oklahoma	59.019	23.607	1905	Bisons, orignals, cervidés, antilopes dicranocères, bétail à longues cornes, dindons, milens du Mississippi (<u>ictinia</u> <u>Mississippi</u>) (espèce rare), oiseaux aquatiques; prairies hautes et chaîne de montagnes.

Refuges d'oiseaux migrateurs (toutes espèces)

Refuge de faune des îles Aléoutiennes	Alaska	2.720.235	1.088.094	1913	Cinquante grandes îles formant un archipel qui s'étend sur 1.800 kilomètres entre Unimak et Attu; volcans en état d'activité, toundra arctique des côtes du Pacifique; otaries rares, colonies d'oiseaux de mer, oiseaux de littoral, oiseaux aquatiques, ours, baleines, phoques.
Refuge de faune de la mer de Béring	Alaska	41.113	16.445	1909	Eiders et autres fuligulinés, renards polaires; toundra.
Refuge de grands hérons blancs	Floride	2.127	851	1938	Grands hérons blancs, spatules, daims des cayes; cayes à palétuviers.
Refuge de faune d'Okkefenokee	Georgie	330.973	132.389	1937	Grues, ibis, aigrettes, <u>limpkins</u> , alligators, animaux à fourrure; très ancien marais à cyprès chauves.

Refuges d'oiseaux migrateurs (toutes espèces) (suite)

<u>Dénomination</u>	<u>Emplacement</u>	<u>Superficie</u>		<u>Date de création</u>	<u>Caractéristiques principales</u>
		<u>Acres</u>	<u>Hectares</u>		
Refuge de faune de Santa Ana	Texas	1.981	792	1943	Restes d'une forêt tropicale sur le Rio Grande; canards des arbres, <u>chachalacas</u> et autres oiseaux rappelant ceux du Mexique.

Refuges d'oiseaux migrateurs (oiseaux aquatiques)

Refuge de faune d'Arkansas	Texas	47.261	18.904	1937	Seule région où vient hiverner la <u>grus americana</u> (espèce rare); de nombreux oiseaux aquatiques, des oiseaux migrateurs de terre et de littoral hivernent dans ce refuge; colonies de spatules, d'aigrettes et de hérons; daims et pécaris; presqu'île sur le golfe du Mexique.
Refuge de faune de Bear River	Utah	64.899	29.960	1928	Vastes marécages du delta de la Bear River sur le Grand Lac Salé; ce refuge abrite des milliers de canards et d'oies, sédentaires et migrateurs; on a compté jusqu'à 200 espèces d'oiseaux; animaux à fourrure.
Refuge de faune de Cap Romain	Caroline du Sud	34.716	13.886	1932	Marais côtiers et îles sur l'Atlantique; oiseaux aquatiques, oiseaux de littoral, râles, tortues (espèce <u>caretta caretta</u>), animaux à fourrure.

Refuges d'oiseaux migrants (oiseaux aquatiques) (suite)

<u>Dénomination</u>	<u>Emplacement</u>	<u>Superficie</u>		<u>Date de création</u>	<u>Caractéristiques principales</u>
		<u>Acres</u>	<u>Hectares</u>		
(Refuge de faune du Delta)	Louisiane	48.832	19.533	1935	Vastes marais sur la côte du golfe du Mexique; principale aire d'hivernage de plusieurs espèces d'oies, dont l'oie bleue et l'oie des neiges; les refuges abritent un grand nombre de canards, de hérons, de râles et d'autres oiseaux; rats musqués.
(Refuge de faune de Lacassine)		31.125	12.410	1937	
(Refuge de faune de Sabine)		142.717	57.086	1937	
Forêts du Kentucky	Kentucky	65.759	24.303	1938	Forêts de feuillus en altitude; dindons (<u>espèce meleagris gallopans silvestri</u>), coqs de bruyère, oiseaux aquatiques.
(Bas-Klamath)	Californie	21.460	8.584	1908	Vastes marécages aménagés, situés sur la voie de passage des oiseaux aquatiques du Pacifique; des milliers d'oies et de canards, de pélicans blancs, d'oiseaux de littoral, de hérons, d'oiseaux de montagne et d'oiseaux aquatiques.
(Sacramento)		10.776	4.310	1937	
(Tule Lake)		37.337	14.934	1928	
(Des Lacs)	Dakota du Nord	18.881	7.552	1935	Marécages en bordure de rivières dans des prairies du nord, aménagés pour permettre aux oiseaux aquatiques de faire leur nid, de se nourrir et d'hiverner; téttras cupidons et téttras <u>pedioectes phasianellus</u> .
(Lower Souris)		58.694	23.477	1935	
(Upper Souris)		32.084	12.833	1935	

Refuges d'oiseaux migrants (oiseaux aquatiques) (suite)

<u>Dénomination</u>	<u>Emplacement</u>	<u>Superficie</u>		<u>Date de création</u>	<u>Caractéristiques principales</u>
		<u>Acres</u>	<u>Hectares</u>		
Loxahatchee	Floride	145.477	58.190	1951	Marécage sub-tropical protégé par des digues, aire d'hivernage d'oiseaux aquatiques, <u>limpkins</u> et milans des Everglades (<u>rostrhamus sociabilis plumbeus</u>). (espèce rare).
(Malheur (Haut-Klamath	Orégon	184.747 12.533	73.898 5.013	1908 1928	Marécages aménagés en bordure de rivières, sur la voie de passage des oiseaux aquatiques du Pacifique; de nombreux oiseaux, antilopes, rats musqués, castors.
(Mattamuskeet (Swanquarter	Caroline du Nord	50.178 15.501	20.071 6.200	1934 1932	Aires d'hivernage sur la voie de passage des oiseaux aquatiques de l'Atlantique, fréquentées en particulier par le <u>cygnus columbianus</u> ; animaux à fourrure.
Red Rock Lakes	Montana	39.944	15.977	1935	Lacs et marécages situés sur la ligne de partage des eaux; principale aire de reproduction aux Etats-Unis des cygnes trompettes (espèce rare); orignals de Shiras, animaux à fourrure.
White River	Arkansas	116.302	46.520	1935	Forêt de feuillus de basse altitude; nombreux oiseaux aquatiques, hérons, dindons, oiseaux chanteurs, et animaux à fourrure.

VENEZUELA

Au Venezuela, les parcs nationaux et les monuments naturels sont administrés par le Ministre de l'agriculture et de l'élevage, en coopération avec le Service de l'urbanisme et de la planification rurale du Ministère des travaux publics. L'établissement des plans se fait en coordination avec les projets régionaux et nationaux pour les aménagements des villes et des banlieues, les centres industriels, la construction des barrages et des réservoirs, etc.

En 1959, le gouvernement a nommé un Conseil consultatif des parcs nationaux qui seconde le Ministre de l'agriculture pour les questions touchant à la création et à l'administration des parcs nationaux et autres zones de protection. On est en train d'organiser un nouveau Département des parcs nationaux qui fera partie de ce ministère. Une loi spéciale sur la protection de la nature et des parcs nationaux est en préparation.

Aux parcs nationaux et monuments naturels déjà créés ou classés et qui sont décrits plus loin viendront s'ajouter de nombreuses réserves dont l'établissement est envisagé et à l'étude.

Parcs nationaux

Parc national Henry Pittier (Parc national de Rancho Grande) - 90.000 hectares (225.000 acres); dans la cordillère de la Costa, près de la mer des Antilles; créé en 1937. Le parc renferme une forêt primitive, en grande partie du type de la forêt humide ou "forêt dans les nuages", et abrite une riche vie animale, en particulier des oiseaux, notamment de nombreuses espèces d'oiseaux-mouches. Ce parc remarquable doit en grande partie sa création aux efforts personnels du feu Henry Pittier, l'un des plus grands naturalistes vénézuéliens, qui a réussi à convaincre les autorités que la destruction des forêts de montagnes dans cette région provoquerait une pénurie d'eau dans les basses terres de la vallée de l'Aragua, en particulier pour la ville de Maracay, et accélérerait l'assèchement du lac Valencia, le plus grand lac intérieur du Venezuela. On est en train d'ouvrir des pistes et de préparer des terrains de camping.

Parc national de la Sierra Nevada de Mérida - 160.000 hectares (400.000 acres); dans les Andes vénézuéliennes, à proximité de la Colombie; créé en 1952. Le parc comprend une zone de hautes montagnes, boisées à basse altitude, et présentant d'impressionnants pics couverts de neige, dont le plus élevé est le Pico Bolivar (5.000 mètres) ainsi qu'un grand nombre de petits lacs de glaciers, dont quelques-uns sont situés dans des sites habités par la très intéressante végétation du paramo. Un téléphérique a été installé pour transporter les visiteurs depuis la vallée jusqu'au sommet des montagnes.

Parc national de Guatopo - 90.000 hectares (225.000 acres); dans le nord de la partie centrale du Venezuela; créé en 1958. La création de ce parc a été décidée comme mesure d'urgence pour assurer de nouvelles ressources en eau à la capitale du pays, Caracas, dont l'approvisionnement est très insuffisant. Une grande partie de la région du parc national de Guatopo, autrefois couverte d'une épaisse forêt, a été détruite par l'agriculture nomade et les incendies annuels. Dans la partie orientale du parc, qui renferme le Cerro Azul (montagne bleue) haut de 1.400 mètres, la couverture forestière est en général intacte et comprend une forêt primitive semblable à celle du "Rancho Grande".

Parc national d'Avila - 80.000 hectares (200.000 acres); entre la vallée de Caracas et la mer des Antilles; créé en 1958. L'altitude du parc national d'Avila varie de 900 à 2.700 mètres (Pico Naiguata); ce parc présente une couverture forestière dense à son étage supérieur et sur les versants septentrionaux faisant face à la mer. La création du parc national d'Avila était devenue une nécessité si l'on voulait assurer une zone de récréation à la population de Caracas (1.500.000 habitants), ville qui souffre d'une grande pénurie de parcs et d'espaces verts; on avait également en vue la protection de quelques cours d'eau indispensables à l'approvisionnement en eau de la ville. On est en train d'ouvrir des pistes et d'établir des terrains de camping. Un téléphérique a été installé pour transporter les visiteurs depuis la vallée jusqu'au sommet de la montagne.

Parc national de Yurubí - Sur le cours supérieur de la rivière Yurubí, dans l'Etat de Yaracuy; créé en 1960. Cette zone a été réservée pour protéger le bassin hydrographique qui alimente en eau la ville de San Felipe.

Monuments naturels

Monument naturel Alexander von Humboldt - Dans l'Etat de Monagas; créé en 1949.

C'est une énorme formation souterraine dans une chaîne montagneuse d'origine calcaire, près du village de Caripe, dans le nord-est du pays, également connue sous le nom de grottes des Guácharos en raison de la nombreuse population de guácharos (Staetornis caripensis), que Humboldt a été le premier à décrire il y a cent cinquante ans.

Monument naturel Arístides Rojas - Dans l'Etat de Guárico; créé en 1949. Il s'agit d'une formation rocheuse isolée d'une beauté remarquable, haute de 1.350 mètres, appelée les "Morros de San Juan", située près de la ville de San Juan de los Morros.

Monument naturel du Cerro de María Lionza - Dans l'Etat de Yaracuy, dans le nord du Venezuela; créé en 1960. C'est un site de collines lié à une ancienne légende du folklore régional.

ILES VIERGES

Les autorités des îles Vierges sont en train de créer un parc national et une réserve forestière d'environ 35 hectares (92 acres) dans la région de la Sage Mountain, Tórtola, ainsi que deux petites réserves naturelles de 8 hectares (20 acres) et 2 hectares (5 acres) sur la côte de Virgin Gorda. La création de ces parcs et réserves deviendra officielle lorsque sera promulguée la loi sur les parcs nationaux, actuellement en préparation.
